



Farines animales : la France dénoncée à Bruxelles

DANS un rapport de l'office vétérinaire de la Commission de Bruxelles, rendu public vendredi 22 octobre, la France est critiquée pour l'hygiène douteuse observée dans certaines de ses usines de fabrication d'aliments pour animaux. L'office dénonce l'utilisation de résidus d'égouts dans la composition de ces farines. La France a quinze jours pour présenter un plan d'action destiné à mettre fin à cette situation. A Londres, où l'on tonne contre l'embargo frappant le bœuf britannique, la presse dénonce « l'hypocrisie française ». A Londres, toujours, l'hebdomadaire *New Scientist* du 23 octobre stigmatise certaines techniques d'abattage de bovins en Grande-Bretagne.

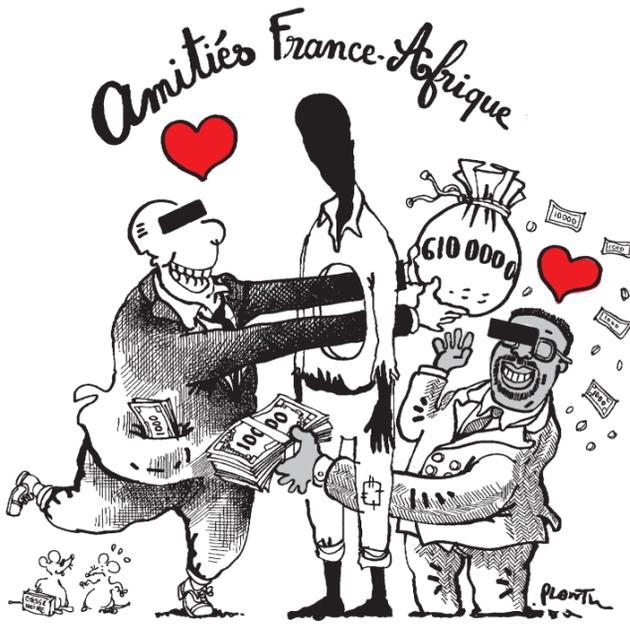
Lire pages 24 et 30

Les secrets africains de l'affaire Elf

- Plus de 600 millions de francs ont transité par les comptes suisses d'un haut responsable de la compagnie, André Tarallo
- Celui-ci explique au « Monde » le système des « bonus » versés aux chefs d'Etat africains
- Le président gabonais Omar Bongo aurait bénéficié de rémunérations occultes

L'ENQUÊTE sur l'affaire Elf commence à lever le voile sur les secrets les moins avouables du groupe pétrolier en Afrique. Une série de documents transmis par la justice suisse révèle que les comptes bancaires d'André Tarallo ont vu transiter, entre 1990 et 1997, quelque 610 millions de francs, dont une part importante provient d'Elf Aquitaine. Interlocuteur privilégié des chefs d'Etat africains, ancien dirigeant des filiales gabonaise et congolaise d'Elf, M. Tarallo s'est défendu d'être le véritable propriétaire de ces sommes, assurant avoir été « mandaté » par « une haute personnalité africaine » en qui le juge suisse a identifié le président du Gabon, Omar Bongo.

La défense de l'ancien « M. Afrique » du groupe Elf met ainsi à nu les relations occultes de la compagnie pétrolière avec les pays du golfe de Guinée. A en croire M. Tarallo, les sommes versées correspondent à des « rémunérations » occultes, en vertu



« d'engagements » pris par Elf envers les présidents africains, dénommés « contrats de souveraineté ». « Cette pratique, a dit M. Tarallo, est utilisée depuis l'origine du groupe Elf et elle est également utilisée par de très nombreuses sociétés. » Dans un entretien accordé au *Monde*, M. Tarallo explique avoir été chargé de gérer, dans son travail au service du groupe, ce qu'il appelle « l'indivision africaine », « tant ce qui se passait dans l'un de ces pays - Nigeria, Cameroun, Gabon, Congo ou Angola - avait des répercussions dans les autres ». Interrogé sur une possible confusion entre des investissements immobiliers à son profit et des transferts de fonds vers d'autres comptes, M. Tarallo affirme en particulier que sa villa de Corse-du-Sud « a été conçue pour être une villa de réception destinée aux rencontres franco-africaines ».

Lire page 8 et notre éditorial page 17



JUSTICE

Les dérives de la MNEF

Alors que l'enquête judiciaire s'oriente désormais vers les dirigeants de la MNEF, Olivier Spithakis (photo) se défend dans un entretien au *Monde*. Convoqué, mardi 26 octobre, par les policiers de la brigade financière, l'ancien secrétaire général estime que les pouvoirs publics ont eu leur part de responsabilité dans les dérives financières de la mutuelle étudiante, en lui demandant de « monter des opérations pour leur compte ». p. 6

Budget 2000 et stock-options

LES DÉPUTÉS ont achevé, samedi 23 octobre au matin, l'examen de la partie recettes du projet de loi de finances pour l'an 2000. Le vote sur l'ensemble de cette partie aura lieu mardi. Le débat a été dominé par la controverse, au sein de la majorité, sur les stock-options. Le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, s'est engagé à rendre plus transparente l'attribution de ces instruments, à en augmenter la diffusion et à en durcir la fiscalité. Ces mesures seront adoptées au cours du premier semestre 2000, a indiqué le ministre de l'économie. Un débat sur la taxe Tobin a également eu lieu ; un amendement tendant à instituer un impôt de ce type a été finalement rejeté.

Lire page 7

L'« opération très spéciale » menée par les Russes en Tchétchénie

MOSCOU de notre envoyée spéciale

« Selon des informations dont disposent Les Izvestias, des missiles russes, sans doute de type Louna, se sont quand même abattus sur Grozny. » Avec *Vremia MN*, ce quotidien russe était le seul, parmi tous ceux parus samedi 23 octobre à Moscou, à donner ainsi du drame infligé jeudi soir à la capitale tchétchène une version se rapprochant de celle fournie par les journalistes sur place. Tous les autres, ainsi que toutes les télévisions russes, ont suivi les militaires dans leurs sinistres acrobaties verbales pour nier les faits. La majorité des Russes, donc, n'aura pas su que, au moment même où la chaîne NTV montrait leur premier ministre, Vladimir Poutine, sablant le champagne au sommet Union européenne - Russie à Helsinki, des centaines de civils tchétchènes, blessés par cinq missiles lancés sur ordre de leurs dirigeants, étaient amenés dans des « hôpitaux », privés d'eau courante et d'électricité.

« Plus de cent blessés sont dans une situation critique, les gens meurent sur les tables d'opération par manque de personnel, d'hygiène, de matériel et de médicaments ; plus de trois cents

personnes ont été hospitalisées », a rapporté Radio-Liberté. A l'hôpital central, « le sang était partout, les gémissements aussi. J'y ai vu une trentaine de cadavres entassés les uns sur les autres », a écrit l'envoyée spéciale de *Vremia MN*. Jeudi soir, on estimait, de source locale, à cent trente-sept le nombre des morts.

Depuis, le monde entier a disposé de dépêches de l'AFP, de Reuters et d'AP sur les tirs de missiles, et, vendredi, des premiers films sur le marché de Grozny aux états dévastés et jonchés d'éclats de métal. Mais, à Moscou, les militaires en donnaient une série d'explications contradictoires, que M. Poutine a assumées lors de sa conférence de presse à Helsinki. Ils ont tout d'abord nié qu'il y ait eu, jeudi, un seul bombardement aérien ou tir de missile sur Grozny. Ils ont dû cependant reconnaître qu'une explosion a bien eu lieu (et une seule, ignorant les quatre autres), sur le marché de Grozny. « Mais il ne s'agit pas d'un marché au sens usuel du terme, c'est un marché d'armes (...), une base d'armements, un des états-majors des bandes armées », a dit M. Poutine. La partie détruite de ce marché kolkhozien bien connu est celle où toute la ville s'approvisionnait en vêtements.

Une première version de l'origine de cette explosion fut donc donnée : c'est le résultat d'« une opération spéciale, menée par des unités non militaires, pour détruire les armes, les munitions et leurs marchands sur ce marché », a affirmé un porte-parole des forces russes dans le Caucase. « S'il y a eu des victimes, il s'agissait de trafiquants d'armes », a-t-il ajouté. Mais le chef du FSB (ex-KGB), Nikolai Patrouchev, a déclaré n'avoir aucune information sur une « opération spéciale », alors que son porte-parole, Alexandre Zdanovitch, mettait en cause les Tchétchènes : « On savait qu'ils préparaient des attentats pour en rendre coupable l'armée russe... »

M. Poutine a donné encore une autre version : « Nous n'excluons pas que l'explosion soit le résultat d'un affrontement entre bandes armées rivales. » Tout en présentant à sa façon la première explication : « Une opération spéciale des forces russes aurait bien été menée hier (...), mais cela n'a aucun lien avec les événements survenus à Grozny. » Aucun lien, bien sûr.

Sophie Shihab
Lire nos informations page 4



TIBET

La prisonnière de Lhassa

Dans une prison de Lhassa croupit, depuis le début des années 90, la plus célèbre des prisonniers politiques tibétains : Ngawang Sangdrol. C'est une adolescente. Elle a été torturée, à coups de matraque électrique. Le *Monde* raconte son combat. Cependant, en visite en France, le président chinois Jiang Zemin s'installait, samedi 23 octobre, au château de Bity, résidence de campagne du président Jacques Chirac. p. 14-15, nos informations p. 3

Un empereur gourmand



BERNARD ARNAULT

INTERNET, média, horlogerie, vins, mode : la frénésie d'achats du numéro un mondial du luxe, LVMH, présidé par Bernard Arnault, est relancée. Si certains s'interrogent sur cette stratégie d'expansion, les investisseurs, eux, apprécient : le cours de l'action atteint des sommets.

Lire page 18

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 1024 - 7,50 F



Reverso

JAEGER-LECOULTRE
DUBAIL

21, Place Vendôme Paris 1^{er}
Tél. 01 42 61 11 17

222, rue de Rivoli Paris 1^{er}
Tél. 01 42 60 73 29

Aura le plaisir de vous remettre gracieusement le Livre de la Manufacture Jaeger-LeCoultre.

A quoi sert l'exception culturelle ?

UNE FOIS n'est pas coutume, il faudrait commencer par un bulletin de victoire. Tandis que s'affûtent les armes en vue du nouveau cycle de négociations de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), on entend dans nos plus hautes arènes politiques d'étranges déclarations. Jusqu'à ces toutes dernières années, nul n'aurait imaginé le président de la République française consacrant aussi méthodiquement ses discours politiques et ses rencontres avec ses homologues étrangers à la défense de l'exception culturelle, ni le premier ministre empoignant aussi vigoureusement l'étendard de la diversité culturelle au détour de tout débat politique.

Ce phénomène tient naturellement à des calculs diplomatiques. Il résulte aussi d'une histoire qui connut avec les négociations du GATT de 1993 un épisode spectaculaire, dont les effets stratégiques et symboliques se font toujours sentir. En ce temps-là, la cohabitation avait paru devoir porter un coup fatal à la défense d'une ambition culturelle que Jack Lang avait si bien incarnée qu'on doutait de l'envie de ses adversaires politiques de se lancer dans un tel combat. Or, sous la pression

convergente des professionnels du cinéma et d'un intérêt politique bien compris, la droite, renouant avec les accents gaullois de jadis, donna de la voix, autant sinon plus que la gauche, scellant une union sacrée jusqu'aux niveaux les plus élevés de la République.

La cause semblait pourtant perdue d'avance. Et même trois fois perdue, sur les terrains technique, économique et politique. Tous les esprits avisés expliquaient que les développements technologiques rendaient illusoire les tentatives de contrôler la circulation de « produits » de plus en plus volatils et de plus en plus universellement désirés. D'autant plus que les fondamentaux de l'économie exigeaient désormais des concentrations industrielles inéluctables et d'ailleurs souhaitables. Quant au terrain politique, il s'annonçait calamiteux. A l'échelon européen, où devait être définie une position commune qui serait ensuite négociée avec les autres pays, la France était archiminoritaire sur ce dossier.

Jean-Michel Frodon

Lire la suite page 17



RUGBY

Le défi du XV de France

Le XV de France devait affronter l'Argentine en quarts de finale de la Coupe du monde de rugby, dimanche 24 octobre, à Dublin (Irlande). Depuis le début de la compétition, les entraîneurs français recourent à de fréquents changements : Raphaël Ibanez a souvent cédé sa place à Marc Dal Maso (photo) en fin de match. p. 22

| | | | |
|---------------|----|--------------------|----|
| International | 2 | Entreprises | 18 |
| France | 6 | Placements | 19 |
| Société | 8 | Aujourd'hui | 22 |
| Carnet | 12 | Météorologie, jeux | 25 |
| Abonnements | 12 | Culture | 26 |
| Régions | 13 | Guide culturel | 28 |
| Horizons | 14 | Radio-Télévision | 29 |

INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 24 - LUNDI 25 OCTOBRE 1999

PROCÈS Accusé de complicité avec la Mafia, l'ancien chef du gouvernement italien Giulio Andreotti, quatre-vingts ans, a finalement été acquitté, samedi 23 octobre, par le

tribunal de Palerme. Les magistrats délibéraient depuis le 12 octobre. ● L'ACCUSATION reposait sur les témoignages d'une quarantaine de « repentis » qui affirmaient que

M. Andreotti était l'« homme de référence » de la Mafia lorsqu'il était aux affaires à Rome. Le 24 septembre, l'ancien président du conseil avait été acquitté à Pérouse

dans un premier procès, où il était accusé d'avoir commandité l'assassinat d'un journaliste en 1979. ● L'INOXYDABLE », comme on le surnomme souvent, a été tour à

tour sept fois président du conseil et trente-trois fois ministre. C'est un personnage incontournable de la vie politique et de la Démocratie chrétienne pendant un demi-siècle.

Giulio Andreotti est blanchi de tout lien avec la Mafia

L'ancien président du conseil italien a été acquitté, samedi 23 octobre, par un tribunal de Palerme où il était accusé d'avoir été l'« homme de référence » de l'organisation criminelle lorsqu'il était au pouvoir à Rome. Il encourait une peine de quinze ans d'emprisonnement

ROME
de notre correspondant
Rarement la sentence d'un tribunal aura été attendue avec autant d'impatience en Italie. Tout d'abord, parce que depuis onze jours les trois magistrats du tribunal de Palerme présidé par Francesco Ingargiola s'étaient retirés et vivaient, coupés du monde, pour décider du sort de Giulio Andreotti et à travers lui, d'une certaine manière, du régime politique qui pendant plus de cinquante ans a dominé l'Italie avec la Démocratie chrétienne (DC).

Ensuite, parce que cette décision était ou non le pendant de celle de la cour d'assises de Pérouse qui, le 24 septembre, a acquitté le sénateur à vie des accusations selon lesquelles il aurait commandité l'assassinat d'un journaliste, Mino Pecorelli, exécuté de quatre balles le 20 mars 1979. Depuis la fin des débats, le 12 octobre, les juges de Palerme ont pesé dans le secret de leurs délibérations les charges retenues contre un homme qui, plus que tout autre, symbolise une période importante de la vie de l'Italie. A savoir pour l'essentiel d'avoir été l'« homme de référence » de la Mafia à Rome, ce qui lui a valu d'être inculpé d'association mafieuse.

Ce procès constituait donc sans conteste un moment important dans la saga politico-mafioso-judiciaire dans les deux cas de figure, qu'il y ait condamnation ou relaxe. L'acquiescement signifie non seulement qu'une page est définitive-

ment tournée sur une série d'imbroglios qui ont secoué le pays au cours des deux dernières décennies, mais représente surtout un revers grave pour le pool anti-Mafia de Palerme qui avait mis tout son poids dans le caractère exemplaire de cette affaire. Par ailleurs, un jugement de relaxe est un nouveau coup dur à l'utilisation des témoignages des repentis pour nourrir les thèses de l'accusation.

Le procès de Pérouse et l'acquiescement non seulement de Giulio Andreotti mais de ses cinq co-accusés avaient été interprétés comme une remise en cause du rôle des collaborateurs de justice (repentis) et avaient, pour certains, démontré l'urgence de la modification de ce système critiqué dans son mode de fonctionnement. Même si les motivations du verdict de Pérouse ne sont pas encore connues, il est probable que le jury a considéré que les dires des repentis devaient être corroborés par des commencentements de preuve surtout lorsqu'il s'agit de condamner des accusés pour assassinat.

En l'occurrence, Mino Pecorelli, fondateur d'un hebdomadaire à sensation, aurait été sur le point de publier des documents compromettants pour Giulio Andreotti concernant notamment l'enlèvement et le meurtre d'Aldo Moro, secrétaire de la Démocratie chrétienne, et qui aurait donc décidé de faire supprimer ce journaliste trop curieux selon les déclarations d'un boss de la Mafia, Tommaso Buscetta. Giulio Andreotti



ti n'a cessé de dénoncer le manque de crédibilité de ces accusations comme celles de Balduccio Di Maggio, chauffeur de Toto Riina, « boss des boss » qui, dans le procès de Palerme, a affirmé l'avoir vu échanger le baiser rituel de la Mafia avec son patron, le 20 septembre 1987, à l'occasion d'une rencontre avec les deux cousins, Antonio et Ignazio Salvo, deux financiers de la Pieuvre qui auraient joué le rôle d'intermédiaire entre la DC et Cosa Nostra. Ce baiser et cette rencontre ont toujours été niés par le sénateur à vie qui, lors de ses dernières déclarations, a ironisé devant le tribunal :

« Si j'étais allé en plein jour dans la maison d'une personne qui était aux arrêts à domicile pour rencontrer un fugitif, Toto Riina, vous ne devriez pas me condamner mais m'envoyer dans un hôpital psychiatrique. » Entretiens, le fameux Di Maggio, déjà condamné à vingt-sept ans d'emprisonnement pour divers meurtres, a reconnu, au début du mois, qu'il avait mis à profit sa liberté conditionnelle pour commettre un autre assassinat, ce qui a considérablement réduit la portée de son témoignage.

A la différence du procès de Pérouse néanmoins, les accusations

contre Giulio Andreotti ont été apportées par une bonne trentaine de repentis dont encore Tommaso Buscetta. Ses liens supposés avec Cosa Nostra seraient attestés par de nombreux voyages privés en Sicile et certains trous dans son emploi du temps. Les charges reposent sur des rencontres avec différents capi de Cosa Nostra dans le but de se concilier l'influence électorale de cette organisation en échange de services rendus tout particulièrement dans le domaine judiciaire à l'encontre de mafiosi en but à des poursuites.

DÉCLIC DU « LÂCHAGE »

Selon l'accusation, un véritable pacte avec le diable aurait été passé jusqu'au jour où Giulio Andreotti a choisi de reprendre sa liberté et a décidé de serrer la vis contre la Mafia. La confirmation par la Cour de cassation de la condamnation de plusieurs parrains fut le déclic du « lâchage » et le signe de représailles comme l'assassinat du député européen Salvo Lima, considéré comme le bras droit d'Andreotti en Sicile, en mars 1992. Puis ce fut au tour des juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino afin de signifier à l'intéressé qu'on ne plaisante pas avec la parole donnée.

Pour sa défense, Giulio Andreotti a toujours argué des dispositions qu'il avait prises à l'encontre de Cosa Nostra. Il a démenti avoir donné un vase en argent à la fille d'Antonio Salvo pour son mariage et s'est défendu de connaître les deux cousins et, par voie de conséquence,

d'avoir entretenu des rapports avec ces deux financiers de l'organisation. Pour le sénateur, il n'existe aucun élément de preuve des thèses de l'accusation, sinon les déclarations des repentis qualifiés de « menteurs notoires ». « Soixante-neuf mois sont passés pendant lesquels j'ai attendu en vain la moindre parcelle de preuve pour la bonne raison qu'il ne pouvait pas y en avoir. J'ai subi des situations graves et dégradantes et j'ai été exposé pendant des années à la suspicion de trahison devant l'opinion publique mondiale », a-t-il déploré au terme des 250 audiences d'un procès qui a débuté en septembre 1995 et à la plupart desquelles il a assisté, défendant pied à pied son honneur et son innocence sans se départir de son incomparable flegme et de sa combativité.

L'affaire avait commencé en mars 1993 et a soulevé les passions jusqu'à ce que les audiences interminables ne finissent par lasser. Après l'audition de 350 témoins, un réquisitoire de deux mois et demi s'appuyant sur un dossier de vingt mille pages, l'accusation avait réclamé quinze ans de réclusion criminelle contre ce « parrain » de la Démocratie chrétienne. Au terme de ces débats fléus, ce prévenu hors du commun a reconnu être « complètement essoré », tout en espérant qu'il lui restera suffisamment de vie pour récupérer de cette épreuve et oublier.

M. B.-R.

« Le divin Giulio » ou l'homme passe-partout de la politique italienne

ROME
de notre correspondant
S'il est un personnage qui symbolise à lui seul toute une époque, toute une classe politique et tout

PORTRAIT

Ce sphinx des palais du pouvoir est une figure incontournable d'une époque disparue

un art de gouverner, il s'agit bien de Giulio Andreotti. Sept fois président du conseil, trente-trois fois ministre, celui qui se définissait lui-même comme « un pur produit authentiquement italien, romain, romainissime » a, tout au long de son interminable carrière politique, toujours su rebondir, à tel point qu'il a été surnommé « l'inoxydable ».

Le qualificatif est approprié, mais il aurait tout aussi bien pu être désigné comme l'insubmersible, tant il a su jouer de toutes les combinaisons pour surnager dans les eaux houleuses de la vie politique italienne de cette deuxième moitié du siècle. Même s'il a toujours affirmé qu'en politique il n'était « rien d'autre qu'un artisan », c'est avec un talent de fin manœuvrier, de renard habile, qu'il a surfé sur le pouvoir qui, selon sa formule, « n'use que celui qui ne l'a pas ».

Giulio Andreotti a toujours aimé le pouvoir, et il a jonglé avec comme avec les formules en personne caustique, distant et sarcastique qu'il a toujours été, même

aux pires moments de sa vie, notamment lorsque la justice l'a ratrapé pour l'offrir en pâture à l'opprobre publique. Jamais, il ne s'est départi de son flegme et de son assurance. Patiemment, avec acharnement, il a défendu son honneur bafoué sans élever la voix, sans succomber aux provocations, comme s'il était insensible aux accusations les plus graves fussent-elles. Le « divin Giulio », comme il avait été baptisé, ne se met jamais en colère. Il courbe un peu plus son dos voûté, jette un regard interrogateur au-dessus de ses verres épais, et réplique à ses détracteurs avec une assurance qui ne lui fait jamais défaut. Agé aujourd'hui de quatre-vingts ans, sénateur à vie, cette figure incontournable d'une époque disparue mais encore largement présente a toujours été l'homme des arrangements, le négociateur des affrontements, le négociateur des compromis.

JAMAIS PRIS

Concurrent d'Amintore Fanfani, autre homme clé de la Démocratie chrétienne, Giulio Andreotti en fut la figure de proue, l'homme de toutes les saisons, l'immuable et imperturbable « Belzébuth », comme il avait été surnommé par ses adversaires, et notamment Bettino Craxi, en raison de ses oreilles pointues et décollées. Pour un diable, il a toujours été proche de l'Église, l'ami des papes et le fidèle allié du Vatican. De façon surprenante et inhabituelle, le Saint-Siège a immédiatement applaudi lorsque la cour d'assises de Pérouse a an-

noncé sa relaxe. Catholique convaincu et fervent, ce Romain de naissance (14 janvier 1919) juriste de formation, journaliste par goût, fut choisi par Pie XII pour présider la Fédération des étudiants catholiques. C'est à la bibliothèque du Vatican que ce spécialiste du droit canon rencontre Alcide de Gasperi, avec lequel il fonde le Parti des chrétiens-démocrates. Elu député de la Constituante en 1946, il touche son premier demi-marouquin à l'âge de vingt-huit ans, en tant que sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil où, pendant sept ans, il fera l'apprentissage de la politique aux côtés du père de la DC, Alcide de Gasperi. Ministre à trente-cinq ans, président du conseil à cinquante-trois ans, il avoue en février 1989 : « Je me suis subitement avisé que j'avais soixante-dix ans. »

Des ministères à la tête du gouvernement en passant par ses fonctions de secrétaire de la Démocratie chrétienne (DC), Giulio Andreotti n'a plus jamais quitté les palais romains du pouvoir jusqu'à la grande lessive de « Mani pulite » (« Mains propres »), qui a fait s'effondrer l'immuable DC dans une cascade de procès au début de années 90. Comme pour beaucoup d'autres, et notamment Bettino Craxi, c'est là que commenceront les ennuis pour ce sphinx que rien ne semblait ébranler, pas même la perspective de collaborer avec les communistes d'Enrico Berlinguer, pour cet homme du centre par excellence.

Jusqu'à présent, ce fin navigateur avait toujours réussi à éviter les

éclaboussures des scandales qui ont émaillé les péripéties politiques italiennes. Jamais de preuves, jamais pris. « L'homme Fetal », auquel rien n'attache. Diplomate hors pair, partisan de tous les dialogues, champion du compromis, l'indestructible Giulio a toujours su tout encaisser, tout avaler, pour ressusciter encore et encore, et démontrer ainsi que, comme le culbuto, il retombe toujours sur ses pieds, quelle que soit la façon dont il est frappé. L'essentiel est de ne jamais dire non, de voir s'il n'y a pas un interstice par lequel peut se nouer le fil de la conversation. Il a ainsi promu le dialogue avec le colonel Kadhafi et Yasser Arafat qu'il a fait ve-

nir à Rome, en 1982, au nom de la fraternité avec le monde arabe et la nécessité d'établir un traité d'union. Ce qui lui vaudra un autre surnom, celui de « Jules l'Arabe ».

PRINCE DE L'INTRIGUE

Ces surnoms ne l'ont jamais ennuyé. Au contraire, cela a toujours amusé cet esprit cynique, plutôt sceptique, cultivé et insatiable. Auteur d'une bonne quinzaine de livres, il a toujours le sens de la réplique et un penchant pour l'humour. N'ayant pas connu son père, mort à la fin de la première guerre mondiale, il fut réformé pour déficience thoracique. En dépit de son aspect souffreteux, ce monument

de la politique italienne, prince de toutes les intrigues, n'a jamais manqué de souffle. Et, à quatre-vingts ans, il ne se laisse toujours pas démonter. « J'ai été dans beaucoup de ministères et je mets au défi quiconque, du portier au chef de cabinet, de pouvoir dire que je lui ai fait faire quelque chose d'incorrect. Le fait qu'au cours de ces années quelque peu difficiles je n'ai jamais sombré résulte de cela », de cette conviction de n'avoir jamais failli, a-t-il expliqué le 1^{er} octobre au *Corriere della sera*. Et d'ajouter sans sourcilier : « Je crois que les démocrates-chrétiens iront au paradis. »

Michel Bôle-Richard

Simone et Marco, les « baby killers » de Cosa Nostra

ROME

Correspondance

Il a dix-sept ans. Il a commencé à tuer quand il n'en avait que treize. Pour ne pas perdre le compte, il faisait comme dans les films : à chaque mort, une marque sur l'étui de son revolver. Il y en avait vingt, quand il a décidé d'arrêter et de collaborer avec la justice. Simone est un de ces adolescents qui ont suivi un parcours criminel avant d'aboutir, comme les grands, au rôle de « repenti ». La presse italienne les a surnommés les « baby killers ».

Ces adolescents sont surtout les élèves d'une véritable école de crime, souligne le procureur de la République de Caltanissetta, Giovanni Tinebra : « Ils commencent à l'âge de onze, douze ans. On les conduit à la campagne pour leur apprendre à tirer. Puis on leur confie un scooter et un revolver. Ils sont prêts pour leur mission : tuer. C'est l'école de la Mafia, qui marche très bien, souvent en alternative avec l'école publique. »

Mais ce cri d'alarme du magistrat responsable du district anti-Mafia, le maire de Gela (Sicile), Franco Gallo, le conteste. En recevant le ministre de l'intérieur Rosa Jervolino Russo, il s'est élevé contre ces « polémiques d'été » et a évoqué au contraire une Mafia en perte de vitesse, obligée de recruter dans les familles des clans : ces enfants tueurs seraient ainsi les fils ou les neveux des mafieux retirés du circuit, emprisonnés ces dernières années. La réalité d'une école criminelle n'existe pas, ajoute-t-il, pas plus que celle d'un taux de scolarité inférieur à la moyenne... Ce qui existe sûrement, en revanche, c'est le recrutement de criminels de plus en plus jeunes, en Sicile comme à Naples. Le procureur chargé des mineurs de Naples, Stefano Trapani, affirme que pour la Mafia, « cultiver » des jeunes criminels représente un investissement sans risques. C'est le genre de délits commis par les mineurs qui prouverait que les organisations criminelles se comportent avec eux comme une école : les statistiques font état de moins de moins de vols à l'arraché – typiques de la criminalité

juvénile –, et toujours plus d'homicides et de braquages.

Qu'on le veuille ou non, c'est un phénomène qui apparaît clairement dans les récits des adolescents « repentis » de Gela. Avec ses 100 000 habitants et près de 18 000 chômeurs recensés officiellement, la localité compte au moins une centaine d'adolescents utilisés comme main-d'œuvre par la criminalité. Une bonne moitié d'entre eux, estiment les services sociaux de la ville, a effectivement abandonné les études après l'école primaire pour rentrer dans les rangs d'une « famille » ou dans le clan adverse, avec la Mafia classique ou dans les *Stiddari*, qui font la guerre à Cosa Nostra dans cette partie de l'île. Le « travail », de toute façon, est le même : il y a le *pizzo*, le racket aux commerçants, les attentats à organiser, à un rythme d'une bombe par jour, les ennemis à éliminer, etc.

Tous ne commencent pas à tuer comme Simone, à treize ans. Souvent, l'initiation est faite progressivement, comme pour le jeune « repenté » de dix-sept ans qui a raconté le déroulement des quatre homicides en moins de quarante-huit heures de la fin juillet. Lui-même n'était chargé que de conduire le scooter et de faire le guet. Mais c'est pourtant d'une véritable guerre qu'il s'agit, faite par des « soldats » adolescents, pour maintenir le contrôle d'un territoire. En ces temps où des fonds publics pour le redressement économique sont attendus, aussi bien de la part de l'Etat que de l'Union européenne, l'enjeu est de taille.

A tout prendre, il n'y a rien de vraiment nouveau à Gela : quand la ville défraya la chronique, en février 1990, avec un massacre qui fit 8 morts et 7 blessés, les victimes étaient déjà des jeunes. Les assassins aussi, a-t-on appris, récemment. Ce fut le jour de l'initiation de Marco, frère aîné de Simone, le tueur aux vingt marques sur l'étui de son revolver. Marco, « repenté » lui aussi, avait dix-sept ans.

Salvatore Aloise

Week-end à Stockholm
Dernier prix avant
l'an 2000 !

* Prix à partir de, par personne, en chambre double, hors taxes d'aéroport, sous réserve de disponibilité, départ avant le 31/12/99. Départ samedi, retour lundi sur vol régulier SAS, 2 nuits



1999 * d'hôtel, petits déjeuners scandinaves, carte découverte Stockholm : transports et entrées dans les musées gratuits. Contactez votre agence de voyages ou téléphonez au 0 801 25 25 25.

STOCKHOLM
It's there. Go there.

Wend-end présidentiel franco-chinois de discussion « libre »

LA VISITE de Jiang Zemin en France s'est ouverte, comme attendu, par une première confrontation symbolique entre les ors des salons officiels qui intéressent exclusivement le chef d'Etat chinois, et le bruit de la rue contestatrice, à Lyon, vendredi 22 octobre au soir.

Tandis que Raymond Barre accueillait brièvement son hôte sur le perron de l'Hôtel de ville, le président Wei Jingsheng tentait d'attirer son attention en l'apostrophanant depuis une fenêtre d'un immeuble voisin abritant la rédaction de l'hebdomadaire *Lyon Capitale*. L'opposant a promis à M. Jiang un sort comparable à celui de l'ex-caudillo chilien, Augusto Pinochet, s'il ne procédait pas à des réformes politiques en Chine. Des manifestants tibétains et musulmans chinois étaient également présents à Lyon pour y protester contre la politique de Pékin envers leurs peuples. La pluie et la police ont rapidement mit fin à l'épisode, permettant pour le moment aux Français comme aux Chinois de prétendre que rien de significatif ne s'est produit, alors que les opposants entendent « gâcher » le séjour du maître de Pékin.

« MALADRESSE »

Un important dispositif de sécurité avait été déployé à travers la ville, choisie par M. Jiang pour commencer son séjour français non seulement pour y retrouver M. Barre mais aussi en raison d'une vieille tradition de relations de la cité avec la Chine, remontant aux Soveux. Pour la même raison, c'est là que c'étaient retrouvés de jeunes étudiants chinois venus en France au début du siècle, qui formeraient un chaînon crucial dans l'épopée communiste et qui avaient nom Deng Xiaoping, Zhou Enlai et Chen Yi. M. Jiang leur a rendu hommage tout en se tournant vers un avenir plutôt distant : « S'unissant comme un seul homme, le peuple chinois des différentes ethnies œuvre assidûment pour faire de la Chine, dans cinquante ans, un pays socialiste moderne, prospère, hautement démocratique et civilisé ».

Fort de cette conviction, M. Jiang a pu se réjouir de l'avis formulé au micro de RMC par Raymond Barre à l'intention des critiques fusant contre les égards déployés à son intention : « Tous nos bavards d'aujourd'hui, je voudrais les voir aux prises avec le gouvernement d'un pays qui compte plus d'un milliard d'habitants ». Parmi les « bavards » les plus en vue figure le premier secrétaire du PS, François Hollande, qui a critiqué l'invitation faite par Jacques Chirac à M. Jiang de passer le week-end au château de Bitry pour y bavarder, comme jamais il n'était arrivé à un dirigeant chinois, avec un chef d'Etat occidental. Ce « caractère, familial, intime, amical [de la réception] a un côté excessif, qui confine au trouble ou à la maladresse », a estimé M. Hollande. Le président de Démocratie libérale, Alain Madelin, a pour sa part annoncé son intention de participer à une manifestation contre la répression en Chine dimanche à Paris, de même que les Verts hostiles à la présence en France « du tyran Jiang Zemin ».

Après avoir visité, samedi matin, la ville de Lyon et examiné une rame de la nouvelle génération du TGV – ce symbole de haute technologie que la France espère pouvoir implanter en Chine – le chef de l'Etat chinois déjeunait en ville avec M. Chirac venu le retrouver pour l'emmenager, par avion jusqu'à Limoges puis par la route, jusqu'à Bitry. Outre les chefs d'Etats et leurs épouses, ce week-end présidentiel réunissait, côté chinois, le vice-premier ministre Qian Qichen et le ministre des affaires étrangères Tang Jiaxuan. Aux côtés de Chirac se trouvait notamment le conseiller diplomatique du président, Jean-David Lévitte, versé en affaires chinoises. On prêtait à M. Chirac l'intention d'engager avec son interlocuteur une discussion stratégique très « libre » – style qu'on ignore à Pékin – sur l'avenir du monde.

Francis Deron

Les Argentins s'apprêtent à tourner la page sur la décennie Menem

A la tête d'une alliance de centre-gauche, le maire de Buenos Aires, Fernando de la Rúa, devrait remporter l'élection présidentielle de dimanche. Après dix ans au pouvoir, Carlos Menem ne pouvait pas se représenter

A la veille de l'élection présidentielle de dimanche 24 octobre en Argentine, les sondages annonçaient la victoire du chef de l'opposition, le maire de Buenos Aires, Fernando de la Rúa, devant le candidat péroniste

BUENOS AIRES

de notre correspondante
La victoire inattendue des Pumas contre l'Irlande, le 20 octobre, a éclipsé la politique, faisant souffler à Buenos Aires un vent de triomphalisme qui contraste avec l'humeur boudeuse des citoyens. A la veille de l'élection présidentielle du 24 octobre, le résultat du match contre la France en quarts de finale de la Coupe du monde de rugby, qui se jouera justement dimanche, suscite un intérêt apparemment plus grand que le scrutin. Malgré l'enjeu important de cette présidentielle qui marque la consolidation de la démocratie argentine, seize ans après la fin de la dictature militaire, mais aussi l'achèvement de dix ans de gouvernement de Carlos Menem, qui a battu le record de longévité au pouvoir sans interruption, la campagne électorale a été terne. Pas de grands débats, pas de grands rassemblements populaires, comme si les Argentins, quotidiennement confrontés à la récession, avaient perdu toute illusion.

Les principaux candidats, qui ont sillonné inlassablement le pays, en autobus, en train et même à cheval, n'ont pas fait de grandes promesses, ni annoncé de grands changements de cap. Pas de suspense non plus si l'on en croit tous les sondages, qui prédisent, depuis déjà plusieurs semaines, la victoire de l'avocat Fernando de la Rúa, à la tête de l'Alliance d'opposition qui regroupe l'Union civique radicale (UCR) et le Front pour un pays solidaire (Frepasso, centre gauche), avec plus de dix points d'avance sur son rival justicialiste (péroniste), Eduardo Duhalde, un autre avocat.

Au cas où il y aurait ballottage – un système appliqué pour la première fois, après avoir été introduit dans la nouvelle Constitution de 1993 –, un troisième homme pourrait jouer un rôle décisif. Il s'agit de M. Domingo Cavallo, l'ancien ministre de l'économie de M. Menem, limogé en juillet 1996, après avoir dénoncé l'existence de « mafias » au sein du gouvernement. Celui qui avait été désigné comme « le père du miracle économique argentin » a formé son propre parti, Action pour la République, qui est crédité de 7 à 10 % des suffrages. A cinquante-trois ans, M. Cavallo, qui a illustré une partie de sa campagne avec des affiches montrant des photos de lui quand il était un bébé souriant et joufflu, cherche avant tout à se positionner pour la prochaine présidentielle de 2003.

CRISE ECONOMIQUE

Les Argentins se rendent aux urnes pour élire aussi les gouverneurs de six provinces – dont celle de Buenos Aires, qui réunit 37 % des électeurs – ainsi que la moitié des députés nationaux, soit 130 sièges. Si les cartes semblent jetées au niveau national, c'est par contre l'incertitude dans la province de Buenos Aires. Dans les sondages, la candidate de l'Alliance, Graciela Fernandez Meijide (Frepasso), devance de peu son rival péroniste, Carlos Ruckauf. Ce faible écart explique que le ton de la campagne se soit durci ces derniers jours, avec des déclarations de M. Ruckauf affirmant que l'Alliance était « marxiste ». Le candidat péroniste a également déclaré que M^{me} Meijide était « athée, favorable à l'avortement et anti-chrétienne », afin de rallier la puissante Eglise catholique. M. de la Rúa (radical) a répliqué en accusant M. Ruckauf de recourir à un discours datant « de l'âge des cavernes ».

« Nous sommes la force morale face à la frivolité et à la tromperie », « Nous allons en finir avec cette fête ménémiste réservée à quelques-uns et nous allons construire une Argentine pour tous » : ces leitmotives de M. de la Rúa ont visé des citoyens ébranlés par la crise économique et le chômage, qui dépasse 17 % dans certaines provinces, mais aussi par le style de gouvernement de M. Menem, jugé frivole et corrompu. D'un naturel modéré, M. de la Rúa, qui est le chef du gouvernement autonome de Buenos Aires (maire), a eu, pendant la campagne, des accents passionnés

annonçant qu'il « retirerait l'argent volé des poches des corrompus pour le redistribuer au peuple ». Mais, dans l'ensemble, il a incarné l'image d'une transition en douceur avec le maintien du modèle économique libéral. L'Alliance a promis des mesures sociales en faveur de l'éducation et de la santé. Elle a affirmé qu'elle ne remettrait pas en cause le système de convertibilité, qui assure la parité de la monnaie nationale avec le dollar, même si le peso est surévalué par rapport à la monnaie américaine. Elle ne reviendra pas non plus sur les privatisations de tous les secteurs de l'économie effectuées par M. Menem. Par contre, M. de la Rúa a promis un strict contrôle du budget et de la fiscalité.

Pour M. Duhalde, le gouverneur de la puissante province de Buenos Aires, la campagne s'est présentée, dès le départ, comme une course d'obstacles, paradoxalement semés par le président Menem, dont il est officiellement le dauphin. Jusqu'à un dernier moment, le chef de l'Etat a tenté d'être à nouveau candidat à la présidence, même si un troisième

mandat lui est formellement interdit par la Constitution. Face à la crise économique et aux accusations de corruption lancées contre M. Menem, M. Duhalde a cherché à se différencier du chef de l'Etat. Brandissant à nouveau la bannière de la justice sociale, chère au général Juan Domingo Peron, il a promis d'augmenter les pensions

avec le maintien du modèle économique libéral. Après dix ans au pouvoir, le président sortant, Carlos Menem, ne pouvait pas se représenter. Malgré les accusations de corruption contre son régime, il n'a pas abandonné toute

des retraités, les salaires des enseignants et de combattre le chômage, qui atteint 21 % dans la province qu'il gouverne. Le candidat péroniste avait menacé de remettre en question le paiement de la dette extérieure de l'Argentine, qui a doublé en dix ans pour atteindre plus de 140 milliards de dollars, mais il s'est ensuite rétracté devant l'inquiétude

de l'establishment. La montée de la délinquance est le talon d'Achille du gouverneur, dont la police provinciale est impliquée dans de sanglants faits divers et des scandales de corruption. Traditionnellement, le candidat péroniste peut compter sur l'appui d'un électoral populaire, mais celui-ci ne représente pas plus de 36 % des voix. Cet électoral est, en outre, la première victime du ralentissement de l'économie et de la dégradation des systèmes de santé et d'éducation.

Illustrant la perte de crédibilité des hommes politiques, les sondages prévoient un fort taux d'abstention de près de 30 %, dans un pays où le vote est pourtant obligatoire. Depuis plusieurs jours, une association baptisée « km 501 » propose ses services, sur Internet, pour transporter les abstentionnistes dimanche à la campagne. Pour être dispensés de voter, les électeurs doivent démontrer qu'ils se trouvaient à plus de 500 km de leur bureau de vote, le jour des élections.

« Pizza et champagne »
Pendant la campagne, le président Carlos Menem n'a soutenu que du bout des lèvres le candidat de son parti, Eduardo Duhalde, sans même participer à ses principaux meetings. Pis encore, le président sortant a fait tapisser les murs de Buenos Aires d'affiches proclamant « Menem en l'an 2003 », date de la prochaine présidentielle. Pourtant, les enquêtes d'opinion montrent que la passion ostentatoire du président Carlos Menem pour le luxe et la frivolité – résumée dans un livre appelé *Pizza et Champagne*, selon le plateau-repas affectueux par le chef de l'Etat lorsqu'il suit les matchs de football avec ses amis à la résidence présidentielle – a lassé la majorité des Argentins. S'il avait séduit à ses débuts, notamment les investisseurs étrangers, M. Menem, âgé de soixante-neuf ans, a vu sa cote de popularité tomber de 86 % en 1989 à 28 % cette année. Sorti indemne des nombreux scandales de corruption qui ont ébranlé son entourage, M. Menem abandonnera le pouvoir le 10 décembre, mais, ayant pris soin de se faire désigner à la présidence du Parti justicialiste, il sera le chef de l'opposition, en cas de victoire de l'Alliance.

Christine Legrand



Varilux® Système AER® Autant tout voir tout de suite.

Vous devez bouger la tête ou éloigner cette page pour trouver l'image nette ? Il s'agit tout simplement d'une évolution naturelle de la vue que l'on appelle presbytie.

Les verres progressifs sont la meilleure solution pour y remédier. Mais attention : tous ne se valent pas. Seuls les verres Varilux®

d'Essilor vous garantissent une précision de vision instantanée dans toutes les situations.

En effet, grâce au système AER®, exclusivité des verres Varilux®, vous n'avez plus à chercher la netteté, et à bouger la tête pour faire la mise au point. De plus l'adaptation est exceptionnellement rapide !

Comment les reconnaître ? C'est facile : ils sont signés et livrés avec une carte à votre nom.

Alors n'attendez pas, demandez conseil à votre opticien.

<http://www.essilor.fr>

VARILUX®
UN VERRE ESSILOR

*Le système AER® (Anti Effet Retard) et l'adaptation garantie sous 1 mois maximum concernent exclusivement les verres Varilux® Comfort : voir modalités dans le guide d'utilisation remis avec vos verres.

Sergueï Kovalev, défenseur des droits de l'homme

« Moscou table sur une escalade de la violence en Tchétchénie »

Dans un entretien au « Monde », Sergueï Kovalev dénonce les mensonges des autorités russes

Au lendemain de la mort d'au moins 137 civils, tués par des missiles russes tirés sur Grozny, Sergueï Kovalev, qui fut pour l'Occident, ces dernières années, la « conscience de la Russie », a dénoncé,

vendredi 22 octobre, dans un entretien au *Monde*, les mensonges du premier ministre, Vladimir Poutine, lorsque celui-ci affirme que les explosions ont eu lieu sur un marché d'armes. Face aux aventuristes mi-

litaires de Moscou, M. Kovalev souligne également les dangers d'une attitude passive des Occidentaux. Ceux-ci ont toutefois durci le ton. L'Allemagne a demandé un arrêt immédiat des attaques sur la capitale

tchétchène, et les Etats-Unis ont appelé le gouvernement russe et « les dirigeants tchétchènes responsables » à engager « de façon urgente un dialogue politique ». Les représentants de l'Union européenne se

sont exprimés dans des termes comparables devant le premier ministre russe, Vladimir Poutine, lors du sommet UE-Russie qui s'est tenu, vendredi 22 octobre, à Helsinki.

« Que pensez-vous des «explications» du premier ministre russe, Vladimir Poutine, qui évoquent «un affrontement entre bandes tchétchènes rivales sur un marché d'armes» comme étant à l'origine de la mort de 137 civils ?

– Poutine ment de toute évidence. Je connais bien ce marché de Grozny, où il ne pouvait y avoir aucun dépôt d'armes ; je connais aussi les journalistes qui étaient sur place, comme Andreï Babitski de *Radio-Svoboda*, qui a entendu le sifflement des missiles, qui a vu les éclats de métal et entendu d'autres explosions semblables ail-

leurs dans la ville. Je ne sais si Poutine ment de sa propre initiative ou s'il a reçu des instructions, mais il continue à tabler sur l'escalade, qui, hélas, augmente sa popularité. Il est clair que cette débauche de violence est liée au débat en cours au sein de la direction russe, et de ses généraux, sur la nécessité ou non de prendre Grozny d'assaut.

» Dans ce cadre, l'arrestation, jeudi, du représentant à Moscou du président tchétchène, Aslan Maskhadov, est symptomatique. Les partisans de l'assaut ont intérêt à couper le seul canal du président avec Moscou.

Les Occidentaux pressent la Russie de rechercher une issue politique

LES OCCIDENTAUX ont durci le ton à la suite du bombardement par les forces russes d'un marché de Grozny, qui a fait plus d'une centaine de morts. Le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, a écrit à son collègue russe, Igor Ivanov, pour demander un arrêt immédiat des attaques sur la capitale tchétchène. A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint, Strobe Talbott, a exprimé « l'inquiétude » des Etats-Unis et appelé le gouvernement russe et « les dirigeants tchétchènes responsables » à engager « de façon urgente un dialogue politique ». Il a regretté le « recours aveugle et disproportionné à la force » et les « pertes croissantes de civils ».

DISCUSSIONS « DIFFICILES »

Les représentants de l'Union européenne se sont exprimés dans des termes comparables devant le premier ministre russe, Vladimir Poutine, lors du sommet UE-Russie qui s'est tenu vendredi 22 octobre à Helsinki. Contrairement à l'ordre du jour officiel de la rencontre, la Tchétchénie a occupé une grande place dans les discussions, qualifiées de « difficiles ». La délégation européenne était composée du président et du premier ministre finlandais, Martti Ahtisaari et Paavo Lipponen, du

président de la Commission, Romano Prodi, du haut représentant pour la PESC, Javier Solana, et du commissaire chargé des affaires extérieures, Chris Patten. Ils ont critiqué la « disproportion » entre les objectifs affichés par les Russes en Tchétchénie et les moyens employés ; ils ont déploré le grand nombre de victimes civiles et appelé à un dialogue politique.

Vladimir Poutine a assuré que le Kremlin voulait « une solution politique à long terme dans le Caucase du Nord » mais qu'il cherchait d'autres interlocuteurs, le président tchétchène Maskhadov ayant « perdu toute crédibilité par sa collaboration avec les chefs rebelles ».

Les Européens ont également demandé au chef du gouvernement russe la possibilité pour les organisations humanitaires de travailler en Tchétchénie sans être soumises au contrôle des autorités russes. Vladimir Poutine a déclaré que la Russie était « prête à accepter une aide humanitaire » à condition qu'elle passe par des ONG « comme la Croix-Rouge ». Cependant, les représentants des organisations humanitaires présents à Moscou ont reçu des menaces anonymes pour le cas où ils se rendraient en Tchétchénie.

– La décision d'entrer dans Grozny serait donc prise ?

– Sans doute, car c'est la première fois qu'une attaque est menée de façon si ouverte et sanglante. Même si la stratégie semble se définir au jour le jour, la tendance dominante aujourd'hui est celle qui veut une solution rapide et définitive. C'est monstrueux, car en Tchétchénie, il ne peut y avoir qu'une guerre de partisans. La guerre précédente, celles du siècle passé le montrent. Or, il n'y a qu'un moyen de gagner une telle guerre. Hélas, ce moyen s'appelle un génocide. Quand un tir part d'un village, on détruit le village, c'est la seule chose efficace. La Russie y est-elle prête ? Certains généraux oui, sans aucun doute. Mais la question est ouvertement débattue dans la presse. Voyez à quoi elle ressemble, notre presse !

» Durant la guerre précédente, la majorité était contre, ou du moins contre certains excès. Maintenant, beaucoup d'anciens pacifistes tiennent un discours qui revient à souhaiter un génocide,



SERGUEÏ KOVALEV

même si le mot n'est pas prononcé. On dit : « détruire pour empêcher toute possibilité de résistance », « détruire tout ce qui est capable de porter une arme ». On veut parquer les Tchétchènes derrière un cordon étanche, pour mieux les bombarder. Cela veut dire qu'on aura de nouveau « des camps de filtration », des camps de torture. On utilise déjà des bombes à fragmentation, comme dans le village d'Elistanji. Et voyez comme nos journalistes usent maintenant du mot « ratissage » : il n'implique plus terreur et honte, c'est devenu un

mot neutre, pour une technique normale...

– Que pensez-vous de l'attitude de l'Occident ?

– J'ai l'habitude de le critiquer, mais je crois que l'Occident commence à se réveiller. J'ai parlé aujourd'hui avec le représentant de l'OSCE à Moscou. Il sait que l'Organisation sera limitée dans son action par ses relations avec Moscou, et il le dit ouvertement. Mais il est déterminé à poser des questions : pourquoi est-ce l'armée qui est engagée contre le « terrorisme » ? Pourquoi aucun état d'urgence n'est-il déclaré, alors qu'il existe de fait, non seulement dans le Caucase, mais à Moscou même avec ses déportations et arrestations de Tchétchènes ? Pourquoi la Russie ignore-t-elle ses accords signés avec Grozny ?

» Si l'OSCE ne fut jamais bien énergique, elle avait réussi à faire de petites choses utiles, après 1995. Bien sûr, ce sont Clinton et Kohl qui auraient pu arrêter la guerre. Mais ils voulaient sauver Boris Eltsine. Je me souviens alors

de cet épisode honteux où le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, invité pour la première fois à parler devant la Douma, a réussi, en une demi-heure de discours, à ne pas prononcer une seule fois le mot de Tchétchénie, alors qu'on était en pleine guerre ! Il ne parlait que des progrès du partenariat russe, de la nécessité de son intégration, de son autorité croissante dans l'arène mondiale...

» Si les dirigeants occidentaux répètent cela aujourd'hui, s'ils soutiennent ainsi des aventuristes militaires, ils doivent bien comprendre à quel jeu ils jouent. Ils auront pour interlocuteur un président qui sera un ancien du KGB, du genre de Poutine, qui pratiquera le chantage en s'appuyant sur les phobies anti-occidentales développées dans la population. C'est déjà pratiqué maintenant. Ce n'est pas seulement une menace pour la Russie, mais pour l'Europe et l'Occident tout autant. »

Propos recueillis à Moscou par Sophie Shihab

La villa du frère de Hafez El Assad à Lattaquié prise d'assaut par les forces de sécurité syriennes

LES RELATIONS difficiles entre le président syrien, Hafez El Assad, et son frère Rifaat ont connu un nouvel épisode. Un véritable assaut aurait été donné le 21 octobre par les forces de sécurité à la villa du second, à Lattaquié, le plus grand port du pays. Selon les proches de Rifaat El Assad, qui vit en Europe, l'opération aurait été particulièrement violente, ce que confirment d'autres sources. Plusieurs personnes auraient été tués, sans qu'il soit possible, cependant, d'évaluer leur nombre. La villa du frère du président syrien avait été placée sous étroite contrôle dès le milieu du mois de septembre. Les autorités avaient arrêté plusieurs dizaines de ses sympathisants.

Actif et ambitieux, Rifaat El Assad avait été déchu de son titre de vice-président en février 1998, au terme d'une longue et lente disgrâce, au profit du deuxième fils de Hafez El Assad, Bachar. Ce dernier, nommé colonel au début de l'année, n'a pas de fonction officielle au sein du parti Baas, pourtant placé à la discrétion du pouvoir, mais il est présenté de plus en plus ouvertement comme le successeur souhaité par un père dont la santé alimente depuis près de vingt ans de cycliques spéculations.

Deux événements récents ont pu être interprétés par le pouvoir syrien comme témoignant de la volonté de Rifaat, écarté de la politique au profit des affaires, de se placer en réserve de la Répu-

blique. Tout d'abord, sa présence ostensible aux obsèques de Hassan II, au Maroc. Ensuite, la diffusion sur la chaîne de télévision par satellite ANN, installée à Londres et que dirige son fils Soumar, d'un entretien avec un ancien ambassadeur américain en Jordanie, qui estimait que Bachar El Assad n'avait pas les compétences requises pour exercer les plus hautes fonctions à la tête de la Syrie.

« DÉTENTIONS ARBITRAIRES »

En 1997, la diffusion de la réception donnée à Lattaquié par Rifaat au prince héritier saoudien avait déjà entraîné l'arrestation temporaire de l'assistante, suspectée d'avoir transmis le document à Londres. La paix était revenue par la suite, et ANN s'était gardée de provoquer le pouvoir syrien. Jeudi soir, la chaîne, sans craindre l'emphase, avait assuré que « plusieurs centaines de personnes ont été tuées lorsque des chars de l'armée, aidés par la marine de guerre et l'aviation, ont attaqué le complexe résidentiel » appartenant à Rifaat.

Soumar El Assad avait indiqué au début du mois qu'il allait mobiliser prochainement « l'opinion internationale contre les injustices et les détentions arbitraires » imputées au pouvoir syrien. Après l'avertissement musclé donné mercredi, donnera-t-il suite à ce projet hardi ?

Gilles Paris

Les évêques invitent les responsables européens à lutter contre la « désespérance »

L’appel du cardinal Martini à un concile est la seule surprise du synode

Huit ans après leur première rencontre, un deuxième synode des évêques européens s’est réuni au Vatican, du 1^{er} au 23 octobre, pour ten-

ter de dégager des convictions communes, capables de redonner du souffle à des Eglises affaiblies et à une Europe en panne d’*espérance* ».

Un message a été adressé, à l’issue de la réunion, invitant les responsables politiques à redoubler d’effort dans l’intégration européenne.

manzi, archevêque de Gênes, ont appelé l’Eglise à plus d’*amour et de sympathie* » pour le monde.

« Tout n’est pas négatif », a repris le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Bruxelles, qui ne se plaint pas de cet « *exil babylonien* » d’une Eglise appelée à plus d’*« humilité et de pauvreté »*. « *L’Eglise n’aura d’autorité*, ajoute le Père Timothy Radcliffe, maître général de l’ordre dominicain, *que si elle se montre plus proche des femmes, des pauvres, des immigrants, des divorcés, de ceux qui ont eu recours à l’avortement, qui souffrent du sida, des homosexuels, des toxicomanes* ».

Cette ligne l’a emporté, si l’on en juge par la teneur du message final : la « *désespérance* » est mauvaise conseillère. Malgré les violences et les guerres, la purification ethnique et la montée des nationalismes, le bilan européen des dix dernières années est positif : élargissement de l’union, ouverture des frontières, « *réconciliation* » entre des peuples et des cultures. Mais les évêques implorent les responsables politiques d’*« élever la voix quand sont violés les droits de l’homme et*

geante » : défense de la « *vérité intégrale* » du catholicisme, de la suprématie du magistère romain, des « *bases sûres* » de la foi et de l’enseignement religieux, d’une « *nouvelle évangélisation* » de l’Europe dont le fer de lance serait les nouvelles communautés.

On retrouve là l’empreinte de Jean Paul II : une affirmation forte du message évangélique, à travers les mouvements d’Eglise et des structures sociales ou politiques dont il regrette qu’elles soient déstertées par les chrétiens.

« **EXIL BABYLONIEN** »

Cette ligne ne fait toutefois pas l’unanimité. Nombre d’évêques ont

affirmé que le temps de l’affrontement avec la culture moderne était dépassé, qu’il ne fallait pas confondre l’évangélisation avec « *des formes de nouvelle chrétienté, de paternalisme ou d’arrogance* » (M^{re} Diaz Merchan, Oviedo). Ils ont exprimé leur ras-le-bol d’une vision éternellement pessimiste des rapports de la foi chrétienne avec la société moderne. Des personnalités comme le cardinal Dionigi Tetta-

Elections présidentielle

et législatives sans suspense en Tunisie

TUNIS. Les Tunisiens sont invités, dimanche 24 octobre, à confirmer au pouvoir le président Zine el Abidine Ben Ali et son Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) lors d’élections générales sans suspense. Ben Ali, qui avait écarté du pouvoir Habib Bourguiba il y a douze ans avant de se faire élire en 1989 puis réélire en 1994 sans opposition, a présenté le scrutin de dimanche comme un nouveau pas vers la démocratie en raison, notamment, de la pluralité des candidatures présidentielles, pour la première fois depuis 1956. Mais seules deux petites formations modérées ont été autorisées à présenter leur leader face à l’ancien général et ancien premier ministre Ben Ali : Mohamed Belhaj Amor pour le Parti de l’union populaire (PUP) et Abderrahmen Tlili pour l’Union démocratique unioniste (UDU). Les deux hommes, qui ont fait une campagne discrète, prenant soin d’éviter de critiquer Ben Ali, ne se font aucune illusion sur leurs chances présidentielles et affirment n’être en lice que pour briser le tabou de la candidature unique. *— (Reuters.)*

Le président iranien Khatami est attendu en France le 27 octobre

IRAN. Le président iranien Mohammad Khatami effectuera « *une visite en France du 27 au 29 octobre à l’invitation officielle du président Jacques Chirac* ». « *C’est une visite importante. Elle permettra d’évoquer toutes les questions d’actualité et nos relations bilatérales* », a-t-on précisé à la présidence française. Au cours de cette visite, le chef de l’Etat iranien s’entretiendra avec son homologue français, avec le premier ministre, Lionel Jospin, et avec le président du Sénat, Christian Poncelet. Il prononcera d’autre part un discours à l’Unesco à l’invitation de son directeur général sortant, Federico Mayor, dans le cadre de la conférence générale annuelle de cette organisation. A l’aéroport d’Orly, on a précisé que Mohammad Khatami était attendu mercredi à 10 h 30.

Le président iranien devait effectuer le 12 avril une visite officielle à Paris, qui aurait été le premier déplacement en France d’un chef de l’Etat iranien depuis la révolution islamique en 1979. Mais celle-ci avait été reportée par Téhéran en raison de différends sur des « *critères islamiques* » avec la France. L’Iran exigeait que, tout comme en Italie, aucun alcool ne soit servi dans les repas officiels. Les diplomates ont contourné la difficulté en ne qualifiant pas la visite d’« officielle », ce qui dispense d’un repas à l’Elysée. *— (Reuters.)*

AFRIQUE

■ **ALGÉRIE : le chef de l’Etat algérien, Abdelaziz Bouteflika**, a déclaré, vendredi 22 octobre à Formentor (archipel des Baléares), qu’il était en train d’avancer « *sur un terrain très miné* » en Algérie, lors d’un forum consacré au dialogue méditerranéen. *— (AFP)*

EUROPE

■ **CROATIE : les prochaines élections législatives** ont été fixées au 22 décembre par le président Franjo Tudjman, jeudi 21 octobre. Le parti du président, le HDZ, pourrait perdre à cette occasion la majorité. Le pouvoir a dû accepter que le vote se déroule à la proportionnelle. Les adversaires du HDZ le soupçonnent d’espérer bénéficier du climat des fêtes pour faire oublier le mécontentement social et une série de scandales. *— (AFP)*

■ **GRANDE-BRETAGNE : les avocats d’Augusto Pinochet** ont fait appel, vendredi 22 octobre, auprès de la Haute Cour de Londres contre la décision rendue le 8 octobre par le juge Ronald Bartle autorisant l’extradition de l’ancien dictateur chilien vers l’Espagne. Une fois les recours en appel épuisés, la décision finale d’extradition reviendra au ministre de l’intérieur britannique. *— (Reuters.)*

■ **KOSOVO : pour sa première visite au Kosovo, le nouveau secrétaire** général de l’OTAN, George Robertson, a plaidé, vendredi 22 octobre, pour une province « *multiethnique* » et réclamé que les criminels de guerre serbes soient jugés. « *L’OTAN ne soutiendra pas la création d’un autre Kosovo peuplé d’une seule communauté* », a-t-il poursuivi. M. Robertson a appelé les Kosovars albanais à ne « *pas répéter l’injustice qu’ils ont subie* ». « *L’avenir ne doit pas se construire sur les haines du passé* », a-t-il dit. *— (AFP)*

■ **TURQUIE : la Cour de cassation turque a annoncé**, jeudi 21 octobre, qu’elle rendrait le 25 novembre sa décision sur la condamnation à mort du chef rebelle kurde Abdullah Öcalan. Les avocats du chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont demandé à la Cour de commuer la peine de mort en prison à vie. *— (AFP)*

PROCHE-ORIENT

■ **JORDANIE : le roi Abdallah II a affirmé, vendredi 22 octobre** à Amman, que son gouvernement cherchait une « *formule* » pour mettre fin à la crise avec le mouvement islamiste palestinien Hamas, dont les bureaux ont été fermés et des chefs emprisonnés en Jordanie. « *Nous pouvons, par un dialogue raisonnable, trouver les meilleurs moyens de résoudre cette question* », a déclaré le monarque jordanien. Le 30 août, la Jordanie a pris une série de mesures contre le mouvement pour activités illégales, fermant ses bureaux à Amman et arrêtant quinze de ses cadres. *— (AFP)*

■ **ISRAËL : la principale organisation de colons juifs** a assuré, vendredi 22 octobre, qu’elle poursuivrait comme promis le démantèlement volontaire d’une dizaine d’implantations sauvages en Cisjordanie. Trois colonies ont déjà été démantelées mais elles étaient toutes inhabitées. L’évacuation des implantations habitées, qui devrait débiter dès la semaine prochaine, constituera un test de la volonté de cette organisation d’appliquer l’accord qu’elle a conclu le 13 octobre avec le premier ministre israélien, Ehud Barak, qui sauvegarde une trentaine de colonies sauvages. *— (AFP)*

AMÉRIQUES

■ **MEXIQUE : six détenus ont été tués dans des affrontements** à l’intérieur de la prison de Villahermosa, à 800 km au sud-est de Mexico. Les quinze membres du Conseil ont voté à l’unanimité une résolution autorisant le déploiement de 6 000 « casques bleus » en Sierra Leone pour y garantir les accords de paix qui ont mis fin à une sanglante guerre civile de neuf ans. Le déploiement d’une force onusienne en Sierra Leone est « *la démonstration de la volonté du Conseil de sécurité de revenir en Afrique et d’y jouer un rôle* », a affirmé un haut responsable de l’ONU. « *C’est symbolique pour les Africains (…), c’est un bon signe pour le Conseil de sécurité* », s’est félicité le secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, Bernard Miyet. Ces opérations ont été décidées par les quinze membres du Conseil alors qu’ils sont accusés par les dirigeants africains de négliger le continent noir, ravagé par les guerres et les fléaux naturels. *— (Reuters.)*

L’ONU envoie 6 000 « casques bleus » en Sierra Leone

NEW YORK. Le Conseil de sécurité a approuvé, vendredi 22 octobre, l’envoi d’une force sans précédent de 6 000 hommes en Sierra Leone. Les quinze membres du Conseil ont voté à l’unanimité une résolution autorisant le déploiement de 6 000 « casques bleus » en Sierra Leone pour y garantir les accords de paix qui ont mis fin à une sanglante guerre civile de neuf ans. Le déploiement d’une force onusienne en Sierra Leone est « *la démonstration de la volonté du Conseil de sécurité de revenir en Afrique et d’y jouer un rôle* », a affirmé un haut responsable de l’ONU. « *C’est symbolique pour les Africains (…), c’est un bon signe pour le Conseil de sécurité* », s’est félicité le secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, Bernard Miyet. Ces opérations ont été décidées par les quinze membres du Conseil alors qu’ils sont accusés par les dirigeants africains de négliger le continent noir, ravagé par les guerres et les fléaux naturels. *— (AFP)*

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 24 - LUNDI 25 OCTOBRE 1999

AFFAIRES Convoqué, mardi 26 octobre, par les policiers de la brigade financière, l'ancien directeur général de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), Olivier

Spithakis, nie, dans un entretien au *Monde*, tout « *financement d'un parti politique ou d'un candidat* » par la mutuelle. Selon lui, « *s'il y a eu des malveillances, elles sont indi-*

viduelles ». ● M. SPITHAKIS estime que les pouvoirs publics ont eu un rôle dans les dérives financières de la MNEF, en demandant de « *monter des opérations pour leur compte*

alors que cela ne relevait pas de nos prérogatives ». « *J'aurais dû demander une convention écrite plutôt que de faire confiance aux ministres* », déclare-t-il. ● L'ENQUÊTE

judiciaire, qui avait dans un premier temps mis au jour le système de surfacturations de l'une des filiales de la mutuelle, Efic, s'oriente désormais vers les dirigeants de la MNEF.

MNEF : Olivier Spithakis se défend en accusant les pouvoirs publics

L'ancien directeur général de la mutuelle étudiante, convoqué le 26 octobre par la brigade financière, estime, dans un entretien accordé au « Monde », que l'Etat est responsable d'une partie des dérives financières de la MNEF

OUVERTE le 8 septembre 1998, l'enquête sur les dérives de gestion constatées par la Cour des comptes au sein de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) n'a concerné, dans un premier temps, que des pratiques de fausses facturations au sein d'une de ses filiales. Désormais, les investigations visent les cadres mêmes de cette mutuelle, notamment Olivier Spithakis, directeur général de la MNEF de 1983 à 1998. M. Spithakis est convoqué le 26 octobre pour s'expliquer sur cette affaire qui est aussi l'histoire d'une génération de militants syndicaux et politiques de la gauche non communiste.

« **Dans quel état d'esprit abandonnez-vous votre convocation ?**

— Je suis content d'être entendu pour m'expliquer. Si je suis mis en examen, cela me permettra enfin de me défendre. J'aurais néanmoins souhaité que cela intervienne plus tôt, avant les pressions, les interprétations médiatiques et les manipulations. Cette affaire n'a rien de politique. Les pouvoirs publics ont permis sciemment à la MNEF d'occuper un large espace au sein de la jeunesse. Je n'ai jamais été bénéficiaire des sommes éventuellement détournées. Il n'existe pas l'ombre d'un financement d'un parti politique ou d'un candidat. S'il y a eu des malveillances, elles sont individuelles.

— **La MNEF n'a-t-elle jamais participé au financement occulte de la vie syndicale et politique ?**

— Non, cela n'a rien à voir avec du financement politique. Quand je suis devenu trésorier de la MNEF, en 1979, on parlait davan-

tage du Nicaragua et de la révolution sandiniste que de gestion. Le conseil d'administration comptait une cinquantaine de membres, tous militants politiques. Parmi eux se trouvaient les principaux leaders des tendances qui composaient la MNEF : Jean-Marie Le Guen et Jean-Michel Grosz pour les socialistes mitterrandiens, Jean-Christophe Cambadélis et Marc Rozenblat, dirigeants UNEF-ID et trotskistes-lambertistes (*membres de l'Organisation communiste internationale*), Julien Dray, issu de la Ligue communiste révolutionnaire, Patrick Weil pour les chevenementistes. Le nombre d'administrateurs rémunérés était fixé en fonction de l'importance du courant politique présent au sein du conseil d'administration. Une quinzaine de personnes étaient ainsi indemnisées entre 800 et 4 000 francs par mois.

» Par ailleurs, la MNEF avait embauché des dizaines de militants syndicaux et politiques étrangers qui fuyaient des régimes totalitaires. Je me souviens d'un ancien ministre béninois qui s'occupait des photocopieuses, d'un ancien directeur du Plan au Chili qui était au service des prestations de la mutuelle. J'étais le seul de l'équipe à avoir fait de la gestion et cela m'intéressait autant que la politique. A partir de 1983, nous avons rompu avec un mode de fonctionnement politique pour nous consacrer au redressement de la MNEF.

— **N'avez-vous pas rendu trop de services à la tête de cette puissance financière, notamment sous la forme d'emplois fictifs ?**

— Il n'y a pas eu de système d'emplois fictifs au sein de la



OLIVIER SPITHAKIS

MNEF. Il était naturel de privilégier les candidatures des personnes qui avaient une expérience du milieu jeune. Cela explique ainsi nos liens privilégiés avec SOS-Racisme. Est-ce que la lutte contre le racisme ne fait pas partie de la défense du bien-être matériel et moral des étudiants, qui est l'objet de toute mutuelle ? Nous rémunérons, par exemple, David Rousset, actuel numéro deux de la MNEF, pour le suivi du partenariat entre notre mutuelle et l'UNEF. Quant à Jean-Marie Le Guen, actuel député PS de Paris, s'il y a bien un salarié de la MNEF, parmi d'autres, qui a apporté quelque chose à la mutuelle, par son expérience professionnelle et sa connaissance du monde politique, c'est bien lui. Je n'ai rendu de service que dans la mesure où il y avait une contrepartie pour la MNEF. C'est vrai que, parfois, cette contrepartie n'était pas toujours aussi importante que mon exigence l'aurait souhaité.

— **Est-ce que vous estimez avoir été instrumentalisé par l'Etat ?**

— Les pouvoirs publics nous ont demandé de monter des opérations pour leur compte alors que cela ne relevait absolument pas de nos prérogatives. J'aurais dû demander une convention écrite plutôt que de faire confiance aux ministres. Je pense, en particulier, à la prise en charge, par la MNEF, de la promotion de l'allocation logement social étudiant sur demande de Jack Lang, alors ministre de l'éducation. Je pense aussi à notre participation, sur demande du cabinet de Michel Rocard, alors premier ministre, au référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Ils avaient peur qu'il n'y ait pas assez de votants, alors ils nous ont sollicité pour mobiliser les jeunes afin qu'ils se rendent aux urnes. Nous avons financé des études techniques et la promotion d'une campagne du gouvernement Rocard pour les prêts aux étudiants. Nous étions associés aux réunions interministérielles. Je me souviens avoir engagé des fonds pour la Nuit du Web, inaugurée par François Fillon, ministre aux postes et télécommunications du gouvernement Juppé, ou pour soutenir des opérations humanitaires initiées par Margie Sudre, secrétaire d'Etat à la francophonie du gouvernement Juppé.

— **Bruno Pelletier, dirigeant d'EFIC, filiale de la MNEF, a reconnu devant la justice qu'il avait surfacturé des prestations avec l'accord des services de la MNEF que vous obligiez à travailler avec lui. Qu'en pensez-vous ?**

— Je n'ai jamais eu connaissance de l'existence de surfactu-

rations au sein d'EFIC. Cette société a été reprise par un copain de promotion de l'école supérieure de commerce de Marseille, Bruno Pelletier, en 1990. Je réserve, sur ce point, mes réponses à la justice. Il est vrai, par ailleurs, que j'estimais qu'il fallait en priorité traiter avec EFIC, qui était notre filiale, mais pas en exclusivité. Il ne m'apparaît pas anormal qu'une entreprise sollicitée d'abord une prestation auprès d'une de ses filiales avant de se tourner vers un concurrent.

« **J'aurais dû demander une convention écrite plutôt que de faire confiance aux ministres** »

— **Pensez-vous avoir fait fausse route avec votre politique de diversification commerciale à outrance engagée au début des années 90 ?**

— Peut-être, mais nous nous sommes adaptés à la loi du marché. Nous avons accompagné les besoins des étudiants au gré du désengagement de l'Etat tout en restant un partenaire des pouvoirs publics. Je rappelle que c'est le législateur qui a semé la confusion entre les capitaux publics et privés en créant les unions d'économie sociale. Toute la mutualité, et pas seulement la

MNEF, a ainsi pu développer ses activités purement commerciales. Le tribunal de grande instance de Paris a confirmé que la MNEF n'était ni une administration publique ni même une caisse de Sécurité sociale. C'est bien aux règles qui régissent les sociétés de droit privé qu'il faut se référer.

— **Vous seriez donc, dans cette affaire, une victime ?**

— Ce n'est pas moi qui suis une victime, mais le régime étudiant et ses salariés. La MNEF est l'objet d'attaques venant de concurrents. Je pense à Jean-Pierre Davant, président de la Mutualité française, qui n'a pas supporté l'autonomie de la MNEF. Il faut ajouter des hauts fonctionnaires qui militent contre la gestion, par les mutuelles, de certaines caisses de Sécurité sociale. Je veux souligner la confusion permanente de cette haute administration qui juge un jour, gère le lendemain et contrôle le surlendemain. Ces rôles successifs sont non seulement malsains, mais ils constituent aussi l'une des causes de cette affaire. Gilles Johanet, alors secrétaire général de la Cour des comptes, devenu quelques mois plus tard patron de la Caisse nationale d'assurance maladie, a imposé des réductions drastiques des remises de gestion qui permettent aux mutuelles étudiantes de vivre. Aujourd'hui, le régime de Sécurité sociale des étudiants est en péril, comme toute la gestion de la Sécurité sociale par les sociétés mutualistes. »

Propos recueillis par Jacques Follorou

L'incompréhension des personnes mises en cause

LES DÉCLARATIONS d'Olivier Spithakis, directeur général de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), faisant état d'« opérations » montées, à différents moments, pour le compte des pouvoirs publics sans qu'elles relèvent des « prérogatives » de la mutuelle, ont suscité des réactions perplexes ou interrogatives des personnalités incriminées que *Le Monde* a pu interroger. « Il est plausible, nous a déclaré Jack Lang, que j'ai probablement donné instruction à mes collaborateurs de populariser, par des moyens légaux et normaux,

l'allocation logement social étudiant, comme l'ensemble des droits et des mesures positives que mon prédécesseur, Lionel Jospin, avait obtenus du ministre de l'économie, Pierre Bérégovoy. » « J'ignore, ajoute le président (PS) de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, par quel canal, direct ou indirect, ils ont contribué à populariser cette mesure. »

L'entourage de M. Lang rappelle qu'il est devenu ministre de la culture et de l'éducation dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy en avril 1992 et que sa première

préoccupation a été de préparer la rentrée universitaire suivante, en faisant connaître « légitimement » aux étudiants leurs nouveaux droits. Ne voyant rien de « répréhensible » dans une éventuelle campagne d'information de la MNEF, les collaborateurs du maire de Blois répliquent à M. Spithakis que, s'il jugeait que de telles actions ne relevaient pas des prérogatives de la mutuelle, il avait « tout loisir de [les] refuser ». Mis en cause par M. Spithakis sur des campagnes de la mutuelle organisées, à la demande de son cabinet, pour le référendum en Nouvelle-Calédonie, Michel Rocard, en déplacement à Manille, n'a pu être contacté. Ses collaborateurs chargés, à Matignon, des DOM-TOM ou de l'enseignement supérieur n'ont également pu être joints.

Conseillère régionale (RPR) de la Réunion, Margie Sudre nous a indiqué qu'elle jugeait « extraordinaires » les propos de M. Spithakis. « Je ne connais pas ce monsieur, je n'en ai jamais entendu parler et je ne l'ai jamais sollicité », affirme l'ancienne secrétaire d'Etat à la francophonie, qui souligne que « les actions humanitaires étaient totalement en dehors des compétences » de son ministère. Pour sa part, François Fillon, député de la Sarthe et candidat à la présidence du RPR, se rappelle bien avoir « inauguré » la « Nuit du Web », comme le dit l'ancien directeur général de la MNEF, mais, précise-t-il, « ce n'est pas pour autant qu'il [a] organisé ». « Je n'ai rien à voir avec tout cela. Je n'ai jamais demandé à M. Spithakis de financer quoi que ce soit », assure l'ancien ministre des postes et télécommunications.

Quant à Jean-Pierre Davant, président de la Mutualité française, auquel M. Spithakis reproche de n'avoir « pas supporté l'autonomie de la MNEF », il n'a pas souhaité répondre afin de ne pas nourrir de polémique. Gilles Johanet, le directeur général de la CNAM, n'a pu être joint.

Jean-Baptiste de Montvalon et Michel Noblecourt

L'enquête s'oriente vers les dirigeants de la mutuelle

Ils auraient couvert un système de fausses facturations

ATTENDUE et confirmée par l'intéressé lui-même, la convocation, mardi 26 octobre, par les policiers de la brigade financière d'Olivier Spithakis, directeur général de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) de 1983 à 1998, marque une nouvelle étape dans l'enquête sur les dérives de gestion découvertes au sein de cette mutuelle par la Cour des comptes. Les juges d'instruction parisiens Armand Riberoles et Françoise Néher, chargés des investigations depuis le 8 septembre 1998, semblent désormais en mesure de soulever l'éventuelle responsabilité des dirigeants de la MNEF. Ils auraient, en croire les enquêteurs, couvert, voire participé à un système de fausses facturations.

Dans un premier temps, l'enquête avait mis au jour des factures fictives au sein d'Efic, une société de courtage en imprimerie, filiale de la MNEF, qui était chargée d'une grande partie des travaux d'impression de la mutuelle. Mis en examen pour abus de biens sociaux, abus de confiance, faux et usage de faux, l'ancien dirigeant d'Efic, Bruno Pelletier, et deux des prestataires de cette société, Thierry Bonnes et Eric Bérardengo, avaient reconnu, devant les magistrats, avoir détourné frauduleusement plusieurs millions de francs. Selon les policiers, 8 millions de francs auraient été soustraits illégalement des comptes d'Efic entre 1990 et 1993 par le biais de sociétés contrôlées par MM. Pelletier, Bérardengo et Bonnes.

« **AU DÉTRIMENT DES FINANCES** »

La convocation de M. Spithakis, figure emblématique de cette mutuelle dont l'histoire se confond avec celle d'une génération de militants issus de la gauche non communiste, se fonde sur de nouveaux éléments. Questionnée par les enquêteurs, le 11 octobre, la responsable des

services généraux de la MNEF a déclaré avoir « toujours reçu, soit directement de M. Spithakis, soit par l'intermédiaire de mon supérieur hiérarchique, M. Armand, des consignes incontournables pour des commandes à Efic ». « Nous, salariés de la MNEF, n'étions pas d'accord avec ces directives absolues, mais Spithakis n'acceptait pas de dérogation à ses ordres. Aussi, si Efic se trouvait plus chère que les concurrents, même de 20 % à 30 %, il était difficile, voire impossible pour nous de comparer les prix puisqu'il n'y avait pas de mise en concurrence, ni appel d'offres, ni même de devis d'autres prestataires. [...] Par la suite, j'ai pensé que M. Spithakis pouvait avoir des intérêts dans Efic qui l'amenait à nettement avantager cette société au détriment de la concurrence et surtout des finances de la MNEF ».

Interrogé à son tour, le 12 octobre, Philippe Plantagenest, qui fut président d'Efic à l'époque où Bruno Pelletier en était directeur, a déclaré que M. Spithakis lui aurait demandé de dissimuler les difficultés financières que rencontraient Efic, à partir de 1992. « L'idée présentée par M. Spithakis et qui m'a semblé sensée était de modifier le capital et les actionnaires avant l'arrêt des comptes pour que, sur tous les plans, on ait une société plus saine. (...) Le but de cette prorogation des comptes était peut-être de retarder au maximum l'officialisation des pertes très lourdes sur 1992-1993. »

M. Plantagenest indique également n'avoir jamais eu connaissance des conclusions extrêmement sévères de l'expertise comptable effectuée, en 1992, par M^{me} Maillard, sur les comptes d'Efic. « Je m'étonne de n'avoir pas été informé par M. Spithakis des conclusions des investigations de M^{me} Maillard et surtout de celles qui visent Bruno Pelletier. La seule explication me semble être que Spithakis voulait que Pelletier

reste. Cela suppose entre Spithakis et Pelletier une proximité et une connivence que je ne soupçonnais pas. (...) Malgré ces informations capitales recueillies par Spithakis, a priori avant 1992, non seulement l'entière la situation de Pelletier dans Efic, mais il persiste en me demandant d'accorder à Pelletier, en février 1993, un avenant à son contrat prévoyant une indemnité de six mois (...) alors qu'il n'y avait pas d'indemnités prévues. »

« **POUR SON ASSOCIÉ OLIVIER** »

M. Plantagenest a, enfin, confié, aux enquêteurs qu'il avait signé, « sur les directives de Spithakis, et au nom d'Efic », un grand nombre d'avenants au bénéfice de la société BPC (Bruno Pelletier Communication), société contrôlée par M. Pelletier, qui facturait fictivement des prestations à Efic, qu'il dirigeait par ailleurs. « L'argument présenté par Spithakis, pour justifier ces modifications au contrat de Pelletier BPC, explique M. Plantagenest, était qu'il fallait s'aligner sur les conditions faites à un salarié. » Au mois d'octobre 1993, Efic cessait son activité après avoir enregistré une perte de 10 millions de francs qui portait son passif à 15 millions de francs.

Selon l'assistante commerciale d'un des prestataires d'Efic, Thierry Bonnes, ce dernier lui aurait confié « que les fonds dégagés par le système de fausses factures profitaient à M. Spithakis, dirigeant de la MNEF, et étaient destinés en fin de course à des hommes politiques ». « A aucun moment, ajoute-t-elle, il n'a évoqué les montants détournés ni les noms de bénéficiaires ou d'intermédiaires autres que Pelletier et Spithakis. » Interrogé le 1^{er} octobre, M. Bonnes a précisé : « Bruno me disait qu'une partie de ces espèces étaient pour son associé Olivier, le patron de la MNEF. »

J. Fo.

**CONDAMNATION JUDICIAIRE
POUR CONTREFAÇON DE LA
MARQUE VARILUX**

*Appartenant à la société ESSILOR INTERNATIONAL
(Compagnie Générale d'Optique)
147, Rue de Paris 94220 Charenton-Le-Pont*

La société ESSILOR INTERNATIONAL a fait procéder le 21 janvier 1998 à une saisie contrefaçon dans les locaux du magasin de la société OPTICAL CENTER à Puteaux pour obtenir la preuve d'agissements illicites de cette dernière qui aurait vendu des verres progressifs d'une autre marque aux lieu et place des verres progressifs VARILUX qu'une cliente avait commandés.

Par jugement du 11 octobre 1999, le Tribunal de Grande Instance de Nanterre (2ème Chambre) a reconnu la société OPTICAL CENTER responsable d'actes de contrefaçon de marque par substitution de produit et a notamment :

- * Retenu que, sur le caractère intentionnel de la substitution, la société OPTICAL CENTER qui est un professionnel de l'optique, ne peut sérieusement prétendre ne pas avoir sciemment livré des verres d'une autre marque que celle spécifiquement commandée et avoir agi de bonne foi,
- * Condamné la société OPTICAL CENTER à payer à la société ESSILOR INTERNATIONAL une somme de 950.000 (neuf cent cinquante mille) francs à titre de dommages et intérêts, et de 30.000 (trente mille) francs, au titre des dispositions de l'Article 700 du Nouveau Code de Procédure Civile,
- * Autorisé la société ESSILOR INTERNATIONAL à faire publier le présent jugement dans cinq journaux ou périodiques de son choix aux frais de la société OPTICAL CENTER, dans la limite de la somme de 100.000 (cent mille) francs,
- * Ordonné l'exécution provisoire de la présente décision.

Une délégation du Medef se rend incognito au ministère de l'emploi

CURIEUSE partie de cache-cache... Vendredi 22 octobre, le ministère de l'emploi devait rencontrer le Medef, après avoir reçu la plupart des organisations syndicales, pour s'entretenir du financement des 35 heures. La crise menace : le patronat laisse en effet entendre depuis plusieurs jours qu'il pourrait se retirer, pour de bon, des organismes sociaux. A 12 h 59, une dépêche de l'Agence France-Presse annonce donc qu'une délégation patronale est attendue au ministère, un peu plus tard dans l'après-midi, à 17 h 45. A l'heure dite, de nombreux journalistes se précipitent rue de Grenelle.

Le Medef ? Une délégation patronale ? Non, non, rien de tout cela n'est prévu, assure le cabinet de Martine Aubry qui incite avec bienveillance la presse à rentrer chez elle « *prendre un week-end bien mérité* ». La ministre est d'ailleurs partie, le directeur de cabinet participe à un colloque sur les harkis au Sénat. Les cars de télévision font demi-tour. Quatre journalistes décident pourtant de rester. « *Vous perdez votre temps. Il ne se passera rien* », insiste le ministère, un brin rigolard mais convivial. Un « *apéritif* » est servi dans le hall à ceux qui s'entêtent. Le temps passe. La cour reste désespérément vide. Pas de délégation patronale à l'horizon. Mais le doute s'insinue. Les téléphones portables sont activés. Et les correspondants interrogés assurent : oui, le patronat est bien dans les murs... depuis 19 h 30 !

PAR UNE PORTE DÉROBÉE

Mais comment a-t-il fait ? Il est 20 h 15 et personne n'a franchi le perron ! Une autre entrée ? Au ministère, on hausse les épaules. « *Vous voyez bien qu'ils ne sont pas là*. » Petit à petit, une conviction l'emporte : la réunion est bel et bien en train de se dérouler dans le bureau du directeur de cabinet. Les curieux qui sont restés font le tour du ministère, côté jardin. A 20 h 45, le mystère se lève. Par une porte dérobée, Denis Gautier-Sauvagnac, l'un des hauts responsables du Medef, également président de l'Unedic, Bernard Boisson, conseiller social d'Ernest-Antoine Seillière, et Jacques Creysse, directeur des affaires économiques, quittent en tapinois le ministère pour rejoindre leurs véhicules garés plus loin. Surpris, ils se refusent à tout commentaire. Au ministère, on finit par concéder : « *Nous avons échangé.* » Fin de l'anecdote.

Elle révèle pourtant une situation délicate. Il reste peu de temps pour convaincre le patronat de rester dans le jeu paritaire. Mardi 26 octobre, M^{me} Aubry doit en effet annoncer, lors de l'examen du budget de la Sécurité sociale à l'Assemblée nationale, l'architecture du financement des 35 heures. Le patronat refuse de mettre à contribution les organismes sociaux, et chose rarissime, il a obtenu sur ce point le soutien des syndicats.

Il faut trouver une solution, alors que les déclarations publiques des uns et des autres se font de plus en plus fracassantes. Georges Jollès, l'un des responsables du Medef, décrit, dans un entretien au *Quotidien du médecin*, vendredi, « *une crise réelle* ». Jean-Luc Cazettes, président de la CFE-CGC, reproche désormais au gouvernement de se livrer « *à une provocation gratuite* » face au Medef. Quant à Bernard Thibault, numéro un de la CGT, il affirme, dans un communiqué, le même jour, que « *les appels à la raison ne sont plus de mise, le Medef a en fait déjà décidé de quitter les organismes paritaires (...), il ne cherche plus que l'alibi pour la mise en œuvre de cette décision. Tout comme le monde existait avant que naisse le Medef, il continuera à tourner après son départ.* » La CFDT est embarrassée.

Certains, parmi les syndicalistes, évoquent maintenant une réunion dans les 48 heures, avec l'ensemble des partenaires sociaux et le gouvernement. Mais qui sait ?

Isabelle Mandraud et Caroline Monnot

M. Strauss-Kahn défend la réforme de l'épargne salariale

Les députés ont achevé, samedi 23 octobre, l'examen, en première lecture, du volet recettes du projet de loi de finances pour 2000. Un amendement proposant d'instituer une « *taxe Tobin* » a été rejeté

Le vote sur l'article d'équilibre, qui clôt la discussion de la première partie de la loi de finances, interviendra mardi 26 octobre. A l'issue de la discussion, le texte prévoit notamment une baisse du taux de TVA à 5,5 %

LES DÉPUTÉS ont achevé, tôt dans la matinée du samedi 23 octobre, l'examen, en première lecture, du volet recettes du projet de loi de finances pour 2000. La discussion a été dominée de bout en bout par le bras de fer sur les stock-options entre les députés de gauche et le ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn. Ce différend ne s'est finalement réglé que vendredi, après une ultime réunion entre « *DSK* » et les élus de la majorité « *plurielle* » (PS, Verts, PCF).

Il est 18 h 15, vendredi, et M. Strauss-Kahn conclut une brillante intervention sur la régulation du capitalisme, l'épargne salariale et le dossier sensible des stock-options (*lire ci-dessous*). Leur régime « *doit évidemment être transformé car il a des défauts dirimants* », annonce le ministre de l'économie et des finances. Transparence dans l'attribution, large diffusion auprès des salariés, fiscalité renforcée : ces trois piliers des stock-options version « *DSK* » se retrouveront, assure-t-il, dans le projet de loi sur la

régulation économique - débat au Parlement avant la fin du premier semestre -, qui comportera, notamment, un volet sur l'épargne salariale.

UNE ANNÉE QUI VAUT DE L'OR

Le ministre précise encore que « *le prélèvement total [cotisations sociales incluses] pourra varier en fonction de différents paramètres pour aller jusqu'au taux de l'impôt sur le revenu* » (54 %). Le montant des plus-values dégagées sur les stock-options est le premier d'entre eux : des tranches, comme pour l'impôt sur le revenu, pourraient ainsi être déterminées afin de rendre cette taxation progressive. Par ailleurs, le ministre tient à ce que les détenteurs de stock-options soient rémunérés en fonction du risque qu'ils courent : lorsqu'ils exercent leur option d'achat, par exemple, ils pourraient être contraints de garder leurs actions un certain temps avant de les revendre. Faute de quoi, ils paieraient un impôt plus lourd.

L'air malicieux, Augustin Bonrepaux (PS, Ariège), président de la commission des finances, ne boude pas son plaisir en entendant « *DSK* » prendre ainsi l'engagement d'alourdir la fiscalité sur ces instruments souvent réservés aux cadres dirigeants. Enfin rassuré, M. Bonrepaux affirme qu'« *il vient un moment où il faut savoir clore un débat* », avant d'annoncer : « *Je retire mon amendement* », un texte prévoyant de porter de 40 à 50 % la taxation des plus-values sur stock-options. C'est peu dire que l'amendement Bonrepaux a agacé le ministre des finances, a priori plus disposé à réduire qu'à durcir la fiscalité sur les stock-options. Le ministre plie donc sur la fiscalité, mais obtient le report d'une réforme qui s'appuiera notamment sur les conclusions du rapport commandé par Lionel Jospin à Jean-Pierre Baligand, député (PS) de l'Aisne, et à Jean-Baptiste de Foucauld, ancien commissaire au Plan.

M. Strauss-Kahn ne perd pourtant pas sur tous les tableaux. Car,

contrairement à l'amendement Bonrepaux, rétroactif au 1^{er} janvier 1999, les réformes du ministre seront « *applicables le 1^{er} janvier 2000* », annonce-t-il. Pour certains grands patrons, cette année de plus vaut de l'or. En effet, la fiscalité actuelle, de 40 % sur les plus-values, ne s'applique que pour les stock-options attribuées après le 20 septembre 1995. Celles qui l'ont été avant cette date bénéficient d'une taxation à 26 % seulement.

EMPOCHER LES BÉNÉFICES

Pour bénéficier de la fiscalité dérogatoire des stock-options, leurs détenteurs doivent attendre cinq ans avant d'acheter, avec leurs options, des actions. Ainsi, tous ceux qui pourraient liquider aujourd'hui leurs stock-options ne seraient imposables qu'à 26 %, et non pas à 40 %. Les mesures annoncées par « *DSK* » vont donc représenter pour eux une forte augmentation d'impôt. Mais avant qu'elles ne soient effectives, il leur reste un peu plus de deux mois pour empo-

cher leurs bénéfices. Ce que l'amendement Bonrepaux n'aurait pas permis.

« *Quoi qu'il en soit, Philippe Jaffré, lui, sera concerné par l'alourdissement de la fiscalité* », affirme M. Bonrepaux. Le PDG démissionnaire d'Elf, qui a touché plusieurs centaines de millions de francs à son départ de l'entreprise, est l'homme par qui le « *scandale* » est arrivé. Cet événement a « *suscité un sentiment de révolte chez les Français, mais aussi au sein du gouvernement, de sa majorité et même de l'opposition* », reconnaît le ministre de l'économie. Dans ce contexte, la majorité veut montrer à l'opinion son indignation.

Les Verts et les communistes, jusque-là relativement silencieux sur le sujet, avaient fait savoir, mercredi, qu'ils étaient prêts à reprendre la proposition de M. Bonrepaux à leur compte, et plusieurs députés socialistes avec eux. Dès le retrait de l'amendement du président de la commission des finances, Christian Cuvilliez (PCF, Seine-Maritime) se lève : « *Je le reprends, lance-t-il, car même s'il ne résout pas tout, il faut adresser un signal fort* » à l'opinion. Yves Cochet (Verts, Val-d'Oise) lui emboîte le pas. Cette résistance n'effraie pas le ministre des finances : au cours d'une longue suspension de séance, il a finalement convaincu les élus socialistes récalcitrants de ne pas voter l'amendement de M. Bonrepaux s'il est repris par les autres composantes de la majorité. Aucun élu PS ne mêle ses voix à celles des Verts et du PCF. M. Bonrepaux, lui, s'abstient. Tout comme la droite.

Jean-Michel Bezat et Virginie Malingre

Pas de taxe Tobin

Il n'y aura pas de taxe Tobin en France en l'an 2000. Samedi 23 octobre, vers 3 heures du matin, les députés ont débattu de l'instauration d'une taxe sur les mouvements internationaux de capitaux. Près de 110 députés membres du comité Attac (Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens) de l'Assemblée - les Verts, les communistes et 20 % des socialistes - avaient co-

signé un amendement prévoyant d'instituer une taxe de 0,05 % sur les opérations « *au comptant ou à terme portant sur les devises* », à partir du 1^{er} juillet 2000.

La commission des finances, le gouvernement et la droite se sont opposés à cet amendement. Les députés l'ont finalement repoussé, par 31 voix (28 PS, 1 UDF, 2 DL) contre 11 (2 PS, 2 PCF, les 7 RCV votants) et 13 abstentions (3 PS, les 6 RPR votants, 4 PCF). Ils ont adopté un amendement demandant au gouvernement de déposer, avant le 15 juin prochain, un rapport sur le sujet.



VERBATIM

Il a notamment déclaré :

« La redistribution est très importante, et c'est un combat que la gauche a toujours mené, notamment en défendant l'Etat-providence (...). Mais notre mission ne s'arrête pas là. Selon moi, la répartition du revenu primaire est plus importante que la redistribution et doit la précéder. Notre rôle ne peut se limiter à laisser fonctionner l'économie de marché et le capitalisme pour n'intervenir qu'ensuite, afin de panser les plaies. (...) »

« L'épargne salariale est au cœur de notre projet »

A L'OCCASION de l'examen en première lecture du projet de loi de finances pour 2000 à l'Assemblée nationale, le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a justifié, vendredi 22 octobre, le développement de l'épargne salariale et des stock-options.

« Réguler le capitalisme, c'est toucher à la répartition des revenus primaires. Devrions-nous accepter une fois pour toutes que le salarié ne perçoive que le salaire qu'on veut bien lui accorder, sans référence à la richesse qu'il crée ? (...) Bien sûr, le salaire est un moyen privilégié d'agir sur la répartition du revenu primaire et, de ce point de vue, nous n'avons pas à rougir, étant donné l'augmentation du pouvoir d'achat depuis deux ans et demi. Mais le sa-

laire versé ne reflète pas, a priori, la productivité du travail (...).

« C'est au moment où les richesses se créent que les inégalités apparaissent, et pas au stade de l'assistance, qu'il faut évidemment assurer. Bref, il faut réformer l'épargne salariale et permettre aux salariés de récupérer une partie des produits de l'entreprise, c'est-à-dire modifier après coup le partage salaires-profits. L'épargne salariale est donc au cœur de notre projet. »

Les principales dispositions du budget pour l'an 2000

APRÈS la première lecture à l'Assemblée du volet recettes du budget, les principales dispositions sont les suivantes :

- **Déficit budgétaire.** Le déficit budgétaire s'établit, selon le gouvernement, à 215,397 milliards de francs, contre 236,6 milliards de francs dans la loi de finances initiale 1999. Selon l'article d'équilibre, présenté par le gouvernement et qui fera l'objet d'un vote bloqué mardi 26 octobre, les dépenses nettes du budget général de l'Etat s'élèvent à 1 681,697 milliards de francs, et les recettes nettes à 1 463,301 milliards de francs.
- **Collectivités.** Les députés ont majoré au total de près d'un milliard de francs les dotations de l'Etat aux collectivités locales.
- **Taxe d'habitation.** Le montant maximum de taxe d'habitation acquittée par les ménages les plus modestes (dont le revenu n'excède pas 25 200 francs pour la première part de quotient familial, majoré de 10 080 francs pour chaque demi-part supplémentaire) passe de 1 500 francs à 1 200 francs. Par ailleurs, les RMistes qui retrouvent un emploi pourront continuer à bénéficier, jusqu'à un an après leur retour à l'emploi, de l'exonération de taxe d'habitation. Enfin, le gouvernement devra rendre à l'Assemblée, avant le 30 avril 2000, un rapport analysant les réformes de la taxe d'habitation susceptibles d'aboutir à « *un allègement significatif de la charge pesant sur les contribuables* » dès 2000.
- **Indemnités.** Un amendement clarifie le régime fiscal des indemnités de départ. Il prévoit notam-

ment que, en ce qui concerne les dirigeants salariés ou les mandataires sociaux, elles seront soumises à l'impôt sur le revenu au-delà de 2,35 millions de francs.

● **Droits de transmission.** Les droits de succession sur les entreprises, quand il y a décès du propriétaire, sont abaissés. La valeur des titres transmis subit un abattement de 50 %, à condition que les héritiers s'engagent à les conserver pendant huit ans et que ces titres représentent, selon les cas, 25 ou 34 % du capital de l'entreprise.

● **Droit de bail.** Les locataires payant moins de 3 000 francs de loyer par mois seront exonérés, dès 2000, du droit de bail.

● **TVA.** Le taux de TVA sur les travaux dans l'habitat passe de 20,6 % à 5,5 %. Corollaire, la réduction d'impôt pour grosses réparations est supprimée et le crédit d'impôt pour dépenses d'entretien diminué. Un nouveau crédit d'impôt pour gros équipement est créé. Par ailleurs, le taux de TVA pour les services à domicile passe de 20,6 % à 5,5 %.

● **Droits de mutation.** Les frais de notaire passent de 6 % à 4,8 %.

● **Impôt sur les sociétés.** Le crédit d'impôt de 10 000 francs par emploi créé des sociétés soumises à l'impôt sur les sociétés est supprimé.

● **Avoir fiscal.** Le taux de l'avoir fiscal attribué aux sociétés sur les dividendes des entreprises dont elles sont actionnaires, sans en être fiscalement des sociétés mères, passe de 45 % à 40 %.

V. Ma.

Souvenir d'Angleterre...

Traversée avec aire de jeux, spectacles, cinéma... Prix pour 1 voiture : 1 adulte : 2 enfants pour un séjour de 7 jours en Grande Bretagne que vous n'avez pas d'attente.

Cherbourg ou Le Havre → Portsmouth

Une brochure descriptive avec nos horaires et tarifs 1999, est disponible dans votre agence de voyages ou par téléphone 02 99 8776100

0803 013 013

* Dites-nous de 16/09/99 au 03/01/2000 à qui la bonne des abonnements et en fonction de départ. Indiquons le tarif et l'adresse de votre agence de voyages ou par téléphone 02 99 8776100. Ce service est gratuit pour le client au tarif de 15 par 1999.

SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 24 - LUNDI 25 OCTOBRE 1999

JUSTICE L'enquête menée à Genève par le juge d'instruction genevois Paul Perraudin permet de lever le voile sur les secrets africains de l'affaire Elf. De 1990 à 1997, plus de

600 millions de francs français ont transité sur les comptes suisses de l'ancien « M. Afrique » du groupe Elf Aquitaine, André Tarallo. ● INTERROGÉ PAR LE JUGE, M. Tarallo a

affirmé que ces sommes provenaient de « l'exécution d'engagements » du groupe Elf, en vertu desquels des « rémunérations » occultes devaient être versées aux

présidents africains. ● DANS UN ENTRETEN AU MONDE, M. Tarallo explique le système des « bonus » instauré dans le domaine pétrolier : les bonus officiels, qui sont prévus par

les contrats, et les bonus « parallèles », qui « peuvent être versés pour avoir une chance plus affirmée d'obtenir un permis ». (Lire aussi notre éditorial page 17.)

L'enquête du juge Perraudin dévoile les secrets africains d'Elf

De 1990 à 1997, plus de 600 millions de francs ont transité sur les comptes suisses du « M. Afrique » du groupe pétrolier, André Tarallo. Ces comptes auraient servi à verser des « rémunérations » occultes à des présidents africains, dont le chef d'Etat gabonais Omar Bongo

LE CAMOUFLAGE est volontaire, la nature judiciaire – peut-être diplomatique –, Validée par le paraphe du juge d'instruction genevois Paul Perraudin, elle recouvre d'un trait, à de multiples reprises, le nom du président de la République gabonais, El Hadj Omar Bongo, sur les documents adressés, à la mi-octobre, par le magistrat suisse à ses collègues françaises chargées de l'affaire Elf, Eva Joly et Laurence Vichnievsky. Cette dissimulation ne suffit pas à occulter, dans le dossier désormais en possession des enquêteurs français, la nature compromettante des relations financières liant le

francs français, dont une part importante provenait de commissions versées par Elf en marge de contrats pétroliers. Interrogé à quatre reprises par le juge suisse, les 9 mars, 10 mars, 4 mai et 22 juin, M. Tarallo s'est défendu d'avoir capté de telles sommes à son profit, expliquant qu'il gérait ces fonds à la demande de son « mandant » – « une haute personnalité africaine dont je ne souhaite pas révéler l'identité en raison des responsabilités d'ordre national qu'elle assume ». Les recherches conduites dans les banques de Genève, Lausanne et Zurich qui abritaient les comptes de M. Tarallo attestent qu'il s'agit bien du chef de l'Etat gabonais, dont la signature figure sur certains documents retrouvés dans les archives bancaires.

Redoutée par les uns, brandie par d'autres pour freiner les ardeurs judiciaires, la menace de voir dégénérer l'affaire Elf en scandale franco-africain a ainsi définitivement pris corps. Souvent désigné comme le « M. Afrique » du groupe Elf, interlocuteur privilégié des dirigeants des pays du golfe de Guinée – dans lesquels se situent les principaux gisements exploités par la compagnie pétrolière française –, M. Tarallo s'est soigneusement abstenu de citer le nom des véritables destinataires de ces sommes, mais il a clairement indiqué que « ces sommes provenaient de l'exécution d'engagements » du groupe Elf, baptisés « contrats de souveraineté » et en vertu desquels des « rémunérations » occultes devaient être versées aux présidents africains.

Répondant avec une subtile maîtrise aux questions de M. Perraudin, il a explicitement évoqué l'existence d'accords écrits entre Elf et son « mandant », déclarant notamment : « Je ne peux que penser qu'il y avait une relation

contractuelle entre les deux parties. » Au juge suisse, M. Tarallo a en tout cas affirmé que « des dispositions écrites [avaient] été prises » entre M. Bongo et lui, précisant : « Celles-ci sont en main de mon mandant. » Au cours de son interrogatoire du 4 mai, il a ajouté avoir tenu « des états » des mouvements financiers effectués à partir de ses comptes et a conclu : « Je vais demander à mon mandant l'autorisation de vous les remettre. »

Ecarté de ses responsabilités opérationnelles en 1991 par le PDG d'alors, Loïk Le Floch-Prigent, puis officiellement retraité au mois de mars 1993, l'ancien homme fort

nifacio, lieu de sa résidence insulaire – à la banque Hottinger de Genève ; et Colette, prénom de son épouse – à l'Union bancaire privée de Genève.

Les pièces transmises par le juge suisse à ses homologues français incluent deux courriers du président Bongo, datés de 1996 et dans lesquels celui-ci revendiquait, auprès des banques helvétiques, la propriété des comptes Centuri et Colette. A la même date, M. Tarallo avait confirmé à ses banquiers que les fonds qui y étaient entreposés n'étaient pas les siens, afin de permettre leur transfert sur de nouveaux comptes, dont l'ayant droit

rogatoires réalisés par le juge Perraudin, M. Tarallo avait déclaré : « Il est évident que la constitution de caisses noires hors bilan était (...) indispensable. C'est le cas de toutes les sociétés pétrolières dont j'ai eu à connaître. » A titre d'exemple, et « pour la compréhension générale », l'ancien directeur d'Elf a même révélé qu'en 1998 plusieurs compagnies pétrolières avaient versé « plus de 1 milliard de dollars » de commissions occultes – des « bonus », en langage pétrolier – en Angola pour obtenir des permis d'exploration dans les eaux territoriales de ce pays.

Ancien PDG d'Elf Gabon, M. Tarallo avait été mis en examen en 1996, la veille de l'incarcération de l'ancien président d'Elf, Loïk Le Floch-Prigent, en raison de son intervention dans le montage financier conçu au profit du groupe textile Bidermann, dont les filières passaient déjà par Libreville (*Le Monde* du 5 juillet 1996). Une deuxième mise en examen lui avait été notifiée l'année suivante, après qu'eut été exhumé le versement d'une commission de 2,5 millions de dollars, en marge d'une opération pétrolière au Venezuela, sur le fameux compte Colette.

Sous la menace d'une incarcération, le jour de son soixante-dixième anniversaire, M. Tarallo s'était défendu en se posant en « gestionnaire de comptes pour autrui », tout en affirmant ne vouloir « mettre en cause personne ». Il avait ensuite assuré avoir ouvert ce compte genevois à la demande de M. Dossou, le conseiller particulier de M. Bongo. Au cours des semaines précédentes, le président gabonais Omar Bongo avait alors informé son homologue français, Jacques Chirac, d'abord par écrit, puis au téléphone, des inquiétudes que lui inspirait l'enquête judiciaire sur l'affaire Elf (*Le Monde* du 8 avril 1997).

PROFIL

« LE GRAND BAOBAB »

Déclinant sa profession devant le juge d'instruction suisse Paul Perraudin, André Tarallo a dit : « conseiller de présidents africains », en insistant sur le pluriel. A soixante-douze ans, celui qui fut, durant trente ans, l'homme fort du groupe Elf-Aquitaine reste l'un des Français les plus écoutés, pour ne pas dire les plus influents, sur le continent noir. Depuis qu'en 1970 Raymond Lévy, le futur PDG de Renault, lui avait promis « une grande carrière africaine » en le dépêchant à la tête de la filiale Elf-Congo, l'ancien fonctionnaire du budget a suivi son chemin en s'efforçant de rester dans l'ombre. Il sera pourtant vite appelé à la présidence d'Elf-Gabon sur l'insistance personnelle du président gabonais, Omar Bongo, jaloux de voir ses compétences réservées au seul voisin congolais. M. Tarallo s'en fera un protecteur, puis un ami. A ses côtés, il construira, pour Elf, une sorte d'empire pétrolier et, pour lui-même, un solide réseau personnel.

Mesurant le poids de chaque mot, M. Tarallo, en amateur d'opéra, sait apprécier les silences. Petit-fils d'un boulanger de Bonifacio, fils d'un percepteur, il a fait de la discrétion un mode de fonctionnement.

H. G.

Louant sa sagesse et, sans doute, son inamovibilité, les Africains l'ont surnommé « le grand baobab ». Ils savent de lui qu'il rencontra Jacques Chirac sur les bancs de l'ENA en 1959 (promotion Vauban), qu'il fut nommé directeur des opérations internationales d'Elf sous la présidence de l'ancien ministre Albin Chalandon, et cela a suffi, parfois, à lui coller une étiquette de gaulliste qu'il ne revendique pas.

Directeur de l'exploration-production puis des hydrocarbures – titre qui faisait de lui le véritable numéro deux du groupe – sous la présidence de Loïk Le Floch-Prigent, il fit l'objet d'une tentative ouverte de marginalisation qui n'était pas exempte d'arrière-pensées politiques et qui aboutit, en 1991, à son « bannissement » vers Genève. Il y fut chargé de diriger plusieurs filiales financières, mais dut abandonner la conduite des affaires pétrolières. Les Africains – M. Bongo et le président angolais Eduardo Dos Santos en tête – continuèrent à lui confier leurs secrets, parfois leurs affaires. « Il faut séparer l'activité d'une société en Afrique et ce que font les Africains de l'argent ensuite, avait-il confié, en 1995, aux auteurs d'un livre sur la promotion Vauban. Si je m'en étais mêlé, je n'aurais pas vécu jusqu'à cet âge. Et le secret n'aurait pas été gardé bien longtemps. »

H. G.

André Tarallo, ancien directeur des hydrocarbures d'Elf Aquitaine

« J'ai eu à gérer l' "indivision africaine" du groupe Elf »

« Selon les estimations de la justice, plus de 600 millions de francs auraient transité, entre 1990 et 1997, par des comptes bancaires dont vous êtes l'ayant droit économique. S'agit-il de détournements au préjudice d'Elf Aquitaine ou de la rémunération d'autres prestations ?

– J'ai toujours réservé mes réponses à la justice, en Suisse comme en France. Je ne voudrais pas, cependant, que l'on puisse croire que cet argent était le mien. J'ai appliqué des accords passés entre Elf et des autorités, notamment africaines. Le chiffre de 600 millions de francs, qui repré-

sente entre 80 et 90 millions de francs par an, me paraît compatible avec les engagements qui étaient pris par Elf.

– Faut-il comprendre qu'Elf a versé des commissions à des chefs d'Etat africains ?

– Dans le domaine pétrolier, on parle de « bonus ». Il y a les « bonus » officiels, qui sont prévus par les contrats : la compagnie pétrolière qui convoite un permis d'exploration s'engage, par exemple, à financer la construction d'un hôpital, d'une école ou d'une route ou alors à verser une somme – qui peut atteindre des montants considérables si l'intérêt de la zone convoitée le justifie.

» D'autres « bonus », que l'on dit « parallèles », peuvent être versés, eux, pour avoir une chance plus affirmée d'obtenir un permis. Ces versements s'inscrivent dans une continuité, dans le cadre de relations établies sur le long terme entre la compagnie et le pays considéré et dans un climat de confiance avec les dirigeants de cet Etat. Une de mes missions, au sein du groupe Elf, consistait à entretenir ces relations et à être le garant de l'exécution des engagements pris.

– Ces engagements pourraient être qualifiés de « corruption »...

– Il ne faut être, à mon avis, ni hypocrite ni doctrinaire, mais il faut se poser la question de savoir si le montant de tel « bonus » est exagéré ou s'il est mal orienté. C'est ainsi, selon ces critères, que les décisions étaient prises par le groupe Elf lorsque j'ai eu à en connaître. Des erreurs ont pu être commises, mais en petit nombre, autant que je puisse en juger.

– Votre défense vous impose-t-elle désormais de vous retrancher derrière ceux que vous appelez vos « mandants », et qui se-



ANDRÉ TARALLO

raient, selon vos propres termes, des « personnalités africaines » ?

– Je ne me retranche derrière personne. Face à la justice française comme face à la justice suisse, je n'ai jamais cité aucun nom. Les documents bancaires montrent – au moins en partie – quelle était la destination des fonds. Au demeurant, il serait très illusoire de faire porter à mes « mandants », si l'on entend nommer ainsi des présidents africains, des responsabilités qui ne peuvent leur être attribuées : à chacun son rôle. Il serait encore plus inexact d'attribuer à l'un ou à l'autre de ces « mandants » un rôle prépondérant. J'ai souvent dit que j'ai eu à gérer, dans mon travail au service du groupe Elf, l' "indivision africaine", tant ce qui se passait pour le groupe dans l'un des pays – Nigeria, Cameroun, Gabon, Congo ou Angola – avait des répercussions dans les autres.

» Il faut en outre comprendre qu'Elf ne serait pas ce qu'il est devenu sans l'Afrique. Il y a d'abord eu l'Algérie, puis, après la nationalisation des pétroles algériens, en 1972, Elf s'est vu privé de sa source d'approvisionnement principale. L'année suivante, c'était le premier choc pétrolier. L'avenir de la compagnie s'est alors joué dans le

golfe de Guinée et en Europe. Trouver du pétrole était alors une question de vie ou de mort. Elf vit encore aujourd'hui sur ces mêmes ressources pétrolières.

» Durant ces trente années, j'ai tissé avec les dirigeants africains des relations de confiance, souvent d'amitié, qui sont le secret de ma réussite sur ce continent. Lorsqu'en 1991 Loïk Le Floch-Prigent m'a envoyé à Genève, avec un titre de « conseiller », j'ai perdu mes responsabilités opérationnelles. Cela a été confirmé en 1993, lors du changement de président à la tête du groupe. Plus encore qu'auparavant, je suis devenu « africain ».

– Que voulez-vous dire ?

– Je suis devenu le conseiller officiel de plusieurs chefs d'Etat, qui m'ont rémunéré à ce titre. Mais sans jamais trahir Elf. J'ai fait au mieux pour préserver les intérêts du groupe dans ces pays. Après mon départ à la retraite, j'ai continué à veiller sur les intérêts d'Elf jusqu'en 1997.

» Au cours de cette même période, je me suis montré désireux de disposer d'un lieu de rencontre où je pourrais recevoir mes amis africains. C'est avec certains d'entre eux que j'ai formé le projet de construire une maison en Corse, projet qui s'est réalisé mais qui, malheureusement, a fait couler beaucoup trop d'encre. Pourtant, la quasi-totalité des dépenses effectuées dans cette propriété a été financée sur des fonds personnels. Les événements ne m'ont donc pas permis de poursuivre comme je le souhaitais ma contribution aux relations entre la France et l'Afrique, et c'est cela que je regrette le plus. »

Propos recueillis par Hervé Gattegno

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...

Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Suifren etc...

5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie

01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

OUVERTURE
Weatherproof

du premier magasin parisien entièrement consacré à

90, boulevard Raspail - Paris 6° • Tél : 01 45 48 43 05

Maurice Papon incarcéré à l'hôpital du centre pénitentiaire de Fresnes

L'ancien haut fonctionnaire de Vichy, condamné à dix ans de réclusion, a été expulsé de Suisse moins de 24 heures après son arrestation par la police helvétique. Il était alors en possession de trois passeports

Maurice Papon a été incarcéré, vendredi soir 22 octobre, au centre pénitentiaire de Fresnes (Val-de-Marne) où il a été accueilli par les insultes des autres détenus. Quelques heures plus tôt, l'ancien secrétaire

général de la préfecture de Gironde avait été expulsé de Suisse où il s'était réfugié, le 11 octobre, afin d'échapper à sa condamnation à dix ans de réclusion pour « *complicité de crimes contre l'humani-*

té ». Les renseignements généraux auraient retrouvé sa trace dans un hôtel de Gstaad en suivant des personnes de son entourage à Paris et en étudiant les appels téléphoniques passés depuis une ca-

bine publique du 16^e arrondissement de Paris. Ses avocats ont désormais l'intention d'engager une procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme et de déposer une demande de grâce pré-

sidentielle. Le gouvernement, soulagé, répond à la polémique soulevée ces derniers jours par la droite, sur les conditions de la fuite de l'ancien haut fonctionnaire de Vichy.

MAURICE PAPON est en prison. A quatre-vingt-neuf ans, l'ancien secrétaire général de la préfecture de Gironde va purger sa peine de dix ans de réclusion pour « *complicité de crimes contre l'humanité* » en raison de son rôle dans la déportation de près de 1 600 juifs pendant l'Occupation. Son incarcération, vendredi soir 22 octobre, au centre pénitentiaire de Fresnes (Val-de-Marne) est intervenue vingt-quatre heures après son arrestation, jeudi soir, dans un hôtel de la station de sports d'hiver de Gstaad (Suisse) où il résidait sous la fausse identité de « *Robert de La Roche-Foucauld* » (*Le Monde* du 23 octobre).

M. Papon avait quitté la France dix jours plus tôt, à l'approche de l'examen de son pourvoi par la Cour de cassation. Comme il ne s'était pas constitué prisonnier en temps et en heure, mercredi 20 octobre, sa condamnation était devenue définitive et un mandat d'arrêt international avait été lancé à son encontre. Son arrestation, dans des délais particulièrement brefs, a quelque peu étouffé la polémique sur les responsabilités de la justice et la police dans cette affaire.

La décision d'expulser si rapidement M. Papon vers la France a été prise dans l'après-midi de vendredi par le gouvernement helvétique

réuni en séance extraordinaire à Berne. La ministre suisse de la justice, Ruth Metzler, a justifié cette décision en déclarant : « *Le conseil fédéral a voulu montrer que la Suisse ne veut ni ne peut servir d'abri à des personnes condamnées pour crimes contre l'humanité dans un état de droit* ». Selon M^{me} Metzler, le gouvernement fédéral s'est appuyé sur deux articles de la Constitution pour donner suite à la demande française.

CABINE TÉLÉPHONIQUE

Les conditions de son arrestation sont désormais connues, du moins dans leurs grandes lignes. Comme nous l'écrivions dans nos éditions du 23 octobre, les renseignements généraux de la préfecture de police de Paris (RGPP) ont joué un rôle décisif en fournissant, jeudi en début de soirée, l'adresse d'un hôtel suisse où M. Papon était susceptible de se trouver. Il semble qu'une surveillance des amis parisiens de ce dernier ait permis aux policiers des RGPP de repérer une cabine téléphonique de la rue Lauriston (16^e arrondissement de Paris), fréquemment utilisée par l'une de ces personnes. En étudiant la liste des numéros appelés depuis cette cabine, les policiers ont noté trois appels à destination du Posthotel Roessli de Gstaad. Pour cou-



per court à d'éventuelles polémiques sur ce point, les services de police assurent qu'« *aucune écoute téléphonique* » n'a été pratiquée dans le cadre de cette enquête.

Peu après 20 heures, jeudi soir, le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, a donc transmis l'information sur l'hôtel de Gstaad à Yves Bertrand, directeur central des ren-

seignements généraux. M. Bertrand a ensuite alerté ses interlocuteurs suisses. Trois agents de la police bernoise se sont aussitôt rendus sur place. Ils ont d'abord vérifié la présence de M. Papon parmi les clients de l'hôtel en présentant sa photo au personnel. Puis, sous prétexte de se voir remettre une télécopie, « *M. de la*

Roche foucauld » a été prié de bien vouloir ouvrir la porte de sa chambre. Les policiers bernois l'ont alors arrêté.

M. Papon n'a opposé aucune résistance physique mais il a évoqué des problèmes de santé. Les policiers ont fait venir un médecin et une ambulance pour le transporter au quartier pénitentiaire de l'hôpital de l'Île, à Berne, où il aurait eu un malaise sans gravité. Après avoir passé une partie de la journée à l'hôpital, il a été conduit en hélicoptère jusqu'à Pontarlier (Doubs) puis vers le centre pénitentiaire de Fresnes (*lire ci-dessous*). Au moment de son arrestation, l'ancien haut fonctionnaire de Vichy était en possession, à en croire la police helvétique, de 90 000 francs français, 3 300 francs suisses et quelques dollars. Il disposait en outre de trois passeports. Le ministre français de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a précisé, sur France 2, que deux de ces passeports étaient au nom de M. Papon, le troisième étant au nom de « *Robert de La Roche-Foucauld* ». M. Chevènement a indiqué qu'une enquête administrative était en cours à propos de ces documents d'identité.

Selon les premiers éléments recueillis par la police, M. Papon a bénéficié de complicités pour orga-

niser sa fuite vers la Suisse à partir du 11 octobre, date à laquelle il a quitté son domicile de Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne). D'anciens résistants ont pu l'aider à organiser son séjour. L'enquête devra ainsi déterminer dans quelles conditions il s'est procuré un passeport au nom de « *Robert de La Roche-Foucauld* ». Ce dernier est en effet une figure de la Résistance. Il avait témoigné en faveur M. Papon lors de son procès devant la cour d'assises de la Gironde.

« JE ME SUPPRIME »

Sans pour autant préciser s'il avait prêté son passeport, M. de la Roche foucauld a indiqué sur Europe 1 qu'il n'était « *absolument pas contre le fait que M. Papon ait utilisé son nom* ». « *Je trouve que c'est même un honneur à mon égard : j'ai toujours eu une grande admiration pour cet homme et je ferai tout ce que je peux pour le défendre quoi qu'il arrive* ». Il a indiqué avoir vu M. Papon « *il y a trois semaines* » : « *il était persuadé que la Cour de cassation rejetterait son pourvoi et il était décidé à ne pas aller en prison. Il était fatigué et très stressé* ». Toujours selon M. de la Roche foucauld, Maurice Papon aurait dit : « *Si je vais en prison, je me supprime* ».

Les avocats de l'ancien haut fonctionnaire, M^e Jean-Marc Vauraut et Francis Vuillemin, devaient rendre visite à leur client samedi 23 octobre en fin de matinée. Si son état de santé le permettait, ils devaient aborder avec lui leur nouvelle stratégie de défense. L'essentiel de celle-ci devrait passer par un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme. Les avocats ne devraient pas invoquer seulement la procédure – pour laquelle la France a déjà été condamnée – de mise en état de l'accusé avant l'examen du pouvoir en cassation. « *Les moyens que nous invoquerons ont leur source depuis le début de l'instruction et nous reviendrons sur la notion de procès équitable que nous avons déjà invoquée* », estime M^e Francis Vuillemin.

Une demande de grâce présidentielle devait aussi être déposée. « *Notre génération est lâche*, ajoute Francis Vuillemin, *car elle utilise la stratégie assez ignoble et ancestrale du bouc émissaire pour juger la génération de nos grands-parents. Maurice Papon symbolise une époque qui a connu les difficultés de l'occupation nazie. Notre génération est lâche d'avoir ressenti le besoin d'un procès sacrificiel* ».

Philippe Broussard et José-Alain Falzon
avec Jean-Claude Buhler en Suisse

Cécile Prieur

Le gouvernement soulagé réplique à ses accusateurs

UN IMMENSE soulagement après une vraie inquiétude. La sérénité affichée par Jean-Pierre Chevènement, sur le plateau du journal télévisé de France 2, vendredi 22 octobre, tranchait, quoi qu'en dise le ministre de l'intérieur, avec le tourment qui avait agité le gouvernement dans les jours précédents. « *La police a démontré son efficacité. Il s'est écoulé trois heures entre le rejet du pourvoi [en cassation], la localisation de Maurice Papon et trois heures encore avant son arrestation* », a affirmé M. Chevènement, en qualifiant de « *totalement déplacées* » les critiques exprimées par plusieurs dirigeants de la droite sur les conditions de la fuite de l'ancien haut fonctionnaire de Vichy. Le ministre a pris soin de balayer également les interrogations suscitées par cette disparition, en affirmant qu'« *on n'a pas perdu la trace de Maurice Papon* ».

MESSAGE DE SOUTIEN

Ces déclarations a posteriori, destinées tant à éteindre la polémique montante sur l'efficacité de l'Etat qu'à adresser un message de soutien à des forces de police mises en cause ces derniers jours, ne résistent pas à la chronologie. Mardi 19 octobre, alors même que les rumeurs se multipliaient sur une éventuelle disparition de M. Papon, les services de police n'étaient pas en mesure de dire si l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde était ou non, ce jour là, sur le territoire français (*Le Monde* du 20 octobre). A la fin de la semaine précédente, le premier ministre lui-même, alerté par une note de ses services, s'était enquis auprès de M. Chevènement du maintien du dispositif de surveillance sur M. Papon et lui avait fait part de sa « *préoccupation* », indiquait-on jeudi dans son entourage.

D'autres signes d'inquiétude avaient été donnés, mercredi et jeudi, par la ministre de la justice, Elisabeth Guigou, qui avait multiplié les déclarations de fermeté, comme autant de contre-feux aux mises en cause de l'institution judiciaire dans les rangs de la droite, mais aussi et surtout, de la part de deux députés MDC très proches de M. Chevènement, Michel Suchod et Georges Sarre.

Les premières vraies bonnes nouvelles sur la localisation certaine de M. Papon sont parvenues jeudi en fin de matinée à Lionel Jospin. Au cours du déjeuner qui réunissait les ministres à Mati-

gnon, le 21 octobre, M. Chevènement avait laissé entendre à ses collègues que les choses pourraient se résoudre « *très rapidement* ». « *On a alors eu la certitude qu'il était dans les filets* », indique un proche du premier ministre.

L'affaire était également suivie de très près à l'Elysée, où l'on avait pris la mesure de l'inquiétude du gouvernement. Tout en refusant de polémiquer sur ce sujet, l'entourage du chef de l'Etat avait déclaré au *Monde* que la fuite de Maurice Papon relevait « *au minimum d'une négligence coupable* ». Dès l'annonce de l'arrestation de l'ancien fonctionnaire condamné pour « *complicité de crimes contre l'humanité* », l'Elysée publiait un communiqué officiel, dont chaque mot était pesé. « *L'arrestation de Maurice Papon par les autorités suisses marque le retour à une situation de droit. Je souhaite que tout s'accomplisse de façon que force reste à la loi et que les décisions de la justice française soient respectées* », indiquait M. Chirac.

A cette communication écrite, l'Elysée décidait d'ajouter des images, afin que le premier ministre et son ministre de l'intérieur ne soient pas les seuls à apparaître dans les journaux télévisés. M. Chirac renouvelait donc sa prestation face aux caméras, avant vingt heures, pour « *remercier les autorités suisses pour leur décision et leur coopération* ».

« RESPECT DU DROIT »

Quant au chef du gouvernement qui, dans la matinée, s'était déclaré « *profondément satisfait* » de l'arrestation de M. Papon, il avait pris soin d'ajouter un commentaire à l'intention de tous ceux qui avaient été ou seraient encore tentés de mettre en cause l'efficacité du gouvernement en observant : « *Constatez que ce gouvernement, dans ce domaine comme dans d'autres, assume ses responsabilités et agit. Mais il le fait dans le respect du droit* ». En écho à M. Jospin, le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, avait indiqué dans la matinée que « *dans ces affaires là, il faut savoir retenir sa langue et ne pas courir dans la polémique* ». La contre-attaque était à la hauteur de l'angoisse qui avait saisi le gouvernement pendant quelques longues heures. Et après avoir redouté la révélation d'une faiblesse, il convenait de ne pas gâcher l'occasion d'une démonstration de force.

Pascale Robert-Diard

Blouses blanches et uniformes de surveillants

UN IMPORTANT dispositif policier interdisant au public l'accès aux abords du centre pénitentiaire de Fresnes (Val-de-Marne), un filin anti-aérien enlevé dans l'après-midi du vendredi 22 octobre pour permettre à un hélicoptère de faire un essai d'atterrissage dans la cour de l'établissement : les préparatifs de l'administration pénitentiaire annonçaient une arrivée spectaculaire pour le détenu le plus attendu de France. Vers 21 h 30, un hélicoptère rouge de la Sécurité civile a survolé quelques instants l'établissement, avant de se poser. Après un long voyage aérien, Maurice Papon, quatre-vingt-neuf ans, est entré dans la maison d'arrêt des hommes sous les huées des autres détenus.

Condamné à dix ans de réclusion criminelle pour complicité de crimes contre l'humanité, Maurice Papon a été conduit au greffe de la maison d'arrêt pour y être soumis aux formalités d'écrou. L'administration pénitentiaire a ainsi vérifié son identité et pris ses empreintes digitales avant de le photographier. Un numéro d'écrou lui a été attribué. Puis il a été fouillé et a dû déposer son argent liquide et ses objets de valeur. L'ancien secrétaire général de la préfecture de Gironde n'aurait « *émis aucun désir* » lors de ces formalités, a expliqué Jean-Marc Chauvet, directeur régional de l'administration pénitentiaire. Il « *s'est comporté comme se serait comporté quel détenu* ».

Maurice Papon a alors été examiné par un médecin de l'unité de consultation et de soins ambulatoires (UCSA) de Fresnes. Il s'agissait de déterminer si l'état de santé de l'ancien ministre était compatible avec son incarcération. La direction de la maison d'arrêt de Fresnes avait préparé une cellule individuelle pour Maurice Papon, de 9 m² comme les

autres, mais au rez-de-chaussée pour lui éviter des déplacements inutiles. Il n'y a finalement pas été conduit, le médecin de l'UCSA préférant le faire admettre à l'hôpital pénitentiaire, compte tenu de la fatigue occasionnée par son voyage aérien et de ses antécédents cardiaques.

MÊME ÉTABLISSEMENT QUE PAUL TOUVIER

Maurice Papon a donc été transféré, en ambulance, vers 22 h 30, à l'Etablissement public de santé national de Fresnes, qui jouxte la maison d'arrêt. Construit en 1898, comme l'ensemble du site pénitentiaire, cet établissement, unique en France, mêle hôpital et prison. Blouses blanches et uniformes de surveillants y travaillent ensemble, l'établissement fonctionnant comme un hôpital général dont la sécurité est assurée par l'administration pénitentiaire. Deux cent cinquante lits accueillent environ 2 300 détenus par an, qui proviennent de toutes les prisons françaises. L'établissement est équipé pour soigner tous les types de pathologies.

A son arrivée, Maurice Papon a été placé dans l'unité de soins intensifs, non en raison de la gravité de son état mais pour pouvoir être gardé sous surveillance médicale constante dans les premiers jours. Si les médecins le jugent possible, il lui sera ensuite attribué une « *chambre-cellule* » individuelle, de 9 m², équipée médicalement. Par un curieux raccourci de l'Histoire, c'est dans cet établissement que fut également incarcéré Paul Touvier. L'ancien milicien, condamné pour complicité de crimes contre l'humanité à la réclusion à perpétuité, y avait séjourné jusqu'à son décès, le 17 juillet 1996.

M. Dugoin avait informé de sa défense des personnalités du RPR

XAVIER DUGOIN ne s'en cache pas : c'est pour « *sauver [sa] peau* » qu'il a décidé, lors du procès, d'abandonner la « *position intenable* » consistant à accrédir la réalité de l'emploi de Xavière Tiberi, l'épouse du maire de Paris, à son cabinet, de mars à décembre 1994. L'ancien président du conseil général de l'Essonne avait même informé préalablement certaines personnalités du RPR qu'il mettrait en cause Jean Tiberi. Selon lui, elles n'ont pas cherché à l'en dissuader.

A commencer par Bernard Pons, député de Paris et président de l'Association des amis de Jacques Chirac, qu'il a rencontré le 6 octobre, soit moins de deux semaines avant l'ouverture du procès – ce que M. Pons confirme. « *C'est le seul responsable politique auquel je dois quelque chose. Je lui ai expliqué que ma défense ne serait dirigée ni contre le RPR ni contre Jacques Chirac. Si cela avait été une vraie connerie, il me l'aurait dit et je l'aurais écouté, car c'est un des rares qui comptent* », déclare M. Dugoin. « *J'ai rencontré Roger Romani [conseiller de Jacques*

Chirac et président du groupe RPR du Conseil de Paris] au Sénat, où il vient souvent, bien qu'il ne soit plus sénateur. Je lui ai parlé de ma situation, il m'a écouté, c'est un homme qui écoute beaucoup », poursuit le sénateur de l'Essonne. « *Personne de l'Elysée ne m'a appelé* », affirme-t-il. M. Dugoin avait envisagé la déflagration politique que provoqueraient ses propos. « *J'ai fait mon analyse politique. J'ai conscience qu'il peut y avoir des conséquences, mais s'il y a des arrières-pensées, ce n'est pas à mon niveau. J'imagine le drame que vit Jean Tiberi, mais j'ai aussi les miens* ».

« FLINGUER LE PROCUREUR »

Son « *drame* », M. Tiberi l'a longuement exposé à M. Dugoin le 9 septembre. « *Jean Tiberi m'avait littéralement convoqué. J'ai passé une heure et demie, en tête à tête avec lui, dans [son] bureau [de l'Hôtel de Ville]. La conversation avait pour but de me convaincre de "flinguer le procureur", Laurent Davenas, et de "sauver Xavière", en disant que son rapport était bon. Au nom de la solidarité de la famille gaul-*

liste... Xavière est entrée dans le bureau, elle m'a fait la bise et est repartie au bout de trois minutes. Ce jour-là, j'ai expliqué à M. Tiberi que j'avais bien voulu l'aider jusque-là, mais que je ne le pouvais plus », raconte M. Dugoin.

Le contenu de cette conversation n'est pas confirmé par M. Tiberi. A plusieurs reprises après le 9 septembre, le maire de Paris a toutefois cherché à joindre M. Dugoin, qui a refusé de le prendre au téléphone, indiquant qu'il ne venait pas de sources concordantes. La menace de dix années d'emprisonnement, conjuguée au fait que M^{me} Tiberi, dans sa première déposition en juillet 1996, avait déclaré ne s'être jamais rendue au conseil général de l'Essonne, a définitivement conduit M. Dugoin à adopter « *une logique de vérité* » en ce qui concerne l'épouse du maire de Paris. « *Les emplois de complément financier existent partout. L'omerta politique fait que l'on n'en parle pas, mais on ne peut pas faire autrement. Ils servent à préparer l'élection de quelqu'un, à lui permettre de s'implanter. Je n'ai pas posé de questions quand Jean Tiberi m'a*

demandé d'embaucher sa femme, mais en ce qui la concerne, c'était un usage dévoyé de cette pratique d'emplois politiques. Elle n'avait pas besoin de cet argenti pour se lancer dans une carrière politique. Techniquement et moralement, c'était indéfendable ».

« MA DESCENTE AUX ENFERS »

M. Dugoin assure qu'on ne lui a « *jamais proposé de contrepartie ou de protection* » en échange du « *lâchage* » du maire de Paris. « *Ma démarche ne consiste pas non plus à entraîner tout le monde dans ma descente aux enfers* », affirme-t-il. Il aura du mal à en convaincre le maire de Paris, qui, vendredi 22 octobre, quelques heures avant la fin du procès d'Evry, a répété, n'avoir « *rien à [se] reprocher* ». « *On est dans un système où ça fait bien d'attaquer Tiberi, c'est scandaleux et lâche* », a-t-il ajouté. Le maire de Paris a refusé de s'exprimer sur le maintien de sa candidature à Paris en 2001. « *Je me suis exprimé, je n'ai pas à retirer des choses que j'ai dites* », a-t-il opposé à toutes les interrogations.

Pascale Sauvage

HORIZONS

ENQUÊTE

La prisonnière de Lhassa

DANS cette prison-là, les détenus sont vêtus de bleu. Un bleu foncé, virant sur le noir, pour les femmes comme pour les hommes. Un liseré jaune, brodé sur la couture de la veste et du pantalon, donne à l'ensemble des allures de costume de parade. Les soldats chinois ne s'y trompent d'ailleurs pas : quand ils imposent aux dizaines de prisonnières tibétaines des exercices en plein air, c'est au pas de l'oise, bras raides et jambes tendues, que marchent les insoumises. De l'épaule à la cheville, l'alignement du liseré doit être parfait, sous peine de brimades et de coups. La tête haute, le regard vers le soleil, les jeunes femmes se suivent, telles des pantins, en un grotesque défilé.

Pour Ngawang Sangdrol, pareille humiliation n'est qu'un supplice parmi d'autres. Voilà plus de sept ans que cette religieuse bouddhiste est maltraitée à Drapchi, l'une des prisons de Lhassa. A vingt-trois ans, elle a déjà connu la torture, les bastonnades, les cellules d'isolement, au sein du secteur 3, réservé aux détenues politiques. Elle n'en sortira pas avant 2012, à moins que ses geôliers ne décident d'alourdir sa sentence, comme ils l'ont déjà fait à plusieurs reprises depuis 1993 : trois ans de plus pour avoir chanté la liberté ; huit pour s'être accrochée avec une surveillante ; et encore trois pour avoir osé manifester avec d'autres détenus.

C'est pourtant ainsi, au fil des injustices, que Ngawang Sangdrol a fini par incarner la résistance non violente à la présence chinoise au « Pays des neiges ». Sa photo, dans l'uniforme bleu de Drapchi, a été largement diffusée à l'étranger. Amnesty International l'a affichée sur Internet. Les partisans d'un Tibet « libre » l'ont placardée dans des salles de concert (Bruce Springsteen à Paris) et sur des centaines de cartes postales adressées à la direction de la prison. En France, Yves Duteil a chanté *La Tibétaine*, Véronique Sanson, Barbara, Yves Simon et quelques autres ont signé des appels en sa faveur. Deux communes (Homécourt, en Meurthe-et-Moselle, et Mantes-la-Ville, dans les Yvelines) la parraineront, tout comme le Comité de soutien au peuple tibétain. Tous espèrent que Jacques Chirac profitera de la venue en France du président chinois Jiang Zemin, du 22 au 26 octobre, pour s'inquiéter de son sort.

Au-delà d'une légende naissante, l'histoire de cette femme-enfant demeure cependant méconnue. Comment expliquer ces photos sans sourire, cette adolescence sacrifiée, ce besoin quasi suicidaire de poursuivre la lutte du fond de sa cellule ? L'enquête passe par Dharamsala, une ville du nord-ouest de l'Inde où des milliers d'exilés tibétains ont rejoint le dalaï-lama, leader spirituel et politique. Parmi eux, plusieurs proches de Ngawang Sangdrol et d'ex-camarades de détention ont accepté de témoigner, sous couvert d'anonymat. Ces témoignages, ainsi que des documents inédits, permettent de brosser le portrait d'une rebelle dont le combat, révélateur du drame tibétain, s'inscrit d'abord dans une longue tradition familiale.

Son père, Namgyal Tashi, avait une vingtaine d'années quand les armées de Pékin annexèrent définitivement le Tibet (1959), provoquant la fuite du dalaï-lama. Namgyal Tashi était alors un homme en vue, un érudit, passionné d'opéra. Il avait des terres, des domestiques, une demeure de notable. Aux yeux de l'occupant, il faisait donc figure d'« ennemi du peuple », tout comme sa femme, Jampa Choezom.

Après la confiscation de leurs biens, tous deux deviennent des parias, envoyés dans un camp de travail, puis sur les chantiers de Lhassa. Mais c'est au moment de la révolution culturelle (1966-1976) que le destin du couple bascule définitivement. Le fils aîné, un adolescent de treize ans, est abattu dans les rues de la capitale. « Il fai-



Au couvent bouddhiste de Garu, la jeune Rigchoeg se rase le crâne et revêt la robe pourpre des gamines de conviction. Selon l'usage, elle est rebaptisée : Ngawang Sangdrol.

sait partie d'un groupe de jeunes résistants, confie l'un de ses proches. Cette nuit-là, il était parti en repérage près d'un bâtiment administratif. Après sa mort, ses copains ont été exécutés en public. »

Jampa Choezom, la mère, restera profondément marquée par ce décès. Son mari, lui, s'engagera plus avant dans un groupe clandestin. L'homme a du caractère, il est solide et dur au mal ; les Chinois, qui l'arrêtent et le tor-

« Quand j'ai su qu'une enfant avait manifesté de manière si courageuse, j'ai compris que la relève était assurée et je n'ai pu retenir mes larmes »

Un très ancien prisonnier politique tibétain

turent à maintes reprises, le surnomment le Taureau. Même au plus fort de la révolution culturelle, alors que les gardes rouges de Mao détruisent les temples et punissent toute référence à l'ancien Tibet, il conserve une photo du dalaï-lama. Ce seul cliché en noir et blanc pourrait lui valoir une exécution immédiate, mais il continue de le montrer à ses enfants, en leur promettant un pays libéré.

La dernière des quatre filles, pré-nommée Rigchoeg, est bien trop jeune pour comprendre tout cela. Elle n'a pas connu ce frère, tombé au front des anonymes. Quant à son père, elle le voit rarement. A partir du début des années 80, Namgyal Tashi profite, en effet, d'une relative libéralisation pour délaisser son emploi de manoeuvre et partir, des semaines entières, vers de lointaines provinces. Sous couvert de pèlerinages, le Taureau étend son réseau, confiant aux aînés le soin de nourrir la famille.

Rigchoeg s'oriente très tôt vers l'éducation religieuse. Ses parents, comme de nombreux Tibétains, voient dans les couvents et dans les monastères les derniers fiefs d'une culture en perdition. On y

enseigne les préceptes du bouddhisme, loin des classes « révolutionnaires » à la mode de Pékin. Ce sont aussi des foyers de contestation dont le pouvoir se méfie. Mais la petite n'a pas encore conscience de cette dimension politique du sacerdoce. Inscrite au couvent de Garu, au nord de Lhassa, elle se rase le crâne et revêt la robe pourpre des gamines de conviction. Selon l'usage, elle est rebaptisée : Ngawang Sangdrol sera son nom de novice.

Le Tibet traverse alors une période d'extrême agitation. Le 1^{er} octobre 1987, au moins dix personnes sont tuées, quarante autres blessées, dans la capitale. Les religieux, tiraillés entre leurs principes de non-violence et l'urgence d'un militantisme actif, mènent la révolte. Les quatre-vingts nonnes de Garu n'échappent pas à la contagion. Bien que tout prosélytisme politique soit en théorie proscrit au couvent, elles échangent des photos, écoutent des cassettes du dalaï-lama ou la radio Voice of America.

A dix ans, Ngawang Sangdrol s'initie déjà au jeu périlleux de la subversion et se moque bien des séances de rééducation imposées par des équipes sino-tibétaines venues vanter les mérites du communisme. « Celles qui osaient réagir étaient battues », se souvient l'une de ses camarades de l'époque. La petite, justement, va oser « réagir ». « Un jour, poursuit son amie, elle s'est approchée du bâtiment des éducateurs. Arrivée sous leur fenêtre, elle a commencé à chanter un chant de liberté ! Heureusement, elle n'a pas eu d'ennuis. La hiérarchie du couvent lui a juste conseillé de prendre garde. Malgré son jeune âge, elle était déjà la plus déterminée. »

NGAWANG SANGDROL ne retourne chez ses parents qu'en période de vacances. Elle croise parfois son père, partagé entre ses voyages et sa passion, l'opéra. Chanteur de talent, Namgyal Tashi a intégré une troupe à succès, qui se produit souvent à Lhassa. Mais cette reconversion ne l'écarte pas de son combat de toujours. Au contraire, même, puisqu'il s'en sert de couverture et continue de cacher toutes sortes de documents dans la maison familiale. Sa fille cadette l'imitera bientôt en devenant l'une des plus jeunes prisonnières politiques de l'histoire du « Toit du monde ».

En mars 1988, la petite se trouve en ville quand de nouvelles émeutes éclatent à l'occasion de la

Au Tibet, envahi par la Chine en 1950, la résistance est souvent l'œuvre de jeunes religieuses bouddhistes, fidèles au dalaï-lama en exil. L'une d'elles, Ngawang Sangdrol, est aujourd'hui la prisonnière politique la plus lourdement condamnée du « pays des neiges ». Sa peine initiale ayant été allongée à trois reprises depuis 1993, elle ne sera pas libérée avant 2012. Son histoire, retracée ici grâce à des témoignages inédits, fait de cette pacifiste un porte-drapeau de la cause tibétaine



Ci-dessus, Ngawang Sangdrol a dix ans. Entourée de ses camarades, elle s'initie au jeu périlleux de la subversion. « Elle était déjà la plus déterminée », témoigne une amie. En portrait, son père, Namgyal Tashi. Engagé dans un groupe de clandestins, dur au mal, il est surnommé le Taureau par les Chinois, qui l'arrêtent et le torturent à maintes reprises.

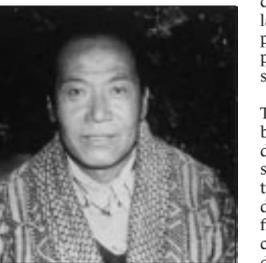
fête de la grande prière, Monlam Chenmo. Elle n'y participe pas directement, mais les forces de l'ordre, qui traquent en priorité les religieux, la conduisent pour deux semaines au centre de détention de Gutsa. « Quand je l'ai revue, confie une amie, elle ne s'est pas plainte de mauvais traitements. Ils l'ont sans doute libérée en raison de son âge. » D'autres n'ont pas eu cette chance : la petite sait désormais que les gardiens de Gutsa, hommes et femmes, manient volontiers la matraque électrique, appliquée jusque sur les parties génitales.

De retour au couvent, elle pour-

suit son apprentissage spirituel. C'est une novice brillante mais plutôt réservée. De politique, elle parle peu. Ou alors avec des personnes de confiance. A douze ans, une Tibétaine mesure déjà les vertus de la discrétion. La prudence s'impose d'autant plus que la situation ne cesse d'empirer : en mars 1989, Pékin décrète la loi martiale ; ses chars tiennent Lhassa. Au couvent de Garu, réputé hostile, les descentes de police se font de plus en plus fréquentes.

A l'image de son père, Ngawang Sangdrol refuse malgré tout de rentrer dans le rang. En juillet 1990, elle décide même d'aller manifester, pacifiquement, dans la capitale. Le projet est secret, seules quatre autres nonnes sont dans la confidence. Ensemble, elles se rendent donc au Norbulingka, l'ancien palais d'été du dalaï-lama, où doit avoir lieu une fête traditionnelle. En tenue laïque, pour mieux se fondre dans la foule, elles parviennent à monter sur scène. Les deux à trois mille spectateurs découvrent alors l'étonnant tableau de ces risque-tout aux visages d'enfants. Elles crient, gesticulent, lèvent le poing. Le public, solidaire, reprend les slogans mais ne peut s'opposer aux arrestations. La petite sera conduite à Gutsa. Cette fois, pour neuf mois.

La plupart des prisonnières politiques transitent par ce centre de détention. Les cellules sont glaciales, les conditions d'hygiène déplorable. Les excréments humains fertilisent le potager. Les légumes ainsi cultivés sont si sales que la soupe grouille de vermine. Dans le bureau des interrogatoires, autant dire la salle des tortures, les détenues sont frappées à coups de matraque et de câble électrique. Une jeune nonne, prénommée Dawa, a subi des sévices bien pires encore : ses bourreaux ont découpé au rasoir le téton de son sein gauche et sectionné les tendons des gros orteils. Menottée, les mains dans le dos, elle s'est ensuite retrouvée nue, suspendue à un crochet du plafond, dans la position dite de « l'aéroplane ».



A soixante et un ans, Namgyal Tashi sait qu'il devra rester au Tibet, sous peine d'exposer le reste de la famille à de graves représailles. Ses fils, surtout, qui sont de toutes les manifestations. L'un d'eux, recherché par la police, a été filmé au moment où il aidait trois compatriotes à déposer le cadavre d'un insurgé devant le siège de la région autonome du Tibet. Caché dans Lhassa, il se prépare à fuir vers l'Inde.

Les inquiétudes paternelles sont vite justifiées. Le 12 juin, vers minuit, des policiers investissent la maison. « Ils se sont d'abord montrés calmes et polis, raconte un témoin, puis ils ont commencé à s'énerver en tombant sur des documents, des enregistrements et un drapeau tibétain. La perquisition a duré quatre heures. » Namgyal Tashi est arrêté le premier. Quelques heures plus tard, alors que le quartier est sous surveillance policière, l'un des fils et un oncle sont interpellés à leur tour.

La mère de Ngawang Sangdrol, Jampa Choezom, ignore tout cela. Elle séjourne alors dans un couvent avec l'une de ses filles. Celle-ci, alertée par un ami, n'ose pas lui annoncer la nouvelle, par crainte pour sa santé. C'est à son retour, en discutant avec un voisin, que Jampa Choezom apprendra l'interpellation de son mari et le départ précipité de certains enfants. Victime d'un malaise cardiaque, elle mourra peu après, à cinquante-deux ans, sans savoir si ses enfants ont vaincu l'Himalaya.

A sa sortie de Gutsa, au début de l'été 1991, la petite retrouve donc une famille brisée. Sa mère est morte, son père bientôt condamné à huit ans de prison. Faute de pouvoir reprendre ses études religieuses, elle essaie de gagner trois sous en vendant des vêtements d'occasion sur les trottoirs de Lhassa. Ses sœurs aînées l'incitent aussi à apprendre l'anglais, en prévision d'un éventuel exil.

me faire comprendre que j'avais tort. »

Son père, lui, est sans doute fier. Bien sûr, des policiers sont venus, ils ont fouillé la maison, demandé si la petite appartenait à un quelconque réseau, mais ils n'ont rien trouvé de compromettant. De toute façon, les parents eux-mêmes seraient bien en peine d'expliquer la métamorphose de leur fille : elle se comporte déjà en leader et son histoire circule dans les prisons. A Drapchi, l'un des plus anciens prisonniers politiques du pays, Palden Gyatso (trente ans de réclusion), en pleure d'émotion. « Quand j'ai su qu'une enfant avait manifesté de manière si courageuse, j'ai compris que la relève était assurée et je n'ai pu retenir mes larmes », témoigne-t-il.

Ngawang Sangdrol n'a que quatorze ans, mais son sacerdoce est déjà compromis. Les couvents n'ayant pas le droit d'accueillir d'anciennes détenues politiques, elle sait qu'il lui sera impossible, après neuf mois à Gutsa, de réintégrer Garu. Il ne lui restera donc qu'à retourner chez ses parents. A condition, bien sûr, qu'ils soient toujours là... La petite l'ignore encore, mais le noyau familial est sur le point d'implorer. Ces événements, tels qu'ils peuvent être reconstitués, expliquent en partie l'évolution ultérieure de la jeune fille, son obstination à défier les Chinois.

AU début du mois de juin 1991, son père apprend en effet l'arrestation d'un membre de son réseau, en l'occurrence un moine du monastère de Samye. Redoutant d'être démasqué, Namgyal Tashi décide d'envoyer plusieurs de ses enfants au Népal, puis en Inde. Chaque année, des milliers de Tibétains tentent ainsi leur chance à la loterie de l'exil. Le voyage dure près d'un mois et confine à l'odyssée transhimalayenne. Il faut engager un guide, marcher de nuit sur les sentiers d'altitude, résister au froid, à la fatigue, à la faim, éviter les patrouilles militaires et souder les gardes-frontières népalais... Certains meurent en route, piégés par les neiges éternelles. Les plus chanceux atteignent Dharamsala.

A soixante et un ans, Namgyal Tashi sait qu'il devra rester au Tibet, sous peine d'exposer le reste de la famille à de graves représailles. Ses fils, surtout, qui sont de toutes les manifestations. L'un d'eux, recherché par la police, a été filmé au moment où il aidait trois compatriotes à déposer le cadavre d'un insurgé devant le siège de la région autonome du Tibet. Caché dans Lhassa, il se prépare à fuir vers l'Inde.

Les inquiétudes paternelles sont vite justifiées. Le 12 juin, vers minuit, des policiers investissent la maison. « Ils se sont d'abord montrés calmes et polis, raconte un témoin, puis ils ont commencé à s'énerver en tombant sur des documents, des enregistrements et un drapeau tibétain. La perquisition a duré quatre heures. » Namgyal Tashi est arrêté le premier. Quelques heures plus tard, alors que le quartier est sous surveillance policière, l'un des fils et un oncle sont interpellés à leur tour.

La mère de Ngawang Sangdrol, Jampa Choezom, ignore tout cela. Elle séjourne alors dans un couvent avec l'une de ses filles. Celle-ci, alertée par un ami, n'ose pas lui annoncer la nouvelle, par crainte pour sa santé. C'est à son retour, en discutant avec un voisin, que Jampa Choezom apprendra l'interpellation de son mari et le départ précipité de certains enfants. Victime d'un malaise cardiaque, elle mourra peu après, à cinquante-deux ans, sans savoir si ses enfants ont vaincu l'Himalaya.

A sa sortie de Gutsa, au début de l'été 1991, la petite retrouve donc une famille brisée. Sa mère est morte, son père bientôt condamné à huit ans de prison. Faute de pouvoir reprendre ses études religieuses, elle essaie de gagner trois sous en vendant des vêtements d'occasion sur les trottoirs de Lhassa. Ses sœurs aînées l'incitent aussi à apprendre l'anglais, en prévision d'un éventuel exil.

Mais cette vie ne lui convient pas, elle brûle de se replonger dans l'effervescence militante du couvent. « *Ngawang Sangdrol méritait mieux que des petits boulots*, assure une nonne. Elle avait des capacités intellectuelles. Une responsable de Garu a donc décidé de la réintégrer secrètement, sans tenir compte des interdictions. »

Ce retour sera de courte durée puisque, dès le 17 juin 1992, la petite participe une fois de plus à un défilé interdit. D'autres religieux sont présents mais elle apparaît, comme toujours, aux avant-postes. Des policiers en civil la repèrent et la conduisent à Gutsa, où l'histoire va se répéter : le bureau des interrogatoires, les cellules glaciales, la soupe de vermine... « *Elle est restée trois mois*, se souvient une camarade de détention. *C'était la plus forte, son patriotisme nous impressionnait.* » Condamnée à trois ans de réclusion pour « *activités subversives* », elle sera ensuite transférée à Drapchi, une prison aux allures de pénitencier, avec ses longs baraquements et ses miradors.

LES soixante-dix détenues du secteur 3 s'entassent par groupes de douze dans des cellules non chauffées. Chaque prisonnière dispose d'une couverture, pas davantage, même en hiver. Les toilettes et l'eau courante sont à l'extérieur. Le soir venu, lorsque retentit le sifflet de la surveillante, les filles ne peuvent plus sortir et se contentent d'une poubelle pour unique sanitaire. Quant à la nourriture, elle n'est guère plus appétissante qu'à Gutsa et les rares colis des visiteurs (lait en poudre, sucre,

Ils l'enferment régulièrement en cellule d'isolement. Plutôt que de cellule, mieux vaudrait parler de cage de fer où elle passe parfois plusieurs mois, sans aucun contact avec l'extérieur

riz...) franchissent mal les barreaux de la corruption. Il existe bien une boutique, propre au secteur 3, mais les prix pratiqués confinent à l'escroquerie et l'argent envoyé par les familles s'avère vite insuffisant.

Dans cet Alcatraz himalayen, tout est prétexte à violences. Le matin, quand les soldats jugent les lits mal faits ou le sol poussiéreux, ils frappent les fautives à coups de matraque ou de ceinture. Les religieuses n'ont pas non plus le droit de prier, ni de se raser le crâne, juste le devoir d'obéir à des règles quasi militaires : levées aux aurores, elles effectuent d'abord des exercices physiques – course à pied, marche au pas, gare aux retardataires ! – puis elles doivent filer de la laine, suer sous les serres ou partir pour Lhasa, sous bonne escorte, et collecter les excréments des toilettes publiques.

Ngawang Sangdrol est ici une prisonnière en vue. Certaines gardiennes la surnomment la Souris, tant elle paraît menue et insaisissable. D'autres se demandent si elle n'est pas l'incarnation de quelque indomptable déesse. L'administration se méfie tout autant de son père, Namgyal Tashi. Le Taureau a beau se trouver à quelques dizaines de mètres de là, dans le secteur 5, toute rencontre est impossible dans l'immédiat. Idem pour les visites : la petite devra patienter avant d'y avoir droit, comme ses camarades, une fois par mois.

Heureusement, elle se lie d'amitié avec ses codétenues. Quand la vigilance des gardiennes se relâche, elles évoquent le dalaï-lama, les dernières rumeurs de la ville, elles s'imaginent à Dharamsala, la cité mythique des exilés. Le soir, dans ces cellules où la lumière ne s'éteint jamais, elles prient en silence ou discutent à voix basse. La petite aime aussi fredonner des airs de liberté ou imiter les Chinois et leur accent de Hongkong. L'essentiel est de ne pas se faire prendre : pour avoir récité des incantations bouddhistes, une jeune nonne, Choekyi Wangmo, a été dénuudée et aspergée d'eau glacée. Ses tortionnaires lui ont ensuite enfoncé une matraque électrique dans la bouche. C'est à cette époque, au printemps 1993, qu'une quinzaine de reli-



Ngawang Sangdrol, dans l'uniforme de Drapchi, d'un bleu virant sur le noir, un liseré jaune brodé sur la couture de la veste et du pantalon. Cette photographie a été largement diffusée à l'étranger. Amnesty International l'a affichée sur Internet.

PHOTOS D. R.

gieuses, dont Ngawang Sangdrol, se lancent dans un projet insensé : enregistrer clandestinement une cassette destinée au monde extérieur. L'une d'elles a réussi à se procurer un petit magnétophone auprès d'un prisonnier de droit commun. Bien que l'enregistrement soit souvent interrompu par de brusques coupures, certaines chansons sont audibles, en particulier la treizième :

« *Nous, les amis prisonniers Nous irons chercher le joyau [le dalaï-lama] Peu importe que nous soyons frappés*

[Nos bras ne peuvent être séparés Le nuage de l'Orient n'est pas fixé à l'horizon, L'heure viendra où le soleil apparaîtra.]

Ces détenues, vite surnommées les « *chanteuses de Drapchi* », parviennent à faire sortir une cassette,

diffusée à l'étranger, mais une seconde cassette est saisie. Les fautives, aussitôt identifiées, seront jugées en public, au sein même de la prison, en octobre 1993.

« *Tous les prisonniers avaient été réunis, y compris les droits communs*, témoigne une nonne présente dans la salle. *Au total, il y avait au moins cinq cents personnes. Ce procès devait servir d'exemple.* Ngawang Sangdrol et les autres se tenaient debout, face aux juges, installés sur une estrade. *L'enregistrement a été diffusé et les juges ont demandé à chacune des accusées si elle avait quelque chose à dire. Elles ont toutes reconnu les faits devant la foule silencieuse. Le soir même, elles ont reçu le papier du jugement.* » Ngawang Sangdrol, la benjamine du groupe, est condamnée à six années supplémentaires pour « *diffusion de propagande contre-révolutionnaire* ». Elle ne sera pas libérée avant 2001.



Une fois par mois, les derniers membres de la famille encore présents au Tibet peuvent lui rendre visite à Drapchi. Leur petite Rigchoeg est devenue un leader et les gardiens du secteur 3 détestent les leaders. Ils l'enferment régulièrement en cellule d'isolement. Plutôt que de cellule, mieux vaudrait parler de cage de fer où elle passe parfois plusieurs mois, sans aucun contact avec l'extérieur.

Quand elle en sort, c'est pour récidiver aussitôt : tenir tête aux animateurs des sessions de « *rééducation* » politique ; crier « *Pö rangzen!* » (« *Liberté pour le Tibet!* ») ; refuser de se lever devant un gradé en visite ; rédiger, en tibétain, un devoir plein d'ironie sur les bienfaits du communisme... Ou, suprême provocation, gâcher un spectacle organisé en marge d'une compétition sportive : appelée à chanter, en chinois, devant les pontes de la prison et quelques dizaines de détenus, elle en profite pour rendre hommage, en tibétain, à ses parents...

Les accrochages sont également fréquents lors des exercices physiques, imposés à toutes, même aux malades. Ces séances commencent souvent avant le lever du soleil, dans la froideur de la nuit himalayenne. « *Un jour*, raconte une détenue, *les gardiens nous ont demandé de crier "Je vais changer d'attitude", autrement dit de renier nos idées.* Ngawang Sangdrol a montré la voie : elle a refusé et sept autres

ont suivi, dont moi. Nous avons toutes été battues. »

En juin 1996, un autre incident l'oppose à ses geôliers. Comme tous les matins, ceux-ci procèdent à une visite d'inspection. Or, à Drapchi, chaque cellule est placée sous l'autorité d'une prisonnière, responsable de l'état de propreté du lieu. Ngawang Sangdrol est justement l'une de ces responsables. Ce matin-là, l'inspection tourne vite à l'aigre. Les surveillants lui reprochent la saleté de sa cellule.

ELLE a beau rétorquer qu'une coupure d'eau de plusieurs jours les a empêchées de bien nettoyer le sol, rien n'y fait : la saleté n'est qu'un prétexte. Une surveillante tibétaine tente de la frapper. La petite la repousse, l'agrippe par l'uniforme, appelle ses camarades à la rescousse : « *Venez m'aider! Restons unies, nous sommes toutes ici pour la même cause!* » Les gardiennes, cernées par les détenues, devront alerter la police militaire pour rétablir l'ordre.

Cet incident vaut à Ngawang Sangdrol six mois d'isolement mais aussi un énième procès. « *Elle a été jugée en même temps que des moines*, raconte une jeune religieuse, présente à l'extérieur du tribunal de Lhasa, *j'ai juste pu l'apercevoir de loin, par une fenêtre, mais elle semblait amaigrie, en mauvaise santé.* » Cette fois encore, les juges s'acharnent : pour cette brève bousculade et diverses incartades, la pe-

tite est condamnée à huit ans de réclusion supplémentaires ! Certaines sources parlent même de neuf ans. Dans tous les cas, elle ne quittera pas Drapchi avant 2009.

Ce jugement a au moins une conséquence positive : il attire définitivement l'attention sur ce destin hors du commun. La presse commence à s'y intéresser (*Le Monde* du 12 décembre 1996). Le Comité de soutien au peuple tibétain (CSPT), qui joue un rôle décisif dans cette affaire, multiplie les actions de lobbying. Des artistes, des intellectuels se mobilisent, ainsi que les réseaux protibétains à travers le

Son combat confine désormais au sacrifice, elle y voit une souffrance programmée, inscrite dans son karma

monde. Las ! Pékin fait la sourde oreille à ces démarches, de même qu'aux questions de délégués de l'ONU.

De toute façon, la petite refuserait sans doute pareille remise de peine. « *Rien ne semblait pouvoir l'arrêter*, poursuit une amie. *Elle était prête à rester toute sa vie en prison.* » Son combat confine désormais au sacrifice, elle y voit une souffrance programmée, inscrite dans son karma. Le 15 août 1997, en réponse à sa famille qui lui demande de se tenir tranquille, elle rédige ainsi une lettre sans ambiguïté. « *Les conseils que vous me donnez sont bons mais je n'en ai nul besoin* », écrit-elle avant d'ajouter : « *Je ne regrette rien de ma situation actuelle (...). Vous me manquez énormément, frères et sœurs, mais il sera difficile de nous voir les uns et les autres tant que le soleil ne se sera pas levé sur le Pays des Neiges [tant que le Tibet ne sera pas libéré].* »

Pour les détenus de Drapchi, la venue d'une délégation étrangère est toujours un moment important, l'occasion de dénoncer leurs conditions de vie, ou plutôt de survie. « *Afin d'éviter tout incident*, explique une ex-détenue, *l'administration envoie les fauteurs de troubles potentiels travailler dans les collines et ne montre aux visiteurs qu'une partie des installations.* » Résultat : les étrangers ne trouvent rien à redire sur cette prison modèle...

Au début du mois de mai 1998, la visite de trois ambassadeurs (Royaume-Uni, Luxembourg, Autriche) va néanmoins entraîner la plus grave mutinerie qu'ait connue Drapchi ces dernières années. Les précisions manquent sur ces événements ; il est notamment difficile de savoir si les violences ont éclaté avant ou après le passage des diplomates. Toujours est-il qu'au moins onze prisonniers, dont six religieuses, sont morts à cette occasion. Ngawang Sangdrol aurait été vue, inanimée, le visage en sang, après avoir été frappée à la tête. Les responsables de Drapchi lui attribuent un rôle décisif dans la mutinerie. Conséquences : les deux rencontres annuelles avec son père – obtenues après de multiples démarches – sont supprimées et sa peine est allongée de trois ou quatre ans. Elle ne sortira qu'en 2012, voire en 2013.

A Dharamsala, ses proches, soutenus par le CSPT, vivent dans l'appréhension de ces condamnations successives. Les informations leur parviennent avec tant de retard et d'imprécision que personne ne sait au juste quelle est la situation actuelle de la petite : pourra-t-elle revoir son père, qui serait gravement malade ? Sait-elle au moins qu'elle a obtenu le prix du Congrès des jeunes Tibétains (TYC), que son exemple est cité en modèle, que son sort est devenu un enjeu diplomatique ?

Dans une lettre adressée en début d'année au député (PS) du Cher Yann Galut, le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, écrivait ainsi : « *Le gouvernement français est conscient de la gravité de la situation de Ngawang Sangdrol et de l'émotion suscitée, en France notamment, par sa détention prolongée. Nous continuerons donc d'interroger les autorités chinoises sur le traitement réservé aux prisonniers d'opinion, dont fait partie cette jeune prisonnière tibétaine.* » A ce jour, pourtant, toutes les démarches sont restées vaines : Ngawang Sangdrol porte toujours l'uniforme bleu, à liseré jaune, des insoumises de Lhasa.

Philippe Broussard

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 24 - LUNDI 25 OCTOBRE 1999

Le marché des Acavi donne de timides signes de reprise

Stimulé par la reprise générale de l'immobilier, le secteur des assurances à capital variable immobilier, les Acavi, pourrait repartir sur de meilleures bases. Mais le souvenir de la crise reste très présent

PERCUTÉ de plein fouet par la crise de l'immobilier, le marché des assurances à capital variable immobilier (Acavi) serait-il en passe de renouer avec la croissance ? Il est sans doute trop tôt pour l'affirmer. Mais, incontestablement, la donne est en train de changer pour ce secteur spécifique de l'assurance-vie où les contrats sont investis en parts de sociétés civiles immobilières (SCI) et, plus marginalement, de sociétés civiles de placements immobiliers (SCPI).

En 1998 (aucun chiffre officiel n'est à ce jour publié), la baisse de la capitalisation des Acavi, en chute constante depuis 1993, pourrait, selon certains spécialistes du marché, se limiter à 3 % ou 4 % contre 15,6 % en 1997, et la valeur moyenne des parts, en baisse de 10,7 % en 1997, se stabiliser. Quant à la performance de ces contrats, encore dans le rouge il y a deux ans, elle a de fortes chances d'être globalement positive.

« C'est le moment de regarder de nouveau du côté de ce type de placement. Même si elle demeure fragile, la reprise devrait se confirmer dans les mois à venir, et l'on peut raisonnablement tabler, pour les prochaines années, sur des rendements annuels moyens de l'ordre de 5 % à 6 % », estime-t-on chez Natio-Vie, société d'assurances de la

BNP où l'unité de compte Pierre 1, adossée à la SCI du même nom, a enregistré une hausse de 6,6 % l'an dernier. Il est vrai qu'à l'instar des SCPI, et d'autres supports dits de pierre-papier, les contrats Acavi ne manquent pas d'atouts. Moyennant une mise sensiblement inférieure à celle d'une acquisition en direct, ils permettent d'accéder aux avantages de l'investissement immobilier locatif que sont les revenus réguliers et les plus-values à long terme, sans en subir les classiques inconvénients de gestion, comme trouver le bon emplacement, assurer les travaux d'entretien, limiter le turnover des locataires, etc.

SOUPLESSE SUPPLÉMENTAIRE

Les Acavi s'inscrivent dans le cadre fiscal privilégié de l'assurance-vie, avec exonération des revenus d'épargne générés par le contrat, dès lors qu'ils ne dépassent pas 30 000 francs et 60 000 francs pour un couple, pas de droits de mutation, en cas de succession, en deçà de 1 million de francs d'avoirs. Mieux, ils bénéficient de la relative liquidité de cette forme d'épargne. « N'oublions pas que l'assureur est obligé de racheter le contrat si l'assuré l'exige », explique-t-on chez Natio-Vie. Certes, cela ne signifie pas que la valeur initiale soit garantie – les souscripteurs qui sont sortis

de leurs Acavi au milieu des années 90 l'ont appris à leurs dépens. Mais cela constitue une souplesse supplémentaire par rapport à l'immobilier détenu en direct.

Pourtant, la plupart des professionnels, refroidis par les années noires que vient de traverser le secteur des Acavi – la valeur globale de ces contrats a diminué de moitié entre 1992 et 1997, passant de plus de 72 milliards de francs (10,9 milliards d'euros) à 37,2 milliards de francs (5,6 milliards d'euros) – restent très prudents. « Pour nous, c'est du passé et nous n'envisageons pas, pour l'instant, d'y revenir », affirme-t-on sans détours chez Axa. Chez Abeille Vie, encore marquée par le souvenir cuisant d'Épargne de France, – cette société, absorbée, en 1995, par Abeille Vie, avait fait des promesses mirobolantes de rendement aux souscripteurs de contrats adossés à la SCI Croissance pierre, n'hésitant pas, pour

donner le change, à prélever directement sur les capitaux qu'elle gérait –, le discours est moins tranché. « Nous préférons garder nos distances, mais demeurons à l'écoute », constate un professionnel de la filiale de Commercial Union. Une position que l'on partage chez Cardif (groupe Paribas-BNP) : « Nous attendons que le marché donne des signes récurrents de vitalité avant de nous relancer sur ce créneau. » L'unité de compte Cardimmo de cette

compagnie avait été l'une des rares à tirer son épingle du jeu au moment le plus noir de la crise. Après une baisse de rendement de 13 % en 1994, elle affichait, dès 1995, un résultat légèrement positif qui n'a cessé de se confirmer pour atteindre +4,8 % en 1998. « Cela tient pour beaucoup à la qualité du patrimoine de la SCI sous-jacente, qui est en grande partie investie en centres commerciaux implantés sur Paris et sa région, précise-t-on chez Cardif. Par ailleurs, très tôt, nous avons pris le taureau par les cornes en baissant fortement la valeur de Cardimmo et en incitant parallèlement nos clients à une réallocation de leurs actifs à travers un contrat multisupport, davantage panaché entre produits de taux et actions. »

Même si l'immobilier repart, il semble plus raisonnable de faire un retour en douceur vers les Acavi, via un contrat multisupport suffisamment souple pour permettre de modifier ses positions en cas de remous. « Les épargnants qui sont tentés par la pierre et ne détiennent pas d'immobilier peuvent ainsi placer, dès maintenant, entre 10 et 20 % de leur contrat d'assurance-vie sur une unité de compte Acavi, quitte à renforcer leur position d'ici quelques mois », estime un professionnel.

La montée des prix de l'immobilier à Paris se confirme

Le prix des logements anciens à Paris et dans la première couronne a continué de progresser au deuxième trimestre, selon le dernier bilan de conjoncture de la chambre des notaires de Paris. L'augmentation des prix, depuis le début de 1999, est de 2,4 %, soit une augmentation en année pleine de près de 7 %. Le prix moyen du mètre carré est désormais de 16 555 francs (2 523,7 euros) et tous les arrondissements, sans exception, affichent des hausses. Pour la première fois depuis cinq ans, les trois départements de la première couronne enregistrent également une hausse des prix, même si celle-ci est encore faible dans le Val-de-Marne (+0,1 %).

Par rapport au premier semestre 1998, tous biens immobiliers confondus, la chambre des notaires a enregistré une augmentation de 30 % du volume des transactions et de 45 % du chiffre d'affaires. Cette situation résulte d'une forte hausse des ventes de terrains (+46 %) et du montant de ces transactions sur les quatre départements (+120 %) ainsi que d'une pro-

gression très forte du nombre d'immeubles vendus en bloc (+83 %).

A Paris, les arrondissements qui enregistrent les plus fortes progressions sont le 8^e (+14,2 %), le 9^e (+13,4 %) et le 3^e (+11,9 %). L'arrondissement le plus cher est le 6^e (25 917 francs le mètre carré), le moins cher, le 19^e (11 502 francs). Interrogés sur le sujet lors d'une conférence de presse, mardi 20 octobre, les notaires ont reconnu qu'ils constataient le retour, sur le marché de l'immobilier parisien, des marchands de biens, qui avaient largement alimenté la spéculation immobilière des années 80. Mais ils se veulent rassurants et écartent le danger d'une nouvelle « flambée spéculative ». « Ces bons résultats sont le fait d'un rattrapage après cinq années de baisse ininterrompue, a estimé Gilles Oury, notaire et spécialiste en conjoncture immobilière. La progression des prix est sous surveillance et le monde de l'immobilier reste extrêmement vigilant. »

Christine Garin

Laurence Delain

Un nouvel indice pour ausculter l'actionnariat salarié

FIDÈLE, STABLE, le salarié actionnaire est paré de toutes les vertus par les entreprises. Celles-ci voient, en effet, dans l'attribution d'actions à leur personnel un bon moyen de le motiver. Mais les salariés actionnaires ne sont encore qu'un million dans l'Hexagone, contre 1,5 million au Royaume-Uni et 18 millions aux États-Unis. Pour la Bourse de Paris, qui entend réconcilier les Français avec les marchés financiers, promouvoir l'actionnariat salarié est une nécessité : les petits porteurs ne détiennent que 11 % de la Bourse contre 21 % il y a deux ans. Or un petit porteur sur cinq est un salarié... Aussi, l'autorité de marché et la Fédération française des associations d'actionnaires salariés (FAS), qui revendique 25 000 adhérents, viennent-elles de lancer un nouvel indice boursier, l'Indice de l'actionnariat salarié (IAS). L'IAS inclut 29 sociétés, au rang desquelles France Télécom, la BNP, Seb ou Sidel. Dans

chacune d'elles, au moins un quart du personnel est actionnaire et détient plus de 3 % du capital.

L'IAS fait déjà mieux que ses aînés : du 31 décembre 1990 au 30 septembre 1999, il s'est apprécié de 269 % contre 202,5 % pour le CAC 40. Sur les neuf premiers mois de l'année, les performances respectives sont de 23,5 % et de 16,5 %. Mais « établir une relation de cause à effet entre la présence d'un noyau d'actionnaires salariés et la performance d'une entreprise en Bourse serait démesuré », précise la FAS. Reste qu'une étude, menée par le conseil en ressources humaines Hewitt auprès de 300 groupes, atteste que les sociétés fortes d'actionnaires salariés offrent un retour sur capitaux supérieur de 14 % et un retour sur investissement, pour l'ensemble de leurs actionnaires, supérieur de 12 % par rapport à celles qui n'en ont pas.

Sophie Sanchez

Vous souhaitez recruter votre Secrétaire/Assistante de Direction (H/F) ?

Que vous soyez PDG, Directeur Général, Directeur des Ressources Humaines, Directeur Financier, ... vous l'imaginez forcément dotée d'une très bonne formation, d'un très bon niveau de culture générale et d'une expérience au cours de laquelle elle a exprimé toutes les facettes de sa personnalité.

A partir du **lundi 25 daté 26 octobre** (et désormais chaque lundi), le supplément

de **Le Monde**
ECONOMIE

vous propose sa nouvelle rubrique

"Secrétaires et
Assistants de Direction"

UN VÉHICULE UTILITAIRE CITROËN C'EST MOINS DE STRESS À L'ARRIVÉE.

15 000 F⁽¹⁾ TTC C 15
D'ÉCONOMIE SUR

14 000 F⁽²⁾ TTC JUMPY
D'ÉCONOMIE SUR

18 000 F⁽³⁾ TTC JUMPER
D'ÉCONOMIE SUR

Direction assistée* - Porte latérale coulissante - Volume utile jusqu'à 5 m³ - Clé antivol électronique.

Direction assistée - Rétroviseurs à double vision - Volume utile jusqu'à 14 m³ - Siège conducteur réglable en hauteur.

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

www.citroen.fr
3615 CITROËN (129F/mn)
CITROËN profim TOTAL

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. (1) Économie de 15 000 F pour l'achat d'un C 15 neuf, année 1999, sur le tarif conseillé de 6/09/99. (2) Économie de 14 000 F pour l'achat d'un Jumpy neuf année 1999 sur le tarif conseillé de 6/09/99. (3) Économie de 18 000 F pour l'achat d'un Jumper neuf année 1999, tarif conseillé de 1/07/99. Offres du réseau Citroën participant, non cumulables, valables jusqu'au 30/11/99. *Sauf fourgons tolés standard.

CITROËN

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

Table with 3 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Cofexip, Elf Aquitaine, Esso, etc.

PRODUITS DE BASE

Table with 3 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Air Liquide, CFF, Eramet, etc.

CONSTRUCTION

Table with 3 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Bouygues, Bouygues Offis, Ciments Français, etc.

BIENS D'ÉQUIPEMENT

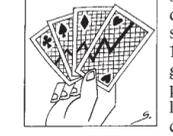
Table with 3 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Alcatel, Alstom, Bull, etc.

AUTOMOBILE

Table with 3 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Labinal, Michelin, Montpeut SA, Peugeot

La Bourse de Paris retrouve le chemin de la hausse

LA PLACE PARISIENNE a une nouvelle fois, cette semaine, mis les nerfs des opérateurs à rude épreuve. S'affichant en baisse en début de semaine après le plongeon de Wall Street, l'indice CAC 40 a rapidement opéré un redressement spectaculaire.



VALEURS

Après être descendu en dessous du seuil des 4500 points, lundi 18 octobre en clôture, il a regagné en quelques jours plus de 180 points. Vendredi, l'indice vedette du marché de Paris a fini à 4 677,80 points, ce qui lui offre sur la semaine une progression de 3,39 %.

des entreprises pour l'année 2000. Le service de recherche financière de la Société générale est également optimiste, estimant dans une étude que les profits des entreprises européennes devraient croître de 14 % sur les trois ans à venir.

Cette semaine, toutefois, l'atmosphère était tendue à la Bourse de Paris. Certains observateurs ont craint que la chute de 15 % de l'action IBM jeudi, dans l'attente de résultats moins bons, ce qui a fait plonger Wall Street, n'affecte violemment le secteur des valeurs informatiques en France.

Parmi les valeurs inscrites dans l'indice CAC 40, Renault a perdu 1,18 % pour terminer vendredi à 50,40 euros. Les pertes ont commencé dès lundi, après la suspension de la cotation du titre pour l'annonce du plan de restructuration du

constructeur automobile japonais Nissan. Renault a indiqué que ce plan, qui prévoit 21 000 suppressions d'emplois, pèsera à hauteur de 1,95 milliard de francs sur ses comptes au second semestre de 1999. Lundi, en clôture, la valeur a abandonné 2,16 % à 49,90 euros. Ce recul s'est fait dans un volume assez important de 1 558 700 actions, représentant 0,65 % du capital du groupe.

L'action Bull a été fortement pénalisée en fin de semaine. Après avoir abandonné jeudi 3,22 %, elle a même été suspendue en cours de séance vendredi, avant de finir en baisse de 8,45 % sur la journée. Les investisseurs ont sanctionné le fait que Bull ait rejeté les offres des candidats possibles à l'ouverture de son capital.

Cécile Prudhomme

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Plastic Omn.(Ly), Renault, Sommer-Alibert, etc.

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes BIC, Chargeurs, Christian Dalloz, etc.

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Hermes Intl, Info Realite #, Pochet, etc.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Danone, Danone, Eridania Beghin, etc.

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Groupe Partouche #, Havas Advertising, Infogrammes Enter, etc.

AUTRES SERVICES

Table with 4 columns: Stock Name, en euros, Diff. Includes Accor, Altran Techno #, Atos CA, etc.

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 15 octobre

Table with 6 columns: Libellé, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

ACTIONS FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 33,03 %, sur 5 ans : 123,38 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

ACTIONS EUROPE

Performance moyenne sur 1 an : 29,90 %, sur 5 ans : 116,60 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

ACTIONS AMÉRIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 36,84 %, sur 5 ans : 139,99 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

AXA Investments advertisement with image of people carrying money bags and text: 'DERRIÈRE LES CHIFFRES, IL Y A LES HOMMES.'

ACTIONS EUROPE

Performance moyenne sur 1 an : 29,90 %, sur 5 ans : 116,60 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

ACTIONS AMÉRIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 36,84 %, sur 5 ans : 139,99 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

ACTIONS ASIE-PACIFIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 81,99 %, sur 5 ans : -0,27 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

AUTRES SICAV INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an : 43,50 %, sur 5 ans : 76,02 %

Table with 6 columns: Stock Name, Code, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

SICAV ACTIONS FRANÇAISES : stratégies payantes

DEPUIS un an, beaucoup de sicav investies en valeurs françaises ont suivi la performance de l'indice. Mais quelques-unes se sont détachées du lot. Dont Cogefi France (+51,62 % sur douze mois) et Centrale Actions France (+47,93 %).

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance de Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Cours de l'action le 22 octobre 1999 : 266,25 F.

* Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdi@lemonde.fr

SPORTS Le XV de France devait affronter l'Argentine, dimanche 24 octobre, à Dublin, en Irlande, pour le compte des quarts de finale de la 4^e Coupe du monde de rugby. ● POUR

CONDUIRE LES BLEUS à la victoire, les entraîneurs, Jean-Claude Skrela et Pierre Villepreux, font confiance au talonneur Raphaël Ibanez, vingt-six ans, capitaine atypique, parfois contesté.



● QUEL QUE SOIT le parcours de l'équipe de France dans la compétition, le duo de techniciens devrait passer la main après une mission de près de trois ans. ● LES AUTRES QUARTS DE FI-

NALE devaient opposer, samedi 23 octobre, l'Angleterre à l'Afrique du Sud (Twickenham) et, dimanche, la Nouvelle-Zélande à l'Écosse (Edimbourg) et l'Australie au pays de Galles (Cardiff).

Le capitaine-talonneur du XV de France n'est pas à l'honneur

Raphaël Ibanez, 26 ans, 27 sélections, se sait mal aimé du public et, parfois, contesté par les instances nationales du rugby. Mais l'atypique capitaine de l'équipe de France sait tout de l'ingratitude du poste qu'il occupe depuis 1997. Il oublie les sifflets et supporte les critiques

DUBLIN

de notre envoyé spécial

Pour avoir publiquement avoué le « trouble » qu'il ressentait en observant de près l'inaltérable vitalité du talonneur irlandais Keith Wood, Raphaël Ibanez peut s'attendre à une chaude réception de la part du public de Dublin, dimanche 24 octobre, à l'occasion du quart de finale France-Argentine de la 4^e Coupe du monde de rugby. Les déclarations imprudentes du capitaine français, qui a récemment soupçonné son alter ego de la mêlée irlandaise de ne pas marcher « seulement à la limonade » (*Le Monde* du 23 octobre) ont provoqué une grande émotion en Irlande.

Décus, attristés par l'élimination des leurs, les gens de Lansdowne Road n'auront certainement pas le cœur de pardonner l'affront pendant le quart de finale entre Français et Argentins. Il y aura des sifflets pour saluer son nom avant les hymnes ? Puis d'autres broncas pour accompagner

ses charges, ballon en mains ? Raphaël Ibanez a, hélas, pris l'habitude de faire face aux lazzis : du côté de Bordeaux ou de Toulouse, son propre public l'a chahuté à sa sortie du terrain lors des matches comptant pour le premier tour de la Coupe du monde.

« UNE RÉACTION ÉPIDERMIQUE »

Nommé capitaine au lendemain du désastre de novembre 1997 face à l'Afrique du Sud (10-52), au Parc des princes – il avait inscrit le seul essai français –, Raphaël Ibanez (26 ans, 27 sélections) n'est « pas fou ». Il n'a pas manqué de percevoir ces brouhahas blessants. A Bordeaux, contre la Namibie, il n'a pas compris : « Je n'avais pas démérité. Je n'ai pas pris ça pour moi en tant que joueur. Je portais la responsabilité en tant que capitaine de l'équipe. » A Toulouse, en revanche, il s'attendait à ces mouvements d'humeur après avoir rendu cinq ballons aux Fidjiens sur ses lancers en touche. Cela ne l'a pas empêché de fustiger

« les frustrés et les grincheux » pendant la conférence de presse d'après-match. « Une réaction épidermique, assure-t-il. J'ai besoin de protéger les joueurs pour qu'ils soient placés dans les meilleures conditions, pour qu'ils se sentent libres de penser et d'agir. C'est ma ligne de conduite. »

Après le dernier Tournoi des cinq nations, après la tournée d'été des

Bleus, deux échecs cuisants, Raphaël Ibanez avait déjà entendu souffler le vent de la contestation. Il ne provenait pas des tribunes, mais du bureau du président de la Fédération française de rugby (FFR), Bernard Lapasset, qui l'a publiquement désavoué avant de le réhabiliter lors du premier stage de préparation de la Coupe du monde, début août. Philosophe, le jeune capi-

taine a appris à relativiser la portée de ces chahuts répétés : « La pire des choses, celle que je supporterais le moins, ce serait que l'on mette ma parole en doute. Ce serait la plus grosse offense qu'on puisse me faire. Cela ne s'est pas produit. »

Raphaël Ibanez peut se rassurer. Il n'est pas le premier de la corporation à subir pareil outrage. Il sait que d'autres capitaines, avant lui, ont connu pareille mésaventure avec leurs premiers supporters : « Quand j'étais plus jeune, je ne connaissais rien au rugby, mais j'entendais tellement de gens dire du mal de Pierre Berbizier que cela m'interrogeait. » Il dit aussi prendre « énormément de plaisir » depuis le début de la compétition, que « le joueur n'est pas atteint » par les sifflets, qu'il ne se sent « pas en porte-à-faux avec le public français », « irréprochable ». Il rappelle, l'air las, qu'il a « déjà entendu tellement de trucs » : « Trop intelligent, trop beau, trop petit, trop maladroit. »

Il n'empêche : son manque de popularité n'a rien d'anodin. « Une petite incompréhension, nuance-t-il. Les gens me prennent pour quelqu'un d'autre, alors que je suis quelqu'un de simple. Je suis assez discret, je n'ouvre pas mon

cœur comme cela. » Raphaël Ibanez, capitaine incompris, victime d'un déficit d'image, comme diraient ces spécialistes de la communication qu'il refuse de fréquenter ? Le talonneur de Perpignan fut capitaine des universitaires avant de rejoindre le XV de France. Depuis, il porte l'étiquette d'« intellectuel », pas toujours commode dans le monde du rugby français, plus enclin à suivre un leader au parler aussi viril que rocailleux, plutôt qu'un jeune homme au regard et aux idées claires.

« On ne me trouve pas assez comme les autres, avance-t-il. J'ai un poste où je me dois d'être convenu, convenable et responsable. Or, je suis responsable, mais pas conformiste. » Raphaël Ibanez regrette « les effets pervers » du rugby professionnel, coupable, selon lui, de trop « enfermer les joueurs dans des cadres tellement définis ». Il rêve de « sortir de ces lourdeurs », de « bousculer les rites », d'« avoir un esprit d'entreprise, de révolution ». Le programme est alléchant, mais le réformateur saura-t-il convaincre ces foules, qui, jusque-là, ne l'ont pas gratifié d'un soutien franc et massif.

Eric Collier



VIOLENCE, INDIFFÉRENCE. EN PARLER C'EST AGIR.

Marc Dal Maso est un drôle de « Zozo »

DUBLIN

de notre envoyé spécial

Les gens l'appellent Zozo. Visage circulaire et torse rebondi, Marc Dal Maso fait inmanquablement penser à cette phrase d'Antoine Blondin sur le rugby : « On aime d'abord l'ovale pour sa rondeur. » A trente-deux ans, le doyen des Bleus jouit d'une popularité précieuse en ces heures de scepticisme autour de l'équipe de France. Deux fois depuis le début de la Coupe du monde, le talonneur est entré en cours de jeu, en remplacement du capitaine Raphaël Ibanez ; d'abord à Bordeaux contre la Namibie (47-13), puis à Toulouse contre les Fidji (28-19), Marc Dal Maso fut, à chaque fois, chaleureusement applaudi par le public français, lequel, en revanche, gratifia Raphaël Ibanez de lazzis. Un petit sourire en coin zèbre la face invariablement placide de l'avant de l'US Colomiers : « Vous n'avez rien compris. J'avais invité tous les membres de ma famille à ces deux matches-là. Ce sont eux que l'on a entendu quand je suis rentré. »

Remplaçant attitré du capitaine. S'il est un poste peu enviable dans un groupe de trente rugbymen prenant part à une compétition au long cours, c'est bien celui-ci. « C'est un rôle forcément ingrat mais cela ne m'a jamais perturbé », confie-t-il. Sélectionné à vingt-quatre reprises sous le maillot bleu, ce propriétaire d'une petite exploitation agricole spécialisée dans le foie gras, à Escalans (Landes), n'oublie jamais de rappeler qu'il participe à sa première Coupe du monde. Il sait également qu'il n'en connaîtra probablement pas d'autres. Quelques jours avant l'ouverture du tournoi, une grosse entorse au genou gauche faillit le renvoyer chez lui. Marc Dal Maso ne se plaint pas. Après tout, il a davantage joué que d'autres depuis le début de la Coupe du monde.

Son loyalisme muet ne l'empêche pas, malgré tout, de réprouver l'évolution du rugby moderne. Et le paradoxe n'est pas mince : Zozo ne supporte pas le « coaching », cette possibilité offerte aux entraîneurs d'effectuer des remplacements en cours de match. « Je comprends l'utilité du coaching dans un club car

il s'agit de gérer un collectif sur toute une saison. Mais je ne l'accepte pas en équipe nationale où seuls les meilleurs doivent figurer sur le terrain d'un bout à l'autre de la rencontre. Une place en équipe de France, cela se mérite. Il ne me semble pas normal qu'un remplaçant puisse être greffé en fin de match sur une ligne d'avants alors que celle-ci a effectué tout le boulot d'usage pendant plus d'une heure », expose-t-il.

« JE SUIS UN JOUEUR DE RUGBY »

Marc Dal Maso fait référence à la désormais fameuse série de neuf mêlées contre les Fidji à laquelle il prit part. Selon lui, le mérite de ce moment de bravoure (conclu par un essai de pénalité) ne doit pas seulement revenir aux huit membres du pack présents à cet instant-là, mais aussi à ceux qui mâchèrent le travail en amont, comme Raphaël Ibanez, qu'il remplaça en début de seconde mi-temps. « Refuser le coaching est une question d'éthique. Les All Blacks sont très respectueux de cela : ils ne changent pratiquement jamais leur première ligne en cours de match », continue-t-il.

Quand on lui fait remarquer qu'il profite néanmoins du système, Marc Dal Maso répond tout de go : « Je suis un joueur de rugby. » Le fidèle grognard se plie aux instructions et se coule dans le moule sans faire de vagues, insensible aux observations et aux griefs qui touchent l'équipe de France depuis le début de la Coupe du monde. « Je crois plutôt que c'est une bonne chose que l'on soit critiqué à chacun de nos matches, dit-il. Cela nous évite de tomber dans un certain confort. Ce n'est pas avec le cul dans le beurre qu'on avance. »

Frédéric Potet

DÉPÊCHES

■ **CYCLISME** : les pistards français se sont adjugé trois nouvelles médailles – deux d'or et une d'argent –, vendredi 22 octobre, lors des championnats du monde qui ont lieu à Berlin (Allemagne), portant à six le nombre des récompenses gagnées dans cette compétition. L'or pour Félicia Ballanger, en sprint, et Marion Clignet, en poursuite, et l'argent pour le quatuor de poursuivants (Cyril Bos, Philippe Ermenault, Francis Moreau, Jérôme Neuville) sont venus s'ajouter aux deux médailles d'or décrochées mercredi 19 et jeudi 20 octobre par Arnaud Tournant sur le kilomètre et par les sprinters de la vitesse olympique (Arnaud Tournant, Florian Rousseau, Laurent Gané).

Retrouvez la Coupe du monde de rugby dans nos suppléments du lundi (daté mardi) et du vendredi (daté samedi) et sur Internet www.lemonde.fr

Sida : trois firmes accusées de rétention de médicaments

Les pouvoirs publics sont alertés

L'ASSOCIATION Aides a accusé nommément, vendredi 22 octobre, trois multinationales pharmaceutiques - les firmes Abbott, Pharmacia-Upjohn et Gilead - de pratiquer « la rétention de médicaments [potentiellement efficaces contre le sida] aux dépens des personnes qui en ont le plus besoin », alors que l'on recense aujourd'hui en France environ 4 000 malades résistant aux associations d'antirétroviraux.

Selon cette association d'aide aux malades, les laboratoires Abbott ne proposeraient en France que cinquante traitements d'une nouvelle antiprotéase (ABT-378/r) et qu'une centaine de plus en janvier 2000. Pharmacia-Upjohn n'offrirait son prochain antirétroviral (Tipranavir) qu'à quelques dizaines de patients et un accès plus large ne devrait pas intervenir avant la fin de l'année prochaine. Quant aux laboratoires Gilead, ils n'envisageraient la mise à disposition de leur nouvel antirétroviral (Ténofovir) qu'à quelques dizaines de patients.

« L'inertie coupable des laboratoires pharmaceutiques est imputable à leur absence d'anticipation

des besoins et à des considérations mercantiles », affirment les responsables d'Aides, qui demandent à ces firmes de fournir d'urgence leurs nouvelles molécules aux personnes dont l'état de santé le justifie. Et ce, sans attendre que ces médicaments fassent l'objet d'une autorisation officielle de mise sur le marché. Aides demande aussi aux pouvoirs publics d'« exercer une pression légitime sur ces firmes pour accélérer l'accès de ces produits pour des personnes qui sont en danger de mort ».

Rédigé sous l'autorité du professeur Jean-François Delfraissy, chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital de Bicêtre, le dernier document officiel a été remis aux pouvoirs publics en septembre. Il souligne que, sur les 80 000 personnes infectées par le VIH actuellement traitées en France, entre 5 % et 8 % sont en situation d'échec thérapeutique, le virus continuant à se répliquer en dépit de l'administration des associations de médicaments antirétroviraux.

J.-Y. N.

Un nouvelle molécule contre les séquelles des accidents vasculaires cérébraux

Des essais sur l'animal montrent une réduction des dégâts neurologiques

Troisième cause de mortalité en France, les « attaques » ou « congestions cérébrales » laissent souvent, chez les survivants, des séquelles très

invalidantes. Des chercheurs américains ont mis au point une substance neuroprotectrice qui, chez l'animal, réduit de plus de moitié la des-

truction des neurones après l'accident. Elle pourrait aussi être efficace contre les maladies de Parkinson ou d'Alzheimer

DES CHERCHEURS américains ont mis au point un agent neuroprotecteur qui semble prometteur dans le traitement des séquelles d'un arrêt circulatoire cérébral. Sa description a fait l'objet, récemment, d'un article remarqué dans les Comptes-Rendus de l'Académie des sciences des Etats-Unis. Testé sur des modèles animaux de lésion ischémique cérébrale, ce produit, conçu dans les laboratoires de l'institut Beaufour-Ipsen, a significativement réduit les dégâts cérébraux.

Les accidents vasculaires cérébraux, longtemps dénommés « attaques » ou « congestions cérébrales », constituent la troisième cause de mortalité en France (9 % des décès). Aux survivants, ils laissent souvent des séquelles invalidantes à type d'hémiplégies, d'aphasie, de démence. On est, depuis longtemps, à la recherche d'un traitement qui limiterait l'extension des dégâts.

Après interruption brutale de l'arrivée de sang - et donc de l'apport d'oxygène et de nutriments - dans une région du cerveau, sur-

vient ce qu'on appelle un infarctus cérébral, de dimensions supérieures à celles de la simple zone privée de vascularisation. Une cascade de molécules nocives inonde les cellules qui peuplent cette région. D'abord le glutamate qui, par l'intermédiaire de ses récepteurs, fait entrer en quantité le calcium dans les cellules nerveuses. De nombreux processus secondaires surviennent alors qui amplifient les lésions cellulaires dues à l'arrêt de la circulation. En particulier, l'augmentation de la concentration de calcium active l'enzyme neuronale responsable de la synthèse du monoxyde d'azote (baptisée nNOS) et entraîne une élévation de la concentration de monoxyde d'azote NO dans ces cellules. On observe, par ailleurs, la génération d'espèces oxygénées radicalaires (ou ROS pour reactive oxygen species). Ces deux sortes d'agents, le NO et les ROS, dont l'action est synergique, sont impliquées dans la mort neuronale qui suit l'agression des neurones par le glutamate.

Tout le problème du traitement

de cette pathologie est qu'il faut frapper vite pour éviter la constitution de lésions irréversibles. Il convient de s'attaquer d'abord au vaisseau bouché. Intervenir dans les deux heures après l'arrêt circulatoire par dissolution du caillot (thrombolyse) est l'idéal. Mais cela est très rarement praticable car la fenêtre thérapeutique est trop courte. Les approches visant à bloquer l'action du glutamate et l'entrée de calcium dans les cellules ont toutes échoué, essentiellement parce que, pour être efficaces, les traitements devaient être mis en œuvre avant ou juste au moment de l'interruption du flux sanguin.

LA MOLÉCULE BN 80933

Pierre-Etienne Chabrier, qui dirige le département de biologie des laboratoires Beaufour-Ipsen, a alors décidé d'une stratégie dont la cible serait les modifications en aval de l'activation des récepteurs du glutamate. « Mais, un antioxydant ou un inhibiteur de la nNOS administrés chacun isolément à l'animal d'expérience, qui avait subi une interruption transitoire de la circulation cérébrale, n'avaient qu'un effet thérapeutique modeste, précise le docteur Chabrier. Notre idée de base a été de combiner ces deux activités, dont chacune était neuroprotectrice, sur une seule molécule. Nous avons mis au point la molécule BN 80933 il y a environ trois ans et avons découvert alors que les agents antioxydants et les inhibiteurs de la nNOS agissaient en coopération pour protéger le cerveau de la mort neuronale. »

Le nouveau produit a été testé dans deux modèles d'accident vasculaire cérébral. Le premier consistait à bloquer une partie de la circulation cérébrale pendant 2 heures chez le rat, ce qui entraînait un infarctus cérébral dans la zone privée de sang. Le BN 80933 perfusé 4 heures après le début de l'infarctus diminuait de 69 % la taille de ce dernier, mesurée au

bout de sept jours. Il diminuait aussi, dans les mêmes proportions, les déficits neurologiques. Il faut noter, en outre, que le produit avait encore une efficacité importante s'il était administré 8 heures après le début de l'infarctus.

Dans le deuxième type d'expérience, la circulation cérébrale était totalement bloquée pendant 5 minutes chez la gerboise de Mongolie par occlusion bilatérale des artères carotides, puis le produit était administré 5 minutes, 5 heures, 24 heures et 48 heures après. C'est la survie des neurones de l'hippocampe - particulièrement sensibles au manque d'oxygène - qui a été mesurée. Les gerboises traitées gardaient 61 % de leurs neurones pyramidaux vivants, alors qu'il n'en restait virtuellement aucun en l'absence de traitement. Enfin, le produit a été testé dans un modèle de traumatisme crânien chez la souris et a réduit le déficit neurologique de 58 % chez les souris traitées, comparées aux souris non traitées.

Ces résultats sont véritablement prometteurs, tant pour le traitement des accidents vasculaires cérébraux que pour celui des traumatismes crâniens. Des essais cliniques chez l'homme devraient commencer au début de l'année prochaine. On sait déjà que le produit inhibe la nNOS humaine et épure les ROS dans des cellules humaines de la même manière que chez les rongeurs, et qu'il n'a pas d'effet sur la coagulation du sang. « On peut espérer aussi que ce genre de molécule bifonctionnelle sera efficace dans les maladies neurodégénératives comme la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer, ajoute le docteur Chabrier, car la mort neuronale dans ces maladies procède des mêmes causes que dans les accidents vasculaires cérébraux. Mais cette extension est encore très spéculative. »

Elisabeth Bursaux

« Vache folle » : l'innocuité de l'abattage britannique en question

À LA VEILLE de la rencontre, prévue lundi 25 octobre à Bruxelles, des spécialistes des maladies à prions de la Commission européenne, l'hebdomadaire britannique *New Scientist* (daté du 23 octobre) met en cause certaines techniques, toujours en vigueur, d'abattage de bovins. Elles seraient, selon lui, de nature à favoriser la dissémination dans la viande de fragments de tissus cérébraux pouvant être potentiellement contaminés par la maladie de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle »).

Il est scientifiquement établi que le prion pathologique responsable de l'ESB a pour propriété de s'accumuler dans différents tissus nerveux et notamment dans l'encéphale des bovins infectés. C'est pourquoi, à titre préventif, les tissus à risque (cerveau, moelle épinière ainsi que certains ganglions nerveux) doivent aujourd'hui être impérativement retirés des carcasses des animaux abattus avant que la viande puisse être consommée. Mais le *New Scientist* rapporte qu'une méthode communément utilisée pour assommer le bétail avant de le tuer est susceptible d'entraîner un passage dans les vaisseaux sanguins (et donc dans la viande) de minuscules bouts de fragments cérébraux d'animaux pouvant être en état d'incubation de l'ESB. Ce constat est dressé par une équipe dirigée par Haluk Anil, vétérinaire à l'université de Bristol, qui s'est intéressée aux conséquences de l'utilisation d'une forme de pistolet pneumatique utilisé aux Etats-Unis et dans certains abattoirs européens, mais qui ne le serait pas en Grande-Bretagne et en France.

Les auteurs de cette publication expliquent ainsi avoir retrouvé des particules de cervelle au sein de la veine jugulaire de quatre

vaches abattues parmi les quinze qu'ils ont pu examiner. Ces spécialistes de médecine vétérinaire ont d'autre part enquêté sur les conséquences d'une autre pratique en usage en Grande-Bretagne. Dans plus des deux tiers des 70 % des abattoirs de ce pays, le personnel, pour éviter d'être blessé par les réflexes de ruades des animaux assommés, a l'habitude d'enfoncer une barre dans le crâne de l'animal et d'en « toulter » le contenu.

NOUVEAUX ARGUMENTS

Le résultat d'une telle pratique est a priori inquiétant, puisque des fragments de tissu cérébral ont également été retrouvés dans les veines jugulaires de l'un des seize cadavres d'animaux examinés après avoir fait l'objet d'une telle pratique. Ce constat sera publié dans les colonnes de la revue spécialisée *Veterinary Record* (volume 145, page 460).

La publication du *Veterinary Record* est de nature à imposer aux abattoirs britanniques de modifier leurs méthodes d'immobilisation des animaux. A ce titre, elle vient en outre apporter de nouveaux arguments en faveur de la position défendue explicitement par la France - et implicitement par l'Allemagne - et qui, sur la base d'une analyse bénéfice-risque menée à la lumière des dernières données scientifiques disponibles, conduit à refuser la levée de l'embargo qui, selon la volonté de la Commission européenne, devrait être effective depuis le 1^{er} août dernier. Pour leur part, les membres de la Commission consultative gouvernementale britannique sur l'ESB ont jugé qu'il n'y avait pas à suffisamment d'éléments pour modifier les modes d'abattage en Grande-Bretagne.

Jean-Yves Nau



www.worldonline.fr



Journée bien agitée

DIMANCHE. Une vaste dépression règne toujours sur l'Atlantique. Une perturbation musclée balait le nord de la France ce dimanche matin, accompagnée d'un bref épisode de vents violents sur certaines régions le matin. L'après-midi, les pluies se cantonnent plutôt sur l'est du pays. Les régions de l'ouest gardent un ciel d'averse toute la journée. Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Les averses se succéderont rapidement et seront particulièrement fortes près de la Manche. Le vent de sud-ouest soufflera parfois en fortes rafales. On attend de 14 à 16 degrés. Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Pluie et vents forts de sud-ouest toute la matinée. Ciel changeant l'après-midi, avec quelques coins de ciel bleu et de fréquentes averses. Il fera de 14 à 16 degrés. Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La

pluie s'installe, persistant jusqu'au soir. La Champagne et l'Alsace bénéficieront d'un temps un peu plus clément. Le vent de sud sera parfois fort. On attend de 13 à 16 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après une nuit bien agitée, temps plus calme en Poitou-Charentes. La pluie se prolongera plus longtemps en Aquitaine et Midi-Pyrénées. L'après-midi sera beaucoup plus clément. Il fera entre 15 et 20 degrés. Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Matinée maussade en Limousin avec de la pluie et du vent fort. Le ciel s'éclaircira l'après-midi. La pluie s'installe pour la journée en Auvergne et Rhône-Alpes. On attend entre 14 et 18 degrés. Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le temps se dégrade assez rapidement en Provence, Côte d'Azur et plus tardivement en Corse. En revanche, la pluie devrait épargner le Languedoc-Roussillon. On attend de 17 à 21 degrés.

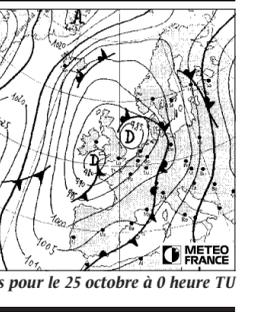
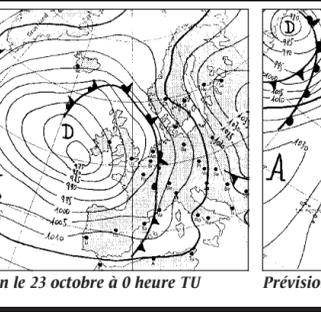


LE CARNET DU VOYAGEUR

CHINE. Le nouvel aéroport international de Pudong, à Shanghai, a accueilli ses premiers vols (des compagnies Lufthansa, Japan Airlines, Northeast Airlines, Turkish Airlines) mardi 19 octobre. Dès le mois de novembre, cet aéroport devrait enregistrer un trafic important qui pourrait dépasser les 40 000 passagers par semaine avec 415 vols desservant 26 villes chinoises et 7 pays étrangers. IRLANDE. La compagnie aérienne Virgin Express doit inaugurer, mercredi 8 décembre, une liaison bi-quotidienne entre les villes de Bruxelles et de Shannon, en Irlande. Pour promouvoir cette nouvelle ligne, un tarif unique de 7 livres irlandaises, soit 8,88 euros, 58 francs (hors taxes aériennes) sera appliqué pour les vols entre le 8 et le 14 décembre, le prix de l'aller simple étant ensuite porté à 39 livres, 49,51 euros, 324 francs, à condition de réserver 21 jours à l'avance.

Table with 3 columns: City, Temperature, and Weather conditions. Includes cities like Paris, London, Rome, etc.

Table with 3 columns: City, Temperature, and Weather conditions. Includes cities like New York, Los Angeles, Tokyo, etc.



EXPOSITION

Bleuette, une poupée chérie par des générations de « petites mamans »

DANS sa virginale robe de mousseline blanche galonnée de dentelle de Valenciennes sur un fond couleur ciel, une petite poupée de 27 centimètres pose ses yeux gris-bleu sur le monde : en ce 2 février 1945, date de parution du premier numéro de La Semaine de Suzette, Bleuette est offerte à toutes les fillettes qui souscriront un abonnement de un an. Henry Gautier comptait sur sa prime pour assurer la promotion du nouvel hebdomadaire qu'il présente aux lectrices des Veillées des chaumières, dont il est également l'éditeur, comme « le complément créatif d'une éducation religieuse et intelligente ». La réussite de l'opération dépasse ses espérances, et, le jeudi suivant, la rédaction doit présenter ses excuses « à beaucoup de petites mamans qui se faisaient une joie de la venue de Bleuette » : en une semaine, les 20 000 poupées prévues furent expédiées, tant en France qu'à l'étranger, souligne Colette Merlen, biographe de sa compagne d'enfance. Durant les premiers mois d'existence du journal, le succès de Bleuette ne se dément pas, aussi le

cadeau promotionnel cède vite place à l'achat (également possible, dès le lancement de la publication, au prix de 2,50 francs). C'est à cette poupée aux allures de fillette, vendue à des milliers d'exemplaires jusqu'à la disparition de la revue en 1960, que le Musée de la poupée, à Paris, rend hommage. Il y associe une autre héroïne du journal, née en même temps que Bleuette et devenue, elle aussi, un personnage-phare de l'éditeur : Anaïk Labornez, dite Bécassine, dont les aventures, dessinées par Pinchon, sont écrites par Maurice Languereau (alias Caumery), avec qui Gautier s'associe en 1916. C'est d'ailleurs le patriotisme affiché par la jeune Bretonne pendant la première guerre qui réduira La Semaine de Suzette au silence lors de la seconde, précise Samy Odin, responsable du musée : les Allemands interdisent alors la publication du périodique et la vente des albums reprenant chaque année, depuis 1913, les défilés de la marquise de Grand'Air avec sa naïve servante. Malgré le succès de Bécassine, c'est néanmoins Bleuette qui restera, tout au long de son existence,

la mascotte de cet hebdomadaire destiné aux fillettes de la bourgeoisie catholique aisée. Il faut dire qu'une autre idée de génie de l'éditeur est d'avoir su créer un lien privilégié entre la poupée et les lectrices, en publiant, dans le journal, des patrons de vêtements pour que celles-ci puissent habiller leur « plus fidèle amie ». Participant à l'éducation des « jeunes âmes » qui doivent apprendre leur métier de femme, Bleuette est, comme elles, une petite personne très comme il faut : soigneuse et soignée, coquette et

chic mais sans ostentation, économe, charitable et bien-pensante. La poupée articulée de manière à être, notamment, en mesure de s'agenouiller, ne pouvait évidemment pas rester pauvre, fait observer Colette Merlen. Le numéro 9 de La Semaine de Suzette est d'ailleurs presque entièrement consacré à la baptême - même si « Tante Jacqueline », directrice littéraire et directrice de conscience du nouveau journal, rappelle alors à ses « nièces » qu'on ne doit pas jouer avec la religion.

Travail d'aiguilles doublé de leçons de morale et de savoir-vivre, le trousseau de Bleuette s'enrichit de semaine en semaine. Pour aider les gracieuses menottes à le confectionner, l'éditeur met rapidement en vente deux modèles de machines à coudre (la Mignonne et la Laborieuse) et propose également, à celles qui le désirent, les services d'une couturière en chambre.

d'étude et de recherche sur la poupée (CERP). Ainsi, « bien fière » d'avoir son monogramme sur la blouse de son ensemble « Promenade », la petite fille modèle est de toute façon parée pour affronter, comme il se doit, toutes les circonstances de la vie. Au milieu des années 20, Bleuette troque ses cheveux longs contre un impeccable carré à la Jeanne d'Arc. C'est aussi à cette époque qu'elle est dotée d'une petite sœur. « La famille tenait une grande place dans La Semaine de Suzette et Bleuette ne pouvait pas rester fille unique », commente Colette Merlen. Benjamine, néanmoins, ne rencontrant pas le succès escompté, est vite remplacée par le potelé Bambino, né en 1928, à qui seront dédiées des floppées de barboteuses et d'ensembles tricetés ; puis la fratrie se retrouve tout à fait au complet, en 1955, avec l'arrivée d'une grande Rosette. Mais aucun d'eux ne sera de taille à rivaliser avec la première poupée. Et c'est à prix d'or que d'anciennes Suzette se disputent, aujourd'hui, leur si cher amour d'enfant.

Caroline Helfter

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99252

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Crossword puzzle grid with letters and numbers. Includes a small diagram of a castle tower.

HORIZONTELEMENT 1. La force du mâle. - II. Remet le bâtiment en état. Rassemblement en pleine mer. - III. Travail à la chaîne. Interjection. - IV. Mis à nu. Supprime toute jouissance. - V. Met fin aux prières. Gare aux dégâts si sa prise est excessive ! - VI. Faire des rais en surface. Bestiole anglaise qui fait peur à l'arrivée de l'an 2000. - VII. Il est bon d'y mettre plusieurs cordes. Article retourné. Fermeture des chambres à air. - VIII. Rejette. Raouque comme une bête. Attrapé. - IX. Vient au secours des plus démunis. Sans effets. - X. Réunions en très grands nombres.

VERTICALEMENT 1. Intoxication ou information. - 2. Prison de femmes. Bagatelle sans importance. - 3. Sorti de l'enfance, mais pas encore dans la cour des grands. - 4. Mettent en place. Possessif. - 5. Prise en considération. Remis

VERTICALEMENT 1. Ronflement. - 2. Eberlué. Oâ. - 3. Plie. Drain. - 4. Rigide. Gr. - 5. Otent. Sien. - 6. Dé. Tapette. - 7. Urée. Lie. - 8. Cep. Pat. BN. - 9. Amicale. - 10. Eprise. Ont. - 11. URSS. Bouée. - 12. Récompense.

ÉCHECS

N° 1867

COUPE DE RUSSIE (1999) Blancs : A. Galotschapov. Noirs : A. Charitonov. Défense sicilienne. Variante Taimanov. 1. e4 c5 15. Cc4! (g) Cx6 (h) 2. Cf3 e6 16. Dh5! h6 (i) 3. d4 cxd4 17. Cg5 (j) g6 (k) 4. Cxd4 a6 18. Cx6! Dd6 (l) 5. Cc3 Dc7 19. Fsg6! fsg6 (m) 6. Fd3 Cc6 20. Cg7+ Rd8 7. Fc3 Cf6 21. Dh4+ Rc7 (n) 8. 0-0 Cc5 (a) 22. Ta-d1 g5 9. h3 Fc5 (b) 23. Dg3 Dc7 (o) 10. Rh1 d6 24. Tf-é1 Rb8 (p) 11. f4 Cg6 (c) 25. Txe5! Cx6 12. é5! (d) Fxd4 (e) 26. Fx5+ Ra7 13. Fxd4 dx6 27. Dc3! b6 14. Fx6 Cc7 (f) 28. Fb8+ abandon

NOTES a) Après 8... Cxd4 ; 9. Fxd4, Fc5 ; 10. Fxc5, Dxc5 ; 11. Rh1, d6 ; 12. f4, é5 ; 13. Dd1, les Noirs ne doivent pas roquer tout de suite mais attendre par 13... Fc6 ; 14. Dh4, éx4 car, sur 13... 0-0, les Blancs passent à l'attaque : 14. Dh4, éx4 (si 14... Fc6 ; 15. f5 et 16. g4) ; 15. Cd5!, Cxd5 ; 16. éx5, g6 (ou 16... f5 ; 17. Ta-é1) : 17. Tx4, Dd5 ; 18. Fc4, Da5 ; 19. b4!, Dc5 ; 20. Fx7! b) Ou 9... b5 ; 10. f4, Cc4 ; 11. Fxc4, Dxc4 ; 12. Dd3, d5 ; 13. é5, Cd7 ; 14. Dxc4, dxc4 ; 15. f5. c) Une erreur dont les Noirs ne se remettent pas. 11... Cc-d7 laisse aux Blancs un petit avantage : 12. Dd1, Dc6 ; 13. Ca4, Dc4 ; 14. Dxb4, Fxb4 ; 15. Cb3, b5 ; 16. Cb6. Et 11... Cc6 égalise : 12. Df3, 0-0 ; 13. Ta-é1, b5 ; 14. f5, Cc5 ; 15. Dg3, Dc6!

Chessboard diagram showing a game position. Includes a small diagram of a castle tower.

Blancs (5) : Rh3, Fa5 et c2, Cc6, Pf2. Noirs (5) : Ra7, Cc6, Fg1, Pè2 et g2. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

ART Le Magasin de Grenoble accueille jusqu'au 16 janvier les travaux les plus récents de l'artiste californien Mike Kelley, né à Detroit en 1954. Il s'agit de la première ex-

position d'envergure qui lui soit consacrée en France. ● MIKE KELLEY a produit pour le magasin une œuvre forte, une grande pièce comprenant une installation indé-

nissable et une vidéo projetée sur la paroi, s'inspirant des objets dont le scientifique Harry Harlow se servait dans les années 50 pour étudier le comportement affectif des

primates. ● CONNU comme un champion de « l'art abject », avec ses poupées de chiffon sexuées, ses nounours et ses vidéos scatologiques, Mike Kelley est avant tout

un artiste intellectuel produisant quantité de textes et de discours, fasciné par la culture populaire et en révolte contre l'art minimaliste et l'art conceptuel,

Les trompe-l'œil multimédias de Mike Kelley, Californien jubilatoire

Le Magasin de Grenoble accueille la première grande exposition française consacrée à l'artiste, à partir de ses travaux récents. Ce champion de l'« art abject », en révolte contre les formes minimalistes et conceptuelles, ignore le bon et le mauvais goût

MIKE KELLEY. Le Magasin, Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, Grenoble. Tél.: 04-76-21-95-84. Du mardi au dimanche, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 janvier.

GRENOBLE

de notre envoyé spécial
Mike Kelley n'est pas un artiste de tout repos. A preuve son exposition de Grenoble qui réunit des travaux récents, dont une grande pièce inédite produite pour le Magasin. C'est une espèce d'espace qu'on ne sait qualifier, construction en grillage et verre de 18 mètres de long sur 8 de large, qui tient de la cage, de la piste de cirque, de la scène. On peut entrer, faire le tour, surplomber ladite scène sur laquelle sont installés divers objets assimilables à des sculptures, à des accessoires de jeux, de sport. Ici c'est une bassine de métal, là des tissus pliés, plus loin une sorte d'imitation d'arbre avec ses branches. Dans un coin, un étrange mannequin hermaphrodite complique la situation, enceint, le sexe en érection.

La vidéo projetée grandeur nature sur une des parois de la salle nous montre un étrange ballet. On y voit des acteurs utiliser les objets du dispositif que l'on traverse. Ils évoluent dans divers costumes, short en jeans, déguisement de singe, progressent ou régressent de postures animales en figures de la danse classique, de mouve-

ments pulsionnels de repli en gestes de violences. La pièce porte un long titre encore provisoire – en français : « Salle d'expérimentation contenant de multiples stimuli connus pour susciter la curiosité et des manipulations ». Mike Kelley, ouf !, s'explique. Cela fait partie du travail, de l'œuvre. Il s'est inspiré des objets dont Harry Harlow – un scientifique connu de tout étudiant ayant suivi un cours élémentaire de psychologie – se servait dans les années 50 et 60 pour étudier les affects des primates. Mais il les a agrandis à l'échelle humaine et disposés de façon à rappeler les éléments de décor dessinés dans les années 40 et 50 par le sculpteur Isamu Noguchi pour la chorégraphe Martha Graham.

SCIENCE ET ESTHÉTISME

Kelley fait remarquer par exemple que les mères de substitution inventées par Harlow ne sont pas de simples figures de singes empaillés, et qu'elles tiennent de la sculpture moderniste, figurative ou abstraite. Et l'artiste constate que personne n'a accordé d'importance à l'aspect esthétique des objets introduits dans les expériences, que ce choix s'explique parce qu'il s'agit de refléter le comportement humain. « L'intérêt que je porte à ces expériences est lié aux questions qu'elles soulèvent sur le sens symbolique des substituts auxquels elles recourent. La première question est : que remplacent ces objets ? Que repré-



Extrait de la vidéo projetée dans la salle. Des acteurs utilisent les objets exposés dans l'installation.

sentent-ils vraiment ? Cette question a une portée politique car ces objets sont (...) au service de la science et donc de la vérité. On s'en sert pour définir la réalité. »

Mike Kelley, qui a été un artiste de performance, n'en est pas à ses premières considérations sur les rapports entre la danse et la sculpture. Son étude de la relation de l'homme au primate ou celle des objets de substitution n'en sont pas plus à leurs débuts :

c'est avec des poupées de chiffons et des jouets en peluche salis qu'il s'est fait connaître. La nouveauté de Grenoble, c'est l'association inattendue de thèmes courants chez l'artiste qui débouchent sur une invitation à revoir un moment fort de la création d'après-guerre – quand le modernisme se lovait dans le primitivisme – à la lumière de l'histoire sociale plutôt que de l'art. En y greffant une autre donnée : celle de la violence.

L'exposition de Grenoble, la première grande exposition française consacrée à l'artiste, nous apprend que Mike Kelley est un artiste beaucoup plus sérieux qu'on ne croit. S'il se moque du style et de la jubilation esthétique, il tient aux contenus. L'autre pièce qui date du début de l'année a déjà été présentée par la galerie Metro Pictures à New York. Elle aussi touche à l'histoire des hommes et des formes, au culturel, au social et au poli-

tique. Mais tout autrement. Les idées se cristallisent sur un monument, une vieille curiosité de Los Angeles. Son titre : « L'encadré et le cadre. Réplique miniature du "Puits de Chinatown" construite par Mike Kelley d'après la réplique miniature de la "Grotte des Sept Etoiles" construite par le professeur H. K. Lu ». C'est un paysage miniature avec des grottes, des récipients de ferraille et de plastique pour recevoir des pièces de monnaie : un chaos de ciment qui s'effrite, pom-melé de taches rouges, jaunes et bleues, hérissé de statuettes bouddhiques bon marché, mais dont le sommet principal est dominé par un crucifix. Le monument en question s'avère pour le moins chargé.

AU CŒUR DE L'INFORME

L'artiste fait de cette œuvre le témoin d'une culture populaire et de rites totalement dégradés pour creuser un thème qui lui est cher : celui de l'informe et ses codes de représentations. Plusieurs pièces présentées dans les parages se rapportent au monument : des photos retouchées qui brouillent les images, de vieilles cartes postales de grottes et d'aquarium rendues encore plus illisibles par la colorisation, un tableau-poubelle et une sculpture « aérodynamique » qui traitent de l'horizontalité. Kelley connaît ses classiques, de Georges Bataille à Rosalind Krauss, et s'en sert pour évacuer par le bas ses propres obsessions.

Geneviève Breerette

Une vedette de la Côte ouest

L'AMÉRICAIN Mike Kelley est connu aux Etats-Unis comme en Europe pour de mauvaises plutôt que de bonnes raisons. L'artiste s'est taillé une image de champion de « l'art abject », par exemple en se servant de jouets en peluche pour mettre en scène la sexualité des adultes, ou encore en réalisant avec le plasticien Paul McCarthy des performances et des vidéos où le caca-boudin était à l'honneur. Celles-ci n'ont pas manqué de circuler depuis le début des années 90. Les New-Yorkais en ont vu au Whitney. Les Européens en ont vu à la Biennale de Venise, à la Documenta de Kassel et dans nombre d'expositions thématiques consacrées à l'« art d'en bas », au « désenchantement du monde », à l'âge post-humain, au hors-limites, à toute la crasse fin de siècle.

Ce sont donc des images vulgaires, choquantes, des images de régression que le nom de Mike Kelley évoque le plus souvent. Et non l'image d'un artiste intellectuel dont l'œuvre inscrit, avec une belle constance, la régression comme outil de réflexion sur la société en général, nord-américaine en particulier. Cette dimension critique féroce de son œuvre est méconnue, en France en particulier : les artistes de « mauvais goût » s'y contentent le plus souvent de jouer contre le bon goût en exhibant leurs crottes de nez plutôt que la merde de la société. Ils sont intimistes et non politiques.

L'œuvre de Mike Kelley ignore

le bon et le mauvais goût. Les problèmes sont ailleurs, dans le jeu de la basse culture contre la haute, sous des formes très variées : peintures, dessins à la manière des comics, installations, vidéos déplaissantes et perverses. L'artiste appartient à une génération qui s'est révoltée contre l'art minimaliste et la sécheresse de l'art conceptuel, mais qui a bien profité des recherches linguistiques de l'époque. Kelley a fait œuvre de tout cela : son attirance pour la contre-culture des années 60, la BD, le rock, l'imagerie psychédélique, ainsi que de son aptitude toute particulière à discourir.

POUPÉES ET NOUNOURS

Né à Detroit, en 1954, Mike Kelley est le quatrième enfant d'une famille d'ouvriers catholiques bien-pensants. Sans doute parce qu'il était le petit dernier, l'enfant du Middle West aura poussé plus librement que ses aînés. Toujours est-il qu'il a pu plonger dans l'underground de l'époque et faire des études artistiques. De 1972 à 1976, il a étudié à l'Art School de l'Université du Michigan. Etudiant, il a découvert l'histoire de l'art d'avant-garde, tout en continuant à s'intéresser aux sous-cultures prises dans les interstices du cinéma, de la publicité et de la télévision. C'est dans ce contexte que, en 1974, il a formé un groupe de musique avec trois autres étudiants : les Destroy All Monsters (du film japonais de série B). Ce groupe combinait l'improvisation et les allusions ironiques à di-

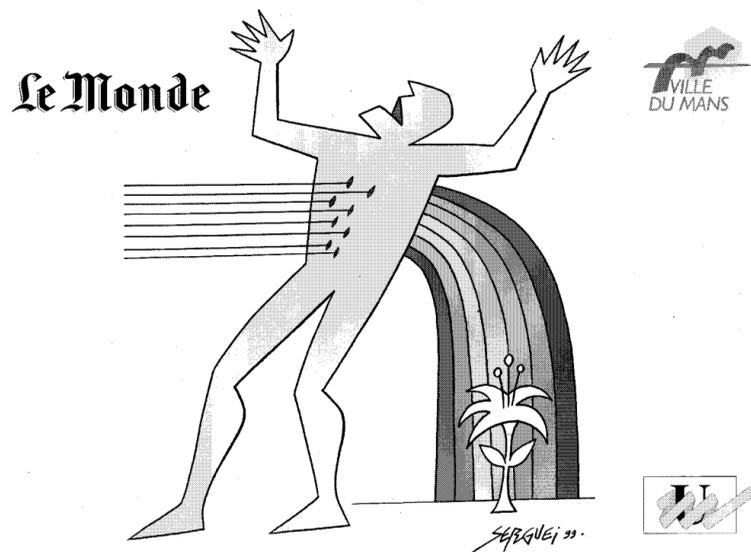
verses formes de musiques pop. Mike Kelley peintre agira de même. Il fera des amalgames d'action painting et d'images.

Puis Kelley entre au California Institute of Art de Valencia, l'école d'art conceptuel de la Côte ouest, où enseignaient notamment John Baldessari, Michael Asher et Huebler. Il en est sorti diplômé en 1978, malgré les préjugés des enseignants contre l'imagerie populaire qui continue d'intéresser l'artiste. Mais il y avait appris à analyser les images, à construire un discours, à étudier la signification sociale des styles. De quoi nourrir et tenir une œuvre fondamentalement farfelue, de lui donner le tour sérieux d'un édifice de pataphysique – versus californien ! Mike Kelley vit, travaille et enseigne à Los Angeles.

Depuis vingt ans, Mike Kelley produit beaucoup de discours, de textes, d'explications, de significations de signification... Cet aspect linguistique a toujours accompagné une thématique qui tourne autour de l'enfance, de l'adolescence, du rapport parental, de l'éducation, de l'hypocrisie des adultes, de la récréation du monde de l'enfance par les adultes. C'était le propos central de ses pièces à base de charmantes poupées de chiffons et de nounours, lesquelles ont scandalisé et provoqué tout à la fois, au moins à Los Angeles, au début des années 90, un engouement pour les doudous, triste et drôle à pleurer. Loin de Kelley, de son rapport corrosif au monde, de son rapport à l'art, de son travail d'artiste. Il le décrit ainsi : « Je conçois mon travail comme une présentation de choses dont la lecture pose un problème. Comme cet article artisanal qui paraît superbe à distance, et vous dites : "Oh ! regarde cet ours. Je vais voir ce qu'il fait." Mais quand vous vous en êtes approché, vous dites : "C'est pas un ours, c'est un chiffon sale !" C'est cela qui m'intéresse, pas les réactions du genre : "Oh mon enfance !" ou "Oh mon enfance perdue !" » Mike Kelley est peut-être un moraliste, sûrement pas un romantique : il ne sublime pas.

G. B.

11^e FORUM Le Monde LE MANS



FAUT-IL S'ACCOMMODER DE LA VIOLENCE ?

VENDREDI 29, SAMEDI 30
et DIMANCHE 31 OCTOBRE 1999

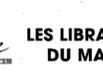
PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE DU MANS

David APTER - Sophie BODY-GENDROT - Alain BROSSAT - Patrick CHAMPAGNE - Jacques CHEVALIER - Boris CYRILNIK - Eric DEBARBIEUX - Françoise GAILLARD - Pierre HASSNER - Marie-France HIRIGOYEN - Steven L. KAPLAN - Séverine LABAT - Judith LAZAR - Marie-Louise MARTINEZ - Yves MICHAUD - Jean-Marie MULLER - Véronique NAIJON-GRAPPE - Angelina PERALVA - Marie-José PERNIN - Paulo Sergio PINHEIRO - Jacques SEMELIN - Alain VERGNIOUX - Michel WIEVIORKA

Renseignements : DIRECTION DE L'ANIMATION URBAINE

Service CULTURE

Téléphone : 02 43 47 38 60 - Fax : 02 43 47 49 04



Commerce international : les Quinze se sont mis d'accord sur un mandat de négociation

LES CAPITALLES de l'Union européenne ont avalisé, vendredi 22 octobre, le mandat de la Commission européenne pour les nouvelles négociations sur le commerce international, qui vont débiter fin novembre à Seattle, aux Etats-Unis, sous la houlette de l'Organisation du commerce mondial (OMC). Un accord sur une position européenne commune globale avait été arrêté la veille par les représentants permanents des Quinze à Bruxelles qui ont trouvé un compromis sur les deux derniers points encore en discussion, concernant l'audiovisuel et la question des normes sociales.

SPÉCIFICITÉ CULTURELLE

A l'insistance de la France, qui réclame le maintien du droit de chaque pays de légiférer librement dans le secteur de l'audiovisuel, l'Union mettra l'accent dans ce domaine sur l'importance de la spécificité culturelle. Elle « *veillera à garantir, comme dans le cycle de l'Uruguay Round, la possibilité pour l'Union et les pays membres*

de préserver et développer leurs capacités à définir et mettre en œuvre librement leurs politiques culturelles et audiovisuelles pour la préservation de leurs diversités culturelles ». En matière sociale, les Quinze défendront la constitution d'un « *forum permanent de travail conjoint* » entre l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation internationale du travail (OIT). Les Allemands ont abandonné l'idée d'un groupe de travail spécifique au sein de l'OMC sur ces questions.

Le président de la Commission européenne, Romano Prodi, et le commissaire européen chargé du commerce, Pascal Lamy, vont rencontrer le 27 octobre, à Washington, le président Bill Clinton pour expliquer les positions européennes et tenter d'éviter que l'ouverture des négociations à Seattle ne se passe dans un climat de confrontation. M. Lamy s'est félicité, vendredi, de l'accord entre les Quinze, estimant qu'il « *donne à l'UE des bases très fortes pour aborder les prochaines réunions* ».

BRUXELLES (Union européenne) de notre correspondant

La production de farines de viande dans les usines d'équarrissage s'opère en France de manière dangereuse et insuffisamment contrôlée depuis de nombreuses années, en infraction avec la réglementation communautaire. Telles sont les conclusions – accablantes – du rapport d'une mission effectuée en France, du 19 au 20 août, par trois inspecteurs de l'Office alimentaire et vétérinaire de la Commission européenne qui vient d'être rendu public, vendredi 22 octobre, à Bruxelles. Elles ont relancé, en Grande-Bretagne, la violente campagne anti-Français déclenchée par le refus de Paris de lever l'embargo sur le bœuf britannique en raison des doutes des experts français sur l'éradication de la maladie de la « *vache folle* ».

Selon les experts européens, la pratique de recyclage des boues et autres matières peu ragoûtantes, collectées dans les installations d'épuration des eaux usées des usines de transformation de dé-

La production de farines animales en France fait l'objet d'un rapport accablant de Bruxelles

L'opposition britannique réclame des mesures de rétorsion

chets animaux est courante en France et largement acceptée par la réglementation. Les efforts entrepris depuis le début de l'année pour corriger la situation, après que les services français de la répression des fraudes eurent découvert des abus criants, sont insuffisants, estiment-ils. Plus grave, les autorités françaises semblent vouloir minimiser le problème en donnant une définition restrictive des « *boues issues des installations d'épuration des eaux usées* » de ces usines, d'une manière qui pourrait conduire à perpétuer partiellement les pratiques dangereuses dénoncées.

L'alerte avait été donnée par les Français eux-mêmes sous la forme d'un rapport de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes du ministère des finances (DGCCRF) transmis cet été à la Commission. Ce document, alors largement médiatisé, avait suscité, en France et dans les pays voisins une émotion vive, qui a contribué à déclencher l'intervention bruxelloise. Les inspecteurs ont visité deux usines (dont l'une des

principales unités d'un groupe qui en possède trente et couvre plus de 40 % de la production française); ils ont rencontré les dirigeants professionnels et les représentants des autorités françaises; ceux-ci se sont défendus d'une manière qui, à la lecture du rapport (lequel leur a été soumis avant sa publication), ne semble guère avoir convaincu l'équipe vétérinaire communautaire.

SUBSTANCES INTERDITES

Son rapport ne laisse aucun doute: « *La mission a identifié des manquements dans les contrôles* » quant à l'utilisation de ces boues. Certaines usines françaises d'équarrissage ont utilisé, pendant des années, des substances interdites, comme les boues issues du traitement biologique des eaux usées ou les eaux de fosses septiques de leur propre établissement ou parfois même de leurs fournisseurs. La situation actuelle, souligne le document, n'est toujours pas satisfaisante: « *Il subsiste un problème concernant le recyclage des matières collectées avant le traitement biolo-*

gique des eaux usées, en particulier en raison de la présence de produits chimiques. »

La France est invitée à présenter dans les quinze jours un plan d'action pour renforcer les contrôles et autres mesures de précaution. Révélateur de la perplexité des inspecteurs quant à l'efficacité des corrections déjà apportées, ceux-ci pressent les autorités françaises d'indiquer « *dans un délai de deux semaines suivant la réception du rapport final, les résidus de fosses septiques ne sont pas recyclés* ».

Ces conclusions alimentent la fureur déclenchée outre-Manche par le refus de Paris de lever l'embargo contre le bœuf britannique. L'opposition conservatrice britannique a immédiatement demandé que soit décrété un embargo sur les viandes de France. Les appels au boycottage se multiplient. Le groupe Asda, troisième chaîne de supermarchés britannique, a annoncé vendredi qu'il allait cesser ses achats de farine de blé et de fromage de Brie français.

Philippe Lemaître

« Le Monde » a rencontré ses lecteurs nantais

LE MONDE a organisé, vendredi 22 octobre, à Nantes, une journée de rencontres et de débats à l'occasion de la parution de son supplément « *Vivre à Nantes* », le 20 octobre. A la mi-journée, Jean-Marie Colombani a évoqué, devant les invités du maire (PS) de la ville, Jean-Marc Ayrault, les évolutions récentes et à venir du journal. Le directeur de la publication a notamment insisté sur la complémentarité entre la presse nationale et la presse régionale. En début d'après-midi, un débat sur « *La galaxie des métiers de la communication* » a permis aux nombreux étudiants présents dans les salons Mauduit de dialoguer avec plusieurs experts et de découvrir « *Le Monde interactif* ».

Après que Plantu eut livré à un public ravi quelques-uns de ses secrets sur ses dessins de une, Edwy Plenel, directeur de la rédaction, et plusieurs journalistes de la rédaction en chef ont répondu aux questions des lecteurs sur le fonctionnement et les choix éditoriaux du journal. La soirée s'est achevée par un débat sur le thème « *Vivre à Nantes* », auquel assistaient quatre cents personnes, qui a permis au *Monde* de relayer les questions de ses lecteurs et de la salle, posées à M. Ayrault, à Alain Boeswillwald, directeur général de la Société des transports en commun de l'agglomération nantaise, à Jean Blaise, directeur du Centre de recherche et de développement culturel, à Philippe de Porzamparc, PDG de la société de Bourse Porzamparc, à Benoît de La Seiglière, PDG de la banque CIO, et à Denis Bouget, directeur de la Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin.

Polémique sur le rattachement d'Arte à France Télévision

LA POLÉMIQUE est engagée entre Arte et le gouvernement français. Après l'entretien accordé au *Monde*, vendredi 22 octobre, par Jobst Plog, le nouveau président de la chaîne franco-allemande, Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a violemment réagi en faisant part de son « *grand étonnement* ». Dans une lettre adressée à M. Plog, M^{me} Trautmann regrette que ce dernier ait réaffirmé, par presse interposée, les inquiétudes des responsables de la chaîne à propos du rattachement d'Arte à France Télévision, comme le prévoit le projet de loi sur l'audiovisuel. Elle rappelle la constitution d'un groupe de travail chargé de résoudre le différend, et affirme avoir ressenti « *avec beaucoup d'amertume cette mise en cause de [son] action* ». « *Je regrette que vous ayez cru bon d'engager une polémique* », ajoute M^{me} Trautmann à l'adresse de M. Plog.

Eric Bruyas condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

LA COUR d'assises du Rhône a condamné, vendredi 22 octobre, Eric Bruyas à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté de vingt-deux ans, pour l'assassinat des quatre membres de sa belle-famille. Les corps calcinés des victimes, tuées par balles, avaient été retrouvés, le 30 mai 1995, dans leur pavillon incendié à Saint-Andéol-le-Château (*Le Monde* du 23 octobre). En condamnant Eric Bruyas à la peine maximale prévue par la loi, les jurés ont suivi les réquisitions de l'avocat général, Jean-Olivier Viout. Le représentant du ministère public avait conclu son intervention de trois heures en rappelant qu'il s'agissait d'un crime « *froid, prémédité et échelonné dans le temps* », pour lequel il ne pouvait pas y avoir d'« *atténuation de la sanction* ».

DÉPÊCHES

■ **VITROLLES**: un directeur d'école de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) a été licencié par Catherine Mégret, maire (FN) de la ville, de son poste de surveillant de cantine. Lors d'une visite du maire dans l'école, le 8 octobre, Alain Darmuzey avait refusé de lui serrer la main. Le 12, il recevait une lettre l'informant de la suppression de son service de surveillance pour « *manque de courtoisie* ».

■ **UNIVERSITÉ**: le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (Cneser) doit débattre, lundi 25 octobre, du projet d'arrêté créant la licence professionnelle. Le texte ministériel ne satisfait pas, en l'état, les syndicats d'enseignants et d'étudiants. Ils exigent notamment qu'un volume horaire minimal d'enseignement soit prévu.

n°1 Meilleur site
de Bourse Français
(Valeurs Actuelles).

Juin 1999.

n°1 Meilleur site
de Bourse Européen
(Forrester Research).

Août 1999.

n°1 Meilleur contenu de
tous les sites français
(9,5/10 pts. Tr@der online).

Septembre 1999.

» Rien en Juillet ? «

ConSors vous offre UN MOIS DE COURTAGE GRATUIT.*

• Passage d'ordre en direct • Gestion active de portefeuille • Cotations en temps réel intégral • Charts interactifs • Toute l'information financière • Analyses et recommandations • Hot line téléphonique • Boîte d'alerte intégrée • Forfait 19,95 €^{***} (jusqu'à 10 000 €) ou Courtage dégressif de 0,50% à 0,30%^{***} • Sécurité totale de vos dépôts (garantie par une grande banque nationale)

* Pour tout compte ouvert entre le 01/10/1999 et le 31/12/1999. Limité à une ouverture de compte par personne, concernant les ordres sur les actions françaises passés sur Internet.

ConSors

Leader Européen de la Bourse on line.

Pour nous contacter :

Par Internet : www.consors.fr

Par courrier : **7, Rue de la Bourse
75002 Paris**

Par tél : **PRIX APPEL LOCAL**

Oui, je désire recevoir sans engagement mon dossier d'information.

Nom Prénom

Né(e) le Adresse

Code postal Ville

Tél. domicile Tél. bureau

E-mail

Envoyez ce coupon par fax au 01 55 04 19 30 ou par courrier.

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 25 AU 31 OCTOBRE 1999

ELISABETH MARTICHOUX



Sur Europe 1, elle a succédé à Pierre Thivolet et Michel Field pour animer

« En direct avec les auditeurs ». Portrait. Page 6

PAUL DE TARSE

Qui était l'« enfant terrible » du christianisme ? En deux volets, un documentaire en forme de film d'investigation sur La Cinquième. Page 7

HIP-HOP

Une Théma d'Arte sur la musique et la danse urbaines comme moyens d'expression et de revendication. Page 13



CINÉMA

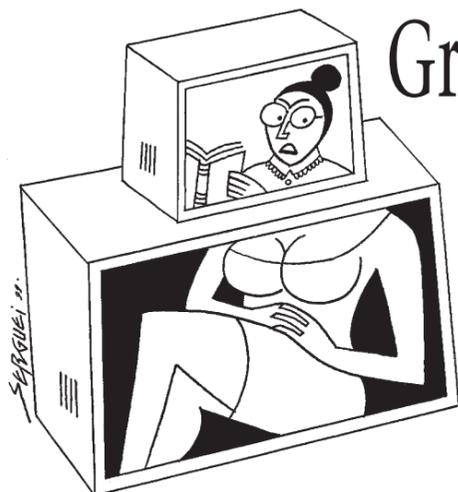
Dans « Feux croisés » (1947), le réalisateur Edward Dmytryk dénonce l'intolérance et l'antisémitisme.

Avec Robert Mitchum et Gloria Grahame. Page 25



Famille, sexe et politique

Les nouvelles séries télé venues d'Amérique s'adressent à un public plus adulte. Elles arrivent en France, comme « Sex and the City », ci-dessus, sur la chaîne câblée Téva. Pages 4-5



Grand public

Par Daniel Schneidermann

SUCCÉDANT, sur le coup de 22 heures, à la comédienne **Véronique Genest** (« Julie Lescaut » sur TF 1) sur le plateau de la nouvelle émission de **Guillaume Durand** (ex-TF 1, ex-LCI, ex-Canal+, aujourd'hui sur TF 1), la philosophe (et épouse du premier ministre) **Sylviane Agacinski-Jospin** s'offusqua des reportages qui avaient précédé son arrivée. En toute innocence, attirée par l'intitulé « Les femmes sont des hommes comme les autres », elle était venue évoquer les luttes des femmes, le combat pour la parité, et voilà – horreur ! – qu'on venait de lui servir successivement une rétrospective **Brigitte Bardot**, les considérations planétaires de **Laetitia Casta** sur la profession de comédienne, et une rencontre avec le fantôme d'**Anne Sinclair** dans l'oubliette dorée (de TF 1).

Après avoir précisé qu'elle n'exprimait qu'elle-même, et en aucune manière son mari, elle réserva donc à **Guillaume Durand** un petit missile. Elle se déclara « étonnée » du côté « *people* » de l'émission. **BB**, **Casta**, **Sinclair** ! Alors qu'elle se fût attendue à **Simone Veil**, **Nathalie Sarraute**, ou **Claudie André-Deshays** ! « *Il va y avoir aussi des sujets de fond* », bredouilla **Guillaume Durand**, cueilli à froid. Comme s'il s'était attendu à tout, sauf à se voir reprocher de faire du « *people* ».

Et Et Et l'animateur glissa vers la suite du programme. Alors qu'il aurait pu saisir cette splendide perche pour livrer à son invitée un petit cours de télévision grand public. Notre émission, aurait pu gentiment expliquer **Guillaume Durand**, a commencé en prime-time, c'est-à-dire à 20 h 50. Un tel spectacle, pour rassembler le plus large public possible, doit être organisé autour d'images universellement et immédiatement identifiables, comme les visages de **Brigitte Bardot**, de **Laetitia Casta** ou d'**Anne Sinclair**, même si, en effet, des reportages sur leurs activités ne sont rattachables au thème des « hommes comme les autres » qu'au prix de quelques contorsions sémantiques ou

intellectuelles. Peu importe. Il s'agit de harponner le téléspectateur avec des visages connus qui le rassurent, et non pas avec des mots barbares, comme « parité », « égalité des salaires », ou « **Nathalie Sarraute** ».

Accessoirement, eût continué l'animateur, toutes trois ont « une actualité », comme on dit, c'est-à-dire quelque chose à vendre. **BB** vend ses *Mémoires* avec en produit d'appel, déjà largement médiatisé, l'épisode de la main baladeuse de **Giscard**. **Casta** « vend » la sortie d'**Astérix** en cassette vidéo, avec extraits à l'appui. **Sinclair** vend l'exceptionnelle déontologie de « la journaliste qui a renoncé à sa carrière parce qu'elle était difficilement compatible avec la carrière de son mari », et la grandeur d'âme de TF 1, qui l'a placée à la tête de son département Internet.

Donc, ces visages « *people* » s'imposaient. Quels que soient l'animateur, la catégorie affichée de l'émission ou son thème, un programme en prime-time de TF 1 obéit à des règles aussi rigides qu'une tragédie classique. Aux alentours de 22 heures, il est reconnu que ces

règles peuvent commencer de s'assouplir. On peut alors accueillir des invitées telles que vous-même, **Sylviane Agacinski-Jospin**, et pis encore, traiter dans un reportage de la naissance des « chiennes de garde », ou donner la parole à la présidente du Centre gay et lesbien. Mais loin de fustiger **Casta** et **BB**, vous devriez les remercier : c'est grâce à elles que tant de téléspectateurs sont restés pour vous regarder. Elles étaient là pour vous servir.

Bien évidemment, eût alors conclu l'animateur, je ne vous en veux nullement de votre remarque. Loin de m'offenser, elle me sert. Elle manifeste d'abord que nous sommes indiscutablement en direct, puisque vous pouvez, sur ce plateau même, critiquer l'émission. Et après tout, elle sert aussi de transition entre les deux parties, entre **Casta** et l'intervention de la présidente du Centre gay et lesbien qui, après 22 h30, peut désormais nous entraîner loin du consensus, vers le grisant horizon des aspérités de la vie.

Il s'agit de harponner le téléspectateur avec des visages connus qui le rassurent, et non pas avec des mots barbares comme « parité », « égalité des salaires » ou « Nathalie Sarraute »

San-Antonio sur France-Inter

Du 1^{er} novembre au 13 janvier 2000, France-Inter diffuse du lundi au jeudi, de 22 h 45 à minuit, dans le « **Pop Club** » de **José Artur**, une adaptation, signée **Patrice Dard** et réalisée par **Jacques Taroni**, du dernier roman de **Frédéric Dard**, *Trempe ton pain dans la soupe* (Ed. Fleuve noir). San-Antonio est interprété par **Jacques Gamblin**, Berrurier par **Yves Pignot**.

Les enfants et la télévision

Le Groupe de recherche sur la relation Enfants-médias (Grrem) organise, jeudi 4 novembre, un débat sur l'enfant face aux images télévisuelles et le rôle de la télévision dans la socialisation des jeunes téléspectateurs. Parmi les intervenants, **Serge Tisseron**, psychiatre et psychanalyste, et **Dominique Pasquier**, sociologue, auteur de *La Culture des sentiments* (éditions de la Maison des sciences de l'homme). ■ 28, place St-Georges, 75009 Paris. Tél. : 01-53-32-75-08.

CREDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER : COLLECTION CHRISTOPHE L

TF 1 recherche jeunes animateurs

Désireux de renouveler son équipe vieillissante d'animateurs, TF 1 a demandé à **Jean-Pierre Foucault** de dénicher des jeunes talents. A partir de novembre et jusqu'à la fin juin, l'animateur sillonnera les régions et auditionnera les candidats retenus après une première présélection. Première étape de cette opération, baptisée « Prenez ma place », la **Moselle**.

M 6 fait son cinéma

La « *petite chaîne* », qui a maintenant « *tout d'une grande* », manifeste son assurance en coproduisant une douzaine de films de cinéma par an, pour un budget d'environ **70 millions de francs**. Après *Mauvaises Fréquentations* de **Jean-Pierre Améris**, qui vient de sortir en salles, M 6 annonce pour le 10 novembre une « *grosse production* » : *Peut-être*, de **Cédric Klapisch**, avec **Jean-Paul Belmondo**, une « *comédie d'anticipation* » dont l'action commence le 31 décembre 1999 et se poursuit jusqu'en 2080, dans un Paris envahi par les sables...

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|---------------------------------------|----------|-----------------|
| Mercredi 13 | 19.07 | F3 | Actualités régionales | 11 | 37,9 |
| Jeudi 14 | 19.03 | TF 1 | Le Bigdil (jeu) | 10 | 33,9 |
| Jeudi 14 | 19.32 | F3 | Le 19-20 de l'information | 10 | 29,4 |
| Dimanche 17 | 18.58 | TF 1 | 19 h Dimanche (magazine) | 7,5 | 23,1 |
| Dimanche 17 | 19.24 | F2 | Vivement Dimanche prochain (magazine) | 7,1 | 20,1 |

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|-----------------------------------|----------|-----------------|
| Jeudi 14 | 21.00 | TF 1 | Les Cordier, juge et flic (série) | 19,6 | 45,7 |
| Dimanche 17 | 20.55 | TF 1 | Dans la ligne de mire (film) | 16,2 | 38,2 |
| Mardi 12 | 20.55 | TF 1 | Le Maître d'école (film) | 16,1 | 36,9 |
| Lundi 11 | 20.55 | TF 1 | Un Homme en colère (téléfilm) | 13,1 | 31 |
| Mercredi 13 | 20.55 | TF 1 | Ushuaïa nature (magazine) | 12,8 | 31,1 |

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|-----------------------------|----------|-----------------|
| Dimanche 17 | 21.45 | F2 | Urgences (série) | 12,8 | 28,5 |
| Vendredi 15 | 22.00 | F2 | Avocats et associés (série) | 9,3 | 26,6 |
| Mercredi 13 | 22.45 | F2 | Ça se discute (magazine) | 6,1 | 45,9 |
| Lundi 11 | 22.25 | F3 | La Reine Margot (film) | 6 | 30,9 |
| Jeudi 14 | 21.50 | M 6 | X Files (série) | 5,9 | 14,2 |

LES ECHOS



DERRIERE LE MICRO

Halloween à la télévision

IMPOSSIBLE d'y échapper : les 30 et 31 octobre, à l'instar des vitrines des magasins, les écrans vont s'animer d'une multitude de personnages effrayants, citrouilles grimaçantes, sorcières, squelettes, vampires, etc. TF1 propose, samedi 30, à 20 h 50, « Les P'tites Canailles » spécial Halloween. Sur France 2, les programmes destinés aux enfants jouent sur l'étrange et la peur avec les séries « Chair de poule » et « Sabrina » (samedi 30 de 8 h 40 à 11 h 30). Pour les plus



« Les Mystères de la bibliothèque », sur Disney Channel

grands, la chaîne rediffuse, dimanche 31, à 22 h 35, un épisode de la troisième saison d'« Urgences », *Joyeux Halloween*. France 3 fait la fête avec les « Minikeums », héros de deux fictions, *Frankeumstein* (samedi 30 à 8 h 45) et *Le Motel de la peur* (lundi 1^{er} à 10 h 30). La chaîne programme également « La Sorcière Camomille », série adaptée des albums de Roser Capdevilla. Canal+ offre, samedi 30, un épisode spécial des Simpson (à 20 h 05) et, tard dans la soirée, le film d'horreur *Halloween 3* (interdit aux moins de douze ans).

Câble et satellite ne sont pas en reste : *Buffy contre les vampires* (le 30, à 20 h 50, sur Série Club), *Halloween, la nuit des masques* (à 23 h 10 sur Cinéfaz), *Ma femme est une sorcière* de René Clair (le 31, à 19 h 30, sur Cinétoile)... A voir aussi, sur Planète, un film documentaire original, *Halloween à Montorgueil*, la fête

celte vécue par un couple de boulangers parisiens (samedi, à 9 h 05 ; dimanche, à 10 h 25 et 12 h 25). Sorcières, chauves-souris et fantômes s'infiltrèrent dans tous les programmes des chaînes spécialisées pour les enfants : Teletoon leur offre deux soirées spéciales les 30 et 31 octobre ; Canal J diffuse une histoire de sorcière inédite, « Amandine Malabul », adaptée des livres de Jill Murphy (tous les jours à 13 h 05 et 22 h 35) et propose, dimanche 31, à 21 h 00, le film fantastique de Jim Henson, *Labyrinthe*, avec David Bowie.

Programmation spéciale aussi sur Disney Channel, avec notamment *Les Sorcières d'Halloween*, téléfilm de Disney (le 30, à 19 h 50), *Les Mystères de la bibliothèque* et des épisodes étranges et effrayants de « Chérie, j'ai rétréci les gosses ».

S. Ke.

Saga-Cités privé de son public

DEPUIS le 14 septembre, pour faire davantage de place aux « Minikeums », France 3 diffuse le mardi à 16 heures (au lieu du mercredi) le « magazine des villes et des banlieues » proposé par Bernard Loche et Roger Telo. La rediffusion est passée du mardi au jeudi, tard dans la nuit, à un horaire variable, après « Prise directe » de Michel Field. Annoncé fin août, ce déplacement a brutalement éloigné les jeunes et les enseignants, qui, avec les acteurs sociaux, constituent une part essentielle du public de « Saga-Cités ». Un public très attaché au seul magazine régulier qui décline sur les écrans du service public les thèmes de la ville et de l'intégration, et la problématique des quartiers.

Depuis sa création en 1991, l'émission a connu des expositions diverses, du régional au national, du dimanche au mardi en passant par le samedi et le jour du congé scolaire. Depuis 1997, les milieux jeunes et associatifs appré-

ciaient ce rendez-vous du mercredi : il n'était pas rare que l'équipe de « Saga-Cités » soit invitée à participer à des débats, après un visionnage collectif. On cherche donc en vain la logique d'une programmation qui prive une émission « citoyenne » d'un créneau praticable pour ses destinataires. Le résultat ne s'est malheureusement pas fait attendre : comparée aux six premières semaines de la rentrée 1998, l'audience a accusé une baisse de 50 %.

Maigre consolation, samedi 6 novembre, à minuit, la chaîne a dégagé une case pour une « Nuit Saga-Cités ». Ce jour-là, en relation avec les 3^{es} Rencontres des cultures urbaines (La Villette, du 27 octobre au 14 novembre), on pourra suivre la rediffusion de quatre émissions liées à ce thème – soit une heure et demie et non pas une nuit ! – en lieu et place d'« Un siècle d'écrivains ».

Th.-M. D.

PARABOLE

Philippe Rochot : « William Karel s'acharne à dévaloriser France 2 »



Le président de la Société des journalistes de France 2 proteste après la diffusion, mardi 19 octobre sur Arte, du documentaire de William Karel *Le Journal commence à 20 heures* tourné au sein de la rédaction

« Que reprochez-vous à William Karel ?

– Nous lui reprochons de n'avoir gardé que le côté anecdotique et parfois dérisoire de notre travail dans son film. Il s'est contenté de filmer la conférence de rédaction. Ce n'est pas là qu'on voit le travail des journalistes. S'il avait vraiment voulu comprendre comment se fabrique le « JT », il serait allé sur le terrain, avec les reporters. Nous produisons plus de 1 000 heures de reportages par an ! Je pense que William Karel avait, au départ, des intentions malveillantes à notre encontre. En plus, il y a des erreurs. Son film s'appelle *Le Journal commence à 20 heures*. Or, il montre très souvent la conférence de rédaction du « 13 heures », qui ne fait pas du tout le même journal. La partie magazine y est beaucoup plus développée, et on y parle moins des problèmes de la planète. C'est un peu malhonnête de sa part.

– Certains des problèmes qu'il soulève, notamment l'apathie d'une partie de l'encadrement, sont toutefois régulièrement évoqués au sein de la rédaction...

– On discute effectivement entre nous de la possibilité d'ouvrir plus largement les conférences de rédaction aux journalistes qui vont sur le terrain. Nous n'avons pas la prétention d'être parfaits, nous nous remettons souvent en cause. Néanmoins, nous ne pouvons pas accepter d'apparaître comme Karel nous montre : cyniques et complètement coupés de la réalité.

– Estimez-vous avoir été trahis ?

– La direction de la rédaction a été trahie. C'est elle qui a décidé de faire confiance à ce réalisateur. Moi, j'étais opposé à l'idée de laisser filmer la conférence de rédaction pendant des semaines. Je sais ce que quelqu'un de malhonnête peut faire au montage. Contrairement à TF1 qui a préféré fermer ses portes, France 2 a accepté de jouer le jeu de la transparence, et se retrouve avec ce film qui donne de la rédaction une image déplorable. Sans compter les interviews de William Karel dans la presse, où il s'acharne à nous dévaloriser.

– William Karel regrette qu'aucun journaliste ne soit venu lui parler pendant le tournage...

– Quand on fait un documentaire, on n'attend pas que les gens viennent à vous, on va les voir, on pose des questions. Karel a préféré se poser en observateur. Pourquoi pas ? Le problème, c'est que son point de départ était plutôt pourri. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

BOX
MAN

www.boxman.fr

LOU BEGA
A Little Bit of Mambo
96 F
Prix TTC valable jusqu'au 30/11/99,
hors frais d'expédition

Plus de musique pour plus de monde

www.boxman.fr

ENQUETE



A SUIVRE...

Séries américaines, nouvelle génération

La rentrée télé outre-Atlantique fait la part belle aux feuilletons et aux sitcoms. Les grandes chaînes hertziennes privilégient les thèmes familiaux, mais ne craignent pas les dialogues « adultes » pour répondre à la concurrence grandissante du câble

SUR l'air de « *Ce soir, je serai la plus belle...* », la rentrée de septembre est un moment fatidique pour les chaînes hertziennes américaines (les *networks*). Les nouvelles séries et sitcoms sont l'occasion, irremplaçable, de tenter de séduire les téléspectateurs distraits par le développement du câble ou d'Internet, et de transformer les « pilotes » en succès maison. Cet automne offre quelques nouveautés de qualité et se distingue par une tentative de retour à la formule familiale, un come-back des séries dramatiques face aux sitcoms, et la domination des créateurs connus pour leur signature.

La chaîne ABC a crié victoire la première en annonçant sur de pleines pages publicitaires : « *Les critiques et le public ont vécu la même chose : un coup de foudre.* » La série « *Once and Again* », créée par Edward Zwick et Marshall Herskovitz, producteurs de « *Thirtysomething* » et de « *My So-Called Life* » (« *Angela, 15 ans* », avec Claire Danes diffusée sur Canal Jimmy en v.o. puis en v.f. sur France 2), démontre le talent des scénaristes hollywoodiens à s'emparer d'un phénomène de société (l'après-divorce) pour écrire une série « de proximité », dans laquelle les téléspectateurs peuvent se reconnaître. Ici, un architecte sexy interprété par Billy Campbell, et une femme jouée par Sela Ward, belle comme Carole Bouquet, éprouvent un coup de foudre. L'un est divorcé, l'autre séparée, avec des enfants adolescents d'un premier mariage, et ils doivent gérer leurs sentiments nouveaux, leurs familles et leurs « ex ».

« Famille » est le mot magique des *networks* qui tentent de rattraper leur audience. « *Once and again* » est bien un « *family drama* », même si la famille en question, à l'image de la société contemporaine, n'est plus mononocleaire comme dans le « *Cosby Show* » qui fit les délices des 20 heures de M 6. Mais qu'on ne s'y trompe pas : familial n'est pas synonyme de prude, et cette rentrée offre des dialogues « adultes », les *networks* se sachant en compétition avec le câble et des émissions plus



Kim Cattrall, Kristin Davis, Sarah Jessica Parker, Cynthia Nixon dans « *Sex and the City* ».

« Famille » est le mot magique des « *networks* ». Mais il n'est pas toujours synonyme de prude

osées, comme « *Sex in the city* », programmée par la chaîne câblée HBO qui diffuse aussi « *Les Soprano* » et qu'on retrouvera sur Teva en v.o. dès le 31 octobre.

Les *networks* doivent réagir à une fragmentation de l'audience accélérée non seulement par la multiplication des chaînes mais aussi par le nombre de téléviseurs au sein même des foyers. La série dramatique ou la sitcom familiale est la formule qui fédère toutes les tranches d'âge et fait grimper l'Audimat. Les séries offrent un avantage : le suspense rebondit d'épisode en épisode et fidélise le public, davantage qu'une sitcom, qui offre un mini-scénario complet par épisode.

On peut ainsi imaginer « *The West Wing* » (NBC), autre gros succès de la rentrée, comme une sitcom qui nous plonge au sein de la famille nombreuse de la Maison Blanche (« *west wing* » désigne l'aile ouest où sont installés les bureaux). Avec un Martin Sheen en président idéaliste, un Rob Lowe en responsable de la communication, « *The West Wing* » épouse le rythme trépidant de la vie politique, ses cris, ses hurlements, avec l'humour en plus, et absorbe habilement des thèmes d'actualité en vogue (contrôle des armes, droite religieuse...). Son créateur, Aaron Sorkin, est un récidiviste. Il est déjà le scénariste de *Le Président et Miss Wade*, film de Rob Reiner (1995) avec Michael Douglas et Annette Bening. Et sa comédie « *Sports Night* » (les coulisses d'un magazine sportif) entre dans sa deuxième saison avec un bon score d'audience, et les félicitations des critiques. Comme Steven Bochco ou David E. Kelley, il est l'auteur - talentueux -, de la plupart des scénarios, et a même aboli les rires en boîte dans ses sitcoms.

La fascination pour l'univers juridique ne se calme guère sur le petit écran américain, y compris avec une variation du remarquable « *Law & Order* », de Dick Wolf (New York District sur 13^e Rue). On peut parier sur l'avenir de « *Judging Amy* », une série de CBS sur une femme juge, qui décroche la plus forte audience parmi les nouveautés de la saison, en neuvième position. « *Action* », en revanche, a reçu un accueil boudeur aux Etats-Unis, mais sa présentation du milieu hollywoodien, archi-caricaturale pour les uns, plus vraie que nature pour d'autres, plaît déjà beaucoup aux acheteurs étrangers.

Mais l'homme de la rentrée c'est David E. Kelley, qui produit suffisamment de shows, anciens et nouveaux, pour meubler une soirée entière. Les agitations névrotiques d'« *Ally McBeal* » sont toujours là, ainsi qu'une autre version édulcorée, simplement titrée « *Ally* » (Fox). « *The Practice* » (sur Série Club) a bénéficié de son deuxième Emmy consécutif de meilleure série dramatique et décroché une onzième place au dernier Audimat. Kelley innove avec « *Snoops* » à l'allure visuellement très syncopée, très branchée, qui nous entraîne dans les combines d'une agence de détectives



Calista Flockhart et Jane Krzkowski dans « Ally McBeal »

privé(e)s prêt(e)s à tout, sous la conduite de leur sémiante patronne, interprétée par la brune Nina Gershon.

En revanche, il n'y a guère de concurrence sérieuse, cet automne, entre les témoins de la spiritualité et des bons sentiments que sont « Touched by an Angel » sur CBS (« Les Anges du bonheur » sur Teva), « 7th Heaven » (Warner) et « Providence » (NBC), et les idées noires de Chris Carter ne sont plus dans le ton. Son macabre « Millennium » s'arrête et sa nouvelle série « Harsh Realms » (la réalité virtuelle d'un dangereux ordinateur) souffre de la comparaison avec « X-Files », qui en serait à sa septième et dernière saison.

Certains vétérans ont davantage de chance. « ER » (« Urgences » sur France 2) qu'on disait menacé par le départ de George Clooney, a repris sa première place en drainant plus de 30 millions de téléspectateurs, suivi par « Friends » qu'on retrouve sur Canal Jimmy et France 2 (21 millions). Mais, un mois à peine après le début de la nouvelle saison, les anciens se savent sérieusement talonnés par les nouveaux.

Cette rentrée a eu son lot de *shows* pour adolescents, sacro-sainte tranche démographique qui obsède les annonceurs et donc les *networks*. On a même droit à trois adolescents extraterrestres dans « Roswell », du nom du lieu culte de l'ufologie. « Freaks and Geeks » est heureusement situé dans les années 80 et évite ainsi la comparaison avec la tragédie récente de Littleton, car sa problématique – les clans dans les écoles –, est similaire, mais en version comique.

Les *networks* tentent de rentabiliser au plus vite leurs succès. Leur dernière astuce consiste à rediffuser leurs programmes presque simultanément sur des chaînes câblées (à la différence de la syndication, toujours décalée d'au moins une saison). Ils envisagent aussi de diffuser un épisode plusieurs fois pendant la même semaine, du jamais-vu sur des chaînes hertziennes. Rediffusion, donc ? Par un accord commun, les chaînes viennent justement de bannir ce vilain mot de leur vocabulaire officiel. Les téléspectateurs éprouveront-ils juste un sentiment de déjà-vu ou de recyclage ?

Claudine Mulard, à Los Angeles

Sur le câble, la bataille des magazines

L'AMATEUR, voire l'« accro » aux séries télévisées, pourra trouver une mine d'informations sur Internet – par exemple sur www.epguides.com ou dir.yahoo.com/News_and_Media/Television/Shows. Il pourra également trouver sur Série Club et Canal Jimmy des émissions consacrées à leur passion. Sur la première, « 100 % Séries », « relookée » à la rentrée et présentée selon un rythme hebdomadaire par Frédéric Ferrer et sa bande de « sérimanques », ambitionne de coller à l'actualité d'outre-Atlantique et recherche une véritable interactivité avec son public *via* Internet.

Avec un habillage jeune et branché, des reportages rapides qui traitent aussi des « fans » et des sites Web intéressants, « 100 % Séries » veut devenir une émission de référence. Elle proposera aussi une « spéciale », mensuelle, consacrée à un thème particulier, les « Séries d'animation pour adultes », cette semaine.

Sur Canal Jimmy, « Destination : séries », présentée par Alain Carrazé, le « M. Série » de la chaîne, et Alexandra Pic, est de facture plus classique. Créé en 1991, ce magazine bimensuel de vingt-six minutes apporte un éclairage intelligent sur

les séries les plus marquantes du moment, les décortique mais n'oublie pas de s'intéresser aux bons sites Web et aux produits dérivés qu'on peut acheter (pour beaucoup d'entre eux, à la boutique de la chaîne...)

Les séries sont toujours plus présentes dans le paysage audiovisuel français. Les chaînes du câble et du satellite ont su trouver dans ce type de programmes appréciés par les téléspectateurs de quoi remplir avantageusement leurs grilles et, pour certaines d'entre elles, le moyen d'acquérir une identité (Téva avec « Ally McBeal », Canal Jimmy avec « Friends » et « New York Police Blues », Série Club avec « The Practice »). Lors de la cérémonie des Emmy Awards 1999, diffusée en septembre sur Canal Jimmy, Alain Carrazé faisait remarquer avec justesse que, pour la première fois, les téléspectateurs français connaissent l'énorme majorité des séries présentées en compétition. Pour la petite histoire, Série Club, avec la série dramatique de David E. Kelley (« The Practice »), coiffait au poteau Canal Jimmy et ses séries nommées, « Les Soprano » et « NYPD Blue ».

Thierry Nirpot

L'émancipation par le sexe

EN France, la nouveauté en matière de séries et de sitcoms est à chercher du côté des chaînes thématiques du câble et du satellite. Celles-ci font de gros efforts, y compris financiers, pour écourter les délais de diffusion avec les Etats-Unis. Auprès des fans de séries, cela fait belle lurette qu'elles ont distancé largement leurs aînées – TF 1, France 2 et M 6, grandes consommatrices de sitcoms – grâce à la diffusion de séries inédites et de leurs « saisons », en version originale sous-titrée (VOST), les généralistes les proposant ensuite en version française (VF) le plus souvent.

Ainsi, Série Club lance cet automne quatre nouvelles séries (« Zoé, Duncan, Jack et Jane », version « ado » de « Friends » ; « Le Dammé », récit fantastique ; « Vengers Illimited », série policière, et enfin « The PJ's : les stubbs », animation en treize épisodes créée et produite par Eddy Murphy, à partir du 15 novembre). Toujours pionnière et éclectique, Canal Jimmy a, la première, diffusé non seulement « Friends », mais aussi « New York Police Blues », « Seinfeld », « Dream On », etc., et en affiche trois nouvelles : « Les Soprano », « That 70's Show » et « Rude Awakening ». Quant à Téva, elle offre, le vendredi à 20 h 50, trois séries totale-

ment inédites en France : « Jesse », « I love Lucy » et « Sex and the City ».

Parmi ces nouvelles productions, plusieurs occupent franchement le créneau du sexe, soulignant ainsi le décalage avec leurs aînées et creusant la différence avec des séries des années 90 comm « Friends » ou même « Dream On ».

Singulièrement plus osées que « Ally McBeal », ces séries suivent une tendance lancée par des chaînes du câble américain comme HBO ou Showtime, sur lesquelles la crudité voire la grossièreté ont droit de cité.

Elles sont journaliste, marchande d'art, avocate et responsable de relations publiques. Dans leur sac à main, elles disposent de « réserves de capotes texturées avec réservoir », parlent de godemiché comme d'un instrument banal, même si l'une d'entre elles admet : « Je baise comme un homme mais je ne maîtrise pas mon cœur. » Ce quartet de jeunes femmes de Manhattan est la

vedette de « Sex and the City », une « chronique des amours new-yorkaises » que diffuse Téva, en version originale sous-titrée (VOST) à partir du dimanche 31 octobre (20 h 50).

Série inédite créée et produite par Darren Star – à qui l'on doit, dans un tout autre genre, *Beverly Hills et Melrose Place* –, « Sex and the City »

s'inspire du livre de Candace Brushnell, journaliste au quotidien *New York Observer* où elle tenait une chronique sur le désordre amoureux de ses concitoyens. Bousculant le « sexuellement correct » que

de vieux démons judiciaires ont voulu imposer à travers l'affaire Monica Lewinsky, la journaliste de la série, Carrie Bradshaw (interprétée par Sarah Jessica Parker), ne s'embarrasse pas de fioritures ni de métaphores dans sa description des frasques amoureuses et sexuelles de ses trois copines, jolies trentenaires mais seules. Se défilant comme « une anthropologue du sexe », Carrie pose un regard décapant sur

les branchés new-yorkais et croque avec humour une société un peu paumée où « Cupidon s'est fait la malle ». La série se différencie aussi par sa réalisation, qui alterne confidences, entretiens et reportages, créant une connivence avec le téléspectateur et rendant presque impalpable la frontière entre fiction et documentaire de société au ton léger.

D'une structure plus classique, « Rude Awakening » (« Réveil pénible », multi-diffusé sur Canal Jimmy) fait aussi du sexe sa grande affaire. L'héroïne, Billie – jouée par Sherilyn Fenn, qui tourna notamment dans la série télévisée « Twin Peaks » de David Lynch –, incarne une alcoolique en cure perpétuelle, affublée d'une mère ressemblant à une héroïne de « Absolutely Fabulous » (rôle tenu par la sœur de Vanessa Redgrave, Lynn), et intéressée par tout ce qui porte pantalon – voire, exceptionnellement jupe. « Rude Awakening » est tiré de l'expérience que vécut son auteur et producteur, Claudia Lonow, ex-comédienne de « Côte Ouest ». A mille lieues des normes de la société puritaine américaine, « Sex and the City », comme « Rude Awakening », témoignent à leur façon de l'évolution de la télévision américaine.

Yves-Marie Labé et Daniel Psemmy

Série Club, Téva et Canal Jimmy proposent cet automne de nouvelles séries américaines. Au menu : sexe et désordre amoureux

PORTRAIT



COMPLICITÉ

Une battante attentive

ELISABETH MARTICHOUX.

Sur Europe 1 comme sur La Cinquième, la journaliste met à l'épreuve ses capacités d'écoute et son envie de faire de ses émissions de véritables lieux d'échange

SÉLECTIONNER, écouter, relancer, expliquer, éventuellement couper. Tout cela en direct, sans filet, pendant trois quarts d'heure et cinq fois par semaine. « Chaque soir, je sors de là lessivée nerveusement.

Mais c'est un travail passionnant », avoue Elisabeth Martichoux, chargée d'animer du lundi au vendredi, de 19 h 15 à 20 heures, « En direct avec les auditeurs », l'une des émissions emblématiques d'Europe 1. Succédant en septembre dernier à Pierre Thivolet, elle s'est lancée dans une nouvelle expérience radiophonique après avoir presque tout connu à l'antenne, à France Inter, où elle débuta il y a quinze ans, ou à Europe 1, qu'elle fréquente depuis 1991.

Du service économique et social à la présentation des journaux (du matin comme du soir), en passant par l'animation d'une émission consacrée à l'Europe, Elisabeth Martichoux n'avait encore jamais tenté l'expérience délicate consistant à donner la parole – et à répondre – en direct à des auditeurs sur des sujets d'actualité. C'est désormais chose faite. « Je conçois mon rôle comme celui d'une vigie. Les appels que nous recevons constituent un formidable indicateur des tendances de notre société. A moi de choisir les témoignages les plus intéressants et éviter les dérapages à l'antenne. Il faut savoir relancer le débat et ne pas hésiter à rappeler les données de problèmes complexes », explique-t-elle, devant ses deux écrans d'ordinateurs qui, technologie numérique aidant, lui permettent de maîtriser le rythme de son émission. D'un geste sur les écrans installés dans le « Studio Coluche » de la station, elle peut instantanément donner la parole, mettre en attente, remercier. Grâce à ce dispositif technique et à une attention de tous les instants, les temps morts à l'antenne sont évités.

Mais le direct attire aussi des ennuis. « Il m'est arrivé une ou deux fois de me faire piéger. Un type que nous avions pris à l'antenne a commencé à tenir un discours d'une voix très calme, très claire, pour aboutir à une thèse effroyable sur la purification ethnique dans les Balkans. Un autre a commencé à étaler des thèses racistes concernant la politique à mener en matière de prestations sociales. Il faut alors savoir faire preuve de sang-froid, réagir rapidement et savoir dire non, fermement. »



BRUNO GARCIN-GASSER

Si l'émission est basée sur le même principe que lorsque Pierre Thivolet l'animait – et Michel Field avant lui –, le style de Martichoux tranche radicalement avec celui de son prédécesseur, comme le confirme l'une des précieuses assistantes qui travaillent depuis longtemps sur l'émission : « Pierre privilégiait les sujets politiques et internationaux. Elisabeth est plus intéressée par les problèmes de société. Elle laisse parler les gens alors que Pierre n'hésitait pas à couper la parole. Ce qui fait que lorsqu'il animait l'émission, le nombre d'auditeurs passant à l'antenne était deux fois plus élevé. Ce sont deux sensibilités qui ont chacune leur logique. »

Moins « politiquement correcte » que son prédécesseur, plus « rentre-dedans », Elisabeth Martichoux fait preuve d'humour, de fermeté et d'une vraie capacité d'écoute. « L'expérience accumulée depuis quinze ans m'est précieuse dans cette nouvelle aventure. Savoir écouter, parfois taire ses propres émotions, relancer un débat, tout cela s'acquiert au fil du temps », avoue cette jeune femme qui tient à ce que l'émission soit un lieu d'échange. Et pas une chambre d'enregistrement.

Professionnelle de radio avant tout, elle connaît aussi l'univers de la télévision. En avril 1994, elle apparaît pour la première fois sur le petit écran en présentant « Ru-

« J'insiste pour faire venir de nouveaux témoins et pas les éternels sociologues que l'on voit partout. Cette émission parle de l'économie et du travail, plutôt côté salariés que Medef ! »

ban rouge » sur France 3, première émission en France consacrée à la lutte contre le sida, une cause qui lui tient à cœur. L'année suivante, sur la même chaîne, elle anime « Jamais vu ça », un magazine hebdomadaire consacré aux cultures alternatives. « Un formidable souvenir, se rappelle-t-elle. Nous offrions une tribune à de jeunes créateurs qui avaient rarement l'occasion de s'exprimer. »

En septembre 1998, France 3 diffuse un documentaire remarqué signé par Maria Roche et Elisabeth Martichoux, intitulé « Les Enfants du divorce ». Aujourd'hui, c'est sur La Cinquième que son style percutant et son talent d'écoute font merveille. Il y a deux ans, Jean Mino, directeur général adjoint de la chaîne chargé de l'antenne et des programmes, avait lancé l'idée d'une vraie émission sortant des sentiers battus pour couvrir tous les aspects du monde du travail. Pari tenu avec « La Cinquième rencontre », diffusée tous les lundis entre 14 h 30 et 16 heures et animée par Martichoux : « J'insiste pour faire venir de nouveaux témoins et pas les éternels sociologues que l'on voit partout dans les médias. Cette émission parle de manière concrète de l'emploi, de l'économie et du travail, mais plutôt côté salariés que Medef ! »

Alain Constant



Paul, l'apôtre paradoxal

ENQUÊTE SUR PAUL DE TARSE. En deux émissions d'une heure, Abraham Ségal nous jette dans une quête passionnante et passionnée sur une figure controversée

C'EST un voyage, dans le sens où on apprend beaucoup, qu'on rencontre des gens à la méditation aiguë, dont les jugements comme les approches stimulent l'esprit. *Enquête sur Paul de Tarse* relève à la fois de la réflexion philosophique, historique et politique, du film d'investigation et du film de cinéma. La forme est imposée par la pensée, qui rebondit sans cesse, creuse, fouille, cherche un nouveau point de vue, d'où ce voyage, « géographique » celui-là, qui entraîne l'équipe d'Abraham Ségal sur les traces du baroudeur du I^{er} siècle, « fondateur du christianisme ».

En 1996, le cinéaste avait réalisé *Enquête sur Abraham*, un remarquable documentaire sur le père des trois religions monothéistes. En 1999, il nous livre ce film en deux parties (premier volet, *Le Converti*, le samedi 30 octobre, à 9 heures; deuxième volet, *Le Fondateur*, le lundi 1^{er} novembre, à 10 h 40, sur La Cinquième). Même démarche, mais c'est le comédien Didier Sandre qui mène cette fois l'en-

quête. Pour Abraham Ségal, *Enquête sur Paul de Tarse* est la suite normale d'*Enquête sur Abraham*. A cette différence qu'Abraham est revendiqué comme père de la foi par les trois religions monothéistes, alors que Paul n'est revendiqué que par les chrétiens. Mais la question soulevée dans les deux films est la même : comment se constitue une mémoire collective.

« Ce qui m'intéresse avec Abraham et Paul, c'est leur présence contradictoire dans la mémoire. Les uns voient en Paul un libérateur, d'autres l'homme de la loi chrétienne. Paul peut être revendiqué aussi bien par des protestants de l'église réformée que par les chrétiens intégristes de Saint-Nicolas-du-Charbonnet dans des termes radicalement opposés. » Le réalisateur voit dans cette figure multiple, ambivalente, les signes d'une vraie « modernité ». « Ses paradoxes et ses contradictions le rendent proche de nous, non en tant qu'apôtre mais en tant qu'être double, divisé. Paul est un être "moderne" du monde antique ». D'où sa « résonance »... Qui est Paul ? Un persécuteur ou un



Le père Rafiq Khoury et Didier Sandre

saint ? Un agitateur, un prophète, un mystique ? Longtemps traité d'ennemi et de traître par les juifs, il commence d'être reconsidéré comme un possible « frère »... Il intrigue depuis longtemps, non seulement les milieux religieux, mais les chercheurs de toutes disciplines, de Sigmund Freud à Friedrich Nietzsche, de Walter Benjamin à Alain Badiou.

Comment un jeune juif venu à Jérusalem pour se mettre au service de la loi de Moïse, qui a participé au

meurtre du premier chrétien martyr, est passé brusquement du côté des persécutés, s'est lancé dans une série de voyages, contribuant à la constitution d'une nouvelle religion, le christianisme ? Que s'est-il passé exactement sur le chemin de Damas ? Peut-on considérer Paul comme responsable d'une rupture entre le judaïsme et le christianisme ? Pourquoi cet apôtre de la liberté peut-il être aussi vu sous l'angle du redressement moral ? Que représente le personnage

aujourd'hui pour les chrétiens, pour les juifs, pour d'autres ?

Didier Sandre, partenaire d'Abraham Ségal (ils ont travaillé en équipe, préparé ensemble les questions), a choisi de mettre ses pas dans les pas de Paul. Marcheur infatigable, il nous entraîne de Jérusalem à Antioche, de Chypre à Athènes, de Corinthe à Tarse, à Rome, à Paris et à New York. Il fait défiler devant nous historiens, exégètes, philosophes, croyants et non-croyants, veut connaître le contexte historique, les sources sur lesquelles on s'appuie, le message de cet apôtre.

Enquête sur Paul de Tarse n'impose pas de lecture. Au téléspectateur de se faire son analyse à partir d'une profusion d'avis irréductibles. Ségal propose une réflexion à plusieurs dimensions sur la foi chrétienne, le rapport entre foi et loi, entre pouvoir de l'amour et amour du pouvoir. On est tenu en haleine par la seule force des témoignages, *Enquête sur Paul de Tarse* est une quête initiatique.

Catherine Humblot

Du fait divers à la sentence

L'INNOCENCE ET LA PREUVE. Le crime, l'enquête, le procès, le verdict... Ecrite et produite par Lynda La Plante, une série exceptionnelle, à la fois policière et judiciaire

VOICI sur les écrans français (samedis 30 octobre et 6 novembre, vers 22 h 30, sur Arte) le premier épisode d'une série britannique, « Trial and Retribution » (« Procès et Verdict »), produite par Yorkshire TV (un volet par an, le troisième vient tout juste d'être diffusé sur la chaîne privée ITV), qui présente plusieurs particularités formelles. Chaque histoire est composée de deux parties de 90 minutes : la première suit une enquête de police relative à une affaire criminelle jusqu'à l'inculpation d'un suspect ; la seconde, le déroulement de son procès. Jusqu'au bout de ce deuxième épisode, jusqu'au verdict du jury, la culpabilité du prévenu reste incertaine et le téléspectateur est, comme les jurés,

Pendant le déroulement du procès qui compose le deuxième épisode et jusqu'à sa fin, la culpabilité du prévenu reste incertaine



mis en position de soupeser les éléments à charge et ceux à décharge.

L'enquête policière est racontée de manière très détaillée, très réaliste, avec un souci constant de coller au plus près des procédures policières et médico-légales. On reconnaît là la patte de la scénariste, Lynda La Plante, à qui l'on doit déjà la plus re-

marquable série policière des années 90, « Prime Suspect » (en France : « Suspect n° 1 »), dont l'héroïne était la commissaire Jane Tennison, interprétée par Helen Mirren. Cette fois, avec l'inspecteur Pat North, jouée par Kate Buffery, Lynda La Plante campe un personnage de femme-flic tout aussi fort et réussi. Elle mani-

festé un égal souci de véricité et de précision dans la partie plus spécifiquement judiciaire de son intrigue.

Mais le scénario ne se contente pas de décrire la chaîne qui conduit du fait divers criminel à la sentence du tribunal ; il s'attarde aussi – et cela n'est pas très courant – sur la façon dont l'affaire affecte les proches de la victime et, parfois, ceux qui y sont impliqués professionnellement, policier ou avocat. Enfin, les réalisateurs utilisent la technique du *split-screen* pour présenter à l'image, en même temps, plusieurs plans, suivre des actions parallèles, multiplier les regards. Il ne s'agit pas là d'une coquetterie technique, mais d'une véritable recherche stylistique qui s'avère tout à fait probante. *L'innocence et la preuve*, le premier épisode de « Trial

and Retribution » (déjà présenté en compétition aux Rencontres internationales de télévision de Reims, en 1998), est d'une qualité exceptionnelle.

A l'originalité du concept de la série, à son parti pris plastique des écrans multiples, il convient d'ajouter la force bouleversante du sujet traité sans complaisance, la qualité d'un scénario qui conjugue la rigueur de la construction dramatique et une inscription sociale très fouillée, un suspense sans faille et une galerie de personnages très étoffés ; la maîtrise de la mise en scène et surtout, peut-être, une distribution impeccable, dominée par l'extraordinaire prestation de David Hayman dans le rôle de l'inspecteur Walker.

Jacques Baudou

LUNDI **25** OCTOBRE

Le film



16.30 La Cinquième Travelling avant

Jean-Charles Tacchella (France, 1987). Avec Thierry Frémont, Simon de La Brosse

EN octobre 1948, Nino, jeune provincial arrivé à Paris, court les cinémas et fait la connaissance d'autres passionnés. Les amis rêvent de fonder un ciné-club. Leur vie matérielle n'est pas facile. Tacchella, cinéaste-auteur, se penchait ici sur sa jeunesse. Critique de cinéma à *L'Ecran français* après la Libération, il avait connu la grande époque des ciné-clubs populaires et celle de la Cinémathèque d'Henri Langlois. Dans ce film de sa soixantaine, il a réussi à reconstituer l'ambiance du Paris d'après-guerre, la crise du logement, l'entraide entre fauchés, les salles de quartier et de banlieue qui n'existent plus. Il a réussi à faire vivre et penser, via de jeunes acteurs modernes (on ne reverra pas Simon de La Brosse sans un serrement de cœur), les personnages d'une époque. Ô! nostalgie du temps des enthousiasmes et de la découverte...

Jacques Siclier

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. 8.40 Les Ecrans du savoir. 8.40 Allô! la Terre. 8.55 Les dessous des cartes. 9.10 Les chemins du savoir. 9.25 Histoires de profs. 9.45 Net plus ultra. 10.05 Galilée. 10.20 Les Métiers de la recherche. 10.40 Droit d'auteurs. Jean- Pierre Luminet, Michel Lagrée, Eric Sartori. 11.35 Le Tour de France des métiers. 11.50 Le Monde des animaux. 12.20 Cellulo. 12.50 100% question. 13.15 Correspondance pour

TF 1

5.40 Elisa, un roman photo. 6.05 Des filles dans le vent. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.57 Météo. 6.40 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 Contre vents et marées. Série. O. 10.15 Balko. Série. Les héros de Babel O. 11.15 Dallas. Feuilleton. Une erreur de jeunesse O. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire.

13.00 Journal. 13.42 Bien jardiner. Magazine. 13.55 Les Feux de l'amour O. 14.45 Arabesque. Série. Bijoux de famille O. 15.40 Sydney Police. Série. Panier de crabes et de serpents O. 16.40 Sunset Beach. Série O. 17.35 Melrose Place. Série. Piégeurs piégés O. 18.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 L'Air d'en rire. 19.57 Clic et net. 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.40 Un livre, des livres. Museum, de Frédéric Clément. 8.35 Amourusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté O. 9.30 C'est au programme. Magazine. 9174941 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.45, 4.40 Météo. 13.00 Journal, Météo.

13.50 Consomag. 13.55 Derrick. Série. Judith O. 15.00 Le Renard. Série. Le mensonge O. 16.05 La Chance aux chansons. 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.45 Cap des Pins. Feuilleton O. 18.20 Hartley, cœurs à vif. Série O. 19.15 Qui est qui. Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série O. 20.00 Journal.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. 8.30 Un jour en France. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui? 9.40 Les Brigades du Tigre. Confrérie des loups O. 10.40 La croisière s'amuse. Série. Les méprises de l'amour O. 11.30 A table! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Une maman formidable. Série O. 13.50 Corky. L'amour, toujours l'amour O. 14.44 Keno. Jeu.

14.50 Meurtre au champagne. Téléfilm. Robert Lewis. Avec Anthony Andrews (1983, 90 min) O. 7846458 16.20 Le Parlement mondial des enfants. 16.35 Les Minikeums. 17.40 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.48 Un livre, un jour. Le Caniche noir de la diva, de Helmut Krausser. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.35 Tout le sport.

Arte

19.00 Nature. Le Parc national de la Wattenmeer. Documentaire (1999). 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Un beau jour pour mourir. Documentaire (1999). Le 20 avril, deux adolescents, armés de fusils automatiques et d'explosifs, massacraient treize de leurs camarades du lycée de Littleton, aux Etats-Unis. Un geste inexplicable? L'Amérique est sous le choc.



20.55

MANÈGE

Le défi. Série. Charlotte Bränström. Avec Véronique Jannot, Bernard Fresson (105 min) O. 9915748 Après avoir sorti son neveu d'un mutisme profond grâce à l'équithérapie, Marine décide d'en faire sa profession, mais il lui manque l'agrément des autorités concernées.



20.55

JOUR APRÈS JOUR

En compétition pour devenir top model. Présenté par Jean-Luc Delarue. 4481670 Quatre jeunes filles, parmi douze, filmées avant, pendant et après la finale d'un concours organisé par une grande agence de mannequins.



20.55

LE PASSAGER DE LA PLUIE

Film. René Clément. Avec Marlène Jobert, Charles Bronson. Suspense (Fr., 1969) O. 112090 Une jeune femme tue un homme qui l'a violée. Elle se débarrasse du corps... 22.55 Météo, Soir 3.



20.40

MALCOLM X

Film. Spike Lee. Avec Denzel Washington, Angela Bassett. Biographie (Etats-Unis, 1992, 200 min) O. 58512274 Une biographie du chef des Black Muslims. La véhémence domestiquée de Spike Lee.

22.40

Y A PAS PHOTO!

Les histoires étonnantes et drôles des costauds. Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités: Patrick Bosso, Nicole Calfan (90 min). 931187 0.10 Football. Magazine. 3617404 0.45 TF1 nuit, Clic et net.

1.00 Très pêche. 1.55 Cités à la dérive. Feuilleton (7/8). O. 3883607 2.40 Reportages. Look mode d'emploi. 2149065 3.05 Histoires naturelles. Truites et saumons. Documentaire (50 min). 5082572 3.55 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. Documentaire (30 min). 2234779 4.25 Musique (20 min). 5177423 4.45 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. Documentaire (55 min). 8353881

23.10

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 9686458 0.30 Journal. 0.55 Musiques au cœur. Présenté par Eve Ruggieri. Chopin (75 min). 9851626 Eve Ruggieri célèbre le cent cinquantième anniversaire de la mort de Frédéric Chopin (17 octobre 1849).

2.10 Mezzo l'info. 9120404 2.20 Envoyé spécial. 4829591 4.20 24 heures d'infos. 5176794 4.45 Les Z'amours Jeu (25 min). 1338355

23.30

PLAIDOIRIE POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Téléfilm. Joel Oliansky. Avec Judith Light, Michael Ontkean (Etats-Unis, 1990) O. 69203 Une avocate est contrainte d'assurer la défense de son mari, accusé du meurtre de sa maîtresse...

1.00 Aléas. Magazine. L'affaire Borriello; Histoire d'os; Reboul le rebelle; Le petit palais de Dan Ohlman. 7543046 1.45 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1828. (35 min). 15100572

0.00

COURT-CIRCUIT

0.00 Le Temps de l'été. Court métrage. Ramunas Greicius. Avec Laima Vaiciuliene, Rima Jomantiene (Rép. Tch., 1996, 5 min) O. 48978 0.05 Apocalypse! Court métrage. Cornelius Meckseper. Avec Julian Weigend (Allemagne, 1999, v.o.) O. 678171 0.25 Conversation secrète. Film. Francis Ford Coppola. Avec Gene Hackman. Policier (1974, 110 min) O. 3818510 Rediffusion du dimanche 10 octobre.

2.15 Black Adder. Série. O. 78243249

LUNDI **25** OCTOBRE

M 6

5.15 Fréquentstar. **6.05** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.15** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.50** M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. L'héritage O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La loi de l'Ouest O.
13.30 Le Choix d'une mère. Téléfilm. Joan M. Silver. Avec Sissy Spacek, Aidan Quinn (1992, 105 min) O. 6655019

15.15 La Belle et la Bête. Lettre de cendres. O.
16.52 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
17.55 Moesha. Série. Secret professionnel O.
18.20 Le Flic de Shanghai. Série. L'évasion. O.
19.20 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Une amitié particulière O.
20.40 Décrochages info, Les Produits stars.



20.55

SABRINA

Film. Sydney Pollack. Avec Harrison Ford, Julia Ormond. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 1995) O. 7369941
La fille d'un chauffeur de maître est aimée d'un riche héritier. Remake mou d'un film de Billy Wilder.

23.10

LA SALAMANDRE

Film. Peter Zinner. Avec Franco Nero, Anthony Quinn. Drame (It. - GB, 1981) O. 7359125
Un thriller sur fond d'intrigues politiques dans l'Italie des années 80.

1.00 Jazz 6.

Magazine. Dianne Reeves. Invitée : Madame Fahri, directrice du New Morning. 1043881

2.05 M comme musique. Magazine. 8614065 **3.05** Unisexe. Magazine. 4654249 **3.30** E = M 6. Magazine. 710133 **3.50** Fréquentstar. Bernard Lavilliers. 8756591 **4.40** Culture pub. Magazine (25 min). 2768959



R. BATTISTINI/PIA PRESS

14.35 La Cinquième
Dee Dee Bridgewater :
la volonté de faire

Il est rare que la télévision aborde le jazz sous l'angle économique, encore plus rare si ce sujet concerne une femme. « *Etre une femme dans le milieu de la musique, c'est déjà difficile. Dans le jazz c'est encore pire* », explique Dee Dee Bridgewater. Musicienne d'abord, d'égal à égal avec le batteur André Ceccarelli, le pianiste Thierry Eliez et le contrebassiste Hein Van de Geyn, elle ne s'en tient pas au seul « show ». A ses choix artistiques s'ajoutent des décisions qui l'engagent financièrement. « *C'est moi qui signe les chèques*, dit-elle. *Alors, l'administration, c'est aussi pour moi.* » En assumant cette part, Dee Dee Bridgewater veut conserver sa liberté de création : celle de la chanteuse star du jazz.

Sylvain Siclier

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et **7.20**, **8.55**, **12.25**, **18.15** Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Contamination inattendue. **8.05** La Semaine des Guignols. **8.25** D 2 Max.
9.00 C'est la tangente que je préfère. Film. Charlotte Silvera. Comédie dramatique (1998) O. 4689090
10.35 et **4.50** Surprises.
10.45 Attention bandits. Film. Claude Lelouch. Policier (1987) O. 3020545

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et **20.30** Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. 9221090
13.45 Lautrec. Film. Roger Planchon. Avec R. Royer. Biographie (1998) O. 3679564
15.50 Histoire de rats. Documentaire O.
16.35 Le Poulpe ■. Film. Guillaume Nicloux. Avec J.-P. Darroussin, Clotilde Courau. Policier (1998) O. 4849106
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.40

ALIEN, LA RÉSURRECTION ■

Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver, Winona Ryder. Science-fiction (EU, 1997) O. 274293
22.20 Tragédies minuscules. Série O. 5362187

22.25

QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX REQUIEM

Film. Alain Tanner. Avec Francis Frappat, André Marcon. Comédie dramatique (Sui., 1998, v.o.) O. 8176380
Le fantôme de Pessoa hante les rues de Lisbonne.

0.10 Boxe hebdo.

9305084
1.10 Football. Championnat anglais. Newcastle - Derby County. 7065404

2.50 Mortal Kombat, Destruction finale. Film. John R. Leonetti. Aventures (1998, v.o.) O. 15934607
4.25 C'est ouvert le samedi. 7992152 **5.00** La Classe de neige. Film. Claude Miller. 6.35 Eva-mag. Série (25 min).

L'émission

18.00 Voyage

La rigueur du bien-vivre

L'HEURE DE PARTIR. Promenade dilette en des lieux où le beau et le bon se goûtent avec esprit



RODOLPHE ESCHER

Le Sud-Ouest se dépeint par petites touches, avec esprit...

Le nom de Sud-Ouest est malsonnant, tant il en cache d'autres bien plus évocateurs : Aquitaine, Gascogne, Guyenne, Périgord, Armagnac, Bigorre, Béarn, Pays basque, etc. Cette vaste région, si diverse mais réunie dans une forte identité, mériterait mieux que ces deux mots secs au cadran d'une boussole. Quand on vient du Nord, se dresse, à l'embouchure de la Gironde, le phare de Cordouan. Ce repère est un objet de fierté depuis quatre siècles. Sa belle architecture classique est bien française mais son nom sonne étrangement espagnol. Dans sa rectitude, ce monument est annonciateur. En amont, à Bordeaux, Jean-Claude Dauguet, peintre de tauromachie, achève de dessiner sa ville en quelques mots : « ... Derrière cette façade un peu rigide, l'âme espagnole est sous-jacente. » Voilà « L'Heure de partir », une émission rare sur le câble ou le satellite. Voyage ne veut pas être une « petite chaîne » se

contentant d'être « un robinet à images » ou à documentaires - étant donné sa vocation -, souligne Christophe Mouton, rédacteur en chef. Comme une « grande », Voyage produit donc, sur un thème d'enquête ou sur un pays, ce magazine quotidien, en direct, s'étalant tout au long de la semaine. On prend le temps de la découverte. Des reportages, des rubriques, les questions d'un téléspectateur, avec pour témoin un invité différent chaque jour. Sur le sujet de cette semaine, *L'esprit du Sud-Ouest*, seront successivement présents, sur le plateau, le musicien Bernard Lubat, le rugbyman Serge Blanco, le chanteur Jean-Pierre Mader, le chef cuisinier Alain Dutournier et l'écrivain Christian Laborde.

Avec les marchés du Sud-Ouest, on parlera bien sûr du goût, mais ce mot prendra peu à peu tous ses sens, car ces Méridionaux qui cultivent le bien-vivre entre Dordogne et Pyrénées le font avec sérieux et

parfois même avec une rigueur presque cathare. Nourris d'histoire, de culture, de nombreuses traditions ou influences, ils savent distiller leurs multiples plaisirs avec application, avec réserve et gravité aussi, jusque dans la chaleur de leur convivialité. Qu'il s'agisse de chant, de foie gras ou encore de la pelote « essentielle », à main nue.

Au fil des reportages et de la semaine, le puzzle épars prend forme. Le Sud-Ouest se dépeint par petites touches, avec esprit... En dépit de son déroulement sur près de cinq heures, l'émission ne prétend pas être « exhaustive » et revendique sa « subjectivité ». Tant mieux !

Francis Cornu

■ « L'heure de partir », *L'esprit du Sud-Ouest*, du lundi au vendredi, de 18 heures à 18 h 55. Rediffusions à 22 heures et 1 heure

15.50 Canal+
Histoires de rats

A PRIORI, on n'a pas forcément envie de regarder. Cette grosse bestiole au poil gras et sombre sort toujours d'endroits dégoûtants. Ça file à toute allure, ça peut vous mordre (vous vous voyez déjà avec la peste), bref, vous avez beau savoir que le rat est intelligent, il vous répugne. Ce documentaire lui rend enfin justice. La bête traitée dans tous ses états, à la campagne et en ville, histoire, mœurs, vie sexuelle... Diabolisé en Occident, l'animal est vénéré dans certaines régions de l'Inde. Image inouïe des fidèles venant apporter à manger à des milliers de rats grouillant dans les temples.

C. H.

LUNDI **25** OCTOBRE

Le câble et le satellite



Uma Thurman dans « Henry and June », de Philip Kaufman, à 22.40 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chief-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Transatlantique Queen Elizabeth II. 7.55 Cinq colonnes à la une. 8.45 Cunningham, le projet « Crowd Spacer ». 9.40 « Silver Arrow », la Mercedes introuvable. 10.40 Le Front de l'Est. [3/4] La marche sur Berlin [1/2]. 11.40 Everest. Le pèlerinage des vainqueurs. 12.30 Vases sacrées. 13.05 Artrafic. [1/3] Faux sans frontières. 14.10 Clonage humain, où en est la science ? 14.50 Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 15.50 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [12/13] Les derniers jours de Saïgon. 16.40 Le Cadeau du siècle. Vingt-cinq ans de plus à vivre. 17.40 Demain... peut-être. 18.10 La Chute du Mur. [1/3] Une chronique. 19.10 Opération Barberousse. 20.00 Et si les boss devenaient employés. [4/6] General Pike.

Odyssée C-T

11.00 Les Authentiques. Le miracle des oliviers. 11.30 Si les places m'étaient contées. La Place Wenceslas, à Prague. 12.15 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 13.10 Tueurs en série. Arthur Shawcross: le monstre des rivières. 13.40 Équinoxe. Dieu seul le sait. 14.30 Salut l'insti ! Tsiganes. 14.45 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne. 15.00 Voyage au cœur de la matière. 15.55 Rex, toute l'histoire. 16.45 Nomades. Mongolie intérieure: sur les traces du passé. 17.40 Le Tour de France des métiers. L'éditeur-typographe. L'émailleur sur lave. 18.10 Expédition Mana. 19.05 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège. 19.20 Going Wild. Bisons de Pologne. 19.45 Taïga, forêt de glace et de feu.

20.40 Sous le charme des baleines. 505460816

21.30 Australie, grandeur nature. 500874835

22.25 Les Iles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita. 23.15 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zebrzydowska. 23.45 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 0.50 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. Le canal de Panama. La « bébémania » : une industrie très prospère. 18038293
22.00 Journal TV 5.
22.15 Prisonnières. Film. Charlotte Silvera. Avec Annie Girardot, Marie-Christine Barrault. Drame (1988) ○. 15759670
23.55 Les Coups de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (RTBF).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui ne voulait pas partir ○. 6356090
20.40 Les Naufragés du 747 ■. Film. Jerry Jameson. Avec Olivia de Havilland, Jack Lemmon. Catastrophe (1977) ○. 7766496
22.40 Body Parts. Film. Eric Red. Avec J. Fahey, Kim Delaney. Horreur (1991) ○. 9359458
0.10 Un cas pour deux. Série. Corruption ○ (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Soirée Uma Thurman. Même les cow-girls ont du vague à l'âme ■ ■. Film. Gus Van Sant. Avec John Hurt. Comédie dramatique (1995, v.o.) ○. 98608941
22.40 Henry and June ■. Film. Philip Kaufman. Avec Fred Ward. Drame (1990, v.o.) ○. 89291361

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, Fréquence crime. Série. Fouilles macabres ○. 8563670
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Thierry Ardisson.
20.55 La Galette du roi. Film. Jean-Michel Ribes. Avec Roger Hanin. Comédie (1986) ○. 3214816
22.25 Météo.
22.30 Holocauste. Téléfilm. Marvin Chomsky. Avec Fritz Weaver. [2/4] (1978) ○. 33466011
0.10 Les Chevaux du soleil. Une femme au nom d'étoile. [2/12] ○ (60 min). 6787171

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Cher Jim ○. 500249212
20.20 Téva éducation. L'argent de poche. 500132093
20.50 I Love Lucy, 50 ans de succès.
21.00 Lucy, 50 ans de succès. Documentaire. 503947380
22.40 We Love Lucy. Les meilleurs moments ○ (170 min). 518944361

Festival C-T

20.30 La Règle du jeu. Film. Jean Renoir. Avec Marcel Dalio. Comédie de mœurs (1939, N.) ○. 22261835
22.30 Souvenir de Marcel Dalio. Documentaire. René Feret. 88494274
23.25 A nous, les beaux dimanches ! Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Anne Parillaud. [2/2] ○ (110 min). 54550038

Voyage C-S

20.00 Annick Cojean et son abécédaire. Magazine.
20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500062309
22.00 L'Heure de partir. Magazine. 500025699
22.55 Carnets du burlingueur. Maux d'auto en Afrique.
23.00 Long courrier. Amérique du Sud : La Guyane. 500037293
0.15 Rough Guide. Alaska. 502510794
1.00 L'Heure de partir. Magazine (55 min). 504211539

13ème RUE C-S

19.55 Deux flics à Miami. Série. La Madone a disparu ○.
20.45 Soirée spéciale Maison hantée.
20.50 La Maison des damnés. Film. John Hough. Avec Pamela Franklin, Roddy McDowall. Fantastique (1972) ○. 504468800
22.20 « Hantise ». Documentaire. Les secrets du tournage. 504214516
22.50 Earth 2. Série. Futur antérieur ○. 557529651
23.40 New York District. Série. L'inégalité raciale (v.o.) ○. 523994729
0.25 Deux flics à Miami. Série. La filière asiatique ○ (50 min). 539588959

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Le rêve était presque parfait ○. 302767
20.20 et 23.50 100 % séries. Spécial « séries d'animation pour adultes » ○. 604075
20.50 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Les bisons ○. 966564
21.35 Los Angeles Heat. Série. Une équipe d'enfer [2/2] ○. 516583
22.20 Buffy contre les vampires. Série. Œufs surprises ○. 3364038
23.05 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Anniversaire de mariage ○. 360106
0.15 Amicalement vôtre. Série. L'un et l'autre ○ (55 min). 4752268

Canal Jimmy C-S

20.00 Trois hommes sur le green. Série. Femmes fatales ○. 89716019
20.30 Rude Awakening. Série. Quelle chance pour moi, son sein a éclaté ! ○. 18633816
21.05 La Route. Magazine. Invités : Roselyne Bachelot, Marc Jolivet. 69878632
21.50 New York Police Blues. Série. Tout nouveau, tout beau (v.o.) ○. 62069651
22.40 Mischief. Film. Mel Damski. Avec Doug McKeon, Catherine Mary Stewart. Comédie sentimentale (1985) ○. 37029570
0.15 Neil Young and Crazy Horse. « Weld ». Concert enregistré aux États-Unis, en 1991 (60 min). 15520882

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les rats de Manhattan. 4144583
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. ○. 1123019
19.30 Sister Sister. Série. Papy Campbell ○. 8030629
19.50 Tom-Tom et Nana. Dessin animé.

Disney Channel C-S

19.50 Les Ailes de la victoire. Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. Comédie (1997) ○. 3687922
21.20 Au gré du vent. Série. Le train de l'oubli ○. 4738090
22.10 Art Attack. 4243090
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min).

Télétoon C-T

18.00 Drôles de monstres. Echange standard. 503808854
18.25 Draculito mon saigneur. Little Drac à la hawaïenne. 564444309
18.50 Frissons. Essence gratuite.
19.00 Extrêmes dinosaures. Rétrécissement. 503188106
19.25 Sacrés dragons. Chevaliers et chevalières. 505407187
19.50 Billy the Cat. Série. Une étoile est née. 505410651
20.15 Les Défenseurs de la Terre. Les pierres sacrées du Tibet. 502040854
20.40 La Panthère rose. Des étincelles roses.
20.45 L'Inspecteur. Toulouse la trick.
20.50 La Panthère rose. La panthère est une vraie patriote (10 min).

Mezzo C-T

20.45 L'Histoire d'Abbey Road. Documentaire. 47202293
21.45 Concerto pour violon, d'Elgar. Avec Itzhak Perlman, violon, dir. Gennadi Rozhdvestvensky. Au Royal Albert Hall, à Londres, en 1981. 43736106
22.45 La Symphonie « Faust », de Liszt. Avec Kenneth Riegel, ténor. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Leonard Bernstein. 26223651
0.05 La Symphonie 94, « La Surprise », de Haydn. Dir. Leonard Bernstein (27 min). 29980220

Muzzik C-S

19.30 La Chaise-Dieu et les anges musiciens. Documentaire. 500001380
20.30 Moments musicaux. Thierry Fischer dirige Mozart. A l'Auditorium Stravinski, à Montreux. 500000545
21.00 Tristan et Isolde. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Berlin, dir. Jiri Kout. Mise en scène de Götz Friedrich. Solistes : René Kollo, Gwyneth Jones. 554232941
0.55 Le Journal de Muzzik (30 min). 509138336

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. Magazine. 502733309
20.45 La Renaissance. La liberté de l'esprit [1/2]. 501110090
21.45 [2/2]. 505043632
22.45 Marie-Antoinette ■. Film. Jean Delannoy. Avec Michèle Morgan, Jacques Morel. Drame (1955) ○ (120 min). 507456036

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins. 545618293
20.40 Civilisations. L'Histoire et ses mystères. L'Odysée. 530131019
21.30 Histoires secrètes. Mensonges « blancs ». 508989545
22.20 Les Grands de l'Histoire. Margaret Thatcher.
22.30 Biographie. Boris Eltsine, le choix du peuple. 509375090
23.20 Les Mystères de l'Histoire. Tanks, une arme prodigieuse. 593341729
0.10 URSS. 1953 - 1991 : illusion, déclin et chute [3/3] (60 min). 508364959

Forum Planète C-S

19.00 Retraites, mieux gérer son futur. Débat. 508977212
20.00 La Danse, figures en mouvement. Invités : Daniel Larrieu, Emmanuelle Huyngh, Laurent Goumarre, Jean-Marie Horde, Christophe Haleb. 508973496
21.00 L'Amour dans la différence. Invités : Augustin Barbara, Martine Mounier, Jean-Charles Bouquet, Patricia Laplante-Collins, Azouz Begag. 502270632
22.00 Génétique, des gènes et des hommes. Débat. 502276816
23.00 Hitler, Staline, le face à face. Invités : Yves Buffetaut, Robert Frank, Philippe Masson, Yves Santa-Maria, August von Kageneck (60 min). 502290496

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Tournoi messieurs de Stuttgart (All.) : 1er jour. En direct. 48251632
21.00 Lundi soir. Magazine. Invités : Florian Rousseau et Noël Mamère. 321748
22.00 VTT. Résumé. 897106
22.30 Eurogoals. 924090
0.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Brésil. Les courses. A Rio de Janeiro (90 min). 917751

Pathé Sport C-S-A

20.30 Showtime. Magazine. 500320019
21.30 Basket Info. 500319903
22.30 Football. Championnat d'Argentine. 12e journée. 505581922
0.15 Base-ball. Major League. World Series (2e match) (105 min). 504331959

MARDI **26** OCTOBRE

Le documentaire



20.45 Arte
Mon affaire de cœur

LAZLO prévient : « *C'est cruel et merveilleux à la fois.* » Cette phrase résume tout ce documentaire hongrois, dont Lazlo est le héros. Cardiaque au dernier degré, Lazlo est heureux. L'ambulance le conduit d'urgence vers l'hôpital. Enfin, après des mois d'attente, on vient de trouver un donneur « compatible », un jeune accidenté de la route. « *Ce matin j'ai eu un curieux sentiment, en apprenant qu'il y avait du verglas, confie Lazlo, trente-neuf ans, simple, bon vivant, « résigné » à mourir avant de reprendre espoir. C'était très dur d'attendre. Une course contre la mort. Mais attendre que quelqu'un meurt pour se jeter dessus, c'est atroce !* » La caméra nous montre tout, sans jamais être voyeuse ; elle capte avec minutie et pudeur la moindre émotion. Dix-sept jours après la transplantation, apparemment réussie, que le téléspectateur aura suivie de si près, Lazlo meurt. Un reportage au scalpel. En effet, cruel et merveilleux, car l'espoir ne va pas sans échecs.

Francis Cornu

TF 1

- 5.40 Elisa, un roman photo.
- 6.05 Des filles dans le vent.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.42, 1.17 Météo.
- 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.05 Contre vents et marées. Série. O.
- 10.15 Balko. Série. Les lignes ennemies O.
- 11.15 Dallas. La fugue O.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal.

- 13.42 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton O.
- 14.45 Arabesque. Un pur et simple meurtre O.
- 15.40 Sydney Police. Série. Opération mafia O.
- 16.40 Sunset Beach. Série O.
- 17.35 Melrose Place. Série. Double vie O.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net. Les volcans.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

- 5.10 Nuit blanche ou l'enfer du décor. 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amourosement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 9078713
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.40, 22.40 Un livre, des livres. Le génie du trait, de François Cheng.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.

- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.45, 4.05 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Mozart et la mort O.
- 14.55 Le Renard. Série. Deux cerqueils O.
- 16.00 La Chance aux chansons.
- 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.45 Cap des Pins. Feuilleton O.
- 18.20 Hartley, cœurs à vif. O.
- 19.15 Qui est qui. Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. O.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. 8.30 Un jour en France. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.40 Les Brigades du Tigre. Série. La main noire. O.
- 10.40 La croisière s'amuse. Série. Jeux dangereux O.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.56 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Une maman formidable. Série. Positivement haïssable O.
- 13.50 Corky. Série. Photo de famille O.
- 14.42 Keno. Jeu.
- 14.48 Le Magazine du Sénat.

- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.05 Saga-Cités. Une ville, un droit [2/2].
- 16.35 Les Minikeums.
- 17.40 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. Histoires d'Alsace et de Lorraine, d'Emile Erckmann et Alexandre Chatrian.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.



20.55

WATERWORLD

Film. Kevin Reynolds. Avec Kevin Costner, Chaim Jeraffi. Science-fiction (EU, 1995) O. 4355201 Dans un monde futur, recouvert d'eau, un homme solitaire cherche la terre promise.



20.55

JUMANJI ■

Film. Joe Johnston. Avec Robin Williams, Bonnie Hunt. Aventures (EU, 1996) O. 9800862 Un film attachant qui contient de discrets mais réels éléments de réflexion sociale sur l'Amérique



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION Spécial clubs.

7403794 Avec les clubs des villes de : Lyon, Taverny, Talence, Dijon, Lannion, Carqueiranne, Vignoux-sur-Barangeon, Penne-sur-Huveaune, Perpignan, Bourg-Achard-Grand-Couronne. 22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Mon affaire de cœur. Documentaire. Tamas Almasi (Hongrie, 1996, 65 min). 372510 Le cinéaste Tamas Almasi suit les moments cruciaux de la vie d'un mineur hongrois qui doit se soumettre à une transplantation cardiaque.

23.15

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Carole Rousseau, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invité : Pierre Palmade. Stars et voyance ; Pierre Palmade et Donna Summer ; Bernard Tapie ; La Famille Bouglione ; Tina Arena ; Le Potager du château de Villandry. 8246084

0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise. 2948331 1.05 TF1 nuit, Clic et net.

1.20 Reportages. Sur les sentiers du GR20. 9062008 1.50 Très chasse. La chasse à la bécasse. 3605114 2.40 Cités à la dérive. Feuilleton [8/8] O. 4848992 3.35 Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. 3053331 4.25 Musique. (20 min). 5144195 4.45 Histoires naturelles. L'Alsace, un guetteur d'ombres (55 min). 8320553

22.50

LA VIE À L'ENDROIT

Un drôle de cimetière. Présenté par Mireille Dumas. 5824591 Un million de visiteurs se croisent chaque année sur les quarante-quatre hectares du cimetière du Père-Lachaise.

0.30 Journal. 0.55 Ciné-Club. Cycle Wim Wenders Les Ailes du désir Film. Wim Wenders. Avec B. Ganz. Conte (1987, v.o.) O. 5160737 3.00 Mezzo l'info. 3185027 3.15 Les Piliers du rêve. Documentaire (1987, 20 min). 9292089 3.35 Délireclair. Documentaire. 4264447 3.45 24 heures d'infos. 5123602 4.10 Lignes de vie. Quatre histoires de femmes. Claire, ou la clef des champs Documentaire (80 min). 7839602

23.30

LA LOI DU MILIEU

Téléfilm. Peter Markle. Avec Tony Danza, Ted Levine (Etats-Unis, 1990) O. 60220 Alors qu'il tente une mission d'infiltration du milieu de la pègre, un agent du FBI est démasqué par son contact...

1.00 Libre court. Le Dernier Bip. Laetitia Colombani. Avec Laetitia Colombani, Catherine Cycler (1998) O. 1076621 1.25 Le Magazine olympique. Magazine. 2959447 1.50 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1828-1829. Avec la Philharmonie nationale polonaise, dir. Kazimierz Kord. (35 min). 15107485

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.20 Ça tourne Bromby.
- 8.35 Les Ecrans du savoir. 8.40 Allô ! la Terre. 8.55 Les mots de l'économie. 9.10 Histoire personnelle de la littérature. 9.25 Histoire de comprendre. 9.45 Cinq sur cinq. 10.05 Gallée.
- 10.20 Les Métiers de la recherche. 10.40 Les Guerres du cancer. 11.30 Silence, ça pousse ! 11.45 Le Monde des animaux. Keoladeo Ghana, un rêve de maharadjah. 12.15 Celulo. 12.48 et 17.30 100 % ques-

- tion. 13.15 Fête des bébés. Un troisième enfant, oui ou non ? 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Dessous de la Terre. L'archéologue volant. 14.35 La Cinquième rencontre... Justice et société. 14.40 Tant qu'il y aura la danse. 15.30 Entretien avec Claudine Moïse. 16.00 Allô la Terre. Les autoroutes de l'information. 16.35 Alf. 17.00 L'abécédaire du poplar. B comme Bunker. 17.15 Histoires de profs. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Archimède. Magazine. Chirurgie en 3D ; Energie des abysses ; Une maison pas gourmande ; Machines en miniature ; Portrait : Giorgio Parisi. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Un cirque hors d'Etat. Documentaire (1999). Dix ans après la réunification, et après avoir participé aux plus beaux numéros du monde, le cirque d'Etat de l'ex-RDA est en faillite.

21.50

THEMA

HIP-HOP NON-STOP 21.55 Je rap donc je suis. Documentaire. Philippe Roizès (France, 1999, 75 min). 2175065 23.10 Faire kifer les anges. Documentaire. Jean-Pierre Thorn (France, 1996, 90 min). 3545171 0.40 Wild Style Film. Charlie Ahearn. Avec « Lee » Quinones, Sandra « Lady Pink » Fabara, Fab Five Freddy, Grand Master Flash, Musical (EU, 1982, v.o.) O. 3790602 Film musical sur le hip hop. 2.05 Platines et DJ-Mix. Documentaire. Jürgen Hansen, Claudius Gehr et Emanuel Raab (1999, 40 min). 8702534

MARDI

26
OCTOBRE

M 6

5.05 Fan de. **5.30** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Souvenirs, souvenirs ◊.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La cicatrice ◊.
13.30 Le Regard du cœur. Téléfilm. Michael Miller. Avec Justine Bateman, Jason Bateman (1986) ◊. 6552978

15.20 La Belle et la Bête. La fête de l'hiver ◊.
16.50 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
17.55 Moesha. Série. La fête des mères ◊.
18.20 Le Flic de Shanghai. Série. Trafic ◊.
19.20 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. On n'achève pas les agneaux ◊.
20.40 Décrochages info, E = M 6 découverte.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL
Enquête dans vos assiettes.
Magazine présenté par Mac Lesggy. Pourquoi vos enfants ne mangent-ils rien à la cantine ? Des fruits en toute saison ; Le bio n'est pas meilleur pour la santé ; Secrets du « poissons carrés » ; La génétique fait des miracles ; Doit-on avoir peur des aliments transgénétiques ? Peut-on garantir la pureté de l'eau minérale ? ; etc. 954539

22.30

MARDI SUSPENSE
SANS LIEN APPARENT

Téléfilm. Charles Correll. Avec Rosanna Arquette, Anthony Perkins (EU, 1992) ◊. 65201
Une jeune femme, écrivain de contes pour enfants, se retrouve impliquée dans une affaire de crimes en série pour lesquels son frère et son propre petit ami sont suspectés.

0.30 Zone interdite. Bourreaux en liberté. 1800089 **2.15** La Minute internet. Magazine. 14400447 **2.20** Culture pub. Métro, boulot... pub ; Le tabou des mauvaises odeurs. 1209640 **2.40** Unisexe. Magazine. 1726176 **3.05** Turbo. Magazine. 1835737 **3.35** Pee Wee Ellis. Concert au New Morning. 1215973 **4.40** Fréquentar. MC Solaar (50 min). 9484981

Le film



COLLECTION CHRISTOPHEL

0.55 France 2
Les Ailes du désir

Wim Wenders
(Fr.-All., 1987, v.o.).
Avec Wim Wenders,
Solveig Dommartin

DEUX anges, Damiel et Cassiel (Bruno Ganz et Otto Sander), contemplant Berlin du haut du ciel. Ils sont invisibles pour les humains même quand ils se mêlent à eux. Ils se promènent dans les rues, découvrent ce qui se passe dans les immeubles, écoutent les gens qu'ils croisent et, bien qu'indifférents à leurs joies et leurs peines, leur donnent, à l'occasion, un coup de main. Mais Damiel tombe amoureux de Marion (Solveig Dommartin), jeune trapéziste de cirque. Il est pris du désir de devenir humain. Le cinéaste de l'errance à travers l'Allemagne, qu'il avait quittée pour les Etats-Unis, revenait dans son pays (c'était avant la chute du mur) pour observer Berlin, ville écartelée, divisée, détruite, reconstruite. Dans ce conte où un ange est initié à la condition humaine et veut, par amour, devenir mortel, Berlin représente une métaphore de la recherche de soi-même. Au Festival de Cannes 1987, ce film reçut un Prix de la mise en scène largement mérité. Car la réalisation – sur un scénario écrit avec l'écrivain Peter Handke – est fascinante. Ainsi les visions (en noir et blanc, les couleurs n'apparaissent qu'avec la vie) des anges dans la première partie, avec des plans qui semblent pris du haut des cieux, d'extraordinaires mouvements de caméra et une sensation magique d'apesanteur. Ainsi l'exploration de la vie réelle, la réflexion sur la mémoire, l'histoire et l'amour. Wenders ne retrouvera plus, dans les œuvres qui suivront, cet état de grâce cinématographique.

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Une souris explosive. **8.05** Tom et Jerry et le loup. **8.10** Le Vrai Journal.
9.00 Total Recall 2070. Série. Le chant de la grenouille.
9.45 Jeunes en prison. Documentaire ◊.
10.50 Zonzon ■
Film. Laurent Bouhnik. Comédie dramatique (1998, DD) ◊. 2696220
► **En clair jusqu'à 13.45**

12.30 et 16.55 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Taxi
Film. Gérard Pirès. Avec Samy Nacéri, Comédie (1998) ◊. 8732336
15.10 1 an de +. Magazine.
16.00 Un petit coin de paradis. Histoires de jardins ◊.
17.00 Danny le chat superstar
Film. Mark Dindal. Animation (1997, DD) ◊. 3819336
► **En clair jusqu'à 20.15**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS
(5^e journée, Groupe G).
Bordeaux - Sparta Prague (Rép.Tch).
20.45 Coup d'envoi.
En direct du Parc Lescure. 76642862
C'est un Bordeaux déjà qualifié pour la deuxième phase (23 novembre -22 mars 2000) qui reçoit Prague ce soir.

23.45

THE BIG LEBOWSKI ■

Film. Joel Coen. Avec Jeff Bridges, John Goodman. Comédie (EU, 1998, v.o., DD) ◊. 6893997
Un traîne-lattes est chargé d'une enquête policière. Un hommage aux années 70.
1.40 My Son the Fanatic
Film. Udayan Prasad. Avec Om Puri, Gopi Desai. Drame (1998, v.o.) ◊. 2645282

3.00 Football NFL. 97104027 **5.05** Ça ne se refuse pas. Film. Eric Woreth. **6.30** Evamag. Série (27 min).

L'émission

21.55 Arte

Rap story

HIP-HOP NON STOP. Une Théma sur le rap, avant les Rencontres des cultures urbaines de La Villette, du 27 octobre au 14 novembre



Busta Flex d'Épinay-sur-Seine. Le rap, phénomène culturel majeur

IL y a vingt ans paraissait *Rapper's Delight*, premier disque de rap jamais édité (*Le Monde* daté 17-18 octobre). Le Sugarhill Gang y scandait des mots entraînants, sur un morceau du groupe disco Chic, pendant près de quinze minutes. La musique avait beau être novatrice, révolutionnaire dans son mariage entre la scan-sion poétique et le tapis sonore bientôt tissé grâce à une nouvelle technologie – l'échantillonneur –, le propos était plutôt tourné vers l'hédonisme.

Dans une autre galaxie, plus confidentielle, les Last Poets s'en prenaient aux racistes blancs, à l'esclavage, et défendaient les idées de Malcolm X et du Black Power. Ces deux tendances, a priori opposées, allaient se fondre dans une culture hip-hop où le discours social prenait le pas sur la joie créatrice des débuts du rap dans le Bronx new-yorkais, que l'on retrouve dans le film de Charlie Aheam présenté dans cette

Théma, *Wild Style* (1982), avec Grandmaster Flash, Fab Five Freddy et autres pionniers.

Le rap français a suivi les mêmes schémas, pour ne pas dire les mêmes contradictions, dont la dénonciation récurrente de la société de marché et l'apologie de l'argent – dans le sport, la musique, le trafic –, considérée comme seule échappatoire possible. *Je rap donc je suis*, documentaire de Philippe Roizès consacré au rap français, est nettement orienté vers le rap revendicatif – excluant donc le rap de divertissement –, comme celui de Stomy Bugsy, artiste et membre du collectif Ministère A.M.E.R., fer de lance du militantisme de quartier, mais aussi à la tête d'une prospère société anonyme.

Le rap ainsi présenté est conforme à la vision qu'en ont les universitaires et ceux qui se rendent peu dans les quartiers. Philippe Rozès y est pourtant allé : le film est presque entièrement tourné sur fond de

HLM délabrés, de boîtes aux lettres déglinguées. De Marseille (Faf Larage, le Troisième Œil, La Fonky Family, Prodige Namor, IAM) à Sarcelles (Ministère A.M.E.R.), même complainte de la drogue, de l'ennui, de la génération sacrifiée, des flics, du béton et des parents largués.

A Londres, Jonzi D, fondateur du Lyrical Fearta, joue une autre carte : celle de la danse (à savourer dans *Faire kiffer les anges*, documentaire de Jean-Pierre Thorn), du « hip-hop, qui est le rythme, le texte et la vibration, le débit, la rime, l'urgence ». A Alger, des groupes comme Hama et Intik appliquent le mot d'ordre de la génération rap, « *Je dis des trucs, je me sens doué* », face positive d'un désespoir entretenu que cultivent par exemple des ateliers d'écriture menés par Akhenaton (IAM) à la Belle de Mai, à Marseille.

Véronique Mortaigne

Jacques Siclier

MARDI

26
OCTOBRE

Le câble et le satellite



IMPRESS

Un documentaire sur Lawrence d'Arabie, dans « Ils ont fait l'Histoire », à 22.35 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊙ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.35 Christian Belgy *alias* Claude François. 7.05 Base-Ball. [17/18]. 8.25 Ultimatom. 9.20 Transatlantique Queen Elizabeth II. 10.20 Cinq colonnes à la une. 11.10 Cunningham, le projet « Crowd Spacer ». 12.05 « Silver Arrow », la Mercedes introuvable. 13.05 Le Front de l'Est. [3/4] La marche sur Berlin [1/2]. 14.00 Everest. Le pèlerinage des vainqueurs. 14.55 Vases sacrés. 15.30 Artrafic. [1/3] Faux sans frontières. 16.30 Clonage humain, où en est la science ? 17.15 Du rugby et des hommes. [3/5] Gueules noires et diables rouges. 18.15 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [12/13] Les derniers jours de Saïgon. 19.05 Le Cadeau du siècle. Vingt-cinq ans de plus à vivre. 20.00 Julio Ribera (Phylactère 10).

20.30 La Chute du Mur. [2/3] Une chronique. 1681046
21.30 Nylons Blues. Une histoire anecdotique du bas nylon. 4785930

22.25 Et si les boss devenaient employés. [4/6] General Pike. 22.55 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [8/13] Le prix de l'incompétence. 23.50 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 0.35 Un mariage juif (50 min).

Odyssée C-T

11.00 Tueurs en série. Arthur Shawcross: le monstre des rivières. 11.25 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 12.30 Australie grandeur nature. 13.25 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zbrzydowska. 13.55 Les îles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita. 14.45 Le Tour de France des métiers. L'éditeur-typographe. L'émailleur sur lave. 15.15 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 15.45 Si les places m'étaient contées. La Place Wenceslas, à Prague. 16.30 Expédition Mana. 17.15 Taiga, forêt de glace et de feu. 18.10 Sous le charme des baleines. 19.05 Les Authentiques. Le miracle des oliviers. 19.30 Equinoxe. Dieu seul le sait.

20.25 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège.

20.40 Salut l'institut ! Tsiganes. 502685249
20.55 Voyage au cœur de la matière. 502685249

21.50 Nomades. Mongolie intérieure: sur les traces du passé. 22.45 Rex, toute l'histoire. 23.35 Going Wild. Bisons de Pologne. 0.05 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 1.00 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 18932065
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Nestor Burma. Les Cadavres de la Plaine Monceau O. 15654171
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Miracle dans la rue des ormes O. 1310997
20.15 Friends. Série. Celui qui se met à parler O. 6250862
20.40 Pretty kill. Film. George Kaczender. Avec David Birney, Season Hubley. *Policier* (1987) O. 4774775
22.25 Puppet Master II. Film. David Allen. Avec Elisabeth McLellan, Collin Bernsen. *Horreur* (1990) O. 21515978
0.00 Confessions érotiques. La fièvre au corps. Méli-Mélo O. 5653244
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le moustachu O (25 min). 26455669

Paris Première C-S

19.30 et 0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. 3295336
22.30 Le Plus Bel Age. Film. Didier Haudepin. Avec Elodie Bouchez, Melvil Poupaud. *Drame* (1994) O (90 min). 3548607

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves. Feuilleton [1]. Avec Ann Mitchell O. 8467442
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Thierry Ardisson.
20.55 Le Continent fantastique. Film. Juan Piquer Simon. Avec Kenneth More, Franck Brana. *Fantastique* (1977) O. 3118688

Téva C-T

22.25 Météo.
22.30 Ça marche comme ça. Magazine. Pom'alliance.
22.40 Sud. Magazine. Invités : Daniel Chevallier ; Elisabeth Vidal ; André Leplus. 89939539
23.55 Les Chevaux du soleil. La fête, octobre 1860. Avec Maurice Barrier, Denis Manuel. [3/12] O (60 min). 6763591

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. La face cachée de Murphy [1/2] O. 500718978
20.20 Téva santé. Magazine. Question d'équilibre : troubles de la thyroïde. 500508959
20.50 La Vie à cinq. Série. A contrecœur O. 502379539
21.40 Ally McBeal. Série. Happy Trails (v.o.) O. 507852201
22.30 Une fille à scandales. Série. The Neighbour of Bath (v.o.) O.
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Compagnon de cellule O. 500088317
Préparatifs de fête O (90 min). 503551084

Festival C-T

19.35 Au nom du Père et du Fils. [8/13] O. 55292355
20.30 L'Enfant et les Loups. Téléfilm. P.-A. Hiroz. Avec Christophe Malavoy (1997) O. 55171862
22.10 J'ai deux amours. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Jean-François Stévenin (1995) O. 55938572
23.50 Mémoire d'amour. Téléfilm. François Luciani. Avec Jacques Penot (1989) O (90 min). 77688220

Voyage C-S

20.00 Voyage infos. 20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500023046
22.00 L'Heure de partir. Invité : Serge Blanco.
22.55 Globe-notes. Portugal.
23.00 Long courrier. Magazine. Etats-Unis : Le défi de la Vallée de la Mort.

13^{ème} RUE C-S

19.55 Deux flics à Miami. Série. Les victimes de circonstances O.
20.45 Nasty Boys 3. Téléfilm. Leo Penn. Avec Jeff Kaake (1990) O. 504436201
22.15 Court au 13. Magazine.
22.30 Danger réel. Records extrêmes. Documentaire. 509264930
23.20 New York District. Série. Pour la vie (v.o.) O. 593263997
0.10 Au-delà du réel. Série. Le sixième doigt. James Goldstone. Avec David McCallum (1964) O. 571258114
1.00 Le Bois de justice. Téléfilm. Raymond Vuillamoz. Avec Jean-Philippe Ecoffey O (100 min). 595530992

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Mon beau David O. 864133
20.20 Happy Days. Série. Le petit ami de Joanie O. 742336
20.45 Code Quantum. Série. Le roi du direct O. 445607
L'ange O. 684959
22.20 100 % séries. Spécial « séries d'animation pour adultes » O. 801084
22.50 The Practice. Série. Reasons to Believe (v.o.) O. 3247317
23.35 Docteur Katz. Série. Phone LUV (v.o.) O. 7738779
0.00 Amicalement votre. Série. Le complot O (50 min). 570973

Canal Jimmy C-S

21.00 Hospital ! Série. O. 13168794
22.00 That 70's Show. Série. Soirée au drive in O. 49869648
22.25 Friends. Série. Celui qui avait pris un coup sur la tête (v.o.) O. 60250620
22.50 Les Soprano. Série. La légende de Tennessee Moltisanti O. 93757317
23.45 Décrypter les années 60. Repousser les limites. Documentaire. David Hoffman. 24075797
0.45 T'as pas une idée ? Invité : Macha Mériel (60 min). 88521701

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Un monstre de rêve. 4048355
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. O. 1010591
19.30 Sister Sister. Série. Faute professionnelle O. 1884341
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Jalousie O. 8813620
20.20 Shelby Woo enquête. L'énigme de la tortue O. 2548713
20.45 Rocko. Dessin animé.

Disney Channel C-S

19.50 Un chenapan au Far West. Téléfilm. Bob Clark. Avec Michael Jetter (1996) O. 3581794
21.20 Le Petit Malin. Série. TJ le roi du sport O. 985862
Basket et non violence O. 390715
22.10 Art Attack. 4147862
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack. (50 min). 119268

Télétoon C-T

18.00 Drôles de monstres. Les monstres débarquent. Tu te gours. 503984626
18.25 Draculito mon saigneur. Les gamins à la batte. 564331881
18.50 Frissons. Le crochet. Records extrêmes. L'artistosaure. 503082978
19.25 Sacrés dragons. Le miroir magique. 505301959
19.50 Billy the Cat. La planète des singes. 505314423
20.15 Les Défenseurs de la Terre. Les diamants de Ming. 502944626
20.40 Astérix et le coup du menhir. Film d'animation. Philippe Grimond (1989) O (75 min). 528714930

Mezzo C-T

20.45 Joseph Turner. Documentaire. 47106065
21.45 Arnold, Delius et Elgar aux Proms. Au Royal Albert Hall, Avec Ralph Kirschbaum, violoncelle. Par l'Orchestre philharmonique de Liverpool, dir. Charles Groves. 43630978
22.45 Così fan tutte. Opéra de Mozart. Par The English Baroque Soloists et The Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. Solistes : Amanda Roocroft, Rodney Gilfrey (210 min). 59960997

Muzzik C-S

20.30 Kokoro Dance. Documentaire. 500000336
21.00 Spivakov dirige Rachmaninov et Tchaïkovski. Lors du 10^e Festival international de musique. Avec Dmitri Alexeev, piano. Par l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de la Radio de Moscou. 500012084
22.30 Jeunes interprètes. Fazil Say. 500000572
23.00 Uzeste en marche. Documentaire. 508178591
0.40 Derrière la forêt. Documentaire (80 min). 501126485

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. 502620881
20.45 La Maison Windsor. Troisième époque : 1945-1992 [3/3]. 501014862
21.45 Emmanuel Berl. Documentaire [4/5]. 505947404
22.45 Lieux mythiques. Chaco Canyon : l'énigme d'Anasazi. [1/10]. 503352065
23.15 Glastonbury et l'île d'Avalon. [2/10]. 503362442
23.45 Frontières. Le gouvernement devrait fermer les yeux. [3/3] (60 min). 508371249

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale. Documentaire. 524680626
21.35 URSS. 1953 - 1991 : illusion, déclin et chute. Documentaire. [3/3]. 505969626
22.35 Ils ont fait l'Histoire. Lawrence d'Arabie. Documentaire. 506752775
23.35 Histoires secrètes. Sang contaminé. 502854978
0.30 Les Mystères de la Bible. L'ennemi original : les Philistins (45 min). 511128718

Forum Planète C-S

19.00 Génétique, des gènes et des hommes. Débat. 508871084
20.00 Déchets nucléaires, vous avez dit stockage ? Invités : Jean-Luc Thierry, Michèle Rivasi, Monique Sené, André Aschieri. 508877268
21.00 La Vie quotidienne des Français à la Libération. Débat. 502174404
22.00 A l'assaut de l'Everest. Invités : Jean Afanassieff, Catherine Destivelle, Christine Grosjean, Maurice Herzog, Robert Paragot. 502170688
23.00 Retraites, mieux gérer son futur. Débat (60 min). 502194268

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Tournoi messieurs de Stuttgart (All.). 2^e jour. En direct. 44435715
22.30 Boxe. Championnat de France. Poids lourds-légers. Jean-Marc Mormeck - Pascal Warusfel. En direct. 637794
0.30 Cascades. Magazine (60 min). 2031973

Pathé Sport C-S-A

17.30 Hockey sur glace. Ligue européenne. Dynamo Moscou (Rus.) - Amiens. En direct. 504507317
20.00 Base-ball. Major League. World Series. 2^e match. 509289959
21.45 Sport Unlimited. Magazine. 500771336
22.30 Starter. 500389713
23.00 Boxe. Championnat de France. 500632249
1.00 NHL Power Week (60 min). 502032602

MERCREDI

27
OCTOBRE

La radio



GUY VIVIEN

20.00 France Musiques
Maurice Ohana,
L'Office des oracles

CONÇU pour le cadre magique d'un ancien prieuré, sur le massif de la Sainte-Baume, ou avaient lieu, en août, les Fêtes musicales fondées par Jean-Pierre Armengaud, *L'Office des oracles* (1974) de Maurice Armengaud est une œuvre qui, en dehors de son pouvoir de séduction immédiat, restera comme un témoignage de l'influence des idéaux de mai 68 sur la création musicale. Le maître mot était alors la participation. Abolissant la frontière symbolique qui sépare la scène de la salle, les interprètes devaient se mêler au public, tandis que les spectateurs devenaient (un peu) acteurs. Certaines parties vocales et instrumentales ont donc été écrites de façon à pouvoir être exécutées par des amateurs. Le prétexte de ces douze séquences et de ceux qui faisaient vibrer l'agnosticisme déclaré du compositeur : les oracles, de la Pythie au Minotaure, des cérémonies afro-cubaines aux tarots.

Gérard Condé

TF 1

- 5.40 Elisa, un roman photo.
- 6.05 Des filles dans le vent.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 13.45, 20.28, 1.32 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Franklin ; Jim Bouton ; Sonic le Rebelle ; Fifi Brindacier ; Castors allumés ; Hé Arnold ; Mad Jack ; Animorphs ; La nouvelle famille Addams ; Les petites sorcières.
- 11.15 Dallas. Feuilleton. Elections O.
- 12.05 Tac O Tac TV.
- 12.10 et 14.35, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal.
- 13.55 Les Feux de l'amour. O.
- 14.40 TF ! jeunesse. Kangoo ; SOS Croco ; Montana ; La légende de Zorro ; Sandokan ; Beetleborgs Metallik ; Pif et Hercule.
- 17.35 Melrose Place. Un fils présomptueux O.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net. Magazine. Défilé de mode.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 Donkey Kong.
- 10.45 et 13.50, 17.35 La Chance. Un livre, des livres. *Le Brassens*, de Sophie Dutertre.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 1.05, 4.05 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Derrick. Série. Alina Malikowa O.
- 14.45 Le Renard. Série. Vengeance. O.
- 15.50 Tiercé.
- 16.05 La Chance aux chansons.
- 17.05 Cap des Pins. O.
- 17.40 Rince ta baignoire.
- 18.15 Une fille à scandales. Le code amoureux O.
- 18.40 Friends. Série O.
- 19.15 Qui est qui. Jeu.
- 19.45 et 20.45 Tirage du Loto.
- 19.50 Un gars, une fille. O.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. Babar ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Patrouille 03 ; Les Troubakeums ; etc.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Une maman formidable. Série. Un arrangement temporaire O.
- 13.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Quiproquo à Glenn Brook O.
- 14.44 Keno. Jeu.
- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.00 Les Minikeums.
- 17.45 C'est pas sorcier.
- 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Magazine. Maladie de Parkinson : médicaments ou électrodes ?
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. *Auschwitz expliqué à ma fille*, d'Annette Wiewiorka.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS (5^e journée, Groupe D) **S Sturm Graz - Marseille**
20.45 Coup d'envoi. 8182282
Après sa probante victoire contre Manchester Utd (1-0), il ne manque qu'un point à l'OM pour assurer sa qualification pour la deuxième phase.



20.55

LE POIDS D'UN SECRET

Téléfilm. Denis Malleval. Avec Amandine Dewasmes, Laure Duthilleul (Bel., 1995) O. 9877534
Une adolescente, violée par un jeune homme « mal dans sa vie », se renferme sur elle-même. Une jeune Noire qui a compris sa détresse tente de lui redonner goût à la vie...



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Les sectes. Présenté par Patrick de Carolis. Moon : la fin de l'empire ? Après la secte... 232060
22.55 Météo, Soir 3.

- 22.40 Football. Ligue des champions. Résumés des autres rencontres : Maribor - Dynamo Kiev ; Lazio Rome - Bayer Leverkusen ; Arsenal - Fiorentina ; FC Barcelone - AIK Stockholm ; Borussia Dortmund - Feyenoord ; Rosenborg Trondheim - Boavista Porto ; Croatia Zagreb - Manchester United. 3434331
- 0.15 Nautisme. Magazine. 5193916
- 0.25 Le docteur mène l'enquête. Série. Crime fraternel O. 4347190

- 1.20 TF1 nuit, Clic et net. 1.35 Très chasse. 3651393 2.25 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [1/6] O. 3652022 3.15 Reportages. Les baroudeuses de la foi. 5683732 3.40 Histoires naturelles. 3455577 4.35 Musique. 9836312 4.50 Histoires naturelles (50 min). 3045312

22.40

ÇA SE DISCUTE

Peut-on se remettre d'un viol ? Présenté par Jean-Luc Delarue. 5576535
0.45 100 ans de sport.
0.50 Journal.
1.10 Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Invités : Arman, Séverine Canele, pour le film *L'Humanité*. 1178848
2.20 Mezzo l'info. 3829596 2.35 Chrétiens orientaux. 6404175 3.05 Le Jour du seigneur. 7589026 3.35 Aventures en montgolfière. Crocodile ballon. Documentaire. 9682664 3.50 24 heures d'info. 9687119 4.10 Pyramide. 3451732 4.40 Outre-mers (60 min). 4743857

23.30

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Le Siècle des intellectuels [5/5] : Les années médias. Documentaire. Pierre Desfons. 88621
0.30 La Case de l'Oncle Doc. Le Village au cimetière. Thierry Compain (1994). 7593041
Le cimetière de l'île Grande (Bretagne) filmé, pendant dix ans, chaque année à la Toussaint.
1.25 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1828-1829. Musique de chambre : Trio pour piano, violon et violoncelle op. 8. Par Jean-François Heissier, Renaud Capuçon et Henri Demarquette (35 min). 74189003

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Debout les zouzous. Caillou. Le jardin des lutins. Rolie Polie Olie. Timbocoutou. Ketchup. Petit Basile. Tobias Totz et son lion. Escargolympics. Rolie Polie Olie.
- 8.15 Ça tourne Bromby. Détective Boguey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer.
- 9.15 C'est mercredi. 9.15 Bêtes de télé. 9.40 Les enquêtes du moutard. 9.45 et 16.00 T.A.F. 10.15 Les Enfants de l'an 2000.

- 10.20 Va savoir ! 10.55 Daktari.
- 11.45 Le Monde des animaux. Fynbos, le royaume de Bonne-Espérance. 12.15 Cellulo. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Pi égale 3,14. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Jangal. Un indien en chine. 14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 821843
- 16.35 Alf. Des esprits soupçonneux. 17.00 Cinq sur cinq. Dessine-moi un avion. 17.10 Culture basket. Jérôme Moïso. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Insectia : Insectes dieux.

Arte

- 19.00 Connaissance. Demain les sciences. Physique sans limite. Documentaire [4/6](1999).
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Reportage. Larmes d'acier. Documentaire (1999). *Eisenhüttenstadt, une ville de l'ex-RDA, a été construite dans les années 50 pour loger les 18 000 employés d'un gigantesque complexe métallurgique. Aujourd'hui, dix ans après la chute du mur, ils ne sont plus que 2 500. Témoignages.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

La Foi du siècle [4/4]. Une fin sans fins, 1953-1993. Documentaire. Patrick Rotman et Patrick Barbéris (France, 1999, 60 min). 5085282
21.45 Les Cent Photos du siècle. *L'Araignée d'amour* (1934). Henri Cartier-Bresson. 4962060

21.55

MUSICA : JULIA VARADY

Julia Varady, le chant possédé. Documentaire. Bruno Monsaingeon (France, 1998, 55 min). 3807282
22.50 Julia Varady chante Wagner. *Les Wesendock Lieder*. Avec Viktoria Postnikova (piano) (France, 1998, 35 min) 7509737
23.25 Profil. Le Charme discret de Hans Magnus Enzensberger. Documentaire. Ralph Zöllner (Allemagne, 1999, 55 min). 2018176
0.20 La Lucarne. Seule. Documentaire. Dimitri Kabakov (Russie, 1999, 55 min). 2546119
1.05 Pepe Carvalho. Série. La nostalgie commence dans l'assiette O. 3331428 2.35 Court-circuit 1. *La Leçon du jour* (1998, 15 min) O. 6758225

MERCREDI

27

OCTOBRE

M 6

5.30 Projection privée. **5.55** et **8.05**, **9.35** M comme musique.
8.00 et **9.00** M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
9.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, y'a d'la magie dans l'air O.
10.40 Gargoyles.
11.01 Disney Kid.
Couacs en vrac ; Les 101 Dalmatiens, la série.
12.00 Météo.
12.05 Madame est servie. Série. Mais où est passé l'enfant ? O.

12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Jour de fête O.
13.20 M 6 Kid.
17.20 Fan de. Magazine.
17.55 Moesha. Série. Deux, ça suffit ! O.
18.20 Le Flic de Shanghai. Méthodes musclées. O.
19.20 Unisexé.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Panique à l'hôpital O.
20.40 Décrochages info.



20.55

ALLY MCBEAL

Retour de flamme O. 2341756
La jalousie est aveugle O. 5100466
Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Jane Krakowski.
Billy fait une crise de jalousie à Ally après l'avoir vue dans les bras de Greg.



21.00

LAUTREC

Film. Roger Planchon.
Avec Régis Royer, Elsa Zylberstein.
Biographie (Fr., 1998, 119 min) O. 58089
Dans la veine scolaire des vies de grands artistes.
0.30 Champions League. Résumé. 4760374
1.05 C'est la tangente que je préfère. Film. Charlotte Silvera. Avec Julie Delarme. *Comédie dramatique* (Fr., 1998, DD) O. 1208225 **2.45** Attention bandits. Film. Claude Lelouch. *Policier* (1987) O. 4587645 **4.30** Babylone yé-yé. Dansez maintenant : du twist au jerk [1/2] (1999) O. 8163751 **4.55** Le Poulpe ■ Film. Guillaume Nicloux. *Policier* (1998) O. 25219799 **6.35** Evamag. Série (24 min).

22.35

LISTE NOIRE POUR MAISON BLANCHE

Téléfilm. Conrad Janis.
Avec Page Turco, Dirk Benedict, George Segal, Elliot Gould (Etats-Unis, 1994) O. 3758282
Une journaliste enquête sur la mort de son mari, agent secret abattu après avoir tué un diplomate arabe.

0.20 E = M 6 spécial. Magazine. Enquête dans vos assiettes. 5617645 **2.20** M comme musique. Magazine. 8631732 **3.20** Unisexé. Magazine. 4671916 **3.45** Sports événement. Spécial X Games n° 3. 8193954 **4.10** Fan de. Magazine. 1262596 **4.30** Plus vite que la musique. Magazine. 6662577 **4.55** Turbo. Magazine (25 min). 2723886



M. DANNAU / AFP

11.40 Planète Ultimatom

On nous a dit que l'usine servirait à faire des postes de télé », dit l'un. « Qu'elle fabriquerait de l'électromé-nager », dit l'autre. Ces pay-sans du Cotentin, filmés en 1974, racontent en souriant ce qu'on leur a dit, en 1958, lorsqu'il s'est agi d'installer l'usine nucléaire de la Hague. Un coin reculé, un bout de terre enfoncé dans l'océan, un pays bousculé par ce qui est devenu une des plus grosses installations nucléaires du monde. Tout le monde, ici, vit de cet abondant pourvoyeur d'emplois et de taxe professionnelle : « On n'a pas le choix », confie un travail-leur de la Cogema. « Au départ, on a tous dit oui à l'usine ; on y a cru », se sou-vient Léon Lemonnier, un employé de la Hague qui y a attrapé un cancer reconnu comme maladie professionnelle. Mais, avec les fuites radioactives, le mystère de ce plutonium dangereux, les déchets nucléaires entassés pen-dant des années, les innom-brables polémiques, doute et suspicion se sont instal-lés. « Il y a un mal intérieur des gens de la région, dit Léon Lemonnier, parce que les gens ne peuvent plus vivre sans crainte. »

C'est un procès à charge, sans débat, que dresse Laurent Tabet, réalisateur d'*Ultimatom*, diffusé ce jour sur Planète (également le 28 octobre à 13 h 25 et le 29 à 16 h 25). Mais la Cogema n'a pas accédé à ses récentes demandes de tournage, tandis que l'Andra l'a prié d'envoyer son script avant de lui répondre... Il reste que la démonstration du film est bien construite, que les archives qu'il utilise sont passionnantes, qu'il sait, par une photographie et des musiques « léchées », restituer la magie d'un lieu redoutable mais fascinant.

Hervé Kempf

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et **7.20**, **8.55**, **12.25**, **18.15** Flash infos. **7.05** ABC News.
7.25 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies.
7.55 Ça cartoon. **8.35** A la une.
9.00 Mondwest ■
Film. Michael Crichton.
Avec Yul Brynner.
Science-fiction (1973, 90 min) O. 183195
10.30 Mortal Kombat, Destruction finale
Film. John R. Leonetti.
Avec Robin Shou.
Aventures (1998) O. 188640
12.00 Surprises.

12.10 Semaine des Guignols.
► **En clair jusqu'à 13.44**
12.30 et **16.35**, **20.30**
Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.44 C+ Cléo O. 408775195
14.55 Zidane par Zinedine. Documentaire O.
15.50 Total Recall 2070. Série. Le chant de la grenouille O.
16.40 Piège en sous-sol. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Joan Van Ark (1998, 95 min) O. 2388824
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

0.20 Arte

Une vie de chien

SEULE. Premier film du cinéaste russe Dimitriy Kabakov. Un petit bijou à voir dans « La Lucarne »



Une vieille femme fait chaque jour le même parcours sans fin. Où va-t-elle donc avec son Caddie ?

DEPUIS combien de temps marche-t-elle comme ça, en traînant son Caddie derrière elle ? Quand elle apparaît pour la première fois, au milieu de la foule moscovite, c'est tout juste si on la remarque. Il y a tant de vieilles femmes comme elle, seules, misérables, traînant leur vie avec leur cabas. Elle est là, silhouette anonyme, marchant à petits pas, le dos plié par les rhumatismes. Plus tard, on la retrouve, se frayant un chemin dans un train de banlieue. Elle semble surgir de nulle part et Dieu sait où elle va. Elle est descendue sur un quai désert, en pleine campagne. Elle a repris sa marche, seule la mort l'arrêtera. Parfois quelqu'un l'aide à porter son Caddie, elle bute contre un monticule de neige, s'arrête, repart. La caméra la suit en longs plans séquences tandis qu'il neige et qu'on écoute, stupéfait, sa tragédie. Le film de Dimitriy Kabakov ne commence pas sur la

vieille dame, c'est le génie de ce documentaire en noir et blanc que de l'attraper en chemin, de l'approcher comme par hasard, de tourner autour d'elle avant de se centrer progressivement. Le cinéaste russe, qui a réalisé ce premier ouvrage dans le cadre du VGIK (école de cinéma de Moscou), a trouvé un système de narration savant pour passer du dehors (la silhouette insignifiante) au dedans (la révélation d'un vie intime). Voix off du narrateur qui filme Moscou et livre des statistiques : 22 000 chiens, 165 marchés, 6 230 magasins, 121 théâtres, 71 cinémas... Voix off de la vieille femme qui livre, dans le désordre de sa mémoire, les différents épisodes de sa vie. Dimitriy Kabakov mêle des images d'archives et d'aujourd'hui, les films de propagande et les photos de famille, le passé et le présent, le trivial et le philosophique, les chansonnettes militaires et les com-

mentaires, pour composer un suspense surprenant. La vie d'Anna Pokrovskaïa (on découvre son nom et son prénom avec émotion) a croisé un siècle d'histoire russe et soviétique. Née en 1906 dans une famille noble, la jeune Anna aurait dû connaître une vie douce si son père n'était mort trop tôt. Son mari, militaire, fut arrêté comme « ennemi du peuple ». Arrêtée aussi, elle s'échappa de prison au bout de quinze ans pour rechercher son époux (qui la quitta peu après pour une autre femme). Il faut écouter cette voix qui raconte simplement une vie de chien, deux guerres, les destins individuels broyés par les régimes, l'être humain rendu insignifiant. Le film, qui progresse d'une manière bouleversante, en spirale, dans l'intimité de cette femme, découvre son visage à la fin.

Catherine Humblot

MERCREDI

27
OCTOBRE

Le câble et le satellite



CHRISTIAN DUCASSE

Charlie Haden & the Liberation Music Orchestra, à 23.10 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

□ Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Et si les boss devenaient employés. [4/6] General Pike. 7.20 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [8/13] Le prix de l'incompétence. 8.10 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 8.55 Un mariage juif. 9.50 Christian Bely alias Claude François. 10.20 Base-Ball. [17/18]. 11.40 Ultimatom. 12.35 Transatlantique Queen Elizabeth II. 13.35 Cinq colonnes à la une. 14.25 Cunningham, le projet « Crowd Spacer ». 15.20 « Silver Arrow », la Mercedes introuvable. 16.20 Le Front de l'Est. [3/4] La marche sur Berlin [1/2]. 17.20 Everest. Le pèlerinage des vainqueurs. 18.10 Vases sacrés. 18.45 Artrafic. [1/3] Faux sans frontières. 19.50 Clonage humain, où en est la science ?

20.30 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 1658718

21.30 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [13/13] Retour des vétérans. 4752602

22.25 Les Naufragés du « Jan Van Gent ». 23.20 Julio Ribera (Phylactère 10). 23.50 La Chute du Mur. [2/3] Une chronique. 0.50 Nylons Blues. Une histoire anecdotique du bas nylon (50 min).

Odysée C-T

10.50 Salut l'insti ! Tsiganes. 11.05 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège. 11.20 Equinoxe. Dieu seul le sait. 12.10 Rex, toute l'histoire. 13.00 Nomades. Mongolie intérieure : sur les traces du passé. 13.55 Les Authentiques. Le miracle des oliviers. 14.25 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 15.20 Sous le charme des baleines. 16.05 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zebzydowska. 16.35 Going Wild. Bisons de Pologne. 17.00 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 18.05 Voyage au cœur de la matière. 19.05 Le Tour de France des métiers. L'éditeur-typographe. L'émailleur sur lave. 19.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 20.00 Les Iles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita.

20.55 Expédition Mana. 505347911

21.45 Si les places m'étaient contées. La Place Wenceslas, à Prague. 500540805

22.30 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne. 22.40 Tueurs en série. Arthur Shawcross : le monstre des rivières. 23.10 Australie grandeur nature. 0.05 Taïga, forêt de glace et de feu (52 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. 18909737
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Madame le proviseur. L'Heure de la sortie. ○
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le gâteau de discord. ○
20.15 Friends. Série. Celui qui affronte les voyous. ○
20.40 Une visite mouvementée. Téléfilm. Anthony Shaw. Avec Angela Lansbury, Diana Rigg (1992). ○. 4740718
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Pacte sous le soleil. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour (1992). ○. 55677398
0.05 Un cas pour deux. Série. Double attentat (60 min). 8163848

Paris Première C-S

19.30 et 23.40 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Paris modes. Magazine. Alberta Ferretti. 8913945
21.55 Motown Live. Concert. Avec Coolio. 6633195
22.40 Paris dernière. Magazine. 8886466

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves. Feuilleton. [2] ○. 8434114
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Thierry Ardisson.
20.55 Meurtre avec préméditation : Le Bel Horizon. Téléfilm. Charles Bitsch. Avec Hanna Schygulla, François Négret (1993). ○. 51620195
22.30 H.O. Magazine. Albert Falco. 3853263
22.55 Météo.
23.00 La Galette du roi ■ Film. Jean-Michel Ribes. Avec Roger Hanin. Comédie (1986). ○. 3510824

0.30 Le Club. Magazine. Invité : Bruno Dumont (80 min). 55576138

22.25 Les Naufragés du « Jan Van Gent ».

23.20 Le Club. Magazine. Invité : Bruno Dumont (80 min). 55576138

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. La face cachée de Murphy [2/2] ○. 500369282
20.20 Téva cuisine.
20.50 Queenie, la force d'un destin. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Mia Sara. [1/2] (1987). ○. 500576331
22.30 Téva éducation. L'argent de poche.
23.00 Lucy, 50 ans de succès. Documentaire. 503507911

Festival C-T

20.30 Une gare en or massif. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Véronique Genest, Daniel Duval (1991). ○. 55145447
22.05 Cadfael. Une rose pour l'oyer ○. 49064337
23.30 Le Policier de Tanger. Téléfilm. Stephen Whittaker. Avec Donald Sumpter (1996). ○ (95 min). 16270008

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500087824
21.55 Idées week-end. L'île de Bréhat.
22.00 L'Heure de partir. Invité : Jean-Pierre Mader.
22.55 Vues du ciel. Magazine. Les châteaux de la Loire.
23.00 Long courrier. Aventures asiatiques : Laos. 500062195
0.15 Rough Guide. Australie. 502554138

13^{ème} RUE C-S

19.55 Deux flics à Miami. Série. A contrecoeur ○.
20.45 New York District. Série. Mort dans l'exercice de ses fonctions ○. 503349718 Femmes en péril ○. 508878485
22.20 Court au 13. Magazine.
22.30 Dossiers brûlants. Série. Prénom RING ○. 509231602 Les hurlements ○. 593230669
0.10 Danger réel. Records extrêmes. Documentaire (55 min). 587257664

Série Club C-T

20.00 Happy Days. Série. Les joies de la campagne ○. 238379
20.30 Frasier. Série. La hache de guerre ○. 358319
20.50 Homicide. Série. Crimes odieux ○. 2583485
21.40 Ultime recours. Série. Provocation ○. 7411076
22.30 Oz. Série. In excelsis Deo ○. 883824
23.25 King of the Hill. Série. The Son That Got Away (v.o.) ○. 8273756 The Company Man (v.o.) ○. 7786553
0.10 Amicalement vôtre. Série. Le coureur de dot ○ (90 min). 6309003
0.50 Un homme. Feuilleton. Avec Etienne Chicot, Aurore Clément. [1/4] ○ (55 min). 6004480

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Soirée au drive in ○. 89670263
20.25 Portrait. Magazine.
20.30 Destination séries. Tête de série : Drew Carrey ; Focus : la rentrée américaine (2^e partie). Planète séries : spécial bouquins. 18597060
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Une fois l'impossible exclu... ○. 23345282
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Meridian ○. 62937008
22.45 Father Ted. Série. A moi l'Amérique ! (v.o.) ○. 44399945
23.15 Monty Python's Flying Circus. Série. Njorl's Saga ○. 40747669
23.50 Vélo. Magazine. 39603805
0.20 Trois hommes sur le green. Série. Femmes fatales (v.o.) ○. 71034848
0.45 Les Soprano. Série. La légende de Tennessee Moltisanti (v.o.) ○ (45 min). 57221393
1.30 La Route. Invités : Roselyne Bachelot et Marc Jolivet (45 min).

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le vaisseau d'un autre temps. 4015027
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. ○. 1087263
19.30 Sister Sister. Série. La nuit d'Halloween ○. 5189553
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Une fée bien allumée. Téléfilm. Melanie Mayron. Avec Kirstie Alley, Lynn Redgrave (1997). ○. 3558466
21.20 Fais-moi peur ! Série. ○.
22.10 Art Attack. 4114534
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). 904398

Télétoon C-T

18.25 Draculito mon saigneur. Les mordus de la moto. 564308553
18.50 Frissons. Repas familial.
19.00 Extrêmes dinosaures. Le dôme écolo. 503042350
19.25 Sacrés dragons. Dragon al dente. 505361331
19.50 Billy the Cat. Belle comme un camion. 505381195
20.15 Les Défenseurs de la Terre. Les hommes de glace. 502911398
20.40 La Panthère rose. Impôts aux roses.
20.45 L'Inspecteur. Tour de farce.
20.50 La Panthère rose Dessin animé (5 min).

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info.
20.40 Rétro Mezzo. Magazine.
20.45 Trio Esperança. Avec Evá Correa et Mariza Correa. 79051027
21.40 Caetano Veloso. Documentaire. 90918911
22.45 Giselle. Ballet. Chorégraphie de Patrice Bart. Musique d'Adam. Par le Ballet du Teatro alla Scala. Avec Alessandra Ferri (Giselle), Massimo Murru (Albrecht), Maurizio Vanadia (Hilarion), dir. Paul Connelly. Décors d'Angelo Sala. Costumes d'Angelo Sala. Réalisation d'Alexandre Tarta. 33824447
0.45 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000517
21.00 L'espace qui crie en moi. Hommage à la danse expressionniste allemande. Documentaire. 502981927
22.05 Les Instantanés de la danse. L'Ecole de l'Opéra de Paris. 500144466
22.35 Louisiane à volonté. Documentaire. 504961379
23.10 Charlie Haden & the Liberation Music Orchestra. Lors du Festival de jazz. 502620089
0.10 Naked Classics. The Maestro. Documentaire (65 min). 502828428

Histoire C-T

20.45 Les Origines de la guerre. La guerre globale. [8/8]. 501081534
21.45 Quand on navigue sur un fleuve... Documentaire. 505914176
22.45 Une histoire de la médecine. La médecine, conquérante ou conquise ? [7/8]. 506745485
23.45 Dix fondations. Le château de Castries. [7/10].
0.00 Drapeau, pour quoi faire ? Luxembourg [7/16] (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

21.05 Génération. Femmes en mouvement. 507009466
21.35 Histoires secrètes. La stratégie de l'ombre. 526091911
22.30 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. 509245805
23.15 Histoires secrètes. Mensonges « blancs ». 593206602
0.05 L'Histoire et ses mystères. Les légions anciennes de Rome (50 min). 571208119

Forum Planète C-S

19.00 A l'assaut de l'Everest. Invités : Jean Afanassieff, Catherine Destivelle, Christine Grosjean, Maurice Herzog, Robert Paragot. 508848756
20.00 L'Amour dans la différence. Invités : Augustin Barbara, Martine Mounier, Jean-Charles Bouquet, Patricia Laplante-Collins, Azouz Begag. 508837640
21.00 Sport et télévision, les enjeux. Invités : Janine Langlois Glandier, Daniel Beauvois, Marc-André Feffer, Patrick Chene, Roland Faure, Bernard Brochand. 502141176
22.00 La Danse, figures en mouvement. Invités : Christophe Haleb, Emmanuelle Huynghe, Laurent Goumarre, Jean-Marie Horde, Daniel Larrieu. 502130060
23.00 Génétique, des gènes et des hommes. Débat (60 min). 502154640

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. Euroleague masculine (1^{re} phase, 5^e journée aller). Groupe D. TS Bologne (It.) - Pau-Orthez (Fr.). A Bologne (Italie). En direct. 422824
22.00 Nouvelle vague. 917176
23.30 Fléchettes. Masters mixtes de fléchettes américaines (60 min). 468485

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. Championnat de France. 500600640
22.30 Football. Championnat du Brésil. Vitoria - Atletico Paranaense. 505452466
0.15 Base-ball. Major League. World Series. 3^e match. 504368003
2.00 4^e match. En direct (105 min). 504126225

MERCREDI

27
OCTOBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et **23.35** Journal, Météo. **20.15** Faits divers. Les évadés du convoi 16. **21.25** Joker, Lotto. **21.30** L'Enfer ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Emmanuelle Béart, François Cluzet. *Drame* (1994) (105 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Au-delà des grilles. Violences conjugales: le poids du face-à-face. **20.49** Loterie suisse à numéros. **20.50** Héroïnes ■ Film. Gérard Krawczyk. Avec Virginie Ledoyen. *Comédie dramatique* (1997) (110 min).

Canal + vert C-S

20.30 Minuit dans le jardin du bien et du mal ■■■ Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey. *Policier* (1998) (105 min). **23.00** Docs, docs, docs. Les Clinton, un mariage de pouvoir (110 min).

Encyclopédia C-S-A

19.35 Un enfant me raconte. Apprendre pour se défendre. **20.00** Sous un croissant de lune. **20.50** L'Aventure de l'homme. San Luis et ses traditions. **21.25** Pérou, une terre d'origine. **21.45** Eternels militants. **22.45** et **23.00** Les Grandes Dates de la science et de la technique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Nicki se marie (20.30) et 1.00 Dingue de toi. Mains froides, cœur chaud (21.00) Elle et Dieuonné. Spectacle. **22.30** Le Grenier. Divertissement. **23.00** La Grosse Emission II, le retour (60 min).

MCM C-S

19.45 et **22.30** Le JDM. **20.15** Jobs. Orpi et les métiers de l'immobilier. **20.20** Netflash. **20.30** French and Saunders. Série. (21.30) Le Mag. Invitée : Mary J Blige. **23.00** Total Métal. **0.30** dEUS. "Live au MCM Café". Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Mariah TV. **20.30** FANatic. Invitée : Mariah Carey. **21.00** Making of a Music Video. Mariah Carey. **21.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Le Magazine du cheval. **20.00** et **21.00** R info. **20.02** Midi méditerranée. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et **0.26** Le Journal de l'outremer. **21.02** Le Journal gourmand. Bienvenue à la ferme. Invité : Charlou Reynal. **21.30** Euro 3. **22.00** Les Déboussolés. Saint Yriex la Perche. **22.30** et **0.00** Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et **0.00** JT Guyane. **19.45** et **0.15** JT Martinique. **19.55** Pawol a ti mound. **20.00** Kaléidosport. **20.30** Tcho Pei. **20.45** World Zik. **21.00** Outremer. **22.00** Les Thématiques de RFO. Eclats de mer. **23.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **23.20** New Zik. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et **8.52** L'Invité du matin. **8.10** et **22.15** Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et **16.10**, **1.10** Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et **18.00** Journal. **14.10** et **17.10**, **21.10**, **0.10** LCA. Les livres. **15.10** Modé. **15.40** Grand angle. **18.30** et **21.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

DANSE
AVEC LES LOUPS ■■■■
20.30 Cinéfaz 545683814
Kevin Costner. Avec Kevin Costner (Etats-Unis, 1990, 181 min) (105 min).
Pendant la guerre de Sécession, un officier nordiste est adopté par une tribu indienne.

LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE ■■■
9.45 Cinétoile 508248973
Tony Richardson. Avec Trevor Howard (GB, 1968, 135 min) (105 min).
La charge d'un régiment britannique pendant la guerre de Crimée, dans un contexte général d'incompétence de l'encadrement militaire.

LA CITÉ DISPARUE ■
16.15 Cinétoile 507978534
Henry Hathaway. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1957, 100 min) (105 min).
Deux hommes partent à la recherche d'un trésor dans le désert du Sahara.

MAVERICK ■
15.00 Cinéfaz 512812331
Richard Donner. Avec Mel Gibson (Etats-Unis, 1994, 130 min) (105 min).
Un homme et une femme, joueurs professionnels, rivalisent d'ingéniosité pour se nuire tout en ne pouvant s'empêcher de s'aimer.

Comédies

L'ANGLAIS QUI GRAVIT UNE COLLINE MAIS DESCENDIT UNE MONTAGNE ■■
12.55 Cinéstar 1 506595379
Christopher Monger. Avec Hugh Grant (GB, 1994, 95 min) (105 min).
La population d'un village gallois entreprend de rehausser une colline à laquelle il manque quelques mètres pour devenir, sur la carte, une montagne.

GENTLEMAN JIM ■■■
20.30 Ciné Classics 6935282
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, 1942, 104 min) (105 min).
Un employé de banque devient champion de boxe.

MARS ATTACKS ! ■■■
18.45 CinéCinemas 2 506107114
Tim Burton. Avec Jack Nicholson, Glen Close (Etats-Unis, 1996, 103 min) (105 min).
Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

POUR RIRE ! ■■■
16.20 CinéCinemas 1 2321824
Lucas Belvaux. Avec Jean-Pierre Léaud (France, 1996, 100 min) (105 min).
Un homme trompé s'immisce dans la vie de son rival et tente de le séparer de la femme qu'ils sont un de trop à aimer.

Comédies dramatiques

AVANTI ! ■■■
21.25 Cinétoile 501818350
Billy Wilder. Avec Juliet Mills, Jack Lemmon (Etats-Unis, 1972, 140 min) (105 min).
Venus enterrer leurs père et mère respectifs, amants de longue date, un homme et une femme que tout oppose finissent par se rapprocher.

FEUX CROISÉS ■■■
22.20 Ciné Classics 8100718
Edward Dmytryk. Avec Robert Young (EU, N., 1947, 86 min) (105 min).
Après la seconde guerre mondiale, un officier enquête sur l'assassinat d'un soldat juif démobilisé.

LES BATAILLES ■■■
11.15 Cinéstar 2 585326244
Jacques Rivette. Avec Sandrine Bonnaire (France, 1993, 155 min) (105 min).
Une jeune paysanne lorraine entreprend de convaincre le roi Charles VII que Dieu lui commande de libérer la France occupée par les Anglais.

AMERICAN GRAFFITI ■■■
8.20 CinéCinemas 1 92556114
George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (Etats-Unis, 1973, 110 min) (105 min).
Portrait de la jeunesse californienne du début des années 60.

LE GARÇON SAUVAGE ■■
1.25 Ciné Classics 587568848
Jean Delannoy. Avec Madeleine Robinson (France, N., 1951, 112 min) (105 min).
L'amour jaloux d'un jeune garçon pour sa mère, prostituée à Marseille.

LES GRANDES MANŒUVRES ■■■■
23.50 Cinétoile 501298398
René Clair. Avec Gérard Philippe (France, 1955, 105 min) (105 min).
Un séducteur est pris au piège de l'amour en cherchant à gagner un pari.

LES LEÇONS DE LA VIE ■■
17.15 Cinéstar 2 503210176
Mike Figgis. Avec Albert Finney (GB, 1994, 100 min) (105 min).
Un professeur vieillissant, mis à la retraite, fait le maigre bilan de sa vie.

MANÈGES ■■■■
23.50 Ciné Classics 26406094
Yves Allégret. Avec Bernard Blier (France, N., 1949, 90 min) (105 min).
L'accident de sa fille donne à son mère l'occasion de dire à son gendre ses quatre vérités.

ORANGE MÉCANIQUE ■■■■
1.30 CinéCinemas 3 536940003
Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell, Patrick Magee (GB, 1971, 140 min) (105 min).
Un jeune voyou hyper-violent subit un traitement de choc.

PENSION D'ARTISTES ■■
16.05 Ciné Classics 72618466
Gregory La Cava. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1937, 92 min) (105 min).
Des jeunes filles venues de tous les milieux se retrouvent dans une école de théâtre.

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS ■■
14.40 CinéCinemas 3 508672008
Pascale Ferran. Avec Charles Berling (France, 1994, 104 min) (105 min).
Cinq personnes se souviennent de la mort d'un être cher.



Errol Flynn dans « Gentleman Jim », de Raoul Walsh, à 20.30 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

pour son film L'Humanité ; Odon Vallet (*Histoire des religions*). **20.30** Prima la musica. **21.20** Expresso, Poésie sur parole. **21.30** Multidiffusion. **22.10** Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Musique et cinéma fantastique [1/2]. **22.30** Surpris par la Nuit. **0.00** Du jour au lendemain. Jean Roudaut (*Dans le temps*). **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.). Cet hiver en Chine. 4. Canton : Du bonheur dans la discipline ; 1.45 Changement de décor : La région vue du Nord. 4. Un pays intérieur.

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. **7.05** Première édition. **8.03**, **La Chronique**. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Jean Bernard (*Variations sur la création*). **9.05** Métropolitains. Histoire. La grille urbaine de San Francisco. Invitée : Florence Lipsky, architecte. Thème : Tribune du paysage. Invités : Marc Claramunt ; Charles Dard ; Jean-Paul Pigéat. **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique [3/5].

11.00 Fiction. [8/15].

11.20 Sonographies, Poésie sur parole.

11.30 Les Entretiens Alfred Hitchcock avec François Truffaut. [18/25].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots, Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. [3/5]. **13.40** Expresso, Sonographies. **14.00** Peinture fraîche. Erro. Rétrospective à la Galerie nationale du Jeu de Paume, du 26 octobre 1999 au 2 janvier 2000. **15.00** Trans, formes. La 48^e Biennale de Venise : dernière du XX^e siècle ou première du XXI^e siècle ? **17.25** Poésie sur parole. **17.30** A voix nue. Claude Olivestein [3/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. Invités : Bruno Dumont

France-Musiques

14.00 Au fur et à mesure. *Dixit Dominus*, de Haendel.

15.30 Rencontres musicales d'Evian. A la Grange au Lac, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Paavo Jarvi : *Symphonie n° 5* op. 100, de Prokofiev ; *Symphonie n° 4* op. 60, de Beethoven.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Eloge de la sagesse. **19.07** A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 A pleines voix. Musiques anciennes. Par le Chœur contemporain d'Aix-en-Provence et l'Ensemble Musicatreize, dir. Roland Hayrabadian, Patrick Marco et Philippe Franceschi : *Propheta Sybillarum*, de De Lassus ; *Office des oracles*, d'Ohana.

22.30 Jazz, suivez le thème. They Can't Take That Away From Me.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : le duo Puc-Muse. Electroniques. **1.00** Les Nuits.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorak, Schubert, Sibelius.

20.15 Les Soirées. *Quatuor* op. 41 n° 2, de R. Schumann, par le Quatuor Cherubini. **20.40** Académies musicales de Saintes. Concert enregistré le 25 juillet, à l'Abbaye aux Dames, par le RIAS Kammerchor et l'Orchestre des Champs-Elysées, dir. Philippe Herreweghe, Martina Jankova, soprano, Harry Van Berne, ténor, Hanno Müller-Brachmann, basse : *La Création*, de Haydn.

22.30 Les Soirées... (suite). Enregistré le 18 mai, au Conservatoire supérieur CNR de Paris, par l'Ensemble Musicatreize, dir. Roland Hayrabadian : *La Puerta de la luz*, de Burgan ; *Figure humaine, cantate pour double chœur mixte a capella* FP 120, de Poulenc ; *Missa Brevis*, de Hersant. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Errol Flynn dans « Gentleman Jim », de Raoul Walsh, à 20.30 sur Ciné Classics

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Artur Rubinstein, piano.

Locales de Radio France

Associé à la sortie nationale, mercredi 27 octobre, du dernier film de Luc Besson, *Jeanne d'Arc*, le réseau des trente-huit stations locales de Radio France se mobilise du lundi 25 au vendredi 29 octobre. Des reportages, qui jouent le rôle de fil rouge, évoquent la Pucelle : rencontre avec une « Jeanne maniaque », visite du Musée de Domrémy, questions à des jeunes filles (« si vous étiez Jeanne aujourd'hui ? »).

LES PRISONS ■■
1.25 Cinéstar 1 548071664
Jacques Rivette. Avec Sandrine Bonnaire (France, 1993, 168 min) (105 min).
Le sacrifice de Jeanne d'Arc.

REMBRANDT ■■■
13.05 Ciné Classics 56501089
Alexander Korda. Avec Charles Laughton (GB, N., 1937, 85 min) (105 min).
Quelques épisodes de la vie du célèbre peintre.

Fantastique

SHINING ■■■■
8.10 CinéCinemas 3 508997911
14.55 CinéCinemas 2 508323981
Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1980, 120 min) (105 min).
Dans un hôtel vide de clients, noyé sous la neige, un écrivain va jusqu'au bout de sa folie.

SUPERMAN 3 ■■■
16.50 Cinéstar 1 564456195
Richard Lester. Avec Christopher Reeve (Etats-Unis, 1983, 119 min) (105 min).
Superman déclare la guerre à des pirates de l'informatique.

THX 1138 ■■
22.45 CinéCinemas 2 500218534
George Lucas. Avec R. Duvall (Etats-Unis, 1970, 95 min) (105 min).
Un couple se révolte contre un monde régi par des machines.

Musicaux

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■
11.00 CinéCinemas 2 500608350
Gérard Corbiau. Avec José Van Dam (Belgique, 1987, 93 min) (105 min).
Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves.

Policiers

PULP FICTION ■■
4.00 Cinéfaz 516223770
Quentin Tarantino. Avec John Travolta (Etats-Unis, 1994, 148 min) (105 min).
Quelques destins tragiques à Los Angeles.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

JEUDI **28** OCTOBRE

Le documentaire



PBERNARD / AFP

20.55 France 2
Les Chasseurs

Le succès de la liste Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT) aux dernières élections européennes (6,7 % des voix, six députés à Strasbourg) s'explique en partie par l'abstention, la délégitimation du paysage politique traditionnel et la mobilisation d'un électoral rural désemparé. En revanche, on ignore presque tout du fonctionnement et des réseaux d'influence de ce mouvement.

C'est ce voile que tentent de lever Jean-Michel Carpentier et Patrick Descheemaekere. A défaut d'y parvenir, ils mettent en lumière les difficultés rencontrées par Jean Saint-Josse, président de CPNT, plus à l'aise un fusil sur l'épaule que devant la caméra, pour doter son mouvement d'un réel contenu politique. « Envoyé spécial » montre également l'embarras des militants socialistes du Sud-Ouest (le 13 juin, certains ont préféré défendre leur loisir plutôt que le parti). Un reportage à voir aussi pour le regard sur les évolutions d'une pratique cynégétique qui s'est en partie industrialisée.

Alexandre Garcia

TF 1

- 5.40 Elisa, un roman-photo.
- 6.05 Des filles dans le vent.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 13.48, 20.42, 1.42 Météo.
- 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.05 Contre vents et marées. Série. O.
- 10.15 Balko. Série. Chers collègues. O.
- 11.15 Dallas. Feuilleton. L'accident. O.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.

- 13.00 Journal.
- 13.42 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. O.
- 14.45 Arabesque. Série. O.
- 15.40 Sydney Police. Série. L'image du père. O.
- 16.40 Sunset Beach. Série. O.
- 17.35 Melrose Place. Série. Désorientée. O.
- 18.25 Exklusif.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net. Magazine. Halloween.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.40 Un livre, des livres. Roman-fleuve, d'Antoine Piazza.
- 8.35 Amourement votre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. O.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 12.55 et 1.25, 4.00 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.

- 13.50 Derrick. Série. Relation rompue. O.
- 14.55 Le Renard. Série. La voyante. O.
- 16.00 Tiercé.
- 16.15 La Chance aux chansons.
- 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.45 Cap des Pins. Feuilleton. O.
- 18.20 Hartley, cœurs à vif. Série. O.
- 19.15 Qui est qui. Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. O.
- 20.00 Journal, Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.30 Un jour en France. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.40 Les Brigades du Tigre. Collection 1909. O.
- 10.40 La croisière s'amuse. Série. Un père à louer. O.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Une maman formidable. Série. O.
- 13.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Un bon prof. O.
- 14.44 Keno. Jeu.

- 14.50 La Confrérie de la rose. Téléfilm. M. J. Chomsky. Avec Robert Mitchum (1998) [1/2]. O. 7777374
- 16.20 Les Zinzins de l'espace.
- 16.35 Les Minikeums.
- 17.40 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. Le Cigogneau, de Geneviève Senger.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.50 Consomag.



20.55

JULIE LESCAUT

L'Affaire Darzac. Série. Avec Véronique Genest. O. 7444041
Julie Lescaut enquête sur le meurtre d'une journaliste et découvre que la victime était la maîtresse de son supérieur hiérarchique. Ce dernier est rapidement suspecté.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon. Les chasseurs ; Enfants, travailleurs et militants ; P.-s. : La guerre du thon (rediff. du 6/11/99). 4326799

23.05 Expression directe. UDF.



20.55

VALMONT

Film. Milos Forman. Avec Colin Firth, Annette Bening. Drame (Fr. - EU, 1989). O. 4317041
Un film « librement inspiré » des Liaisons dangereuses de Laclos.

23.15 Météo, Soir 3.

22.45

MADE IN AMERICA
TEL PÈRE, TEL FLIC !

Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Charles Bronson (1997). O. 7518374
La fille du chef de la police de Milwaukee est soupçonnée du meurtre d'un milliardaire.

0.25 Vol de nuit. Magazine. L'école. Invités : Philippe Milner, Thierry Desjardins. 6142078

1.30 TF1 nuit, Clic et net. 1.45 Très chasse. La chasse du cerf 3546417 2.35 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [2/6]. O. 8693252
3.25 Reportages. La vie est belle. 5583788 3.50 Histoires naturelles. 9694232 4.20 Musique. 7822349 4.45 Histoires naturelles (55 min). 8291097

23.15

AVEC
OU SANS HOMMES

Film. Herbert Ross. Avec W. Goldberg, Mary Louise Parker. Comédie dramatique (EU, 1995). O. 7545428

Trois femmes, une lesbienne, une jeune bourgeoise atteinte du sida et une autre qui vient de quitter son petit ami se rendent de New York à Los Angeles.

1.10 Journal. 1.35 Union libre. Magazine. 3522271 2.35 Mezzo l'info. 9612726 2.50 Les Gens du fleuve. Sénégal ; Mali ; Mauritanie. Documentaire. 8785287 3.40 24 heures d'info. 5002165 4.05 La Vie à l'endroit. Un drôle de cimetière (100 min). 1635981

23.50

PRISE DIRECTE

En direct de Nancy. Présenté par Michel Field. 1984954

1.00 Saga-Cités. Magazine. Une ville, un droit [2/2]. 1947165
Le deuxième volet de l'enquête sur les discriminations est plus particulièrement consacré au monde du travail et à l'emploi.

1.25 Espace francophone. Magazine. Le journal de la francophonie. 9910691

1.55 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1829. (35 min). 15060900

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. Léa et Gaspard. Détective Boguey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Iznogoud.
- 8.40 Les Ecrans du savoir. 8.40 Allô ! la Terre. 8.55 Les mots du droit. 9.10 L'abécédaire du polar. 9.25 Galilée : D'images et de sons. 9.45 Net plus ultra. 10.05 Cinq sur cinq.
- 10.20 Les Métiers de la recherche. 10.40 Arrêt sur images. 11.30 Forum Terre. 11.50 Le Monde des animaux. Picos de Europa, les montagnes du roi Pélage. 12.20 Cellulo. 12.50 et

- 17.30 100 % question. 13.15 Les Lumières du music-hall. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Terres de fêtes.
- 14.35 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. 14.40 Chandigarh, le devenir d'une utopie. 15.30 Entretien. Les villes nouvelles peuvent-elles bien vieillir ?
- 16.00 Les Nouveaux Agriculteurs. 16.35 Alf. 17.00 Cinq sur cinq. Dans les profondeurs de la terre. 17.10 Galilée. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Hanoï. Documentaire.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Le Saut du mur. Documentaire (1999). Le dopage dans le sport de haut niveau en ex-RDA. Un portrait de Heike Drechsler championne olympique, championne du monde et d'Europe du saut en longueur.



20.35

THEMA

CYCLE « ADIEUX À L'URSS »
L'armée russe : orgueil de la nation ?
20.40 Spetsnaz, un commando à la dérive. Documentaire. Paul Mitchell et Tania Rakhmanova. 5055041
21.40 Touché, coulé ! Les sous-marins nucléaires russes. Documentaire. Alexander Berlin (1999, 30 min). 412935

- 22.10 Invalides de guerres. Documentaire. Meike Materne et Olaf Jacobs (1999, 55 min). 3870138
- 23.05 Débat. Animé par Hervé Claude et Alexandra Gerlach. 5178461
- 23.30 Bonne chance, messieurs ! Film. Vladimir Bortko. Avec Nicolai Karatchentsev, Andreas Schagors. Comédie satirique (1992, N., v.o.) O. 6493683
Une comédie satirique sur les ravages du capitalisme en Russie.
- 1.05 Papa est monté au ciel. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Aurore Clément, Luce Mouchel (1998, 105 min). O. 5994788

JEUDI **28**
OCTOBRE

M 6

5.20 E = M 6. **5.40** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Un pour tous, tous pour un O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'eau empoisonnée O.
13.30 Etat d'ébriété. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Bonnie Root (1997, 100 min) O. 6585206

15.10 La Belle et la Bête. La nouvelle venue. O.
16.55 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
17.55 Moesha. Série. La conspiration O.
18.20 Le Flic de Shanghai. La grosse artillerie. O.
19.20 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. La voix de son maître... d'hôtel O.
20.40 Décroches info, Passé simple.



20.55

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Bienvenue en Arcadie O. 2318428
Entre chien et loup O. 176770
Mari et femme pour l'occasion, Mulder et Scully s'installent dans une résidence modèle pour enquêter sur une série de meurtres.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.00**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **8.00** Champions League. **8.30** Arliss.
9.00 McCallum. Série. Récolte O. 4527206
10.35 et 15.45 Surprises.
10.45 et 12.30, 13.45, 16.45 Le Journal du cinéma.
10.55 La Classe de neige. Film. Claude Miller. Avec C. van den Bergh, Lokman Nalcakan. Drame (1998) O. 3383645

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.40 Un autre journal.
14.05 Tellement Marseille. Documentaire. Régine Jusserand et Stéphane Meunier O. 9595206
16.00 Le Vrai Journal. O.
16.50 My Son the Fanatic. Film. Udayan Prasad. Avec Om Purvi, Gopi Desai. Drame (1998) O. 2032867
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs. Magazine.
20.30 Le Journal du cinéma.



20.40

MY NAME IS JOE

Film. Ken Loach. Avec Peter Mullan, Louise Goodall. Comédie dramatique (Grande-Bretagne, 1998) O. 952867
Un chômeur londonien entraîne une équipe de football et tombe amoureux d'une assistante sociale.

22.20

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL

Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey, John Cusak. Policier (EU, 1998, v.o., DD) O. 9152886
Un grand film sur le sud des Etats-Unis, la communauté, la violence primitive, la loi et le secret.
0.50 Malpertuis ■
Film. Harry Kümel. Avec O. Welles. Fantastique (1972) O. 66988542
2.30 Hockey NHL. 45871320 **4.35** Mondwest ??
Film. Michael Crichton. Science-fiction (1973, v.o.) O. 3945813 **6.00** Au pays des chevaux toreros avec Marie Sara. Documentaire (54 min).

Le film



21.00 Paris Première L'Enjeu (State of Union)

Frank Capra (EU, 1948, N., v.o.) Avec Spencer Tracy, Katharine Hepburn

LA mort de son père, l'ambitieuse Kay Thorndyke (Angela Lansbury), hérite d'un puissant empire de presse, inféodé au Parti républicain. Associée à l'affairiste politique Jim Conover (Adolphe Menjou), elle décide de faire élire président des Etats-Unis l'industriel d'aviation Grant Matthews (Spencer Tracy), avec lequel elle a une liaison. D'abord réticent, Matthews accepte d'être candidat, par idéalisme. Mais pour conduire la campagne électorale, image oblige, il faut nécessairement qu'il soit accompagné de son épouse Mary, dont il est séparé.

L'entrée dans le film, à ce moment-là, de Katharine Hepburn, éblouissante d'humour, fait débiter la satire des mœurs politiques, des magouilles, du groupe de pression de Kay, du trafic pour la récupération des voix, que Capra mène avec une âpreté surprenante. Mary Matthews, qui veut récupérer son mari, mène son propre jeu en l'influençant dans le bon sens. Mais, dans son dos, Kay et sa bande de vautours agissent avec un cynisme envers lequel le cinéaste manifeste mépris et écœurement. Or, *L'Enjeu* fut, à son époque, un film mal aimé. Injustice que le temps permet de réparer. La description de la campagne électorale truquée et les séquences finales dans la maison des Matthews, avec la scène d'ivresse et la colère de Katharine Hepburn, prouvent suffisamment que ce Capra-là ne méritait certes pas l'indifférence.

Daniel Psenny Jacques Siclier

L'émission

20.45 Histoire

Le Duce de Rossellini

BENITO MUSSOLINI.

Un documentaire méconnu sur le dictateur fasciste, dû au pionnier du néo-réalisme italien

DIFFICILE de trouver trace du documentaire *Benito Mussolini* dans la filmographie de Roberto Rossellini. C'est donc une rareté que Histoire nous propose ce soir et un document pour les cinéphiles qui pensaient avoir tout vu de l'œuvre du réalisateur de *Rome, ville ouverte*. Réalisé en 1962, ce documentaire s'inscrit dans le cadre du « travail » pour la télévision italienne que le metteur en scène avait engagé avec *La prise du pouvoir par Louis XIV*.

A partir de nombreuses images d'archives, Roberto Rossellini montre l'ascension et la chute du dictateur, commentées par le journaliste politique Enzo Biagi. Très didactique, le réalisateur fait défiler ce quart de siècle qui façonna sa génération. Il rappelle le Mussolini socialiste pacifiste du début du siècle, directeur du quotidien *Avanti*, sa conversion au totalitarisme à travers la fondation du mouvement fasciste, son alliance



avec Hitler et sa fin tragique le 28 avril 1945, pendu à un esse de boucher.

Le documentaire n'a rien d'exceptionnel. On y revoit des images de propagande montrant le Duce aux champs, jouant au football et s'adressant à la foule avec ses mouvements de menton, ses tics et ses jeux de jambes. On l'entend fustiger la « ploutocratie » ou déclarer que « le sport est une philosophie ». On sent le souci de Rossellini de montrer le ridicule d'un homme et d'un régime qui plongèrent l'Italie dans le chaos. Mais ces images tragi-comiques illustrent aussi la démarche d'un réalisateur

Médicis et surtout Jésus, dans son dernier film, *Le Messie* (1975). En plus d'être une curiosité, ce documentaire sur Mussolini se regarde comme une esquisse. On y trouve les premières formes de dépouillement et d'austérité voulues par le Rossellini des années 60, qu'il trouvera avec la télévision, à travers des œuvres denses et à petit budget. Un « petit écran » qu'il jugeait plus maniable que « le grand » et qui lui a permis de continuer à « décanter le réel », comme à l'époque du néo-réalisme.

Le câble et le satellite



Z. Mollanovicz dans « Le Couteau dans l'eau », de Roman Polanski, à 22.50 sur 13^{ème} Rue

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble S CanalSatellite T TPS A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir ■ ■ A ne pas manquer ■ ■ ■

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics ○ Accord parental souhaitable

☐ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

☐ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

☐ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 La Chute du Mur. [2/3] Une chronique. 7.40 Nylons Blues. Une histoire anecdotique du bas nylon. 8.35 Et si les boss devenaient employés. [4/6] General Pike. 9.05 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [8/13] Le prix de l'incompétence. 10.00 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 10.45 Un mariage juif. 11.35 Christian Belgy alias Claude François. 12.05 Base-Ball. [7/78]. 13.25 Ultimatom. 14.20 Transatlantique Queen Elizabeth II. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.10 Cunningham, le projet « Crowd Spacer ». 17.05 « Silver Arrow », la Mercedes introuvable. 18.10 Le Front de l'Est. [3/4] La marche sur Berlin [1/2]. 19.05 Everest. Le pèlerinage des vainqueurs. 20.00 Les Animaux des rivières.

20.30 Artrafic. [2/3] Musées à ciel ouvert. 1618190

21.30 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ? 4759515

22.20 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 23.20 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [13/13] Le retour des vétérans. 0.10 Les Naufragés du « Jan Van Gent ». 1.10 Julio Ribera (Phylactère 10) (25 min).

Odyssée C-T

10.55 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zebrzydowska. 11.25 Expédition Mana. 12.15 Taïga, forêt de glace et de feu. 13.10 Voyage au cœur de la matière. 14.05 Rex, toute l'histoire. 14.55 Australie grandeur nature. 15.50 Tueurs en série. Arthur Shawcross : le monstre des rivières. 16.15 Le Tour de France des métiers. L'éditeur-typographe. L'émailleur sur lave. 16.45 Les Îles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita. 17.40 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 18.05 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 19.00 Salut l'insti ! Tsiganes. 19.15 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne. 19.30 Nomades. Mongolie intérieure : sur les traces du passé. 20.25 Les Authentiques. Le miracle des oliviers.

20.50 Going Wild. Bisons de Pologne. 500964729

21.20 Equinoxe. Dieu seul le sait. 502632157

22.15 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 500322645

23.20 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège. 23.35 Sous le charme des baleines. 0.25 Si les places m'étaient contées. La Place Wenceslas, à Prague (43 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Notre siècle. 1914-1918 : Derrière le front. Documentaire [2/9]. Pierre Philippe. 18976409 22.00 Journal TV 5. 22.15 Les Yeux d'Hélène. Feuilleton. Jean Sagols. [9/9] (1994) ○. 15698515 0.00 Journal (RTBF). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui faisait le lien ○. 6294206 20.40 Star Trek 4, retour sur terre Film. Leonard Nimoy. Avec William Shatner. 5F (1986) ○. 20609596 22.50 Hitcher ■ Film. Robert Harmon. Avec Chris Thomas Howell, Rutger Hauer. Policier (1985) ○ (100 min). 61235867

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine. 21.00 L'Enjeu ■ ■ Film. Frank Capra. Avec Spencer Tracy. Comédie dramatique (1948, N., v.o.) ○. 9287190 23.00 Beethoven Gala. Avec Yevgeny Kissin, piano (95 min). 28360044

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves. Feuilleton. [3]. ○. 8401886 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. 20.55 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands (1987) ○. 51697867 22.30 Les Passeurs. Documentaire. 1212732 23.20 Météo. 23.25 Les Chevaux du soleil. Les cerises d'Icherridène. Feuilleton [4/12]. ○ (55 min). 64533770

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Une situation insoutenable ○. 500927886 20.20 Téva Styles. 20.50 September ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Denholm Elliott. Comédie dramatique (1987) ○. 500908157 22.20 Téva portrait. Delphine Dusollier-Doisy, chef d'entreprise. 500126472 22.50 Queenie, la force d'un destin. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Mia Sara. [1/2] (1987) ○ (100 min). 507566288

Festival C-T

19.35 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [10/13] ○. 55236799 20.30 Les Kilos en trop. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Marc Jolivet (1993) ○. 55112119 22.05 Sa dernière lettre. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marc Jolivet (1994) ○. 14646577 23.45 Les Mômes. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Charles Aznavour, Pascale Roberts (1999) ○ (95 min). 31974312

Voyage C-S

20.00 Carnets du burlingueur. Bobos en voyage en Afrique. 20.10 et 0.00 La Boutique Voyage. Magazine. 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500047886 22.00 L'Heure de partir. Invité : Alain Dutournier, chef cuisinier. 500098190 23.00 Long courrier. Etats-Unis : Adirondacks, le pays des montagnes bleues. 0.10 Idées week-end. Magazine. L'île de Bréhat. 0.15 Rough Guide. Russie (45 min). 502441610

13^{ème} RUE C-S

19.55 Deux flics à Miami. Série. Au-delà des limites ○. 20.45 A double tour ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Madeleine Robinson, Jacques Dacqmine. Drame (1959) ○. 502930848 22.20 Alfred Hitchcock présente. Série. L'impatient patient. Allan King ○. 505668652 22.50 Le Couteau dans l'eau ■ ■ ■ Film. Roman Polanski. Avec Leon Niemczyk, Jolanta Umecka. Drame (1962, N., v.o.) ○. 504489393 0.20 Dossiers brûlants. Série. Prénom RING ○ (55 min). 533167639

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Un conte de fées ○. 639409 20.20 Happy Days. Série. Un pacte avec le diable ○. 20.45 Buffy contre les vampires. Série. Innocence [1/2] ○. 638577 21.30 Zoé, Duncan, Jack & Jane. Série. Hard Cheese on Zoe (v.o.) ○. 886596 22.00 100 % séries. Spécial « séries d'animation pour adultes » ○. 883409 22.30 Los Angeles Heat. Série. Une équipe d'enfer [2/2] ○. 23.15 Gregory Hines Show. Série. L'écrivain dans le métro ○. 8211916 23.40 Working. Série. Hatchet Man (v.o.) ○. 5751024 0.05 Hawaï police d'Etat. Série. Le cocon [1/2] ○. 0.55 Symphonie. Feuilleton. Avec Gisèle Pascal, Joséphine Chaplin. [1/18] ○ (50 min). 5296981

Canal Jimmy C-S

20.00 Father Ted. Série. A moi l'Amérique ! (v.o.) ○. 89647935 20.25 Chronique de mon canapé. 20.30 Monty Python's Flying Circus. Série. Mr and Mrs Brian Norris/Ford Popular ○. 21.05 Itinéraire d'un enfant gâté ■ ■ Film. Claude Lelouch. Avec Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina. Comédie dramatique (1988) ○. 85924225 23.10 Menace 2 Society ■ Film. Allen Hughes. Avec Tyron Turner, Larenz Tate. Drame (1994, v.o.) ○. 29897751 0.45 Rude Awakening. Série. Quelle chance pour moi, son sein a éclaté ! (v.o.) ○ (30 min). 81882558

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les abeilles géantes 4082799 18.45 Pas d'quartier ! Jeu. 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Sabrina Série ○. 1054935 19.30 Sister Sister. Série. La prof de sciences nat ○. 9484765 19.50 Tom-Tom et Nana. (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 Splash ■ Film. Ron Howard. Avec Tom Hanks, Daryl Hannah. Comédie (1984) ○. 5392288 21.30 Histoires de compositeurs. Série ○. 842935 22.20 Art Attack. 22.45 Le Labo des Blouzes. 23.50 Microsoap. Série ○ (30 min).

Télétoon C-T

18.00 Drôles de monstres. La tête de l'emploi. Les ailes de la frousse. 18.25 Draculito mon saigneur. Dessin animé. 564375225 18.50 Frissons. La bouteille de vin. 19.00 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 503019022 19.25 Sacrés dragons. Dessin animé. 505338003 19.50 Billy the Cat. La malédiction de Cléopâtre. 505358867 20.15 Les Défenseurs de la Terre. Champ de bataille. 502971770 20.40 La Panthère rose. Le génie de la lampe rose. 20.45 L'Inspecteur. 20.50 La Panthère rose. Plongez dans l'eau (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Karl Böhm. Documentaire. 47140409 21.45 Symphonie 25 de Mozart. Par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 85923393 22.10 « Une petite musique de nuit » et « Sérénade nocturne », de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 63296480 22.45 L'Histoire d'Abbey Road. Documentaire. 20169428 23.45 Concerto pour violon, d'Elgar. Avec Itzhak Perlman (60 min). 12420428

Muzzik C-S

20.59 Soirée Les Grands Classiques de la musique arabe. 21.00 La Chanson éternelle ■ Film. Henry Barakat. Avec Farid El-Atrache, Faten Hamama. Musical (1953, N.) ○. 502784312 22.10 Le Journal de Muzzik. 23.40 Chick Corea Akoustic Band Alive. 500405931 0.35 La Fille du régiment. Œuvre de Donizetti. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Donato Renzetti. Solistes : Ewa Podles, Bruno Pratico (130 min). 518410184

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. 502664225 20.45 Benito Mussolini. Documentaire. 506573596 22.45 Télé notre histoire. Jacques Krier. 506712157 23.45 Mémoires de France. Mémoires du Languedoc-Roussillon (1900-1960). [7/12]. 502382374 0.15 N.U. Les années sombres (30 min). 506475813

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Histoire du XX^e siècle. URSS. 1953 - 1991 : illusion, déclin et chute [3/3]. 501054480 21.45 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme, un dieu. 557456751 22.35 Biographie. Joseph MacCarthy. 501034480 23.00 Génération. Larmes à gauche. 502286041 23.35 Histoires secrètes. La stratégie de l'ombre (50 min). 506813119

Forum Planète C-S

19.00 La Danse, figures en mouvement. Invités : Daniel Larrieu, Emmanuelle Huyng, Laurent Goumarre, Jean-Marie Horde, Christophe Haleb. 508815428 20.00 La Vie quotidienne des Français à la Libération. Débat. 508804312 21.00 Météo, science à l'épreuve du temps. Invités : François Fandéux, Robert Kandel, Jean-Philippe Broux, Jean-Pierre Beysson, Emmanuel Bocrie. 502118848 22.00 Déchets nucléaires, vous avez dit stockage ? Invités : Jean-Luc Thierry, Michèle Rivasi, Monique Sené, André Aschieri. 502107732 23.00 A l'assaut de l'Everest. Invités : Jean Afanassieff, Catherine Destivelle, Christine Grosjean, Maurice Herzog, Robert Paragot (60 min). 502121312

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Tournoi messieurs de Stuttgart (All.). Huitièmes de finale. En direct. 24150515 20.15 In Extrem' Gliss. Magazine. 265732 20.40 Football. Coupe de l'UEFA. 32^e de finale. Match aller. RC Lens (Fr.) - Vitesse Arnhem (PB). En direct. 4171157 22.45 Dojo. Magazine. 1186886 23.45 Euro Legends. Magazine. Spécial France. 6918751 0.45 Racing Line. Magazine (45 min). 4052788

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (1^{re} phase, 5^e journée). Groupe A : Cholet - Étoile rouge de Belgrade (Youg.). En direct. 500380480 22.15 Groupe C : Maccabi Tel-Aviv (Isr.) - Asvel. 500566428 0.00 Golf. US PGA. The Tour Championship. 1^{er} jour (60 min). 500561788

VENDREDI

29
 OCTOBRE

Le documentaire



9 25 La Cinquième
 Histoires de profs

DEPUIS la mi-septembre, cette collection invite à rencontrer des professeurs de tous âges, travaillant dans tous les coins de France et enseignant les matières les plus diverses à des élèves de tous les niveaux. Au débat avec représentants de la profession, sociologues et autres « spécialistes », Loïc Jourdain, initiateur de cette série en vingt-six épisodes de treize minutes, a préféré la galerie de portraits. Avec les deux autres réalisateurs, Eric Guéret et Olivier Sadock, il nous entraîne dans le quotidien de vingt-six enseignants, chez eux et sur leur lieu de travail, pendant les cours et avec leurs collègues ou les parents d'élèves. Ils parlent de leur parcours, de leur rôle et de la relation avec les élèves. L'ensemble, d'intérêt inégal, procède par accumulation : en voyant le plus de portraits possible, on cerne mieux une catégorie professionnelle finalement très diverse. Quatre programmations par semaine (lundi, mardi, vendredi, samedi) jusqu'au 14 décembre.

Th.-M. D.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. Léa et Gaspard. Détective Boguey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Iznogoud. 8.40 Les Ecrans du savoir. 8.40 Allô ! la Terre. 8.55 Eco et compagnie : Europe. 9.10 Galilée : Les 30 dernières. 9.25 Histoires de profs. 9.45 Cinq sur cinq. 10.05 Culture basket. Bryan Colangelo. 10.20 Les Métiers de la recherche. La chimie. 10.45 La Route de la soie. 11.30 Le Tour de France des métiers. La céra-

TF 1

5.40 Elisa, un roman photo. 6.05 Des filles dans le vent. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.52 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 Contre vents et marées. Série. 10.15 Balko. Pas un sou. 11.15 Dallas. Feuilleton. Un acte d'amour. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal.

13.42 Bien jardiner. 13.48 Trafic infos. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Série. Pour le meilleur et pour le pire. 15.40 Sydney Police. Série. L'otage. 16.40 Sunset Beach. Série. 17.35 Melrose Place. En quête d'une mère. 18.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 L'Air d'en rire. 19.57 Clic et net. 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 17.40, 22.45 Un livre, des livres. Les couleurs de l'infamie, d'Albert Cossery. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.35 Météo.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Point route. 13.55 Derrick. Série. Docteur Schöne. 14.55 Le Renard. Série. Le parasite. 16.05 La Chance aux chansons. Chantons, du Front populaire aux années noires. 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.45 Cap des Pins. 18.20 Hartley, cœurs à vif. 19.15 Qui est qui. Jeu. 19.50 Un gars, une fille. 20.00 Journal, Point route.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.35 Un jour en France. 9.35 et 18.12 Comment ça va aujourd'hui ? 9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Le défi. 10.40 La croisière s'amuse. Une journée au port. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.22 Top réseau. Magazine. 13.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Les voyages de Corky. 14.40 Keno. Jeu.

14.45 La Confrérie de la rose. Téléfilm. M.J. Chomsky. Avec Robert Mitchum (1989) [2/2]. 14.09542 16.20 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Minikeums. Magazine. 17.40 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Alberta reçoit un amant, de Birgit Vanderbeke. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la. 20.35 Tout le sport.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No respect : Le télé-achat ; Tribal : Les vampires ; Dream : Brian Ferry ; Vibration : L'art rigolo ; Clip : Macy Gray « Do Something » ; Backstage : Mexican blues ; Future : Miniaturisation ; Live : Luscious Jackson. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. Jakob Arjouni et Kemal Kayankaya Documentaire [3/6](1999).



20.55
 C'EST LA MÊME
 CHANSON

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Florent Pagny, Donna Summer, Joe Cocker, Maurane, Bruno Pelletier, Emile et Images, Organiz', Ami Stewart, Steady, Gianni, François Valéry, Droper's... 4293417



20.55
 UNE SOIRÉE
 DEUX POLARS

20.55 P.J. Série. Tango. 4079165 21.50 Avocats et associés. Série. Le prix des sens. 9854349 22.50 Bouche à oreille. Magazine. 3629368



20.50
 THALASSA

Jackpot sur l'archipel. 137542 L'archipel d'Aland (6 500 îles), au cœur de la mer Baltique, entre Suède et Finlande, bénéficie depuis 1921 d'un statut d'autonomie. Une part importante de ses revenus provient des ventes duty-free abolies partout en Europe depuis juillet 1999.



20.45
 MA TERRE

Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Jean-Marc Thibault, Roger Souza (France, 1998, 95 min). 237271 Dans le Lot, deux éleveurs, l'un veuf, l'autre vieux garçon, ont pour point commun de détester les touristes. Une mère célibataire, héritière de la maison abandonnée qui sépare leurs deux fermes, débarque avec l'intention de créer des chambres d'hôtes.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les Violences conjugales. Magazine présenté par Julien Courbet (110 min). 7513829 En France, les associations et l'administration judiciaire estiment qu'au minimum une femme sur sept est victime de violences conjugales. Un grand nombre d'entre elles vivent dans l'isolement et le secret.

1.05 Les Coups d'humour. Invitée : Sophie Forte. 74078943

1.40 TF1 nuit, Clic et net. 1.55 Reportages. L'or des terroirs. 4852112 2.20 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. [3/6]. 3181382 3.15 Histoires naturelles. 4.35 Musique (25 min). 1214721

23.00

BOUILLON
 DE CULTURE

Présenté par Bernard Pivot. Invité : Luc Besson. 695726 0.20 Journal. 0.45 Histoires courtes. Monette. Marie Helia. Avec Catherine Rouvel. Raddem. Danièle Arbid. Avec Hiam Abbas.

1.10 Millennium. Les chouettes. 3778721 1.55 Tatort. Un amour en trompe-l'œil. Série. 9289585 3.25 Mezzo l'info. 9682585 3.40 Les Z'amours. 3334011 4.10 Les Violons du monde. Documentaire. 33509176 4.45 Les Gens du pays d'en haut. Documentaire (45 min). 7467295

21.55

FAUT PAS RÊVER

Escapade au Parlement de Bretagne. Présenté par Laurent Bignolas. Russie : les peintres miniatures ; France : l'Arche de Noé des plantes ; Vietnam : la saga des chapeaux coniques. 2799165 23.00 Météo, Soir 3. 23.25 Faisons un rêve. Téléfilm. Jean-M. Ribes. Avec Pierre Arditi, Ticky Holgado (1996). 9795252

0.453 x + net. Un reportage : Les chemises Valmary ; Revue de Web : Le sur-mesure Le sur-mesure. 1247634 1.00 Nocturnales, jazz à volonté. Jazz à Antibes 98, The Blues Brothers Band.

22.20

GRAND FORMAT

PUBLIC ENEMY Documentaire. Jens Meurer (France, 1999, 90 min). 2734078 23.50 Sinon, oui Film. Claire Simon. Avec Catherine Mendez. Comédie dramatique (1997, 115 min). 9378436 Une jeune femme feint d'être enceinte. Un sujet original et troublant pour un film singulier dans le paysage cinématographique français.

1.45 Le Dessous des cartes. Le Sahara occidental : le référendum introuvable. 3402924 2.00 La Vie en face. Le journal commence à 20 heures. Documentaire (1999, 60 min). 5421943

VENDREDI

29
OCTOBRE

M 6

5.20 Plus vite que la musique.
5.45 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Combat pour un micro ◊.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le marchand d'élixir et le docteur ◊.
13.30 Harcelée. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Connie Sellecca (1994, 105 min) ◊. 6480707
15.15 La Belle et la Bête. Le mur du silence ◊.

16.54 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
17.55 Moesha. Série. Jeune, rebelle et beau ◊.
18.20 Le Flic de Shanghai. Série. Tempête rouge. ◊.
19.20 Unisexe.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Les cheveux en quatre ◊.
20.40 Décrochages info, Politiquement rock.



20.55

MÉMOIRE DE SANG

Téléfilm. Patrick Malakian. Avec Sandra Speichert, Elise Tielroy (France) ◊. 6713252
Une femme qui passait le week-end avec son amant le retrouve assassiné. Totalelement paniquée et par peur du scandale, elle regagne son domicile sans rien dire à personne...

22.35

PLAYERS

LES MAÎTRES DU JEU
Une affaire juteuse ◊. 3687962
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor.
23.30 Total Security. Série. Le fraudeur ◊. 71813
0.15 Spécial Eurythmics. E... comme Eurythmics, le documentaire. Entretien avec Eurythmics. 3986127
1.10 M comme musique. Spécial Eurythmics : l'intégralité des clips du groupe. 9088479

2.45 Unisexe. (25 min). 1656363 **3.10** Projection privée. (25 min). 4551108 **3.35** Jazz 6. Dianne Reeves. (60 min). 2870818 **4.35** Culture pub. (30 min). 1655108



20.00 Odyssée

La Chute du mur

LE 9 novembre 1989, s'écroulait le Rideau de fer qui divisa l'Europe en deux, le temps d'une génération. Avec quelques jours d'avance, « Docs et Débats », rendez-vous mensuel de la chaîne Odyssée, célèbre le 10^e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Au programme un remarquable documentaire de la BBC signé David Ash, entrecoupé de plateaux où l'on retrouvera notamment Simone Veil, Jean-Bernard Raymond, André Fontaine et Andreï Gratchov. Le réalisateur britannique offre une fabuleuse reconstitution des événements précédant ce jour historique. Des témoins directs retracent le fil, restituant avec force les émotions, les tensions, le suspense : Mikhaïl Gorbatchev bien sûr, mais aussi Helmut Kohl, H.D. Genscher, Egon Krenz, le successeur d'Erich Honecker à la tête du PC est-allemand, son homologue tchèque Milos Jakes, Miklos Nemeth, le premier ministre hongrois qui engagea son pays sur le chemin de la démocratisation et bien d'autres. Au fil de leur récit, l'histoire reprend vie sous nos yeux. On (re)découvre l'épisode du pique-nique à la frontière austro-hongroise organisé pour précipiter l'ouverture d'une frontière et faciliter la fuite des ressortissants est-allemands, celui de l'ambassade de RFA à Prague, la volonté de changement de la population qui prend forme au fur et à mesure que le régime montre ses faiblesses, les hésitations des uns, les craintes des autres, et l'accélération soudaine due à l'accumulation d'erreurs et d'heureuses coïncidences, qui préside souvent aux grands tournants de l'Histoire. Un beau moment de télévision.

Florence Hartmann

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.35** Teletubbies.
8.00 T.V. +. Magazine.
9.00 Justin de Marseille ■ Film. Maurice Tourneur. Avec Antonin Berval. *Policier* (1934, N.) ◊. 4421078
10.35 Le Journal du cinéma.
10.55 Le Comptoir Film. Sophie Tatischeff. Avec Mireille Perrier. *Comédie dramatique* (1998) ◊. 3287417

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et 15.55 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 C'est ça l'amour ? Film. Carl Reiner. *Comédie* (1998) ◊. 6871900
15.25 Babylone yé-yé. Au pays des écrivains.
16.00 Alien, la résurrection ■ Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver. *Science-fiction* (1997) ◊. 3206233
17.45 C'est ouvert le samedi.
► **En clair jusqu'à 20.15**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D1 Nantes - Monaco.
20.45 Coup d'envoi. En direct du stade de la Beaujoire. Match décalé de la 13^e journée. 803879

22.50

TAXI

Film. Gérard Pirès. Avec Samy Nacéri, Frédéric Diefenthal. *Comédie* (Fr., 1998, 84 min) ◊. 134455
0.15 Football. En différé. Championnat D 1 : Sedan - Lyon. Match décalé. 2195672
1.55 A la une. Série. Changement de partenaire ◊. 8357522
2.20 Ned et Stacey. Série. Au nom de Lucy ◊. 2048362 **2.45** Cantique de la racaille. Film. Vincent Ravalec. *Comédie dramatique* (1998) ◊. 4440160 **4.25** Le Monde selon Seinfeld. Documentaire ◊. 7890740 **4.50** Surprises. 5990905 **5.05** Les Enfants du désordre. Film. Yannick Bellon. **6.35** La Légende de Calamity Jane. Série. Protégé (22 min).

L'émission

23.20 Ciné Classics

Retour à la vie civile

FEUX CROISÉS (CROSSFIRE). En 1947, sur fond de désarroi des soldats revenant de guerre, Edward Dmytryk condamne l'antisémitisme



COLLECTION CHRISTOPHEL

Robert Mitchum dans la peau du sergent Keeley

L'AFFAIRE se passe au lendemain de la seconde guerre mondiale, à Washington, où des soldats démobilisés ou en instance de l'être s'ennuient et flânent. Début fulgurant : bagarre en ombres chinoises dans une chambre d'hôtel. Lampe qui s'éteint, puis est rallumée. Deux hommes, dont on ne voit que les jambes, s'enfuient. Un autre, en vêtements civils, est étendu sur le sol, mort. Assassiné. On l'apprend à la séquence suivante, lorsque commence l'enquête du capitaine Finlay (Robert Young).

Après une rencontre au bar de l'hôtel, la victime, Joseph Samuels, avait reçu dans sa chambre trois soldats : le caporal Arthur Mitchell (George Cooper), Montgomery (Robert Ryan) et Floyd Bowers (Steve Brodie). Mitchell a disparu. Son portefeuille est retrouvé près du corps ; il est soupçonné du meurtre. Finlay part à sa recherche. Mais le sergent Keeley (Robert Mitchum), le meilleur

ami de Mitchell, le croit innocent et mène sa propre enquête. L'action qui va d'une soirée à une autre est construite sur une intrigue policière, avec deux retours en arrière, l'un mensonger (bien avant *Le Grand Alibi* de Hitchcock !), l'autre, récit de Mitchell ivre et dépressif, dans une atmosphère floue, étrange, avec quelques moments de poésie insolite, autour du personnage d'entraîneuse interprété par Gloria Grahame, alors en début de carrière.

En 1945, avec *Till the End of Time* (où jouait déjà Mitchum), Edward Dmytryk avait traité le retour des soldats à la vie civile, s'inscrivant ainsi dans le courant du désarroi de la réadaptation, dont *Les Plus Belles Années de notre vie*, de William Wyler, allait être le plus célèbre exemple. *Crossfire* (*Feux croisés*, 1947), adaptation d'un roman de Richard Brooks, se situe dans ce courant par un réalisme assez noir, sous des éclairages expressionnistes. Mais avec quelque chose en plus : la

condamnation sans appel de l'antisémitisme en train de se créer à l'intérieur de la société américaine. Samuels était juif. Son meurtrier a agi sous l'effet d'une haine antisémite (dans le roman, la victime était un homosexuel).

Admiré au festival de Cannes 1947, récompensé au palmarès, *Feux croisés*, remarquablement mis en scène et interprété, sortit aux Etats-Unis quelques semaines avant *Le Mur invisible*, d'Elia Kazan, qui s'élevait également contre l'antisémitisme. Etrange rencontre de deux cinéastes destinés à devenir des délateurs sous le maccarthysme. En ce qui concerne Dmytryk, si l'on écoute bien le rappel par Robert Young de l'intolérance contre les Irlandais et les « dif-férents », on peut comprendre l'angoisse que ce fils d'immigrants ukrainiens dut éprouver à l'idée d'être nié comme citoyen américain.

Jacques Siclier

VENDREDI

29
 OCTOBRE

Le câble et le satellite



SIPA PRESS

« Déchets nucléaires, vous avez dit stockage ? », à 19.00 sur Forum Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ☉ Tous publics
 ☪ Accord parental souhaitable
 ☬ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ☉ Public adulte
 ☪ Interdit aux moins de 16 ans
 ☬ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Du rugby et des hommes. [4/5]. 7.20 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [13/13]. 8.15 Les Naufragés du Jan Van Gent. 9.10 Julio Ribera (Phylactère 10). 9.40 La Chute du Mur. [2/3]. 10.40 Nylons Blues. Une histoire anecdotique du bas nylon. 11.35 Et si les boss devenaient employés. [4/6] General Pike. 12.05 Le Fracas des ailes. [8/13] Le prix de l'incompétence. 12.35 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 13.45 Un mariage juif. 14.35 Christian Belgy alias Claude François. 15.05 Base-Ball. [17/18]. 16.25 Ultimatom. 17.20 Transatlantique Queen Elizabeth II. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.10 Cunningham, le projet Crowd Spacer. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 La Grande Bouffé d'Elvis Presley. 1512962
 21.30 Le Front de l'Est. [4/4] Marche sur Berlin. 4623146

22.25 Les Treize Vies de Corto Maltese. 23.20 Les Animaux des rivières. 23.55 Artrafic. [2/3] Musées à ciel ouvert. 0.55 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ? (45 min).

Odysée C-T

11.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 11.30 Nomades. Mongolie intérieure : sur les traces du passé. 12.25 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne. 12.40 Les Authentiques. Le miracle des oliviers. 13.05 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 14.10 Expédition Mana. 15.00 Going Wild. Bisons de Pologne. 15.30 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège. 15.45 Taiga, forêt de glace et de feu. 16.40 Sous le charme des baleines. 17.25 Salut l'insti ! Tsiganes. 17.40 Tueurs en série. Arthur Shawcross : le monstre des rivières. 18.10 Les Iles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita. 19.05 Australie grandeur nature. 20.00 Le Tour de France des métiers. L'édition-typographe. L'émailleur sur lave.

Soirée Berlin 1989
 Le communisme s'effondre.
 20.30 et 21.30, 22.50, 23.55

Débats.
 Invités : Simone Veil, Jean-Bernard Raymond, André Fontaine.
 20.35 La Chute du Mur. [1/2] Le rideau se déchire. 505048788
 22.00 [2/2] L'erreur fatale. 500366243
 0.10 Rex, toute l'histoire. 1.00 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zebrzydowska (28 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Marguerite Volant. Septembre 1763. Feuilleton [2/11] ◊. 18863981
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Questions pour un champion. Spécial clubs. 15665287
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Des racines et des ailes. Magazine (85 min). 65281189

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le nouveau fils ◊. 1241813
 20.15 Friends. Série. Celui qui attrape la varicelle ◊.
 20.40 Sang d'encre. Téléfilm. Lee Philips. Avec Patricia Wettig (1991) ◊. 4604962
 22.20 Ciné express.
 22.30 Les Nuits chaudes de Justine. Film. Patrick Aubin. Avec Philippe Caste. Erotique (1976) ◊. 61739207
 23.45 Un cas pour deux. Série. Jalousie ◊ (60 min). 8062165

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Arlette Laguiller.
 22.00 Intégrales coulisses. Elie Kakou. 4635981
 22.55 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre de chambre de l'Opéra d'Etat hongrois Failoni et l'ensemble Mille E Tre, dir. Jérôme Pillement. Solistes : Sophie Fournier, Philippe Le Chevalier (190 min). 93464233

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves. Feuilleton. [4] ◊. 8478558
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub.
 20.55 Holocauste. Téléfilm. Marvin Chomsky. Avec Fritz Weavers. [4/4] (1978) ◊. 87148233
 22.50 Courses camarguaises. Finale Trophée des as à Arles [2]. 49655455
 23.25 Pleins feux. Monaco en images. 7590436
 23.55 Météo.
 0.00 Pour l'amour du risque. Série. Vive la rose ◊. 3255498
 0.45 A la redécouverte du monde. Australie, Tasmanie, une île s'éveille (55 min). 90850127

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. A votre santé madame Kinsella ◊. 500489252
 20.20 Téva déco. Visite chez Philippe Model.
 20.50 Téva soirée sitcom. Jesse. The Kiss (v.o.) ◊. 504074981
 21.10 Clueless. Parents piégés ◊. 500908338
 21.35 Susan ! Pour un bouquet de lys ◊. 500654504
 22.00 Cybill. La chèvre et le faisan ◊. 500006851
 22.30 I Love Lucy. The Girls Want to Go to a Nightclub (v.o.) ◊. 500009252
 23.00 La Voisine. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud (1996) (90 min) ◊. 500012981

Festival C-T

19.35 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [11/13] ◊. 55123271
 20.30 L'Aide-mémoire. Pièce de J.-C. Carrière. Mise en scène. Bernard Murat. Avec Jane Birkin, Pierre Arditi. 41856558
 22.50 La Lucarne magique. Divertissement. 80455252
 0.20 J'ai deux amours. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Jean-François Stevenin, Pierre Arditi (1995) ◊ (95 min). 48376363

Voyage C-S

20.00 Globe-notes. Mali.
 20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500091233
 22.00 L'Heure de partir. Invité : Christian Laborde.
 22.55 Voyage infos.
 23.00 Lonely Planet. Indonésie, les îles de Bali et de Sulawesi. 500073417
 0.15 Rough Guide. The Wild West (45 min) 502418382

13ème RUE C-S

19.55 Deux flics à Miami. Série. L'homme miracle ◊.
 20.45 Earth 2. Série. Les survivants ◊. 530950146
 21.35 Au-delà du réel. Série. Le facteur humain ◊.
 22.30 Deux flics à Miami. Série. La dernière aventure [1/2] ◊. 509102146
 [2/2] ◊. 507532900
 0.05 Histoires peu ordinaires. Série. Le dernier tango. 506743585
 0.25 Dossiers brûlants. Série. Les hurlements ◊ (50 min). 539486547

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Le portrait de Maddie ◊.
 20.20 Happy Days. Série. 24 heures interminables ◊.
 20.45 Stargate SG-1. Série. Le procès ◊. 123271
 21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Ordre et obéissance ◊. 354504
 22.15 Poltergeist. Série. L'esprit du mal ◊. 5778981
 22.55 La Quatrième dimension. Série. Troisième à partir du soleil ◊. 487639
 La flèche dans le ciel ◊. 9222455
 23.50 100 % séries. 7637720
 0.15 Hawaï police d'Etat. Série. Le cocon [2/2] ◊ (55 min). 46500856

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le Pingouin ◊. 89541707
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions. Documentaire [8/60].
 20.35 Max la Menace. Série. L'agent sacrifié ◊. 18706959
 21.05 Top bab. Iggy Pop.
 21.50 Décrypter les années 60. Au cœur des ténèbres. Documentaire. 90935078
 22.55 Elton John 1977. Wembley 1977. 93685146
 23.50 Souvenir. Pop 2, Velvet Underground. 79983610
 0.30 Les Soprano. Série. La légende de Tennessee Moltisanti ◊ (50 min). 69113617

Canal J C-S

17.50 Spirou et Fantasio. Le yéti se rebiffe. 2120726
 18.15 Godzilla. Un drôle d'oiseau. 4979271
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Sabrina. Série. ◊. 1958707
 19.30 Sister Sister. Série. Vacances à Hawaii ◊.
 19.50 Tom-Tom et Nana. (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 La Tour de la terreur. Téléfilm. DJ Machale. Avec Steve Guttenberg, Nia Peeples (1997) ◊. 3412610
 21.20 Fantastic Studio.
 22.10 Art Attack. 4085078
 22.45 Le Labo des Blouzes.
 23.00 Art Attack (50 min). 104558

Télétoon C-T

18.00 Drôles de monstres. La pustule de Krumm. Le chasseur de monstre. 502603955
 18.30 Draculito mon seigneur. La chambre de l'indicible effroi. 503802078
 18.50 Frissons.
 19.00 Extrêmes dinosaures. Bonne journée. 503913894
 19.25 Sacrés dragons. Une occasion très spéciale.
 19.50 Billy the Cat. Le chat givré. 505252639
 20.15 Les Défenseurs de la Terre. 502875542
 20.40 La Panthère rose.
 20.45 L'Inspecteur (5 min).

Mezzo C-T

19.30 Des Knaben Wunderhorn, de Mahler. Avec Lucia Popp, soprano. 88546542
 20.30 Mezzo l'info.
 20.40 Rétro Mezzo.
 20.45 Lyon, le pas de deux d'une ville. Documentaire. 79915271
 21.40 Necesito. Ballet. Chorégraphie de Dominique Bagouet. Musique de Gas Gas Gas. 90889455
 22.45 Pavarotti et Abbado à Ferrare. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. de Claudio Abbado. 33788691
 0.45 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.35 Le Spectre de la danse. Documentaire. 500113707
 21.00 Keb'Mo' et ses musiciens. 509030851
 22.05 Jazz Paris Shanghai. Documentaire. 500390894
 22.30 Jazz autour de mes nuits. Magazine. 500000417
 23.00 Big Bad Voodoo Daddy. Avec Scotty Morris, chant, guitare. 500057418
 0.00 Riccardo Muti & Barbara Frittoli. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Réa. Carlo Battistoni (90 min). 500087363

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. 502568097
 20.45 Lieux mythiques. Les sites sacrés des Cornouailles. [3/10] Aix-La-Chapelle. [4/10] Documentaire 507979271-501865078
 21.45 Rangoon. Documentaire. 505878320
 22.45 La Renaissance. Les cités. [1/6] L'imprimerie, le livre. [2/6] Documentaire (60 min). 506789829-508202165

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Cuba, la promesse. [1 et 2/2].
 20.50 Les Mystères de la Bible. Documentaire. 503217165
 21.35 Histoires secrètes. Documentaire. 526962455
 22.30 Biographie. 509116349
 23.15 Histoires secrètes. Documentaire. 576669981
 0.10 Les Grandes Batailles. Balaklava (55 min). 587126740

Forum Planète C-S

19.00 Déchets nucléaires, vous avez dit stockage ? Invités : Monique Sené, Jean-Luc Thierry, Michèle Rivasi, André Aschieri. 508702900
 20.00 Sport et télévision, les enjeux. Débat. Invités : Daniel Beauvois, Janine Langlois Glandier, Marc-André Feffer, Patrick Chene, Bernard Brochand, Roland Faure 508708184
 21.00 La Double Vie d'Hugo Pratt. Invités : Gilles Cazaux, Jean-Claude Guilbert, Latino Imparato, Dominique Petitfaux, Silvana Pratt, Joan Sfar. 505441320
 22.05 L'Amour dans la différence. Invités : Augustin Barbara, Martine Mounier, Jean-Charles Bouquet, Patricia Laplante-Collins, Azouz Begag. 502985252
 23.05 La Danse, figures en mouvement. Invités : Daniel Larrieu, Christophe Haleb, Emmanuelle Huyngh, Laurent Goumarre, Jean-Marie Horde (60 min). 505796349

Eurosport C-S-T

21.00 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autriche). Quarts de finale. En direct. 532417
 22.30 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-coqs. Michael Brodie - Drew Docherty. Au York Hall de Londres. 568691
 23.30 Course de camions. Motor Madness Monster Jam. Aux Etats-Unis (30 min). 692097

Pathé Sport C-S-A

21.30 Super combats.
 22.30 Golf. US PGA. The Tour Championship A Houston 500566233
 23.30 Football. Championnat du Chili. Play-offs (105 min). 507664610

SAMEDI **30**
OCTOBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L

11.10 Ciné Classics
Pension d'artistes

Gregory La Cava
(E.- U., 1937, N., v.o.).
Avec Katharine Hepburn, Ginger Rogers

A Footlights Club, une modeste pension pour artistes à New York, comédiennes et danseuses qui rêvent de gloire vivent plus ou moins bien ensemble. Terry Randall, riche héritière désireuse de s'imposer sur scène, surgit dans ce milieu et y cause le trouble. Puisqu'on redécouvre actuellement Gregory La Cava, admirons la mise en scène, dynamique, réaliste, psychologique, d'une adaptation de pièce de théâtre où, auprès de l'étonnante Katharine Hepburn (c'est elle, Terry), Ginger Rogers manifesta des dons de comédienne, en dehors des comédies musicales. Dialogues brillants et tonalités sombres, tragiques même, composent une ambiance très particulière. On remarquera Andrea Leeds dans le rôle de la malheureuse Kay perdant l'engagement qu'elle espérait. Les hommes n'ont, ici, qu'une présence mineure. Œuvre rare.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Paradis d'enfer. **6.20** Embarquement porte n° 1 : Venise. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.10** Téléshopping. **8.58** et 12.05, 12.52, 20.45, 2.18 Météo. **9.00** TF ! jeunesse. Castors allumés ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Mad Jack ; Nouvelle famille Addams. **12.08** et 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. **12.55** Trafic infos. **13.00** Journal.

13.25 Reportages. On achève bien les châteaux ! **14.00** MacGyver. Série. Le programme mentor. **14.55** Alerte à Malibu. Série. Sauvez la baie. **15.45** Nom de code TKR. Série. TKR contre FBI. **16.40** Dingue de toi. Série. La fête des mères. **17.15** Hercule. Le héros. **18.05** Sous le soleil. Série. Sœurs rivales. **19.05** Beverly Hills. Toute vérité est bonne à dire. **19.58** Bloc mode. Magazine. **20.00** Journal.



20.55

LES P'TITES CANAILLES

Spécial Halloween. Divertissement présenté par Arthur. Avec Laurent Baffie, Raphaël Mezrahi, Dan Bolender et 24 petites canailles. Invités : David Hallyday, Hélène Ségara (140 min). **4260189**

France 2

5.30 L'Art dans les capitales. **6.15** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invités : Claudie-André Deshayes, J.-P. Haigueré. **7.50** Anime plus. Fracasse ; Princesse du Nil. **8.45** La Planète de Donkey Kong. Hercule contre Ares ; La Fille de l'Equipe ; Code Lisa ; Chair de poule ; Sabrina. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **13.00** Journal, Météo. **13.15** L'Hebdo du médiateur.

13.40 Consomag. **13.45** Savoir plus. Pas étonnant que tu aies un cancer. **14.40** Tiercé. **15.00** Une voix en or. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Ginette Reno, (1998, 90 min). **62295-67740** [1 et 2/2] **18.00** Police Academy. Série. Deux hommes et un couffin. **18.50** Union libre. Invitée : Michèle Barnier. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

SOL EN SI OLYMPIA 99

Divertissement. Invités : Zazie, Catherine Lara, Maurane, Francis Cabrel, Maxime Le Forestier, Michel Jonasz, Alain Souchon, Cheb Mami, Vanessa Paradis, Clarika, David Linx, Daniel Mille. **4269450**

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Animaniacs ; Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Les Troubakeums ; Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley et les aventuriers de l'étrange ; Mission Pirattak. **10.30** et 18.10 Expression directe. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. **11.42** Le 12-13 de l'info. **11.45** Magazine régional. **12.57** et 15.40 Couleur pays. **14.00** Côté maison. **14.30** Keno. Jeu.

14.35 Les Pieds sur l'herbe. Au pays du cochon ; Le chanvre breton ; Vassiliu, un chanteur au vert. **15.10** Destination pêche. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Halloween*, de Donald Grant, Pierre-Marie Valat et Jacqueline Vallon. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.10** Mister Bean. Série. **20.35** Tout le sport.



20.55

LE RECORD

Téléfilm. Edwyn Baily. Avec Patrick Raynal, Jean-Marc Thibault (France, 1998). **9791160** *Parce que leur mine est menacée de fermeture, une équipe de mineurs tente de battre un record d'exploitation pour démontrer leur volonté de survie...*

23.15

HOLLYWOOD NIGHT
EXPRESS POUR L'ENFER

Téléfilm. Worth Keeter. Avec Jeff Fahey, Ernie Hudson (EU, 100 min). **6787382** *Un sénateur et les passagers d'un train sont pris en otages par un gang. Leur chef réclame la libération de son frère, condamné à mort.*

0.55 Formule F1. Magazine. **3522290** **1.30** Formule foot 265899 **2.05** TF1 nuit. **2.20** Très chasse. Le chevreuil. 9011702 **2.30** (Horaire d'hiver) Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [4/6]. **4448122** **3.00** Reportages. Les derniers bistrotts. 3056561 **3.25** Histoires naturelles. 2733324 **3.55** Histoires naturelles. 1288239 **4.25** Musique. 983615 **4.40** Histoires naturelles (55 min). 4564126

23.20

FOUS D'HUMOUR

Humour et sexe. Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Patrick Braoudé, Dieudonné, Michel Muller, Anne Depetrini, Laurent Baffie, Valérie Bonneton, François Cluzet. **7032011**

0.55 100 ans de sport. **1.00** Journal.

1.20 Rince ta baignoire. Sitcoms : y a-t-il une vie après ? 9968238 **1.50** Bouillon de culture. Invité : Luc Besson. 3746219 **2.05** Un portrait de M. Ingres. Documentaire. 8645615 **2.55** Accélération verticale. Documentaire. 5094257 **3.15** Les Z'amours. Jeu. 9694782 **3.45** Initiation à la vidéo. 9488257 **4.15** Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 5985073 **4.25** La Vierge noire. Feuilleton (50 min). **8234702**

22.30

QUESTIONS D'ENFANTS

[4/6] **Etre lavé.** Documentaire. Emmanuelle Nobécourt. **50045**

23.25 Météo, Soir 3. **23.50** Un siècle d'écrivains. Salman Rushdie. Documentaire. Elisa Mantin. **182653**

0.45 Plumes et paillettes. Magazine. Invité : Bernard Tapie. **2870986**

1.10 Nocturnales. Magazine. Fiesta des Suds. La Fiesta, portrait d'une réussite ; Trois extraits de concerts de la Fiesta. **1012238**

2.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 2894615

La Cinquième

6.15 Cousin Williams. **6.30** Nagaland interdit. **7.25** Debout les zouzous. Caillou. Le jardin des lutins. Rolie Polie Olie. Timbuctou. Ketchup. Petit Basile. Tobias Totz et son lion. Escargolympics. Rolie Polie Olie. **8.30** L'Œil et la Main. **9.00** Enquête sur Paul de Tarse. **9.55** Les Ecrans du savoir. L'abécédaire du polar. **10.10** Histoires de profs. **10.20** Les métiers de la recherche. **10.35** Culture basket. **10.50** Tous sur orbite. **11.00** Cinq sur cinq. **11.10** Eco et compagnie : Europe. Marché du travail

et flexibilité. **11.30** Forum Terre. **11.45** Silence, ça pousse ! **12.05** Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 30 octobre 1949. Vincent Auriol président. Invité : Pierre Nora, historien. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le Mali. **20.15** Black Adder. Série. Fromage et fraude. Avec Rowan Atkinson. [13/24] (v.o.). **18.05** Dakitari. Série. Judy et la Hyène.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 30 octobre 1949. Vincent Auriol président. Invité : Pierre Nora, historien. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le Mali. **20.15** Black Adder. Série. Fromage et fraude. Avec Rowan Atkinson. [13/24] (v.o.). **18.05** Dakitari. Série. Judy et la Hyène.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

L'Énigme des Nazcas. Documentaire. Thierry Ragobert (France, 1999, 55 min). **5455924**

21.40 Metropolis. Magazine. Cher, à la veille de sa nouvelle tournée européenne ; Le château de Dracula ; Cybernews. **3724905**

22.35

L'INNOCENCE ET LA PREUVE

Téléfilm [1/2]. Aisling Walsh. Avec David Hayman, Kate Buffery (GB, 1998, 105 min). **3698856**

Dans une cité ouvrière en Grande-Bretagne, un marginal est soupçonné du viol et de l'assassinat d'une petite fille. Une enquête en deux parties qui analyse avec minutie les rouages de la machine policière et judiciaire.

0.20 Music Planet. Tamara Danz. Documentaire. Andrea Kuschel (Allemagne, 1999, 60 min). **8890615**

1.20 Les Traces du mal. Téléfilm. Catherine Millar (Austr., 1998, 95 min). **88195967**

SAMEDI

30
OCTOBRE

M 6

- 5.45** M comme musique. **6.51** M 6 Kid. Gadget Boy; Hurricanes; La Famille Delajungle; Captain Planet; Les Entrechats. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M 6 boutique. **10.35** Hit machine. Magazine (85 min). 9319536 **12.00** Fan de. Spécial Halloween. **12.30** Demain à la une. Vision finale. **13.25** La Minute bébé. **13.30** Code Quantum. Série. Retour de guerre. **14.20** V. Série. **15.10** Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des assassins. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. La cible. **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Interférences. **18.10** Amicalement vôtre. Formule à vendre. **19.10** Turbo. **19.40** Warning. **19.50** Mieux vaut prévenir. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Cinésix. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Le Caméléon. Série. Vengeance. 5452837 **21.45** Buffy contre les vampires. Série. La nouvelle petite sœur. 3712160 **22.40** Profiler. Série. Le sens du devoir. 5028818

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Lavage de cerveau.
Série. Avec Christine Elise. 23856 **0.25** Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. La princesse égyptienne. 2474948 *La fille de Rachel est la seule qui puisse voir une de ses camarades de classe...*

- 1.10** M comme musique. 7149035 **2.10** Fréquentstar (Horaire d'hiver). Liane Foly. 4999290 **3.00** Plus vite que la musique. Magazine. 7095870 **3.20** Luther Allison. Concert au New Morning. 4502832 **3.45** Fan de. Spécial Halloween (85 min). 8097572

Canal +

- 7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** A la une. **8.35** Le Journal du cinéma. **8.55** Voyage vers un monde perdu. **10.30** Cuisine américaine. Film. Jean-Yves Pitoun. Avec Eddy Mitchell. Comédie (1998). 866214 **► En clair jusqu'à 14.05** **12.00** Micro ciné. Original à tout prix grâce au court métrage. **12.30** et 18.55 Flash infos. **12.40** 1 an de +. **13.30** C'est ouvert le samedi. **14.05** Football NFL. 6063127 **15.50** Rugby. Coupe du monde (1^{re} demi-finale). En direct. 1966363 **18.04** Entre chien et chat. **18.05** Visions d'Escaflowne. Série. Les ailes de la mémoire. **18.30** Les Renés. **► En clair jusqu'à 20.40** **19.00** TV +. Magazine. La naissance d'I-télévision. 235924 **20.05** Les Simpson. Série. Simpson Horror Show IX spécial Halloween. **20.30** Le Journal du cinéma.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

- 20.40** H. Série. Une histoire de cassette. 754634 **21.05** Spin City. Série. Rat-psodie en Mike mineur. 5945498 **21.25** Seinfeld. Série. 6514479 **21.45** South Park. Série. Poisson sanglant. 281769 **22.15** Jour de foot. 1859301

23.00

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET HALLOWEEN 3, LE SANG DU SORCIER

Film. Tommy Lee Wallace. Avec Tom Atkins, Stacey Nelkin. *Horreur* (EU, 1982). 8073092 *Une satire discrète de la société de consommation.*

- 0.35** Amistad. Film. Steven Spielberg. Avec Morgan Freeman. *Drame* (1998). 18453899 **3.05** (Passage à l'horaire d'hiver) Ça ne se refuse pas. Film. Eric Woreth. *Drame* (1998). 4109967 **4.30** My Son the Fanatic. Film. Udayan Prasad. *Drame* (1998, v.o.). 6852702 **6.00** Surprises. **6.20** Vidange. Film. Jean-Pierre Mocky (95 min).

La radio

23.00 France Musiques

Le devenir des sons

HOMMAGE À GÉRARD GRISEY.

Quatre œuvres de ce compositeur contemporain radical, qui voulait embrasser tout l'univers sonore



GUY VIVIEN

« La musique est le devenir des sons, disait-il, l'histoire de leurs différences et de leurs affinités (...) »

L'émission

23.50 France 3
Un siècle d'écrivains

PENDANT dix ans, Salman Rushdie fut le héros malgré lui d'une histoire qui le tira vers ce qu'il appelle aujourd'hui une « mauvaise célébrité » ou « célébrité noire ». Victime de la fatwa prononcée contre lui en 1989, il fut soudain propulsé sur le devant de la scène, faisant les gros titres des journaux, moins pour ses qualités d'écrivain que comme symbole d'un combat pour la liberté d'expression. Elisa Mantin répare cette injustice en consacrant l'essentiel de son beau film à la genèse des livres de Rushdie, et à la signification historique et littéraire de cette œuvre très novatrice. Circulant de l'Inde à l'Angleterre, des rues de Bombay à celles de Londres ou de Cambridge, la caméra relie les deux pôles de l'univers de ce fils d'une famille aisée de Bombay qui se découvrit « étranger » et en bute au racisme lors de son arrivée dans la très sélecte école anglaise de Rugby. Pour l'enfant de quatorze ans qui avait déjà décidé d'écrire, cette prise de conscience constitua une « expérience déterminante ». Ce « Siècle d'écrivains » sur une figure attachante et paradoxale invite à une réflexion sur la fiction et sur la notion même d'appartenance à un groupe.

Raphaëlle Rérolle

Formez-vous à l'audiovisuel et au multimédia

INA est le premier centre européen de formation professionnelle aux nouvelles technologies

Tel. 01 49 83 24 24
Web : www.ina.fr

INA FORMATION
INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

INA

Gérard Condé

SAMEDI

30 OCTOBRE

Le câble et le satellite



Gary Cole et Lucas Blalock dans la première partie de « American Gothic », à 22.13 sur 13e Rue

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.15 Les Treize Vies de Corto Maltese. 7.10 Les Animaux des rivières. 7.45 Artrafic. [2/3] Musées à ciel ouvert. 8.45 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ? 9.30 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 10.30 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [13/13] 11.25 Les Naufragés du « Jan Van Gent ». 12.20 Julio Ribera (Phylactère 10). 12.50 La Chute du Mur. [2/5] Une chronique. 13.50 Nylons Bleus. Une histoire anecdotique du bas nylon. 14.45 Et si les boss devenaient employés. [5/6] Descente chez les cafards. 15.15 Le Fracas des ailes, la 2e Guerre mondiale vue du ciel. [8/13] Le prix de l'incompétence. 16.05 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 16.55 Un mariage juif. 17.45 Christian Belgy alias Claude François. 18.15 Base-Ball. [17/18]. 19.35 Ultimatom. 20.30 Animaux des jardins. 5862671
21.10 Halloween à Montorgueil. 62030634
21.30 Cinq colonnes à la une. [40e volet]. 4620059
22.20 Paul Auster. 23.15 La Grande Bouffée d'Elvis Presley. 0.15 Le Front de l'Est. [4/4] La marche sur Berlin [2/2] (55 min).

Odyssée C-T

10.50 Rex, toute l'histoire. 11.40 Voyage au cœur de la matière. 12.35 Salut l'insti ! Tsiganes. 12.50 Le Tour de France des métiers. L'éditeur-typographe. L'émailleur sur lave. 13.20 Sous le charme des baleines. 14.10 Si les places m'étaient contées. La Place Wenceslas, à Prague. 14.55 Nomades. Mongolie intérieure : sur les traces du passé. 15.50 Equinox. Dieu seul le sait. 16.40 Les Mystères du cosmos. [8/25] Saturne. 16.55 Australie grandeur nature. 17.45 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon le protège. 18.05 Les Authentiques. Le miracle des oliviers. 18.30 Going Wild. Bisons de Pologne. 19.05 Les Secrets de la guerre secrète. Les orchestres rouges. 20.10 L'Europe des pèlerinages. [8/11] Kalwaria Zebrydowska. 20.40 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 505047059
21.35 Tueurs en série. Shawcross : le monstre des rivières. 500991905
22.00 Taiga, forêt de glace et de feu. 22.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 23.25 Expédition Mana. 0.15 Les Iles du Nouveau Monde. [3/3] De Grenade à Margarita (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Thalassa. Magazine. Géants d'Alaska. 18830653
22.00 Journal TV5. 22.15 Envoyé spécial. Magazine. 15569059
0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 La Carte aux trésors. Divertissement (115 min). 85658899

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui embrassait mal. 6158450
20.40 Un cas pour deux. Série. Machination diabolique. 76107455
21.45 Derrick. Série. Corruption. 57790672
22.50 Pierre Palmade. Spectacle. 2436634
23.55 Confessions érotiques. Série (55 min). 6171122

Paris Première C-S

20.00 Eco et quoi ? Magazine. 9737450
20.30 Golf. Canadian Skins Game. 43652127
22.35 Paris dernière. Magazine. 15776547
23.30 Eagle-Eye Cherry. Belfort 1999. 46227721
0.40 Les 50 Livres du siècle. Magazine. 0.45 Paris modes. Magazine. Alberta Ferretti (55 min). 90812967

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Formule 1. Championnat du monde : grand prix du Japon (essais qualificatifs). 49378740
20.50 Les Aventures de Delphine. 21.00 Planète animal. La Course du guépard. 7662653
21.55 Planète Terre. Chemins de fer : De Halifax à Porteau Cove. [14/19]. 81199905
22.50 Météo. 22.55 Meurtre avec préméditation. Le Bel Horizon. Téléfilm. Charles Bitsch. Avec Hanna Schygulla (1993) (95 min). 2368092

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Happy Trails (v.o.). 500034301
20.50 Le Grand Batre. L'Arlésienne [7/9]. 500299027
La Branche des oiseaux. [8/9]. 504606653
0.00 Une fille à scandales. Série. The Neighbour of Bath (v.o.). 500001899
0.30 Les Craquantes. Série. Cinq épisodes (v.o.) (150 min). 591827122

Festival C-T

19.35 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton. Avec Yves Soutière [12/13]. 55190943
20.30 La Bastide blanche. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq [1/2] (1997). 55079450 [2/2]. 55836160
23.50 Long cours. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Benoît Magimel (1996) (100 min). 10007943

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 20.30 Deux jours en France. Magazine. 500008721
21.00 Lonely Planet. Indonésie, les îles de Bali et de Sulawesi. 500027818
22.00 Circum. Magazine. Lieux invisibles : Vies souterraines. 503493837
23.10 Globe-notes. Mali. 23.15 Long courrier. Magazine. Soleil de minuit. 501938653
0.15 La Boutique Voyage. 0.20 Suivez le guide. Magazine (120 min). 505557219

13eme RUE C-S

19.50 Dossiers brûlants. Série. Prénom RING. 579668837
20.45 Au bout du rouleau. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Daniel Olbrychski, Silvana De Faria (1988). 504341189
22.13 Week-end Halloween. Le Marathon American Gothic (1re partie). Série. Avec Gary Cole. Lucas Black. La vérité. Œil pour œil. Résurrection. Inhumanitas. La Leçon de maître Buck. Equation à une inconnue. Requiem. Amours incendiaires. L'ultime adieu. L'étrangleur de Boston (450 min).

Série Club C-T

19.35 Nuit spéciale Halloween. Happy Days. Le fantôme est de la fête. 902585
20.00 3e planète après le Soleil. Scaredy Dick. 158547
20.25 King of the Hill. Halloween (v.o.). 949045
20.50 Buffy contre les vampires. Halloween (v.o.). 764108
21.35 Les Contes de la Crypte. Le Sacrifice. Avec Michael Ironside et Kim Delaney. L'Echange. Arnold Schwarzenegger. Le Pantin du ventriloque. Richard Donner. La Prophétie. Avec Demi Moore. Ma femme est monstrueuse. A l'amour, à la mort. Le Triangle à quatre côtés. Jusqu'à ce que la mort. Chris Wallace. Curiosité fatale. Terreur en Direct. La Collection. Mary Lamberts. Le Secret. Cartes à double tranchant. Walter Hill. La Chose de la Tombe. Avec Teri Hatcher. Les Pieds du Cadavre. L'Amour parfait. Tom Holland (480 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 18448740
21.40 The Surfer's Journal, 50 ans d'images de surf. Greg MacGillivray. Documentaire. 31278818
22.10 New York Police Blues. Série. Le vider. 50543450
23.00 Histoires de pilotes. Le Marquis de Portago. La fin des seigneurs. [2/2]. 84104740
23.55 La Route. Magazine. Invités : Roselyne Bachelot, Marc Jolivet. 79957295
0.35 Fast Track. Série. Une chance à saisir (50 min). 87959615

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. Dessin animé. 6487189
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 6495108
19.00 Sabrina. 2838081
19.25 Sister Sister. Série. 6178450
19.50 Tom-Tom et Nana. 20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Le grand frisson. 9067568
20.20 Animorphs. Série. Je m'appelle Jake [1/2]. 2446301
20.45 Les Frères Flub. Dessin animé (15 min).

Disney Channel C-S

19.50 Spécial Halloween. Les Sorcières d'Halloween. Téléfilm. Avec D. Reynolds, Judith Hoag (1998). 3489382
21.20 Planète Disney. 4530450
22.10 Art Attack. 390769
22.35 Rolie Polie Olie. Tel père, tel fils. 22.45 Le Labo des Blouzes. 23.00 et 0.55 Art Attack (50 min)

Télétoon C-T

18.30 George et Martha. 19.00 Les Histoires farfelues de Félix le Chat. Cœur de métal. L'aspiro-cervo. 503980566
19.25 Z'oiseaux. 501618059
19.45 Insektors. 20.10 Lucky Luke. L'escorte. 502843943
20.35 Soirée spéciale monstres (116 min). 508495856

Mezzo C-T

20.25 Rétro Mezzo. 20.30 Norma. Opéra de Bellini. Par l'Orchestre Elizabethain de Sydney et l'Australian Opéra Chorus, dir. Richard Bonyng. Mise en scène de Fiorella Mariani. Solistes : Joan Sutherland, Margreta Elkins. 68437653
23.05 Frédéric Chopin par Philippe Giusano. L'imromptu n° 3 en sol bémol majeur, et les Quatre scherzos (55 min). 49818547

Muzzik C-S

19.30 Spivakov dirige Rachmaninov et Tchaïkovski. Par l'Orchestre symphonique Tchaïkovski, dir. de Vladimir Spivakov. Avec Dmitri Alexeev, piano. 500033943
21.00 Still Children, but Already Stars. Avec Vadim Repin, violon. 500081721
21.45 Le Beaux-Arts Trio joue Schubert. 500940059
22.30 Jeunes interprètes. Fazil Say. Documentaire. 500000108
23.00 Sardanajazz. Frédéric Cebron. 500057301
23.50 Astor Piazzolla à Lisbonne. "Quinteto Tango nuevo". 509291837
0.50 Chopin vu par Byron Janis (65 min). 504186967

Histoire C-T

20.45 Les Routes de la lumière. Le fil bleu. Documentaire [1/3]. 501912450
21.45 Dix fondations. Le palais de l'Institut de France. [9/10]. 22.00 Drapeau, pour quoi faire ? Pays-Bas. Documentaire. 22.15 Les Meilleurs Moments des JO. Réussites sportives. Documentaire. 505062653
22.45 La Maison Windsor. Troisième époque : 1945-1992. Documentaire. Stanley Joseph. 506676301
23.45 Emmanuel Berl. Documentaire [4/5]. Jean-José Marchand (60 min). 508279837

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Biographie. Joseph MacCarthy. Documentaire. 504210295
21.10 Biographie. Attila. Documentaire. 530945214
22.00 Génération. Femmes en mouvement. Documentaire. 509193498
22.35 Le Siècle de Frost. Le pouvoir au peuple. Documentaire. 557315450
23.25 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins (45 min). 507580547

Forum Planète C-S

19.05 L'Amour dans la différence. Débat. 506630924
20.05 Météo, science à l'épreuve du temps. Débat. 503457498
21.05 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Débat. 506380030
22.05 La Vie quotidienne des Français à la Libération. Débat. 502952924
23.05 Déchets nucléaires. Débat (60 min). 505756721

Eurosport C-S-T

15.30 Tennis. Tournoi messieurs de Stuttgart. 1re demi-finale. En direct. 145301
17.00 Football. Championnat de France D2. (16e journée). Guingamp - Lorient. En direct. 968214

Pathé Sport C-S-A

21.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Argentine. 22.45 Score express. Magazine. 23.00 Offroad. Magazine. 132856
0.00 Pole Position (60 min). 789344
20.30 Basket-ball. Championnat de Pro A. (8e journée). Besançon - Limoges. En direct. 500388214
22.30 Golf. US PGA. The Tour Championship (3e jour). A Houston (Texas). 500720276
0.00 Cybersport. 0.30 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open d'Autriche (60 min). 502960431

DIMANCHE

31
OCTOBRE

Le documentaire



0.35 France 2
Lignes de vie :
le cœur à l'arme

L'ARMÉE, en pleine mutation, se professionnalise avec la disparition du service militaire. Le métier lui aussi change. Brigitte Martinez a donné la parole à des militaires de carrière qui s'interrogent sur le sens de leur engagement, dès lors qu'ils sont plus souvent appelés à effectuer des missions humanitaires qu'à combattre les armes à la main. Ils ont tous participé à des missions d'interposition sous l'égide de l'ONU (ex-Yougoslavie, Rwanda). Une série de portraits et de situations qui fait mieux comprendre les tiraillements de ces soldats continuant à risquer leur vie sans avoir le droit de se battre. La mission de maintien de la paix des Nations unies en Bosnie, en pleine guerre, a coûté la vie à 70 Français (et 700 blessés). L'opération « Turquoise » au Rwanda a eu lieu après le génocide. Le film, un peu brouillon, pose toutefois de vraies questions. Brigitte Martinez commençait son tournage juste avant le 24 mars, alors que débutait l'opération de l'OTAN au Kosovo.

F. H.

TF 1

- 5.35F 1 à la une. Grand Prix de Suzuka au Japon. 6.00 Départ. 7.40 Le Podium F1. 8.00 Disney ! Timon et Pumba ; Aladdin ; La Cour de récré ; Pepper Ann. 9.53 et 10.38, 12.10, 0.58 Météo. 9.55 Auto moto spécial F 1. 10.40 Têlerugby. Magazine. 11.05 Téléfoot. Magazine. 12.12 et 19.55 Etre heureux comme... 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Halloween. 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 Au nom du sport. 13.25 5 millions pour l'An 2000. Jeu. 13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Machination O. 14.25 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un mauvais génie O. 15.20 Rugby. Coupe du monde (2° demi-finale) : Nouvelle Zélande-France. 7102734 17.40 30 millions d'amis. 18.15 Vidéo gag. 18.55 L'Euro en poche. 19.00 19.00, dimanche. 20.00 Journal.



20.55

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3 ■ ■ ■

Film. John Landis. Avec Eddie Murphy, Timothy Carhart. Comédie (EU, 1994, 110 min) O. 7382257 Un des plus grands films politiques américains des années 90.

22.45 Ciné dimanche. Magazine.

France 2

- 5.20 La Vierge noire. 6.25 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Yves Lecoq. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A bible ouverte. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le Jour du seigneur. 11.00 Messe. 11.50 JDS Info. Magazine. 12.05 D.M.A. (Dimanche Midi, Amar). Magazine. 13.00 Journal. 13.25 et 20.40, 0.25 Météo.
- 13.30 Rapport du Loto. 13.35 Vivement dimanche. 15.40 Les Cinglés de la télé. 16.25 Les Chercheurs de la forêt d'émeraude. Documentaire. 17.20 Nash Bridges. Série. Le rôdeur O. 18.10 Parcours olympique. 18.15 Stade 2. 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Guy Bedos. 20.00 Journal. 20.35 100 ans de sport.



20.55

URGENCES

Genèse O. 9763219 Les rites du printemps O. 1733580 Série. Avec Anthony Edwards, Eriq La Salle, Kelly Martin.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 10.00 C'est pas sorcier. 10.30 3 x + net. Magazine. 10.45 Montagne. Magazine. L'Etoile rouge du berger ; Les Gardiennes de la montagne ; La Vierge du Grépon. 11.45 Le 12-13 de l'info. 13.00 Sur un air d'accordéon. Invités : Louis Corchia, Sandrine Tarayre, Dimitri Soussard. 13.30 Le Magazine du cheval. 14.00 Chroniques d'ici. L'Esprit des mêlées [2/2].
- 14.30 Keno. Jeu. 14.35 Gala du jubilé du Cirque de demain. 15.55 Tiercé. 16.10 Coup de cœur. Téléfilm. Michael Miller. Avec John Ritter (1993, 95 min) O. 4035035 17.45 Va savoir. Magazine. Histoires d'huîtres. 18.20 Le Mag du dimanche. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Bingo. Jeu. 20.15 Mister Bean. Le retour de Mister Bean O. 20.45 Consomag.



20.50

JACOTTE

Coquilles brisées O. 9838219 Valse macabre O. 9885219 Série. Avec Danièle Evenou. 22.45 Météo, Soir 3.

La Cinquième

- 5.50 Passe-partout. 6.15 Cousin Williams. 6.30 La Route de la soie. 7.23 Debout les zouzous. Caillou. Le jardin des lutins. Rolie Polie Olie. Timbocoutou. Ketchup. Petit Basile. Tobias Totz et son lion. Escargolympics. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7° jour. 8.30 Un automne de concert. Bagatelle 98. 9.00 La Leçon de théâtre. 9.30 Journal de la création. 10.00 Guggenheim, les derniers mécènes. 11.00 Droit d'auteurs. Pierre Milza, François Fetjö et Maurizio Serra, Hubert Védrine. 12.00 Le Magazine ciné. 12.30 Arrêt sur

Arte

- images. 13.30 Les Lumières du music-hall. Véronique Sanson. 14.00 Les Géants du siècle. L'image et le rêve. 15.00 L'Ouest américain. Documentaire. 20509 16.00 Les Couples légendaires. David O. Selznick et Jennifer Jones. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Les Juifs de France sous l'occupation italienne. Invités : Paolo Frajese, Annette Wiewiorka. 94986 18.00 Droit de riposte. 76031
- 19.00 Maestro. [2/3] L'Art du piano : Myra Hess, Arthur Rubinstein, Francis Planté, Alfred Corttot, Wilhelm Backhaus, Edwin Fischer, Annie Fischer. Documentaire (1999). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Anticipations. Raymond Panikar. Documentaire (1999). 20.15 Les Ailes du dragon. Série. Circuit fermé [6/26] O.



20.39

THEMA

DRÔLES D'OISEAUX 20.40 Hermann Heintel ou le point de vue de l'échassier. Documentaire. Jacques Mitsch (France, 1999, 75 min). 8778615 21.55 L'Histoire de l'oie. Téléfilm. Tim Southam. Avec Benoît Brière, Maxime Desbiens Tremblay (Can., 1998, 45 min) O. 830764

22.55

EXCÈS DE CONFIANCE

Film. Peter Hall. Avec Rebecca de Mornay, Antonio Banderas. Policier (EU, 1995, 95 min) O. 782054 Une jeune psychologue soupçonne son amant d'être un criminel.

0.30 La Vie des médias. 6354265 0.45 TF 1 nuit. 1.00 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 8581246

1.50 Histoires naturelles. 7760826 2.40 Reportages. 6103604 3.10 Histoires naturelles. 9490975 4.00 Histoires naturelles. 2113474 4.25 Musique. 2174230 4.40 Histoires naturelles (60 min). 8087449

23.25

SPÉCIAL HALLOWEEN

22.40 Urgences. Série. Joyeux Halloween. O. 8454580 Rediffusion d'un épisode qui se déroule un soir d'Halloween... 23.25 Millennium. Série. La malédiction de Frank Black O. 332412

0.10 Journal. 0.35 Lignes de vie. Le Cœur à l'arme. Documentaire. Brigitte Martinez. 9958555

1.25 Thé ou café. 9959284 2.15 Viida, l'aventure-lapone. Documentaire. 4373159 2.40 La Vierge noire. Feuilleton O. 6179159 3.35 Loubard des neiges. Documentaire. 1239420 3.45 Les Documents de Savoir plus. Pas étonnant que tu aies un cancer. 9401081 4.35 Stade 2. Magazine (70 min). 8088178

23.10

CINÉMA DE MINUIT

Cycle policier français PICPUS ■ Film. Richard Pottier. Avec Albert Préjean, Jean Tissier. Policier (Fr., 1942, N.) O. 6884122 Un cadavre est retrouvé dans l'armoire d'une femme. Une aventure du commissaire Maigret. Albert Préjean n'est pas le meilleur interprète du rôle. 0.40 Les Indiffusables. Divertissement (35 min). 1786333

22.40 Thermostat 7, 360 degrés de révolution ésothermique. Court métrage. Dominique Deluze et Marc Ménager (1999) O. 8673325 22.55 L'Homme-animal, « le Pingouin ». Documentaire. J.-M. Vervoort (Bel., 1996, 25 min). 496764 Portrait d'un homme qui rêve de devenir pingouin. Grand Prix au Festival de Lille 1997. 23.20 Notre cigogne. Documentaire. Livia Gyarmathy (Hongrie, 1998, 35 min). 7417702 23.55 Metropolis. Cher ; Le château de Dracula ; Cybernews. 893667 0.50 Il y a des jours... et des lunes. Film. Claude Lelouch. Avec Gérard Lanvin. Comédie dramatique (1989, 120 min) O. 4972994 2.50 Court-circuit. Le Temps de l'été. Court métrage. Ramunas Greicius (1996, 10 min) O. 3932554

DIMANCHE

31
OCTOBRE

M 6

5.10 M comme musique. 7.50 Filles à papas. 8.20 Studio Sud.

8.50 L'Étalon noir.
9.14 M 6 Kid.
Rock Amis ;
La Famille Delajungle ;
Robocop ; Godzilla ;
Blake et Mortimer ;
Achille Talon.

11.35 Projection privée.
12.10 Turbo. Magazine.
12.36 Le Meilleur du sport.
12.45 Warning. Magazine.
12.55 Sports événement.
Magazine. VTT.

13.20 La Minute bébé.

13.21 La Saga du dimanche.
Délivrez-moi de l'enfer.
Téléfilm. Bill L. Norton.
Avec Donna Mills
(1991, 104 min) ○.
[1 et 2/2]. 107509122-4907344

16.50 Avant 1er. Magazine.
17.10 Château Magot.
Téléfilm. Jean-L. Lorenzi.
Avec Jean Lefebvre
(1995, 105 min) ○. 5594412

18.55 Sept Jours Pour Agir.
Le dieu du Soleil ○.
19.50 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Immobilier : l'envers du décor.

Présenté par Emmanuel Chain.
Maison en ville : le rêve ;
Refait à neuf : le jackpot ?
Les mauvaises surprises de l'immobilier ;
Les risques du travail
au noir ; Le match Ikea-Fly. 279870
22.45 Météo, La Minute internet.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian
Blachas et Thomas Hervé.
La pub des enfants perdus.
Traktor, griffe de la pub. 3117306
23.20 Désirs confidentiels.
Téléfilm. Carlo Gustaff.
Avec Shannon Tweed, James Brolin
(1994) ○. 9314238
1.00 Sport 6. 1245772

1.10 Motocyclisme. Championnat du monde de
vitesse : grand prix d'Argentine : l'intégralité des
250 cc et 500 cc et résumé des 125. 7119975 2.55 M
comme musique. 3879081 3.55 Plus vite que la
musique. Magazine. 88156975 4.30 Fréquentar.
Claude Nougaro (40 min). 7850536

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L

21.00 Paris Première
**L'Hôtel
New Hampshire**

Tony Richardson
(E.-U., 1984, v.o.)
Avec Jodie Foster,
Beau Bridges

LES cinq enfants de
Win et Mary Berry
écoutent, avec
humour et passion, les sou-
venirs de la rencontre de
leurs parents, à l'été 1939,
dans un palace de Nou-
velle-Angleterre, où ils
étaient employés et où un
ami viennois nommé
Freud, trimbalant un ours
brun sur une moto, vint
semmer la pagaille. Le passé
renaît, en petites scènes
caricaturales. Tony
Richardson, venu tourner
aux Etats-Unis, a bien saisi
l'essence, l'esprit caustique,
ravageur et nostalgique du
célèbre roman de John Irving,
Hôtel New Hampshire. Cet
hôtel est un mythe qu'une
famille désordonnée, éprise
de liberté et d'indépendance
(y compris sexuelle), résis-
tant aux épreuves, aux décep-
tions et à la mort même,
s'efforce de créer en Amé-
rique, puis à Vienne. Dans ce
film aux rebondissements
extravagants, la comédie et le
drame surgissent, séparément
ou ensemble, sans feux de
signalisation. La mise en
scène qui flâne, s'accélère,
réduit sa vitesse puis repart
en flèche, fait de la réalité
un kaléidoscope aux multi-
ples combinaisons. D'emblée,
les interprètes sont entrés dans
la conception du cinéaste. Les
spectateurs et certains critiques
ont pu être déconcertés, et pas
seulement de voir Nastassia
Kinski s'habiller en ours parce
qu'elle se croit laide ! Richard-
son disait ainsi que les vrais
héros sont ceux qui ont le cou-
rage de se détacher des normes
morales et sociales. Cela cor-
respondait d'ailleurs à son
anticonformisme, dès longtemps
affirmé !

Jacques Siclier

Canal +

6.55 Malpertuis ■ Film. Harry
Kümel. 8.40 Le Poulpe ■ Film.
Guillaume Nicloux.

10.20 Alien, la résurrection ■
Film. Jean-Pierre Jeunet.
Avec Sigourney Weaver,
Winona Ryder.
Science-fiction
(1997) ○. 2582073

12.05 South Park. Série.
Poisson sanglant ○.
12.25 et 17.55, 19.25
Flash infos.

► En clair jusqu'à 15.00

12.40 Le Vrai Journal ○.

13.30 La Semaine
des Guignols.

14.05 Saint-Etienne
de Vienne, cathédrale
ou arche de Noé ?
Documentaire (1997) ○.

15.00 Le Coup de l'oreillette.
Téléfilm. Glenn Jordan.
Avec J. Garner ○. 21528

16.30 Surprises.
16.45 Le Journal du cinéma.
16.55 Total Recall 2070.

Série. Première vague ○.
17.30 H. Série ○.
18.00 Taxi

Film. Gérard Pirès.
Comédie (1998) ○. 8301293

► En clair jusqu'à 20.40

19.35 Ça cartoon ○.



20.40

**L'ÉQUIPE
DU DIMANCHE**

Magazine présenté par Thierry Gilardi
(155 min). 26856141

23.15

**MORTAL KOMBAT,
DESTRUCTION FINALE**

Film. John R. Leonetti.
Avec Robin Shou,
James Remar. Aventures
(EU, 1998, 89 min) ○. 6807073

0.45 Histoires gay.
Série [1 et 2/2]. Charles McDougall.
Avec Aiden Gillen,
Charlie Hunnan ○. 94336449

4.55 Lautrec. Film. Roger Planchon. Biographie
(1998, 124 min, DD) ○. 41875710

L'émission

20.40 Arte

**Sur la terre
comme au ciel**

DRÔLES D'OISEAUX. Une Thema
de plumes, d'air et de vent. Et un
drôle d'humain qui accompagne
la migration des grues



M. DANIEGER/JACANA

Envol de
grues.
De la Suède à
l'Estrémadure
en passant
par
l'Allemagne
et la France

DEPUIS que je peux penser, ma vie
tourne autour des oiseaux », déclare
Hermann Heinzel, ornithologue,
peintre et auteur de très beaux livres-
guides illustrés consacrés aux oiseaux. Né
en Pologne, il vit depuis longtemps en
France, dans le Gers, parce que tous les
migrateurs d'Europe y passent un jour.
Enfant, Hermann a dû rêver du Merveilleux
Voyage de Nils Holgersson de Selma Lager-
löf, dont le petit héros survola la Suède
porté par une oie cendrée. Adulte, Heinzel
développe une activité assez proche de
celle de Nils, dont le Dictionnaire des
œuvres nous dit qu'« il passe de province en
province, compare les coutumes des
hommes et des bêtes, découvre les aspects
les plus variés de la nature, s'instruit des
mythes et des légendes ».

Le premier contact du jeune Hermann
avec un oiseau vivant – c'était un moyen
duc, Heinzel se souvient parfaitement de

la façon dont il l'a attrapé –, eut lieu dans
des circonstances dramatiques. L'enfant
vivait alors dans un camp en Allemagne. Il
n'y avait rien à se mettre sous la dent et
l'animal fut mangé, le soir même. A pro-
pos de ce repas qui, peut-être, lui sauva la
vie, Heinzel dit (avec l'accent) : « Il m'en
est resté l'amour pour le oiseau. »

Heinzel est le personnage central du
documentaire de Jacques Mitsch, *Le Point
de vue de l'échassier*, qui ouvre la Thema
« Drôles d'oiseaux ». Les autres
« acteurs » sont des volatiles, les grues
(dont l'ornithologue suit, physiquement,
mais au sol forcément, la migration, de
Suède jusqu'en Espagne, en passant par
l'Allemagne et la France), et les humains
rencontrés lors des étapes autour des
zones de repos des migrateurs. Bien plus
qu'un portrait d'ornithologue ou un docu-
ment animalier, Jacques Mitsch propose
un parcours impressionniste sur les pas de
Hermann Heinzel observant la nature

humaine et animale. Résultat : un joli film,
poétique et plein d'humour, sur l'évolution
des comportements face à l'environne-
ment et aussi sur la production imaginaire
(chansons, contes, légendes) autour de la
migration.

Vient ensuite *L'Histoire de l'oie*, un télé-
film canadien de Tim Southam adapté de
la pièce du Québécois Michel-Marc Bou-
chard, une sorte de conte sur l'enfance et
la violence familiale, dont Daniel Meilleur
et le Théâtre de la Marmaille avaient pré-
senté une première mise en scène au Festi-
val international des francophonies de
Limoges en 1991. Puis *Thermostat 7, 360
degrés de révolution esothermique*, court
métrage animé de Dominique Deluze et
Marc Ménager sur l'éternelle
question de l'œuf et de la poule qui se ter-
mine dans un théâtre à l'italienne, devant
un réjouissant parterre de volailles.

Thérèse-Marie Deffontaines

DIMANCHE



Le câble et le satellite



Laurence Olivier et Renee Asherson dans « Henry V », de Laurence Olivier à 22.30 sur La Chaîne Histoire

COLLECTION CHRISTOPHE L

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 La Grande Bouffée d'Elvis Presley. 7.10 Le Front de l'Est. [4/4] La marche sur Berlin [2/2]. 8.05 Les Treize Vies de Corto Maltese. 9.05 Les Animaux des rivières. 9.35 Ar-tifices. [2/3] Musées à ciel ouvert. 10.35 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ? 11.20 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 12.25 Vietnam, 10.000 jours de guerre. [13/13] Le retour des vétérans. 13.10 7 jours sur Planète. 13.40 Les Naufragés du Jan Van Gent. 14.35 Julio Ribera (Phylactère 10). 15.05 La Chute du Mur. [2/3] Une chronique. 16.05 Nylon's Blues. Une histoire anecdotique du bas nylon. 17.00 Et si les boss devenaient employés. 17.30 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [8/13] Le prix de l'incompétence. 18.20 Lonely Planet. Tanzanie et Zanzibar. 19.10 Un mariage juif. 20.00 Hip hop en Trans. 20.30 Base-Ball. [18/18]. 21.45 L'Architecture solaire en question. 6548073
22.30 Animaux des jardins. 23.10 Halloween à Montorgueil. 23.30 Cinq colonnes à la une. [40^e volet]. 0.20 Paul Auster (55 min).

Odysée C-T

10.50 Eau douce, eau vive. De l'eau pour tous. 11.05 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie. 12.10 Le Prix à payer. 12.40 Les Plantes à fleurs d'Australie. 13.10 Le Sauvage des oranges-outangs. 14.00 L'Espagne sauvage. [1^{er} volet] Sur les chemins... 14.30 Berlin 1959, le communisme s'effondre. Débat. Invités : Simone Veil, Jean-Bernard Raymond, André Fontaine. 14.35 La Chute du Mur. [1/2] Le rideau se déchire. 15.30 débat. 16.00 La Chute du Mur. [2/2] L'erreur fatale. 16.50 Débat. 18.10 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines. 19.05 Si les places m'étaient contées. [3^e volet] La mémoire du Dam. 19.50 L'Europe des pèlerinages. [9/11] El Rocio. 20.25 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 20.55 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 21.10 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ? 505241783
22.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et St Albans. 500203948
22.30 Aventures asiatiques. [1^{er} volet] Philippines. 23.25 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette. 23.55 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. 0.50 Tueurs en série. Douglas Clark (26 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas réver. Invité : Plantu. 18807325
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Stirn et Stern. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich, Jacques Dufilho (1989) ○. 27646615
23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve se fait sonner les cloches ○. 1285257
20.15 Friends. Série. Celui qui rêvait de la princesse Leia ○. 6125122
20.40 Trahie. Film. Damian Harris. Avec Goldie Hawn, John Heard. Policier (1991) ○. 4658783
22.35 Jouets démoniaques. Film. Peter Manoogian. Avec Tracy Scoggins, Bentley Mitchum. Horreur (1991) ○. 9136509
0.05 Un cas pour deux. Série. Machination diabolique ○ (60 min). 9598449

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Ariette Laguille. 8375054
21.00 Hôtel New Hampshire. Film. Tony Richardson. Avec Jodie Foster, Beau Bridges. Comédie dramatique (1984, v.o.) ○. 98447832
22.45 The Manhattan Project. Concert. 8781967
23.45 Les 50 Livres du siècle. 6633306
23.50 Paris dernière. Magazine. 74962062
0.50 Spécial Halloween. Magazine (170 min). 74962062

Monte-Carlo TMC C-S

19.50 Pour l'amour du risque. Série. Un week-end à la campagne ○. 46250899
20.40 Man Trouble. Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson, Ellen Barkin. Comédie dramatique (1992) ○. 9994257
22.20 Météo.
22.25 Tour de chauffe. Magazine. 39837290
23.30 CART. FedEx Championship Series. A Fontana (Etats-Unis) (180 min). 84935238

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. A contrecœur ○. 500068948
20.50 Sexe dans la ville. Série. Femmes seules et célibataires endurcis (v.o.) ○. 500213493
21.15 Ally McBeal. Série. Happy Trails (v.o.) ○. 500208141
22.00 Téva déco. 500006325
22.30 Téva soirée sitcom. Jesse. The Kiss (v.o.) ○. 500038509
22.50 Clueless. Parents piégés ○. 500491219
23.15 Susan ! Pour un bouquet de lys ○. 509204870
23.35 Cybill. La chèvre et le faisan ○. 508865035
0.00 I Love Lucy. The Girls Want to Go to a Nightclub (v.o.) ○. (30 min). 500004178

Festival C-T

19.35 Au nom du Père et du Fils. Feuilletton [13/13] ○. 55167615
20.30 Cadfael. Les Ailes du corbeau ○. 16824948
22.00 Profession profleur. Le Silence du scarabée ○.
23.40 J'ai bien l'honneur. Téléfilm. Jacques Rouffio. Avec Eddie Constantine (1985) ○ (85 min). 32361580

Voyage C-S

20.30 Cité partant. Barcelone.
21.00 Long courrier. Aventures asiatiques : Laos. 500093431
22.00 Circum. Magazine. Secrets de la baleine à bosse. Indonésie, Bali et Sulawesi (45 min). 501905325

13^{ème} RUE C-S

19.55 Dossiers brûlants. Série. Les hurlements ○. 545471764
20.45 Promenons-nous dans les bois. Magazine.
20.55 Enterré vivant II. Film. Tim Matheson. Avec Ally Sheedy. Horreur (1997) ○. 504330073
22.25 Chambre 13. Préméd meurtier. Didier Delaitre (1999) ○.
22.30 Contes de l'au-delà. Série. Juste du cinéma ○.
22.55 Chucky, la poupée de sang. Film. John Lafia. Avec Jenny Agutter. Fantastique (1990) ○. 529372696

0.15 Le Marathon American Gothic (2^e partie). Série. L'arbre de la résurrection. Le Ferrailleur. La morte vivante. Les Carnassiers. Le Pays des ombres. La Semeuse. Le Cycle diabolique (360 min). 543437246

Série Club C-T

20.00 Docteur Katz. Série. Métaphors (v.o.) ○. 709851
20.25 King of the Hill. Série. Bobby Slam (v.o.) ○. 2050801
20.45 The Practice. Série. Cadavre gênant ○. 309851
21.30 Ultime recours. Série. Provocation (v.o.) ○. 570702
22.15 100 % Séries. Série. Spécial « séries d'animation pour adultes » ○. 766967
22.45 Oz. Série. In excelsis Deo ○. 6791219
23.40 La Quatrième dimension. Série. La flèche dans le ciel ○. 1637180
0.05 Highlander. Série. L'homme perdu ○ (50 min). 5679389

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. Celui pour qui le foot, c'est pas le pied (v.o.) ○. 89578851
20.40 That 70's Show. Série. Thanksgiving (v.o.) ○.
21.05 Les Soprano. Série. Révélation intimes (v.o.) ○.
22.00 Rude Awakening. Série. Qu'est-il arrivé à Billie Franck ? (v.o.) ○. 91036764
22.40 Trois hommes sur le green. Série. Comme un éléphant dans un salon (v.o.) ○. 63804144
23.05 Destination séries. Magazine. 40621677
23.40 Star Trek, Voyager. Série. Emanations (v.o.) ○. 94608122
0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le Défiant (v.o.) ○ (45 min). 63394197

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. 6447561
18.30 Faut que ça saute ! Spécial Halloween. 6455580
19.00 Sabrina. Série. ○. 6133293
19.25 Sister Sister. Série. Halloween ○. 6145122
19.50 Tom-Tom et Nana (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 Le Fantôme de Canterville. Téléfilm. Crispin Reece. Avec Ian Richardson, Pauline Quirke (1997) ○. 3456054
21.20 Des animaux et des stars. Documentaire. 4507122
22.10 Nous, les gosses. Film. Louis Daquin. Avec Louise Carletti, Gilbert Gil. Comédie (1941, N.) ○. 3531141
23.50 et 0.40 Le Labo des Blouzes.
0.20 Rolie Polie Olie. Joyeux anniversaire. Spot aux commandes.
0.55 Art Attack (25 min). 9855739

Télétoon C-T

18.30 George et Martha. Le miroir. Les cadeaux. 501935590
19.00 Les Histoires farfelues de Félix le Chat. Dessin animé. 503957238
19.25 Z'oiseaux. 501678431
19.45 Drôles de monstres.
20.10 Draculito mon saigneur. 502810615
20.35 Soirée spéciale Halloween Dessin animé (93 min). 507666870

Mezzo C-T

20.00 Jacques Pellen. Le grand avec une guitare. Documentaire. 42337870
20.25 Rétro Mezzo.
20.30 Taÿfa et Gaelic Storm. Au Festival Interceltique de Lorient. 53332615
21.25 Carlos Nunez. Concert. Avec Carlos Nunez, cornemuse. 39634306
22.30 Trio Esperança. Avec Eva Correa. 63048870
23.25 Caetano Veloso. Documentaire. Walter Salles (65 min). 68320696

Muzzik C-S

19.30 Un requiem allemand de Brahms. Œuvre de Brahms. Par l'Orchestre Symphonique et les chœurs de la Radio bavaroise. Dir. Sir Colin Davis. Avec Maria Angela Blasi, soprano. 500067580
21.00 Eclats noirs du samba. Zeze Motta, la femme enchantée. Documentaire. 500042412
21.55 Tomatito et son groupe. 504850219
22.30 Zlika 1, musiques de tout le monde.
23.00 Keb'Mo' et ses musiciens.
0.05 25^e Prix de Lausanne. Spectacle. 500062468
0.30 Le Journal de Muzzik (30 min). 506722826

Histoire C-T

20.45 Télé notre histoire. Marcel Bluwal. [2/2]. 501989122
21.45 Mémoires de France. Pays basque (1919-1962). Documentaire [9/12]. Thierry Gardet. 501811257
22.15 N.U. 509367865
22.45 Les Origines de la guerre. La guerre globale. Documentaire. 506643073
23.45 Quand on navigue sur un fleuve... Documentaire (60 min). 508246509

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. Documentaire. 503252238
21.30 Ils ont fait l'Histoire. Lawrence d'Arabie. Documentaire. 502620685
22.30 Henry V. Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Renee Asherson. Histoire (1944) ○. 564491073
0.45 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme, un dieu. Documentaire (50 min). 586310642

Forum Planète C-S

19.00 La Vie quotidienne des Français à la Libération. Débat. 508746344
20.00 La Double Vie d'Hugo Pratt. Invités : Gilles Cazaux, Jean-Claude Guilbert, Latino Imparato, Dominique Petitfaux, Silvana Pratt, Joan Sfar. 509469528
21.05 Energies renouvelables. Débat. 506357702
22.05 Sport et télévision, les enjeux. Invités : Daniel Beauvois, Janine Langlois Glandier, Marc-André Feffer, Roland Faure. 502929696
23.05 L'Amour dans la différence. Invités : Augustin Barbara, Martine Mounier, Patricia Laplante-Collins, Jean-Charles Bouquet, Azouz Begag, (60 min). 505723493

Eurosport C-S-T

14.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Argentine. Les courses. A Buenos Aires. En direct. 87240073
20.30 Rugby. Coupe du monde 1999 (2^e demi-finale). A Twickenham (GB.). 316219
22.00 CART. FedEx Championship Series. (20^e et dernière manche). A Fontana (EU). 8395325
0.15 Sportscentre.
0.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Argentine. Les courses. A Buenos Aires. Résumé (60 min). 1231505

Pathé Sport C-S-A

15.00 Golf. Masters d'Espagne (4^e jour). A Jerez. En direct. 500507509
20.00 Goleada. 500231122
20.30 Jappeloup. 500230493
21.00 NHL Power Week.
22.00 Inside the PGA Tour (30 min).

LES FILMS DE LA SEMAINE



SUR LES CHAÎNES HERTZIENNES

Lundi 25 octobre

TRAVELLING AVANT ■**16.30 La Cinquième**

Jean-Charles Tacchella (Fr., 1987, 114 min).

Avec Thierry Frémont, Simon de La Brosse.

*Une évocation du petit monde des cinéphiles à la fin des années 40. L'amour du cinéma comme apprentissage de la vie.***MALCOLM X ■****20.40 Arte**

Spike Lee (EU, 1992, v.f., 194 min).

Avec Denzel Washington, Angela Bassett.

*Une biographie du chef des Black Muslims.**La véhémence domestiquée de Spike Lee.***LE PASSAGER DE LA PLUIE****20.55 France 3**

René Clément (Fr., 1970, 113 min).

Avec Charles Bronson, Marlène Jobert.

*Une jeune femme tue un homme qui l'a violée. Elle se débarrasse du corps mais semble, dès lors, menacée par un inconnu qui veut la faire avouer. Un scénario incroyablement compliqué, prétexte à un exercice un peu vain de mise en scène.***SABRINA****20.55 M 6**

Sydney Pollack (EU, 1995, 122 min).

Avec Harrison Ford, Julia Ormond.

*La fille d'un chauffeur de maître est aimée d'un riche héritier. Remake mou d'un film de Billy Wilder par le plus surestimé des cinéastes américains contemporains.***LA SALAMANDRE****23.10 M 6**

Peter Zinner (It. - GB, 1983, 96 min).

Avec Franco Nero, Anthony Quinn.

*Un thriller sur fond d'intrigues politiques dans l'Italie des années 80. A noter : une excellente distribution.***CONVERSATION SECRÈTE ■ ■ ■****0.25 Arte**

Francis Ford Coppola

(EU, 1974, v.f., 115 min).

Avec Gene Hackman, John Cazale.

Rediffusion du dimanche 10 octobre.

Mardi 26 octobre

WATERWORLD**20.55 TF 1**

Kevin Reynolds (EU, 1995, 135 min).

Avec Kevin Costner, Dennis Hopper.

*Dans un monde futur, recouvert d'eau, un homme solitaire cherche la terre promise. Une superproduction délirante et informe. Une des catastrophes dont se rendit responsable Kevin Costner producteur.***JUMANJI ■****20.55 France 2**

Joe Johnston (EU, 1996, 100 min).

Avec Robin Williams, Bonnie Hunt.

En découvrant un jeu magique, des adolescents libèrent un homme qui y était emprisonné depuis de nombreuses années ainsi qu'une meute d'animaux sauvages. Malgré des effets spéciaux numériques assez laids et l'irritant Robin Williams, un film attachant qui contient de discrets mais réels éléments de réflexion sociale sur l'Amérique. L'ombre de Capra, sans doute.

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLLECTION CHRISTOPHE L

« Assaut », de John Carpenter

La critique de Jean-François Rauger**WILD STYLE****0.40 Arte**

Charlie Ahearn (EU, 1982, v.o., 82 min).

Avec « Lee » Quinones, Sandra « Lady Pink » Fabara.

*Film musical sur le hip-hop.***LES AILES DU DÉSI****0.55 France 2**

Wim Wenders (Fr. - All., 1987, 127 min).

Bruno Ganz, Solveig Dommartin.

Deux anges circulent parmi les humains sans que ceux-ci les voient. L'un d'eux tombe amoureux d'une trapéziste. Une réflexion poétique et métaphysique sur l'Allemagne contemporaine et sur l'amour. Le cinéma de Wenders tourne à la pose.

Jeudi 28 octobre

VALMONT ■**20.55 France 3**

Milos Forman (EU, 1989, 132 min).

Avec Colin Firth, Annette Bening.

*Un film « librement inspiré » des Liaisons dangereuses de Laclos. A souffert de la comparaison avec le film de Stephen Frears sorti à peu près au même moment. Des qualités de mise en scène.***ASSAUT ■ ■****22.30 M 6**

John Carpenter (EU, 1976, 90 min).

Avec Austin Stoker, Darwin Joston.

*Un commissariat de Los Angeles est attaqué par de mystérieux et multiples assaillants. Une variation brillante sur Rio Bravo de Howard Hawks. Le deuxième long-métrage de John Carpenter, qui s'amuse avec l'espace, le récit, les personnages, réinvente une manière de filmer l'action.***AVEC OU SANS HOMMES****23.15 France 2**

Herbert Ross (EU, 1995, 117 min).

Avec Whoppi Goldberg, Mary-Louise Parker.

*Trois femmes – une lesbienne, une jeune bourgeoise atteinte du sida et une autre qui vient de quitter son petit ami – se rendent de New York à Los Angeles. Attention, cible visée : le public féminin qui se rend au cinéma pendant que les maris regardent le base-ball à la télévision.***BONNE CHANCE, MESSIEURS !****23.30 Arte**

Vladimir Bortko

(Russie, 1992, N., v.o., 94 min).

Avec Nikolai Karatchentsev,

Andreas Schagors.

Une comédie satirique sur les ravages du capitalisme en Russie.

Vendredi 29 octobre

SINON, OUI ■**23.50 Arte**

Claire Simon (Fr., 1997, 110 min).

Avec Catherine Mendez,

Emmanuel Clark.

Une jeune femme feint d'être enceinte. Un sujet original et troublant pour un film singulier dans le paysage cinématographique français. Incroyable musique d'Archie Shepp.

Dimanche 31 octobre

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3 ■ ■ ■**20.55 TF 1**

John Landis (EU, 1994, 110 min).

Avec Eddie Murphy, Timothy Carhart.

*Un policier enquête sur un gang de faux-monnayeurs caché dans un parc d'attractions. Apparemment, une sequel inutile d'une série à succès. En réalité, une réflexion cinglante sur l'Amérique contemporaine et l'idéologie Disney comme vision totalitaire. Un des plus grands films politiques américains des années 90.***EXCÈS DE CONFIANCE****22.55 TF 1**

Peter Hall (EU, 1995, 85 min).

Avec Rebecca de Mornay,

Antonio Banderas.

*Une jeune psychologue soupçonne son amant d'être un criminel. Dans la série « Les psychopathes sont parmi nous ». Une formule rodée.***PICPUS ■****23.10 France 3**

Richard Pottier (Fr., 1942, 87 min).

Avec Albert Préjean n'est pas le meilleur

interprète du rôle.

*IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES***0.50 Arte**

Claude Lelouch (Fr., 1989, 117 min).

Rediffusion du dimanche 24 octobre.

Canal+

Premières diffusions

REQUIEM**Lundi 22.25**

Alain Tanner (Suisse, 1998,

100 min). Avec Francis

Frappat, André Marcon.

*Le fantôme de Pessoa hante les rues de Lisbonne.**Pourquoi réveiller des morts prestigieux si c'est pour ne rien en faire ?***MONDWEST ■****Mercredi 9.00**

Michael Crichton (EU,

1973, 88 min). Avec Yul

Brynner, Richard

Benjamin.

*Une variation originale d'un thème inusable de la science-fiction : la révolte des robots.***CUISINE AMÉRICAINE****Mercredi 21.00**

Jean-Yves Pitoun (France,

1998, 92 min). Avec Eddy

Mitchell, Irène Jacob.

*Eddy Mitchell en chef cuisinier. Un numéro de cabotinage autour duquel on a vaguement réalisé un film.***MY NAME IS JOE****Jeudi 20.40**

Ken Loach (G.-B., 1998,

105 min). Avec Peter

Mullan, Louise Goodall.

*Un chômeur londonien entraîne une équipe de football et tombe amoureux d'une assistante sociale. La chronique sociale britannique devenue un procédé.***LES ENFANTS****DU DÉSDORDRE****Jeudi 5.05**

Yannick Bellon (Fr., 1989,

98 min). Avec Emmanuelle

Béart, Robert Hossein.

*La réinsertion d'une jeune toxicomane par le théâtre.***HALLOWEEN 3.****LE SANG****DU SORCIER ■****Samedi 23.00**

Tommy Lee Wallace (E.-U.,

1982, 92 min). Avec Tom

Atkins, Stacey Nelkin.

*Un industriel fou décide**d'organiser un massacre**collectif le soir d'Halloween.**Un film de terreur qui est**aussi une satire discrète**de la société de**consommation.*

VIDEO-DVD



UNE SELECTION



Hal Holbrook dans « Fog », de John Carpenter

Chorégraphie de l'effroi

FOG. Une redécouverte de la peur cinématographique

UN marin, genre vieux loup de mer barbu, s'adresse à quelques enfants transis assis sur une plage. Il est sur le point de leur raconter un de ces récits que l'on écoute à minuit, avant de se coucher. Un conte de terreur. Le début de *Fog*, quatrième long métrage de John Carpenter, fonctionne sur un procédé de distanciation a priori un peu facile.

Il y a pourtant quelque chose de légitime, et de juste, dans cette volonté du réalisateur de se poser comme un simple conteur d'histoires, comme l'accoucheur d'une régression enfantine qui, chez tout spectateur, ne demanderait qu'à ressurgir. Lorsqu'il commence à tourner ses films, Carpenter s'adresse à un public qui a perdu sa crédulité enfouie avec les vestiges d'Hollywood. Le spectateur sait désormais que, non seulement ce sont des fables qu'on lui raconte, mais qu'en plus il les connaît toutes. Comment, alors, déjouer cette mémoire paralysante ? Comment redécouvrir les pouvoirs de la peur cinématographique alors qu'il est de plus en plus difficile d'être effrayé ?

Fog est l'ultime volet de la première partie de l'œuvre du cinéaste, une réponse, après *Assaut* et *Halloween* surtout, en termes essentiellement formels et narratifs, à l'incrédulité dont souffre alors le cinéma de genre. C'est tout d'abord une histoire de fantômes. Ceux-ci représentent ici les remords collectif d'une communauté créée dans le crime. Les spectres de marins lépreux, naufragés par les habitants d'un village qui a bâti sa prospérité sur ce méfait, reviennent cent ans plus

tard pour accomplir leur vengeance, via un navire fantôme.

La qualité la plus remarquable du film tient à cette façon de ne pas enjoliver de façon baroque les conventions (évolution pourtant inéluctable dans l'histoire du fantastique cinématographique) mais de dénuder jusqu'à l'essentiel la conduite du récit et de simplifier la causalité des péripéties. Carpenter sait désormais que la mémoire du genre, inscrite dans l'esprit du spectateur, permettra à celui-ci d'effectuer les raccords imaginaires nécessaires à son adhésion.

Le Mal a ici la consistance polymorphe et vaporeuse d'une nappe de brouillard. Les monstres surgissent de partout, capables d'une irréelle ubiquité. Et tout est rendu crédible par un sens inouï du concret et de la mise en scène. Les personnages sont quelconques, quasiment interchangeables, interprétés par des acteurs excellents (la troupe de Carpenter), mais leur absence de personnalité est transformée en atout par le cinéaste. Et à l'informe psychologique et tératologique, il oppose la logique infernale d'une mise en scène chorégraphique. Le montage unit les trajets de différents couples ou groupes de personnages, en les superposant en un entrelacement de linéaments dont le mouvement crée une mise en condition du spectateur. Un jeu subtil sur les horizontales et les verticales dépouille enfin l'image jusqu'à l'abstraction géométrique.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD couleurs, v.f. ou v.o. sous-titrée, 86 min, TF 1 Vidéo, 189 F (28,81 €).

Hors d'atteinte

CINÉMA

Un braqueur génial mais souvent malchanceux tombe amoureux d'une femme flic qu'il a prise en otage en s'évadant de prison. En adaptant un roman d'Elmore Leonard, Steven Soderbergh s'intéresse plus à cette histoire d'amour impossible qui prend les allures d'un savoureux jeu de séduction qu'à l'aspect purement policier. C'est drôle, original, filmé avec style. **George Clooney**, sorti d'« Urgences », et surtout **Jennifer Lopez**, beauté fatale, sont dans le ton, en particulier quand ils parlent de cinéma dans le coffre d'une voiture. – **O. M.**

■ 1 cassette, couleurs, v.o. sous-titrée ou v.f., 120 min., Universal, 149 F (22,71 €).



Arsène Lupin

SÉRIE TÉLÉ

On retrouve avec plaisir les aventures du fameux gentleman-cambrioleur, incarné avec la désinvolture *ad hoc* par **Georges Descrières**. Tout le monde a encore en tête la chanson du générique, interprétée par **Jacques Dutronc**. L'adaptation de l'œuvre de **Maurice Leblanc** a la légèreté qui convient à la description de ces années folles où le roi des voleurs déploie ses faux-semblants avec délectation. Tournée en 1971, la série n'aurait pas été ce qu'elle est sans le parfait **Roger Carel**, dans le rôle de Guerchard, policier toujours malheureux. – **O.M.**

■ 1 coffret de 3 cassettes, couleurs, 3 x 165 min., TF 1 Vidéo, 229 F (34,90 €), 99 F (15,09 €) la cassette.



OCTB

CINÉMA

A Hongkong, l'O.C.T.B. est spécialisé dans la lutte contre les Triades. Son chef (**Danny Lee**), en lutte continue contre sa hiérarchie, use de méthodes pas vraiment conventionnelles pour mettre la main sur un couple de gangsters à la Bonnie and Clyde. Mené tambour battant par **Kirk Wong**, en 1993, le film, très efficace, se conclut par une hallucinante traque dans les rues de Hongkong, d'une brutalité impressionnante. – **O.M.**

■ 1 cassette, couleurs, v.f., 110 min., Universal, 99 F (15,09 €).

Place Vendôme

CINÉMA

Un des films les plus intelligents et captivants que l'on puisse voir en ce moment. Sur un scénario écrit avec **Jacques Fieschi**, **Nicole Garcia** explore un univers et des personnages singuliers. Après le suicide de son mari, une femme dépressive et alcoolique s'affranchit de la tutelle de son entourage pour mettre au clair une sombre affaire de diamants volés. **Catherine Deneuve**, récompensée par un prix d'interprétation à Venise en 1998, incarne un de ses meilleurs rôles depuis longtemps, fascinante de subtilité dans une histoire où la violence affleure sous le caractère feutré du milieu de la grande joaillerie. – **O.M.**

■ 1 cassette, couleur, 120 min., Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 99 F (15,09 €).

Rencontre avec Joe Black

CINÉMA

La Mort était si « beau »... La Camarde prend ici les traits de **Brad Pitt**, filmé avec passion par **Martin Brest**. Totalement invraisemblable mais tellement romantique, l'histoire confronte un magnat des médias (**Anthony Hopkins**) à l'ange de la mort, incarné dans le corps d'un jeune homme en « vacances » sur Terre. Celui-ci bouleverse la vie de ses hôtes, et notamment celle de la fille de la maison (**Claire Forlani**), dont il tombe amoureux. Amusant, émouvant et véritablement étonnant, ce film sur le pouvoir séduira sans doute ceux que le cartésianisme n'étouffe pas. – **O.M.**

■ 1 DVD, couleurs, quatre langues, cinq sous-titrages, 175 min., Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €) et à partir du 9 novembre. 149 F (22,71 €) la cassette chez Universal.



Grains de sable

CINÉMA

Dans ce deuxième film, réalisé en 1995, **Ryosuke Hashiguchi** observe avec minutie et délicatesse les attermoissements de quelques adolescents japonais. Un jeune garçon, brocardé par ses copains de classe, en aime un autre qui lui-même est amoureux d'une jeune fille. On suit ce trio plongé en plein malaise avec une pudeur qui exacerbe la violence souterraine des sentiments. Un seul regret : les sous-titres, trop blancs, sont souvent illisibles. – **O.M.**

■ 1 cassette, couleurs, v.o. sous-titrée, 130 min., Eklipse Vidéo, 169 F (25,76 €).

(Prix indicatifs).

Les Girondins veulent poursuivre avec sérénité leur parcours européen

FOOTBALL : LIGUE DES CHAMPIONS. BORDEAUX - SPARTA PRAGUE. 20 45 Mardi 26 octobre, Canal+

La cuvée bordelaise 1999-2000 sera-t-elle un grand millésime ou simplement un bon cru ? S'il est encore trop tôt dans la saison pour avancer un début de réponse, les bases sur lesquelles sont partis les champions de France semblent prometteuses. Dans la poule G de la Ligue des champions, ils occupent la première place du classement avec dix points.

Un parcours quasi parfait assure déjà à Bordeaux le droit de participer au second tour de la principale compétition continentale. Après un nul chèrement acquis sur le terrain de leur adversaire du soir, le Sparta Prague – les Girondins s'étaient procuré de grosses occasions, mais ils n'avaient dû leur salut qu'à l'arrêt d'un penalty par leur gardien Ulrich Ramé –, ils ont vaincu Willem II Tilburg (3-2) et le Spartak Moscou deux fois, sur le même score (2-1).

Ces matches au plus haut niveau rappellent l'ambiance des soirées européennes des années 80, lorsque Giresse, Tigana, Lacombe et Battiston enthousiasmaient le public du Stade municipal (devenu, après rénovation, le Parc Les-



Le bordelais Johan Micoud en action devant les joueurs du Spartak Moscou, mercredi 19 octobre

cure). L'équipe, alors entraînée par Aimé Jacquet, était parvenue en demi-finales de la Coupe des clubs champions – ancêtre de l'actuelle Ligue des champions –, pour échouer face à la Juventus de Platini, Boniek et Rossi (1985).

Les Girondins n'ont pas les mêmes prétentions, du moins pour l'instant. Un quart de finale suffirait à leur bonheur. L'entraîneur, Elie Baup, l'affirme : « L'humilité et le respect doivent nous guider, et c'est

comme ça que nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. » L'homme à la casquette compte tout juste douze matches européens à son actif sur le banc, mais sa science du jeu est bien plus importante. Perfectionniste, il sait observer les formations de haut standing pour apprendre encore. En 1994, alors qu'il dirigeait le club de Toulouse, il avait suivi un stage de dix jours au club italien de l'AS Roma, « une expérience enrichissante tant sur le plan

humain que sur le plan professionnel ».

L'influence du technicien originaire de Saint-Gaudens se fait sentir au château du Haillan, lieu d'entraînement du club aquitain. Arrivé en 1997 dans le staff technique, il prend en main les destinées de l'équipe première en janvier 1998. Il réussit la gageure de hisser au sommet un club nostalgique de ses glorieux anciens, Zidane, Dugarry et Lizarazu, auteurs d'un parcours somptueux en Coupe de l'UEFA en 1996 (finalistes après avoir éliminé le Milan AC). Si Bordeaux a éprouvé des difficultés pour bien débiter le championnat de France, un succès sur Monaco (3-2) puis la première victoire à l'extérieur de la saison à Nantes (0-1) ont rassuré les joueurs. Face aux champions de la République tchèque, il s'agira de prolonger une série de matches sans défaite. Dans « une compétition où l'on n'a pas le droit à l'erreur », selon Elie Baup, la confiance et la sérénité sont les atouts-maîtres pour aller loin. Des vertus que les Girondins veulent cultiver le plus rapidement possible.

Eric Camacho

Tignes accueille le premier rendez-vous alpin

SKI : COUPE DU MONDE. Samedi 30 octobre Eurosport

ALORS que les citadins découvrent les premiers frimas d'automne, la télévision vient leur confirmer que l'hiver approche. Cette saison s'annonce par les compétitions de ski alpin qui débutent samedi 30 octobre dans les Alpes françaises. Pour tous les athlètes qui participent au circuit de la Coupe du monde, le rendez-vous de rentrée est fixé à Tignes (Savoie).

Sur les pentes de cette station, les femmes, same-



Lasse Kjus

di 30, puis les hommes, dimanche 31, vont rivaliser d'adresse pour s'imposer lors des épreuves de deux slaloms géants. L'occasion de retrouver sur les écrans d'Eurosport à 10 heures et à 13 heures les skieurs qui ont marqué la saison précédente et surtout les championnats du monde de Vail (Etats-Unis).

En tête figure le Norvégien Lasse Kjus, médaille d'or en super-G et en géant, médaille d'argent en descente, en slalom et

au combiné. A vingt-huit ans, ce skieur a montré que la polyvalence existait toujours à l'heure où nombre de ses adversaires jouent la carte de la spécialisation à outrance. Avec son compatriote Kjetil-André Aamodt, il va se mesurer aux Autrichiens, en particulier à Hermann Maier, lui aussi médaillé à Vail, et aux autres participants de cette étape du grand cirque blanc.

S.B.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1

5.55 Dimanche 31 octobre, TF 1

Dernier rendez-vous de la saison avec le Grand Prix du Japon, qui se dispute à Suzuka et permettra de connaître le nom du pilote et de l'écurie vainqueurs 1999.

Basket-ball

EUROLIGUE

20.30 Mercredi 27 octobre, Eurosport

Pour la cinquième journée de cette compétition européenne, rencontre entre TS de Bologne et Pau-Orthez. Jeudi 28 à 20.30 sur Pathé Sport, en direct de Cholet, le club de la ville reçoit l'Etoile rouge de Belgrade.

Boxe

CHAMPIONNAT DE FRANCE

22.30 Mardi 26 octobre, Eurosport
Dans la catégorie des poids lourds-légers, match entre Jean-Marc Mormeck et Pascal Warusfel.

Football

LIGUE DES CHAMPIONS

20.45 Mardi 26 octobre, Canal +

Pour cette cinquième journée du championnat des clubs européens, Bordeaux rencontre le Sparta Prague. A 20.35, mercredi 27 octobre, sur TF 1, match entre les Autrichiens de Sturm Graz et Marseille.

COUPE DE L'UEFA

20.40 Jeudi 28 octobre, Eurosport

Match aller des 32^{es} de finale avec la rencontre au stade Félix-Bollaert entre Lens et l'équipe des Pays-Bas Vitesse Arnhem.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

18.30 Vendredi 29 octobre, Canal + Vert

Pour la treizième journée de la première division, rencontre entre Sedan et Lyon. Canal+ propose, à 20.45, le même jour, Nantes-Monaco. Enfin, Superfoot a programmé samedi 30 à 20.00 la rencontre Le Havre-PSG.

Motocyclisme

CHAMPIONNATS DU MONDE

14.00 Dimanche 31 octobre, Eurosport

Depuis le circuit de Buenos Aires, les courses des 250 et 500 cm³ du dernier grand prix de la saison en Argentine.

Rugby

COUPE DU MONDE

15.45 Samedi 30 octobre, TF 1

En direct du stade de Twickenham, première demi-finale. Dimanche 31 octobre, à 15.20, seconde demi-finale.

Tennis

TOURNOI DE STUTTGART

17.30 Lundi 25 octobre, Eurosport

Première journée de cette escale en Allemagne. Autres rendez-vous, mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 à 17.30 ; vendredi 29 à 17.00 et samedi 30 à 15.30.

COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

Bienvenue au club

A l'occasion de l'émission « Le Vrai Journal » du 3 octobre sur Canal+, on a pu enregistrer l'entrée définitive de Doc Gynéco dans le club fermé des P. Q. S. M.

Dans cette bande de joyeux drilles et de célébrités, il y avait déjà Chirac, encore qu'ici une grande polémique agite les intellectuels. En effet, si certains affirment que notre président est un authentique P. Q. S. M. dont la valeur mérite d'être reconnue par tous, d'autres chipotent et ergotent en prétendant que ledit Chirac ne serait qu'une imitation (pâle) de P. Q. S. M., ou même ne serait qu'un simple E. A. S. M. (E. A. pour égal à). Nous nous garderons bien de prendre partie pour ne déplaire à personne.

Par contre, pour Xavière Tiberi, la chose est entendue. Sans l'ombre d'un doute, il est objectivement établi qu'elle est une parfaite P. Q. S. M.

Par son élégante nonchalance, par sa façon d'être là tout en étant ailleurs à moins que ce ne soit le contraire, par sa nébuleuse et vaporeuse manière de s'exprimer, Doc Gynéco a parfaitement réussi son examen de passage et peut être désormais considéré comme un membre à part entière du club : « pire que sa marionnette » (P. Q. S. M.).

René Servat
Toulon (Var)



Soupe

Je suggère à Michel Drucker et à la direction des programmes de France 2 de changer en « Politique, show-biz et amnésie » l'intitulé de leur nouvelle émission « Vivement dimanche ». Dimanche 3 octobre, il fallait être bien calé dans son fauteuil pour assister au retour en fanfare d'un Bernard Tapie venant montrer, entre paillettes et blablas promotionnels,

combien il est sympathique, victime, innocent. C'est en de tels moments que le téléspectateur dépité réalise à quoi peut aussi servir sa redevance : à se payer sa tête. Tout ce que l'on a pu rejeter des « années fric » et de la politique spectacle nous est resservi sans vergogne dans son nouvel emballage. Oubliez l'arrogance de l'enrichi, la fatuité du magouilleur, le verbe méprisant du courtisan soutenu par son roi, oubliez le trou du Crédit lyonnais que continuent de

comblent vos impôts, oubliez turpitudes et faits du prince, vous n'avez rien compris... Où diable avez-vous vu un Bernard Tapie foncer en voiture sur des équipes de télé ou envoyer leurs caméras par le fond ? Bernard Tapie est on ne peut plus fréquentable.

Et Michel Drucker, qui sait comme personne ne pas appuyer là où ça fait mal et nous servir si obligeamment cette écoeurante soupe nous vend l'homme brisé, mais toujours renaissant au sortir de sa traversée du désert, l'ami qui a injustement souffert, celui qui a « menti de bonne foi », l'honnête homme, en somme, ruiné par des salauds. Etre gavé d'un tel spectacle sur la chaîne de service public indispose au plus haut point. Qu'en pense M^{me} Cotta, M^{me} Trautmann, M^{me} Guigou, le CSA ?

Toujours au chapitre « La vie d'artiste », Ruth Elkrief nous proposait la semaine suivante, dans « 19 heures, dimanche », un reportage sur... Bernard Tapie répétant son *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, où le pauvre ne gagne que 1 000 francs par jour ; Bernard Tapie à RMC où, dans *Allo Bernard...*, il s'autocélèbre tous les matins en « pas aussi magouilleur qu'on l'a dit » ; Bernard Tapie jouant dans des spots publicitaires et expliquant complaisamment à un partenaire aux anges toutes les subtilités des clins d'œil au

Nanard d'antan et à sa marionnette des Guignols... Pour RMC et la pub, par contre, son cachet ne fut pas révélé au bon peuple...

Dans la même émission, TF1 nous proposait également un reportage sur André Guelfi – sous le coup d'un mandat d'arrêt international relatif à l'affaire Elf – que l'on pouvait voir pavoiser sans crainte devant les caméras se déplacer librement dans Paris et accorder un entretien à Ruth Elkrief, à qui il confia n'avoir strictement rien à se reprocher. On comprend mal, dès lors, pourquoi il préfère s'en expliquer devant les caméras plutôt que devant les juges d'instruction qui cherchent à l'entendre...

Deux choses au moins sont sûres dans cette affaire : c'est que TF1 a aussi les moyens de ridiculiser la justice et qu'elle se soucie comme d'une guigne de la notion de délit de complicité de délit de fuite !... Il faut bien que le dur métier de roi du béton ait quelques avantages...

Gilbert Gauthier
Paris

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à « Le Monde Télévision », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet: rtv@le-monde.fr.

Une seule question, SVP

Claude Sérillon est vraiment un champion de l'interview. Il utilise avec Martine Aubry la même méthode que celle qui l'a inspiré lors de l'entretien du 13 septembre avec le premier ministre : couper à tout bout de champ son vis-à-vis pour l'empêcher de s'exprimer. Ce comportement enfantin et brouillon est à l'opposé de ce qu'un vrai journaliste doit faire : se mettre, certes, dans un comportement frontal avec son invité, mais avec simplement une ou deux interrogations fortes, susceptibles d'éveiller l'authenticité du partenaire. C'est cela qui nous intéresse, la colère, l'enthousiasme, le dépit, la ruse d'un politique pris aux rets d'une seule bonne question et non cet entretien marécageux et répétitif dans lequel se débat un journaliste soucieux de ses propres effets.

Janette Kervistain
Bagnole
(Seine-Saint-Denis)

Compagnie Italienne de Tourisme

ROME

PROMOTION TOUSSAINT 29/10-01/11/1999
(3 nuits, hôtel**)

F 1.990,-* au lieu de F 2.190,-

*Prix minimum par personne base chambre double et petit-déjeuner, au départ de Paris par vol spécial, transferts centre ville compris. Taxes aériennes en sus.

Minitel 3615 CIT EVASION - Tél. 01 55 77 27 25 ou 27 26

Point Afrique

Un train nommé désert!
SUR LES TRACES DU PLUS LONG TRAIN DU MONDE... au cœur du Sahara MAURITANIEN.

8 jours
en pension complète :
5640 F*
(vol inclus)

Depuis 1995, POINT AFRIQUE s'est engagé à créer des VOLS DIRECTS au départ de MARSEILLE et PARIS sur : ATAR (MAURITANIE), GAO (MALI), AGADEZ (NIGER), SEBBA (LYBIE), ER RACHIDIA (MAROC). Désenclaver les régions les plus défavorisées en s'appuyant sur le volet touristique est notre objectif essentiel.

Brochure : 01 47 73 62 64
e-mail : point@point-afrique.net

* A partir de - Licence n° 092 97 00 16
RCS Paris B 389 017 252 - Garantie CFCM Paris - RCP E A 54/1501

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",

renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.40
(Fax : 01.42.17.39.25)